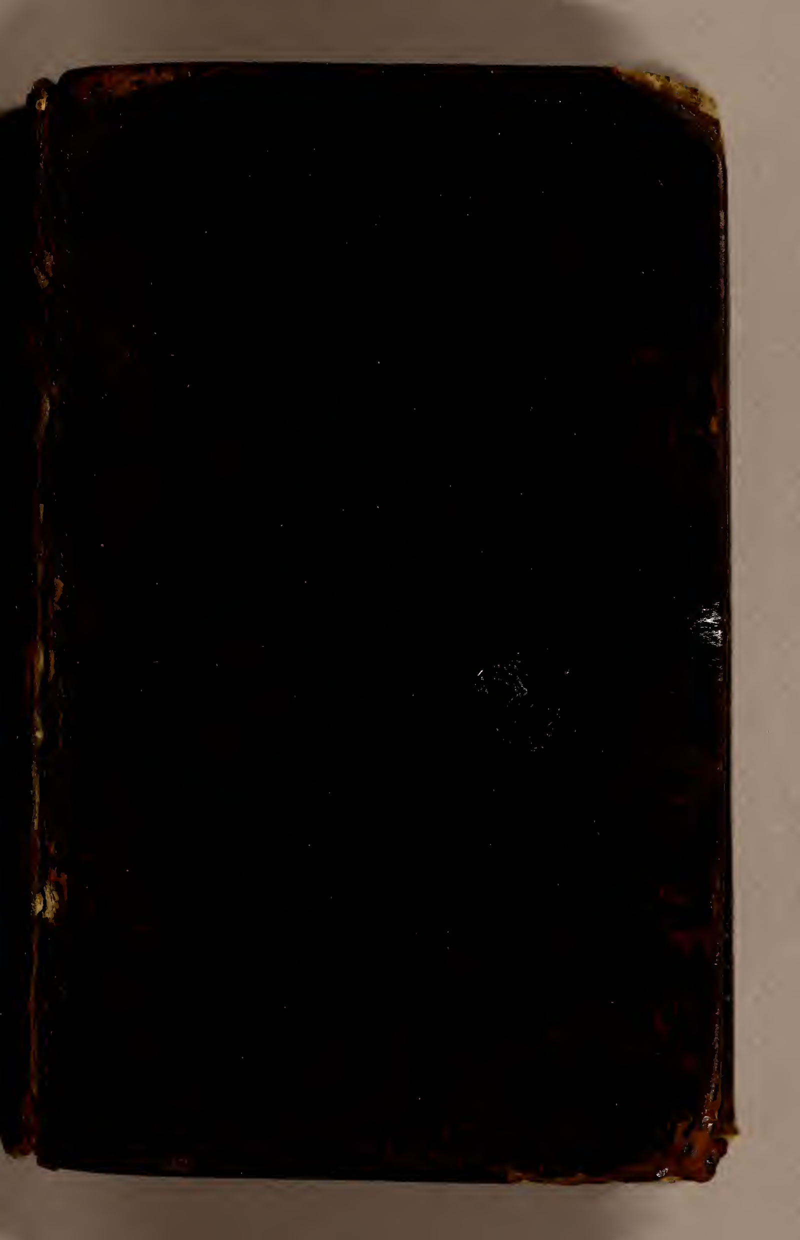
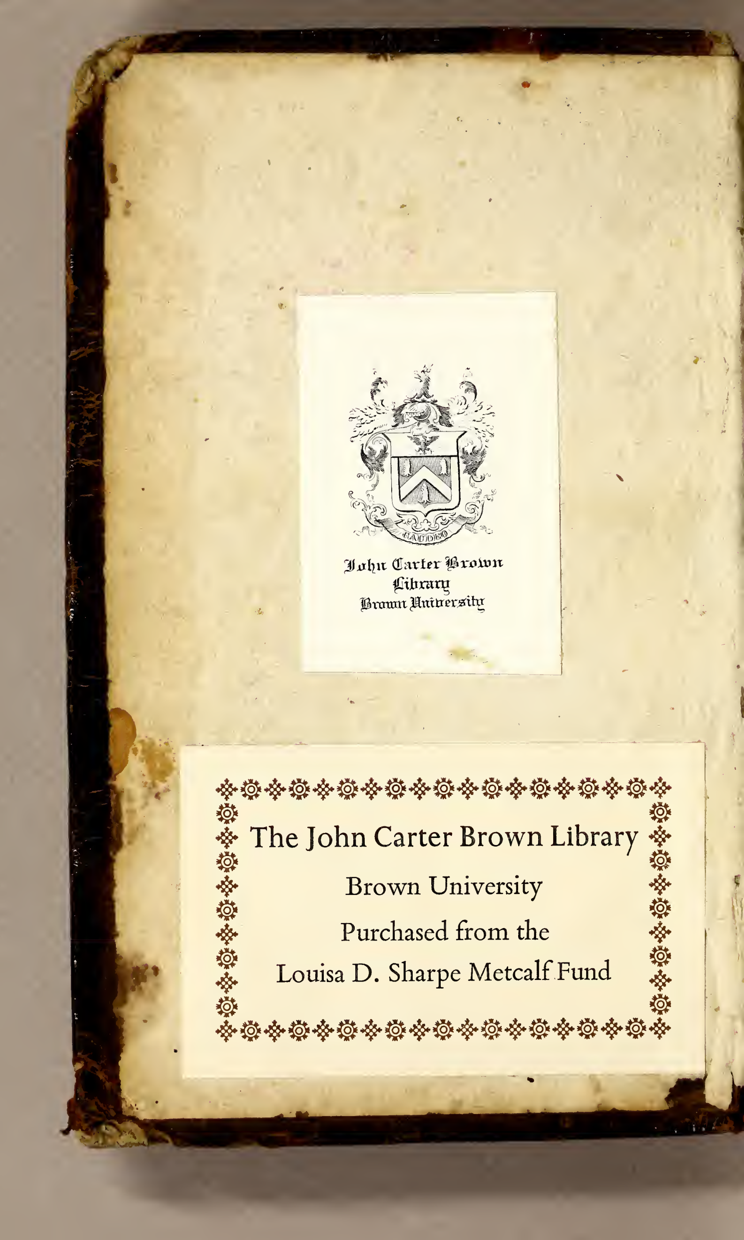



GAUDEO
John Carter Brown
Library
Brown University
The John Carter Brown Library
Brown University
Purchased from the
Louisa D. Sharpe Metcalf Fund

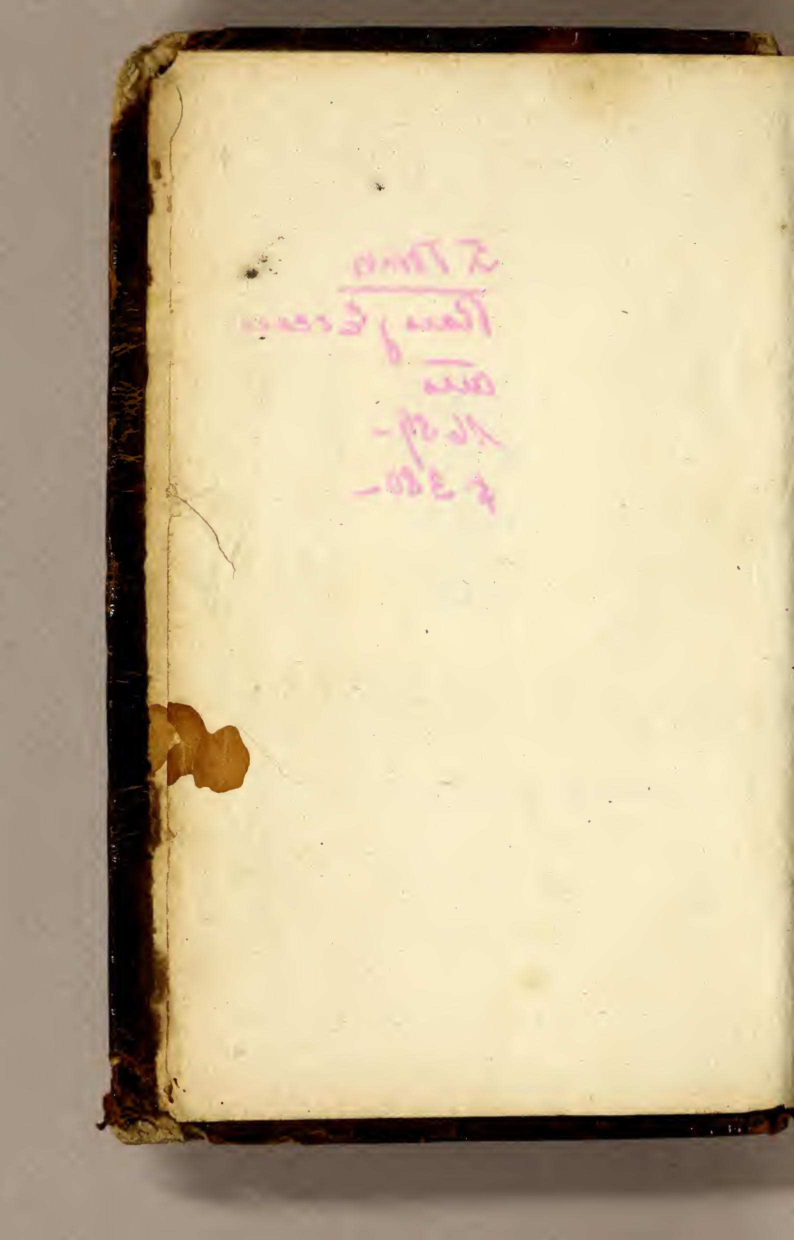
5. Tomos

Ruiz y Escaso

años

1689-

$ 380-



HISTOIRE
DU
MONDE
Divisée en cinq Tomes.

HISTOIRE
DU
MONDE,

Par M. CHEVREAU.

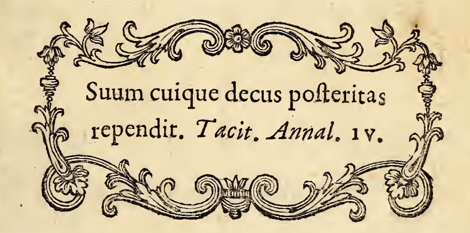
SECONDE EDITION.

Reveuë, corrigée & augmentée de l'Hiſtoire des Empereurs d'Occident.

TOME PREMIER.

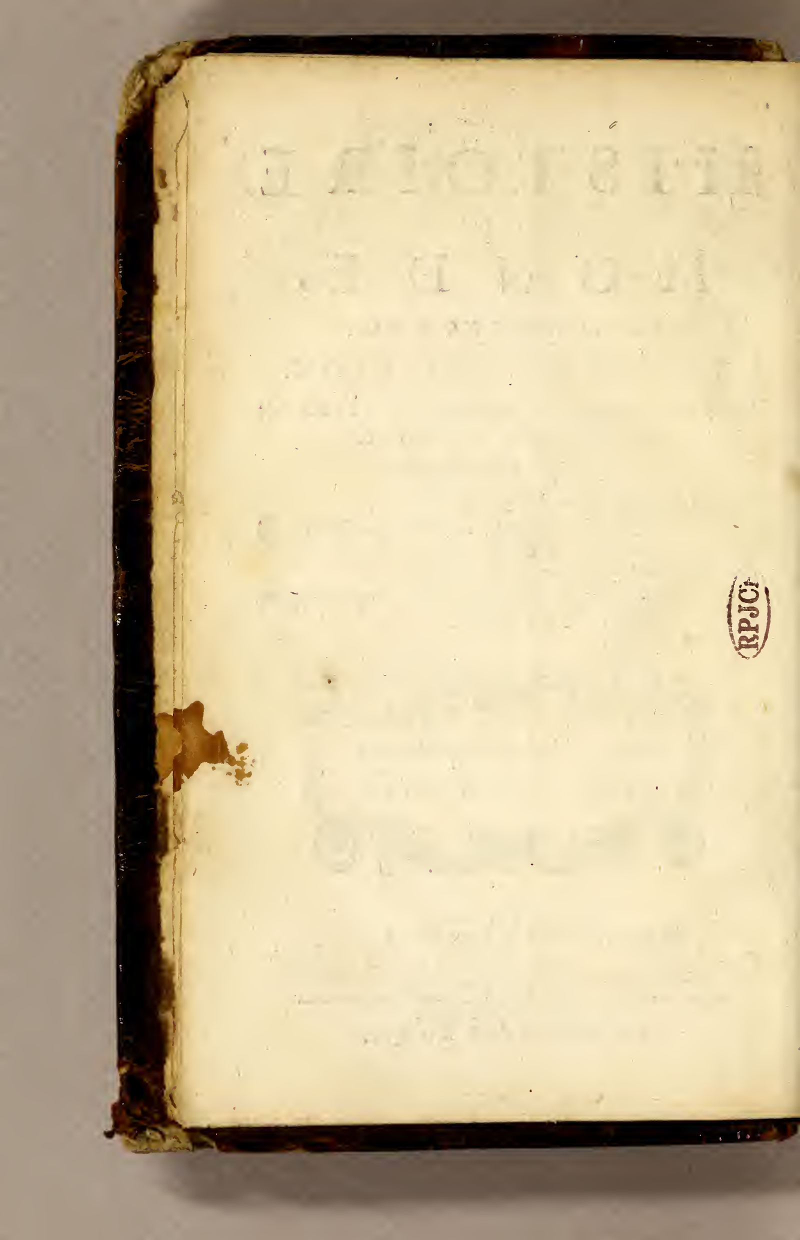
Livre I. Des premiers Hommes.
Des Rois d'Aſſyrie, des Rois des Medes, & des Rois de Perſe.

Livre II. De la Monarchie des Grecs.
Des Rois de Macedoine, des Roys de Syrie, & des Rois d'Egypte.



A PARIS,
Chez La Veuve d'EDME MARTIN, JEAN BOUDOT, & ESTIENNE MARTIN, ruë S. Jaques, au Soleil d'or.

M. DC. LXXXIX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.


RPJC



A

SON ALTESSE SERENISSIME

MONSEIGNEUR

LOUIS AUGUSTE

DE BOURBON

DUC DU MAINE,

COLONEL GENERAL DES SUISSES, & des Grisons, General des Galeres, Gouverneur & Lieutenant General de Languedoc.

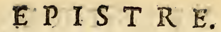


ONSEIGNEUR,

On a remarqué il y a long tems, que la passion dominante de VÔTRE AL-

TESSE SERENISSIME *va droit à la Gloire, & que Vous n'avez point d'inclination qui ne réponde à Vôtre naissance. Par les merveilleuses Qualitez que vous possedez, on s'est formé de Vous une idée si haute, que vous ne ferez rien que de médiocre, tant que Vous ne ferez rien d'extraordinaire: & l'on se promet que Vos actions seront toutes dignes du Sang précieux que Vous sentez couler dans Vos veines. Mais*, MONSEIGNEUR, *quoique Vous ayez tout ce qu'il faut pour remplir les plus belles esperances que l'on a conçûës de* VÔTRE ALTESSE SERENISSIME, *& que les effets doivent peut-être passer les promesses; souffrez, s'il Vous plaît, que je laisse aux autres à s'entretenir des grandes choses que Vous devez faire, & que je n'apuye que sur le bien que Vous m'avez fait. Vous m'avez donné dequoi contenter mon ambition, & par Vôtre moyen je goûte à loisir & à mon aise, dans la solitude, le repos tranquille dont l'on ne*

joüit presque point ailleurs, que par une espece de miracle. J'ay lû divers Traitez de la VIE HEUREUSE: *mais dans l'état où Vous m'avez mis, Vous m'avez fait voir solidement en quoy elle consistoit; & je m'en tiens plus à la bonté que Vous avez euë pour moy, qu'à ce qu'ont écrit tous les Philosophes sur cette matiere. Si dans mon bonheur il me reste à faire quelque souhait, c'est,* MONSEIGNEUR, *que* VÔTRE ALTESSE SERENISSIME *m'honore toujours de Sa bien-veillance, & qu'Elle reçoive agréablement l'Histoire que je prens la liberté de Lui dédier. De quelque nature que soit un Ouvrage, Vous en connoissez le fort & le foible; & dans un âge si peu avancé, Vous avez tant de lumieres naturelles & aquises, le discernement si juste & si délicat, qu'on ne peut avoir Vôtre approbation sans meriter celle du Public. Comme les Livres ont leurs destinées, j'attendrai celle qu'aura euë le mien; & j'en tire d'abord cet avan-*



tage, qu'il me fournit une occaſion de témoigner ſolennellement ma reconnoiſſance & le profond reſpect avec lequel je ſuis,

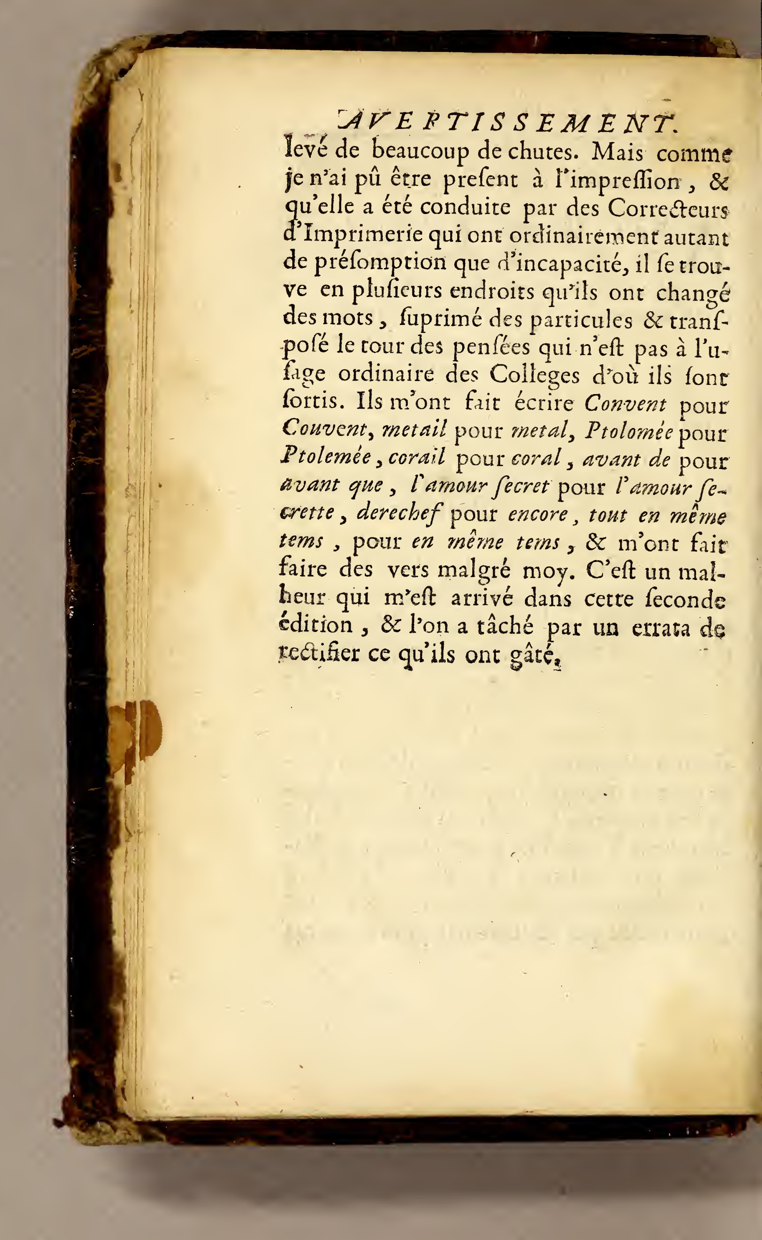
MONSEIGNEUR,

DE VÔTRE ALTESSE SERENISSIME,

Le tres-humble, tres obéïſſant
& tres-fidéle ſerviteur,
CHEVREAU.

AVERTISSEMENT.

APRE'S la premiere édition de cet Ouvrage, quelques-uns dirent qu'il ne répondoit pas tout à fait au titre, parce qu'il ne contenoit pas toutes les choses qui se sont passées generalement dans le monde depuis sa naissance jusques à nous. Mais il suffit que les évenemens principaux en soient marquez, & il n'en faut pas davantage pour un abrégé. D'autres trouverent que je n'avois pas assez appuyé sur nôtre Histoire & sur celle d'Allemagne; & comme j'ai vû qu'ils avoient raison, j'ai crû devoir profiter de leur avis, & aller même au-delà de ce qu'ils sembloient attendre de moy. Outre quelques changemens considérables & un grand nombre d'additions qui sont répanduës dans le corps de chaque livre, j'ai corrigé les fautes de l'Imprimeur & les miennes; & il est assez ordinaire de prendre le change dans la chaleur de la composition, & dans l'abondance des matieres. L'illustre & sçavant Abbé Monsieur Renaudot, pour rendre cette Histoire plus curieuse, m'avoit aidé, même genereusement de ses manuscrits, & par ses lumieres & par ses conseils je m'étois re-



levé de beaucoup de chutes. Mais comme je n'ai pû être present à l'impreſſion, & qu'elle a été conduite par des Correcteurs d'Imprimerie qui ont ordinairement autant de préſomption que d'incapacité, il ſe trouve en pluſieurs endroits qu'ils ont changé des mots, ſuprimé des particules & tranſpoſé le tour des penſées qui n'eſt pas à l'uſage ordinaire des Colleges d'où ils ſont ſortis. Ils m'ont fait écrire *Convent* pour *Couvent*, *metail* pour *metal*, *Ptolomée* pour *Ptolemée*, *corail* pour *coral*, *avant de* pour *avant que*, *l'amour ſecret* pour *l'amour ſecrette*, *derechef* pour *encore*, *tout en même tems*, pour *en même tems*, & m'ont fait faire des vers malgré moy. C'eſt un malheur qui m'eſt arrivé dans cette ſeconde édition, & l'on a tâché par un errata de rectifier ce qu'ils ont gâté.



TABLE DES CHAPITRES.

TOME PREMIER.

LIVRE PREMIER.

LIVRE SECOND.

TOME SECOND.

LIVRE III.

LIVRE IV.

TOME TROISIE'ME.

LIVRE V.

LIVRE VI.

TOME QUATRIE'ME.

LIVRE VII.

De quelques Villes considérables.

LIVRE VIII.

Des Merveilles du Monde.

TOME CINQUIE'ME.

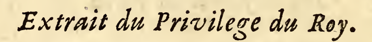
LIVRE IX.

De l'Inde Occidentale ou Amerique.

De l'Inde Orientale.

II. *Du*

DES CHAPITRES.



Extrait du Privilege du Roy.

PAr Grace & Privilege du Roy, donné à Verſailles le 21. jour de Decembre 1685. Signé CLINET, & regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 27. Février 1685. ſigné ANGOT : Il eſt permis au Sieur CHEVREAU Secretaire des Commandemens de S. A. S. Monſeigneur le Duc du Maine, de faire imprimer un Livre intitulé *l'Hiſtoire du Monde*, pendant le tems de ſix annés : Et défenſes ſont faites à tous Imprimeurs, Libraires, ou autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni diſtribuer ledit Livre, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans le conſentement dudit ſieur Chevreau, à peine de deux mille livres d'amende, & autres peines portées par ledit Privilege.

Et ledit CHEVREAU *en a cedé le droit à la Veuve Martin, & Jean Boudot, Libraires, ſuivant l'accord fait entr'eux.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du preſent Privilege, le premier Juillet 1686.

Fautes à corriger.

TOME I.

Page 6 *ligne* 2 *Ascuniens*, l. *Ascaniens.*
9 *l.* 8 *d'Evech*, *l.* d'*Erech.*
14 *l.* 12 menagerent, *l.* menageoient.
16 *l.* dern. metail, *l.* metal.
18 *l.* 2 intruit, *l.* introduit.
25 *l.* 2 la vocation, *l.* sa vocation.
32 *l.* 14 le *Monios*, *l* que le *Monios.*
l. 24 Josué, *ajoûtez* fils de Num.
47 *l.* 17 l'empoisonna, *l.* l'emprisonna.
l. 19. 3245. *l.* 3240.
50 *l.* 19 *Porto*, *l. Porte.*
l. 21 *Debent*, *l. Derbent.*
l. 23 Tenni, *l.* Ternir.
52 *l.* 12 qui est, *l.* qui est à.
61 *l.* 3 *Astigas* & *Astiages*, *l.* Astigas ou Astiagés.
64 *l.* 21 *Axare*, *l. Araxe.*
90 *l.* 23 *joüissit*, *l. joüissoit.*
93 *l.* dern. *Peres*, *l. Perses.*
110 *l.* 12 metail, *l.* metal.
113 *l.* 2. merveilles, *l.* vermeilles,
122 *l.* 17 Eubece, *l.* Eubée.
148 *l.* 10 *terres*, *l. levres.*
154 *l.* 7 Touglor i eüx, *l.* Tout glorieux.
162 *l.* 9 Pour ces opinions, *l* Par ces opinions de Platon.
171 *l.* 29 *Pevodare*, *l Pexodare.*
200 *l.* 24 metail, *l.* metal.
238 *l.* 15 centrec, *l.* contrée.
239 *l* 21 est, *l.* &
l. dern. *Polyorcées*, *l. Polyorcetes.*
268 *l.* 9. *Corail*, *l Coral.*
27 *l.* 27 pû être, *l* peut etre.
288 *l.* dern. Mythologies, *l* Mythologistes.
295 *l* 9. NITCORIS, *l.* NITOCRIS.
303 *l.* dern. allat, l. alloit.
306 *l.* 11 de Daniel, *l.* de Pierre Daniel.
312 *l.* 1 qu'eu Ptolomée, *l.* qu'eut Ptolemée.

TOME II.

Page 37 *l.* 23 partie, *l.* partie de.
104 *l.* 4 attendre, *l.* entendre.
129 *l.* 9 *ostez* sçavoir.
143 *l.* 11 *ostez* Romain.
173 *l.* 18 d'autres, *l.* d'assez.
194 *l.* 25 juste, l. jeune.
197 *l.* antipen. de nulle valleur, *l.* de rien.
211 *l.* dern. qui lui, *l.* qui ne lui.
214 *l.* 26 lui, que, *l.*, lui qui.
227 *l.* 27 derechef soumise, *l.* soumise encore.
277 *l.* dern. nombre, l. rang.
279 *l.* 28 grandeur, *l.* grosseur.
281 *l.* 25 de tout, *l.* pour tout.
314 *l.* 16 *pour*, *l.* *par.*
332 *l.* 7 qui, *l.* qu'il.
358 *l.* 25 dans Rab, *l.* dans le Rab.
363 *l.* 27 ces, *l.* des.

TOME II. Liv. IV.

16 *l.* 11 qui leur, *l.* qu'il leur.
66 *l.* 13 avec les, *l.* aux.
90 *l.* 19 *Maedonius*, *l.* *Mardonius.*
145 *l.* 17 fort, *l.* fort mal.
190 *l.* 26 sacrilegues, *l.* sacrileges.
224 *l.* 4 Ciccioli, *l.* Riccioli.

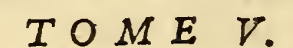
TOME III.

Page 5 *lig.* 2 quatre, *l.* quatorze.
33 *l.* 20 *Grise-Gonvelle*, *l.* *Grise-Gonnelle.*
46 l. 22 violent, *l.* insolent.
63 *l.* 1 l'aimerent, *l.* l'apuyerent.
74 *l.* 25 Achillé, *l.* Achillée.
l. 27 ce, *l.* de ce.
90 *l.* 12 Gouverneur, *l.* Gouvernement.
95 *l.* 28 Cheville, *l.* Seville.
96 *l.* 5 mais, *l.* mari.

Page 98 *l.* 15 ses Comtès, *l.* seize Comtès.
101 *l.* 20 *ostez*, & que.
l. 21 sur refus, *l.* sur ce refus.
111 *l.* 5 du Rhin, *l.* du Mein.
131 *l.* penult. Croug Seigneur de Chernes, *l.* Crouy Seigneur de Chevres.
138 *l.* 7 meme, *l.* mené.
142 *l.* 10 mille, *l.* mille hommes.
145 *l.* 33 Lions, *l.* Rois.
170 *l.* antepen. Grise-Gonvelle, *l.* Grise-Gonnelle.
193 *l.* antipen. Dieu, *l* Dion.
229 *l.* 16 filles, *l.* fils.
231 *l.* 12 Païs, *l.* Païs-Bas.
239 *l.* 26 par, *l.* pour.
241 *l.* 9 de Cuda, *l.* de Cusa.
l. 16 Castirot, *l.* Castriot.
l. 26 Viuto, *l.* Viutes.
242 *l.* 21 Devuclavv, *l.* Leunclavv.
247 *l.* 11 Grandon, *l.* Granson.
257 *l.* 2 cens dix-sept, *l.* cens quatre-vingt dix-sept.
l. 10 cens quatre, *l.* cens quatre-vingt-quatre.
261 *l.* 17 dans, *l.* & fut inhumé dans.
268 *l.* 27 traitté, *l.* travaillé.
269 *l.* 15 mille cens, *l.* mille cinq cens.
274 *l.* 13 contracté, *l* consommé.
276 *l.* 1 deprimer, *l.* exprimer.
288 *l.* 17 mille cent, *l.* mille cinq cens.
299 *l.* 2 Bou, *l.* Baïf.
304 *l.* 23 pour, *l.* par.

TOME IV.

Page 14 *l.* 5 Drusus, *l.* Drusius.
97 *l.* 18 tachent, *l.* tachoient.
158 *l.* 20 en, *l.* entre.
165 *l.* 3 troisieme, *l.* deuxieme.
194 *l.* 21 dui i a, *l.* qui a.
259 *l.* 12 mais bien, *l.* mais si bien.
307 *l.* 2 avoit, *l.* avoient.
373 *l.* 15 degrés six, *l.* degrés de six.



TOME V.

Page 7 *l.* 20 mille cent, *l* mille quatre cent.
46 *l.* 21 honteusement, *l.* heureusement.
72 *l.* 12 Vuersels, *l.* Velsers.
74 *l.* 22 en tirer, *l.* en tirer une.
88 *l.* 30 Horrera, *l.* Herrera.
153 *l.* 27 Polinus, *l.* Polienus.
193 *l.* penult. en Goa, *l.* à Goa.

HISTOIRE



HISTOIRE DU MONDE.

LIVRE PREMIER.

Des premiers Hommes. Des Rois d'Assirie. Remarques Chronologiques sur l'Histoire Sainte. *Des Rois des Medes. Des Rois de Perse.* Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque.

CHAPITRE PREMIER.

Des premiers Hommes.

D'Adam & d'Eve naquit Cain la premiere année du Monde ; Abel la deuxiéme ; chacun avec sa jumelle. Quelques-uns assurent, que celle de *Cain* étoit nommée *Calmanna* ; celle d'*Abel*, *Lesura*, ou *Del-*

bora : & quand on les soupçonneroit d'estre trop credules, on ne leur feroit peut-estre aucune injustice. Cain jaloux que le sacrifice de son frere Abel eût esté plus agréable à Dieu que le sien, se resolut de le perdre : & il le tua la cent trentiéme année du Monde. Il est parlé de leur entretien dans le *Targum* : & je rapporterai ce qu'en a écrit dans ses Annales Eutychius Patriarche d'Alexandrie, qui sur la foy des Orientaux nous a bien souvent debité des bagatelles. *Adam, aprés avoir mangé du fruit défendu, fut chassé du Paradis, sur une certaine montagne de l'Inde, où il eût ordre de peupler la terre.* Eve *qui enfanta* Caïn, *& une jumelle nommée* Azrun ; *en un autre temps* Abel *avec une jumelle nommée* Ouvain. *Quand ces deux enfans furent en âge, Adam dit à Eve que leur fils Cain prit Ouvain pour femme ; & il répondit qu'il vouloit avoir sa sœur jumelle, parce qu'elle étoit plus belle que l'autre. Adam le traitta mal pour cette réponse, puisqu'il ne pouvoit se marier avec sa jumelle : & quand il eut declaré à ses deux fils, qu'ils devoient offrir leurs présens à Dieu, Cain qui s'étoit plû à l'agriculture, choisit les plus beaux fruits qu'il pût rencontrer : & Abel Pasteur prit les plus belles brebis de son troupeau. Ils alloient déja sur le haut de la montagne, quand Satan inspira secrettement au jaloux Cain, de se défaire de son frere Abel, ce qui empêcha que son offrande ne fût agréable à Dieu : & ils ne furent pas plûtost descendus, qu'il tua son frere d'un coup de pierre.* Calvin, au contraire, dit que Cain & Abel nâquirent jumeaux : & sur le premier Chapitre de la Genese, Gordon l'accuse d'avoir rêvé.

Aprés ce meurtre, il se retira dans le païs qui à son égard fut nommé *Nod*, c'est-à-dire, *lieu d'exil*, où il eut un fils nommé Henoch : & de celui-cy nâquit Irad pere de Mehviael dont le fils Mathusael engendra Lamec, homme impie,

presomptueux & vindicatif, qui en joüant, & sans y penser, comme le dit Eutychius, selon la Tradition des Orientaux, tua Caïn d'un coup de fleche. Lamec, contre cet ordre de Dieu, *& ils seront deux dans une chair*, prit deux femmes, HADA & TSILLA : & de la premiere il eut JUBAL, qui fut selon quelques-uns, l'*Apollon* du Paganisme, & l'inventeur d'un instrument de musique. De TSILLA il eut TUBALCAÏN qui enseigna la maniere de forger; NOHEMA, c'est-à-dire, belle, agreable, qui trouva l'art de filer & d'ourdir : & de ce *Tubalcaïn*, & de cette *Nohema* les Payens ont fait, à ce que l'on croit, leur *Vulcain* & leur *Minerve*.

DE SETH fils d'*Adam*, vint ENOSH pere de KENAN, qui eut pour fils MAHALALEEL pere de JARED. D'ENOD fils de *Jared* vint METUSCELLAH qui vécut neuf cent soixante ans : qui eut pour fils LAMECH pere de NOE' ou NOACH, nommé par les Perses, *Adam Assani*, c'est-à-dire, le *second Adam*. Peut-être parce que Noé aprés le deluge partagea entre ses trois fils toute la terre qui étoit à lui. L'an mil six cens cinquante-sept il entra dans l'Arche avec ses trois fils, JAPHET, SEM, CHAM, & leurs trois femmes. La femme de Noé est nommée par Saint Epiphane, *Tirhea*, par Georges Venitien, *Barthenon*, par Eutychius, *Haichal*, qu'il fait petite fille d'*Enosc*. Il nomme *Salit*, la femme de Sem; *Nahlat*, celle de Cham; & *Arisisah*, celle de Japheth. Les Juifs croient que *Sem* est *Melchisedech*, sur quoi l'on peut voir ceux qui ont traitté de la Cabale.

Quelques-uns veulent que le Paradis Terrestre, où *Enosc* avoit esté enlevé, n'ait point esté couvert des eaux du Deluge; & que le Pigeon prit la branche d'Olivier dans ce Jardin. Si cela est, comme leur répond un autre Rabbin, comment Noé pouvoit-il

juger par cette branche que toutes les eaux avoient commencé à s'écouler ? Au contraire, parmi les Chrêtiens, quelques-uns aſſurent que ce Deluge a été ſingulierement à l'égard de la Judée ; & que tous les hommes y perirent, ſans accorder qu'il ait été generalement ſur toute la terre ; parce que la centiéme partie étoit encore à peine habitée, & que toutes les eaux de ce Deluge n'euſſent pû ſuffire à la couvrir. Mais s'il n'eût regardé que la Paleſtine, il n'eût pas auſſi fallu ce prodige d'eaux, dont il eſt parlé dans la Geneſe. Noé, au lieu du vaiſſeau qu'il fit bâtir, n'avoit qu'à s'éloigner de cette contrée, & il n'eût pas été neceſſaire de mettre dans l'Arche tant d'animaux dont les eſpeces devoient être conſervées ailleurs. Il eſt dit que l'Arche s'arrêta ſur les montagnes d'*Ararat* en Armenie, ou ſelon la Paraphraſe Chaldaïque, ſur les montagnes de *Cardu*, qui ſont les *Gordiennes* ou *Gordiniennes* de Ptolemée ; & quel eſt le Geographe qui ait mis dans la Paleſtine l'*Ararat* ſitué entre l'Armenie & la Medie?

Tous les Peuples, ſans excepter les plus barbares, ont parlé de ce Deluge univerſel & miraculeux : & il y a dequoy de s'étonner que Saint Auguſtin ait écrit que les Grecs & les Latins n'en ont point parlé. Joſeph dans le premier livre des Antiquitez des Juifs, eſt bien éloigné du ſentiment de Saint Auguſtin : & pour être de l'opinion de Joſeph, on n'a qu'à lire le premier livre de la Religion Chrêtienne par Grotius, avec ſes remarques. Je ferai voir même en un autre endroit, que les plus anciens Peuples du Perou en doivent avoir eu quelque connoiſſance.

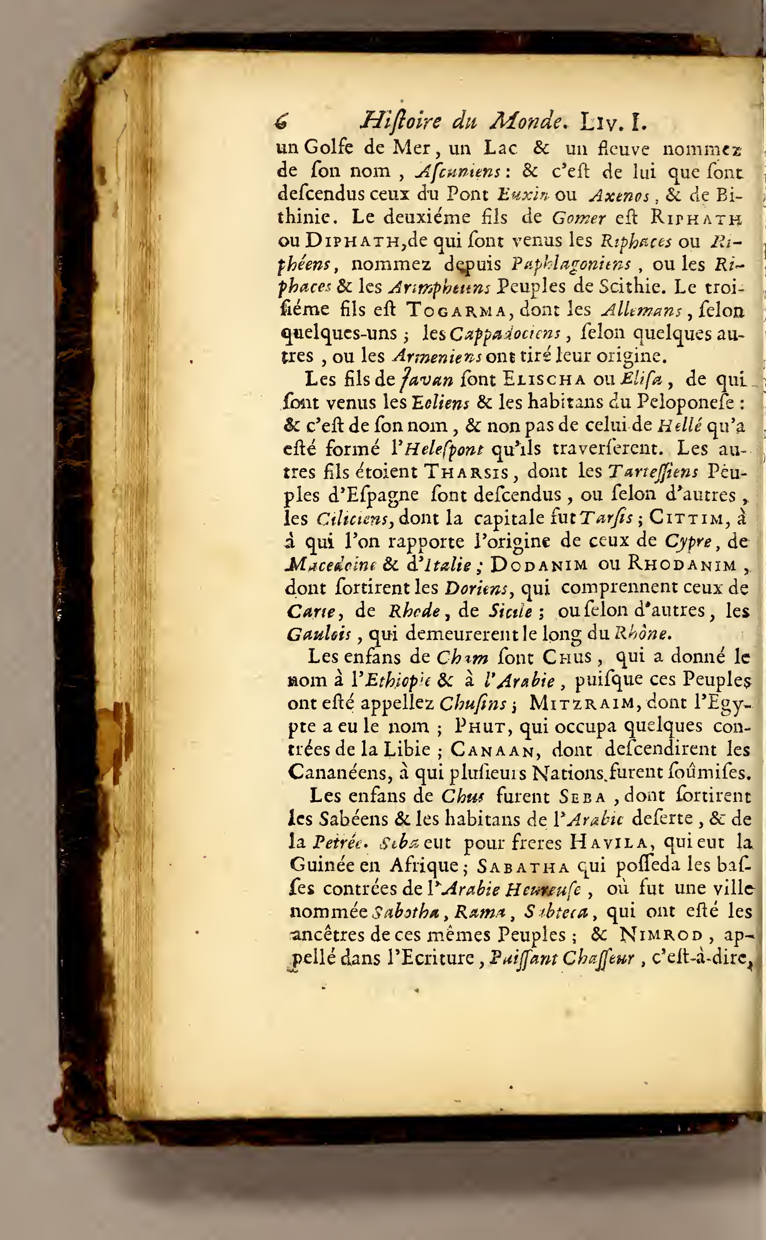
Quand Noé, dont quelques-uns font le *Jeo* des Chinois, le *Deucalion* des Grecs, & le *Janus* des Latins, eut vû les familles de ſes trois enfans multipliées, il partagea tout le monde entre eux ; & par

ce moien, *Japhet*, qui est le *Japet* des Grecs, devint maître de l'Europe. *Sem* eut l'Asie. *Cham* la Syrie, l'Egypte & l'Afrique. L'Egypte a été nommée de son nom, *Chamie* & *Chemie*; l'Arabie & l'Egypte, *la terre de Cham*: & Gelal-Eddin, & Abenephi le nomment encore *le Pere des Cophtes*..

Les enfans de Japheth furent GOMER, MAGOG, MADAI, JAVAN, TUBAL, MESECH & THIRAS, qui s'établirent du côté du Septentrion & du Couchant; & qui peuplerent le Nord de l'Europe, aprés s'être habituez dans l'Asie mineure. Les descendans de *Gomer*, pour s'être arrêtez dans l'Asie Septentrionale, ont été comptez parmi les peuples du Nord: & comme ils s'étendirent vers le Couchant, ils furent peut-être les peres de ceux, dont les terres furent depuis occupées par les *Galates*.

Magog a donné la naissance aux Scithes: & Georges Horn dit dans son Arche de Noé que le Roy des Scithes *Tanaus*, que Justin fait plus ancien que *Ninus*, est *Magog* nommé *Tanaus* de la riviere de *Tanaïs* qui est en Scithie, pour s'être arrêté le premier en ce païs-là, & pour avoir été le Pere des Peuples qui l'habiterent. *Madai* a été celui des Medes; *Javan* celui des Grecs appellez *Jones* ou *Joniens*; *Tubal* des *Tibareniens* prés du Pont Euxin, qui furent depuis nommez *Chalibes* & *Iberiens* dont les Espagnols, selon quelques-uns, sont descendus. *Mesech* donna la naissance aux *Mysiens* qui sont proprement les *Moësiens* ou *Moscovites*; *Thiras*, aux Thraces qui à l'Occident étoient voisins de la Macedoine, & qui du côté du Septentrion avoient pour borne la montagne d'*Emus* nommée par les Esclavons, *Cumoniza*; par ceux du païs, *Krivie͡zne*; par les Turcs, *Balkan*; & par les Italiens, *la Chaîne du monde*.

Le premier fils de *Gomer* est ASCHENAS qui eut



un Golfe de Mer, un Lac & un fleuve nommez de ſon nom, *Aſcuniens*: & c'eſt de lui que ſont deſcendus ceux du Pont *Euxin* ou *Axenos*, & de Bithinie. Le deuxiéme fils de *Gomer* eſt RIPHATH ou DIPHATH, de qui ſont venus les *Riphaces* ou *Riphéens*, nommez depuis *Paphlagoniens*, ou les *Riphaces* & les *Arimphéens* Peuples de Scithie. Le troiſiéme fils eſt TOGARMA, dont les *Allemans*, ſelon quelques-uns ; les *Cappadociens*, ſelon quelques autres, ou les *Armeniens* ont tiré leur origine.

Les fils de *Javan* ſont ELISCHA ou *Eliſa*, de qui ſont venus les *Eoliens* & les habitans du Peloponeſe : & c'eſt de ſon nom, & non pas de celui de *Hellé* qu'a eſté formé l'*Heleſpont* qu'ils traverſerent. Les autres fils étoient THARSIS, dont les *Tarteſſiens* Peuples d'Eſpagne ſont deſcendus, ou ſelon d'autres, les *Ciliciens*, dont la capitale fut *Tarſis* ; CITTIM, à à qui l'on rapporte l'origine de ceux de *Cypre*, de *Macedoine* & d'*Italie* ; DODANIM ou RHODANIM, dont ſortirent les *Doriens*, qui comprennent ceux de *Carie*, de *Rhode*, de *Sicile* ; ou ſelon d'autres, les *Gaulois*, qui demeurerent le long du *Rhône*.

Les enfans de *Cham* ſont CHUS, qui a donné le nom à l'*Ethiopie* & à *l'Arabie*, puiſque ces Peuples ont eſté appellez *Chuſins* ; MITZRAIM, dont l'Egypte a eu le nom ; PHUT, qui occupa quelques contrées de la Libie ; CANAAN, dont deſcendirent les Cananéens, à qui pluſieurs Nations furent ſoûmiſes.

Les enfans de *Chus* furent SEBA, dont ſortirent les Sabéens & les habitans de l'*Arabie* deſerte, & de la *Petrée*. *Seba* eut pour freres HAVILA, qui eut la Guinée en Afrique ; SABATHA qui poſſeda les baſſes contrées de l'*Arabie Heureuſe*, où fut une ville nommée *Sabatha*, *Rama*, *Sabteca*, qui ont eſté les ancêtres de ces mêmes Peuples ; & NIMROD, appellé dans l'Ecriture, *Puiſſant Chaſſeur*, c'eſt-à-dire,

grand usurpateur, & grand tiran. Quelques-uns expliquent même le nom de *Gibbor* par *Geant*; & les Septante l'ont ainsi traduit. Parmi les Juifs il ne s'est trouvé qu'Aben-Ezra qui ait eu des loüanges pour *Nemrod*, & qui pour justifier cet impie, ait soûtenu, qu'il sacrifioit à Dieu toutes les bêtes qu'il pouvoit prendre à la chasse. Il est parlé des enfans de CHUS, & de ceux de SEM dans le dixiéme & dans l'onziéme Chapitre de la Genese, & pour achever jusqu'à Jesus-Christ, on n'a qu'à lire le premier Chapitre de Saint Matthieu, & le troisiéme de l'Evangile de Saint Luc. Pour donner une plus parfaite intelligence de cet Ouvrage, il ne me reste qu'à faire voir sur quels principes j'ai établi ma Chronologie.

Depuis Adam jusqu'au tems que Noé entra dans l'Arche.	1657. ans.
Du Deluge à la vocation d'Abraham.	363.
De cette vocation jusqu'au tems que les Israëlites sortirent d'Egypte.	434.
De cette sortie jusqu'au bâtiment du Temple de Salomon.	480.
De ce bâtiment jusqu'à sa destruction par les Chaldéens.	431.
De sa destruction jusqu'au bâtiment du second Temple.	87.
De la reparation de ce Temple jusqu'à la naissance de Jesus-Christ.	518.
Somme	3980.

CHAPITRE II.

Des Rois d'Assyrie.

CEtte Monarchie a été connuë sous divers noms. Elle est appellée quelquefois *Monarchie des Babiloniens*, parce que *Nimrod* fit de *Babilone* le lieu de sa residence ; *des Caldéens*, parce que Babilone étoit en *Caldée* ; *des Assiriens*, parce qu' *Assur* fils de *Sem*, qui la fonda, la fit passer des Caldéens aux Assiriens ; & par consequent de la race de *Cham* à celle de *Sem*. NIMROD, qui signifie *Rebelle, Apostat*, parce qu'il autorisa l'idolatrie ; qu'il viola les privileges de la Nature qui a fait tous les hommes libres ; & qu'il inventa pour s'établir, une nouvelle maniere de servitude, s'appelloit auparavant *Nunuah* : & comme il étoit d'une taille extraordinaire, qu'il étoit brave & ambitieux, il soumit la plus part de ses voisins, & s'en servit même pour assujettir les autres. Aprés qu'il se fut affermi dans sa tirannie, il s'avisa de faire bâtir la *Tour de Babel* pour s'y loger, & pour s'y défendre des ennemis qu'il pouvoit avoir ; & l'on y éleva un superbe Temple à son Idole. Quelques auteurs ont même ajoûté, qu'il fut adoré sous le nom de *Sasornim*, ou peut-être de *Satrun*, qui en Siriaque signifie *Roy*, & dont les Latins pourroient bien avoir formé leur *Saturne*. Les autres veulent, qu'il ait été adoré sous le nom de *Bel* ou *Belus* : & je ne sçai pas bien si l'on en doit croire ceux qui ont écrit que ce Tiran, aprés avoir regné cinquante-six ans, fut prévenu d'une mort subite, ou écrasé, comme dit Cedren, sous les ruines de la Tour qu'il fit bâtir, & qui s'ouvrit par un coup de vent. Il n'est pas encore plus certain, que *Belus* ou

Bel ait été le fils aîné de Nimrod ; qu'il fût surnommé *Jupiter Belus*, parce que *Jupiter* étoit le nom de tous les aînez ; ou que *Chus* pere de Nembroth ait eu le nom de *Bel*, & de *Jupiter* qui étoit commun à tous les Rois de Babilone. Pourquoi ne pourroit-on pas encore douter que *Ninus* a été le fils de Nimrod qui fut le fondateur de Babilone, à ce que l'on dit : d'*Enech* que S. Jerôme nomme *Hadas* ou *Edesse* ; d'*Accad* que le même Saint nomme *Nisibis* ; & de *Calné* qui est *Ctesiphonte*, selon l'Itineraire de Bunting ? Sur ce passage du dixiéme Chapitre de la Genese, *Assur sortit de ce païs-là, & bâtit Ninive*, le Pere Emmanuel Sà dit que par *Assur* quelques Interpretes entendent *Ninus* qui étoit peut-être nommé *Assur*, parce qu'il fut Roy des Assiriens. Certes, si *Nimrod* a commencé à regner l'an mille sept cens quatre-vingt-huit, comme le prétendent quelques-uns, il est malaisé de concevoir qu'en cent trente ans aprés le Deluge le Genre Humain ait multiplié de telle maniere, qu'il ait fourni à Nimrod assez de gens pour faire la guerre à tant de Peuples qu'il assujettit, comme on le suppose, pour faire des Colonies en divers endroits ; pour bâtir des Villes grandes & magnifiques : & selon la suputation de Saint Jerôme, la ville d'*Erech*, située à l'extremité occidentale de la Mesopotamie, devoit être éloignée de Babilone, de quatre-vingt-quatorze lieuës d'Allemagne.

Ninus, selon le courant ordinaire de l'Histoire, fit de la Chaldée & de l'Assirie un seul Empire, & choisit *Ninive* pour la ville de sa residence. Il eut, comme le témoigne Diodore de Sicile, une armée prodigieuse composée de dix-sept cens mille hommes d'Infanterie, de deux cens mille de Cavalerie, & de dix mille six cens chariots qui étoient garnis des deux côtez de faux tranchantes pour mettre en

pieces tous ceux qui voudroient lui resister. Aprés avoir conduit cette armée jusqu'en Libie, & domté vers le Midy les Peuples qu'il avoit dessein de soumettre, il retourna pour faire la guerre à *Sabatius Saga*, ou à *Barzane* son fils & à *Zoroastre* Roy des Bactriens : & fut si heureux, qu'en dix-sept ans il se rendit maître de l'Asie. Diodore dit qu'il eut deux femmes ; que de la premiere il eut *Sosané* : & voici l'histoire de son autre femme.

Adargate, en Hebreu *Tirgata*, qui est la *Derceto* des Grecs, nommée par corruption *Atergate* & *Atargide*, a eu son nom d'*Addir-dag* qui signifie *magnifique Poisson*, & a été Reine de Sirie. Aiant une forte passion pour un Sirien qui étoit de ses sujets, elle en fit son favori : & comme elle eut une fille de ce jeune homme, elle en fut triste jusqu'à se precipiter dans un étang : ce qui a fait dire que *Derceto* avoit été changée en poisson, parce qu'elle avoit servi de nourriture aux poissons. La fille qui étoit le fruit de cet amour, fut exposée dans un desert, où il y avoit une infinité de pigeons, qui par un instinct particulier lui portoient souvent du lait caillé qu'ils alloient prendre dans quelques cabanes de Bergers : & un an aprés, de certaines gens l'aiant rencontrée, l'enleverent, & la presenterent à *Simas*, Ecuyer du Roy. *Simas* qui n'avoit point d'enfans, n'eut pas trop de peine à l'adopter ; & il la donna en mariage à *Menon*, qui étoit alors considerable par son Gouvernement de Sirie. *Menon* en eut deux enfans, *Hypate* ou *Japet*, & *Hydaspe* : & comme il l'aimoit avec tendresse, & qu'il ne pouvoit vivre sans elle, il la fit venir dans le Camp, où il étoit avec *Ninus*, qui emploioit ses derniers efforts pour assujettir la Bactriane. *Zoroastre* nommé *Oxiate* par Ctesias, se défendit vigoureusement : & cette femme, aprés avoir vû que l'heureux succez de cette guerre

dépendoit de la prise d'une Forteresse qui étoit toute la ressource des Bactriens, choisit des Soldats qu'elle fit marcher durant la nuit par un endroit qu'on avoit jugé inaccessible, & conduisit l'entreprise avec tant d'adresse, que Ninus devint maître de la place.

Quand il eut apris qu'il en avoit l'obligation à cette femme, il la voulut voir, & l'on fit venir SEMIRAMIS ; car c'est ainsi qu'elle étoit nommée, ou parce qu'elle avoit été adoptée par *Simas*, ou parce qu'elle étoit de la famille de *Sem*, ou par ce qu'elle avoit été élevée par des *pigeons*, ou nourrie peut-être de la chair de ces oiseaux appellez par les Siriens *Semiramides*. La même raison qui a fait dire que *Dercès* ou *Derceto* avoit été changée en poisson, a pû faire croire que *Semiramis* avoit été changée en *pigeon* : & les Assiriens l'ont adorée sous cette figure, s'il est vrai pourtant que *Semiramis* femme de *Ninus* ait été l'objet du culte & de la religion de ces Peuples. En effet, ce que la plus part des Historiens ont attribué à celle-ci, Eusebe le donne à *Semiramis* fille de *Beloch* deuxiéme du nom. [a] Un tres-sçavant homme a remarqué même que les Anciens n'avoient point écrit *Semiramin*, mais *Serimanim*, des deux mots Arabes *Sera* qui est la *Sierra* des Espagnols, c'est-à-dire, *montagne*; & de *Heman*, pigeon; que de *Seri* & de *Heman* on a pû former *Ser-heman*, qui n'est autre chose que *pigeon de montagne*, *pigeon sauvage*, *ou ramier*.

Quoi qu'il en soit, *Ninus* fut charmé de *Semiramis*, qui étoit belle, ambitieuse, adroite & galante : & il ne lui fut pas trop malaisé d'acheter un cœur qu'elle avoit donné à d'autres pour tres-peu de chose. Semiramis d'un autre côté n'oublioit rien pour

[a] Me. Bochart,

aquerir celui de Ninus; mais parce que *Menon* étoit un obſtacle à leur amour, il fut étranglé ſecretement, & la veuve devint bien-tôt femme du Roy. Diodore dit, que Ninus aprés avoir admiré le courage de Semiramis, tâcha de perſuader à *Menon* de la lui laiſſer; & que Menon qui aimoit ſa femme avec tendreſſe, & qui craignoit le reſſentiment du Roy, ſe pendit de deſeſpoir. Le même auteur a écrit aprés Dinon, que Ninus eut pour elle toute la complaiſance imaginable; & que cette Reine eut tant de pouvoir ſur ſon eſprit, que lui aiant demandé pour toute grace, qu'il lui permît de ſe mettre cinq jours ſur le Trône, & d'y ordonner ce qu'il lui plairoit, Ninus en riant lui accorda ce qu'elle vouloit, & commanda, qu'on lui obéït en cet état. Semiramis parée des ornemens de la Royauté ſe met ſur le trône, & donne des ordres de peu d'importance. On les execute, & elle trouve l'obéïſſance qu'elle demandoit. Elle en donne d'autres; & commande aux Gardes de prendre le Roy, ce qu'ils font ſans peine; Elle ordonne qu'on le lie, & il eſt lié; qu'on le tuë, & ils obéïſſent. Par ce moien elle prend la place de Ninus; & pour regner avec plus de ſeureté, ſe fait paſſer ſous un habit d'homme pour *Ninias* ſon fils qui lui reſſembloit aſſez par la taille, par les traits du viſage & par la voix. Et dans cet habit elle voulut voir toutes les Provinces de ſon Empire, fortifia Babilone, fit faire en Medie des jardins ſuperbes & des aqueducs avec une dépenſe prodigieuſe pour porter des eaux juſqu'à Ecbatane. Elle eut une armée de trois millions de gens de pié, de cinq cent mille chevaux, de cent mille chariots: & l'on dit encore qu'avec cette armée elle ruina toute l'Egypte, ſoumit l'Ethiopie & l'Arabie, & penetra juſques dans l'Inde, où elle fut défaite par terre, bleſſée & contrainte même de prendre la fuite. Quand on lui eut

dit que le Gouverneur de Babilone s'étoit revolté avec quelques peuples qui étoient à craindre, elle courut pour remedier à ce desordre, n'étant encore qu'à demi coëffée ; assiegea la ville ; & ne retroussa ses cheveux qu'aprés l'avoir prise. On lui éleva une statuë en cette posture : & les Rois de Perse la firent graver sur ce modele dans leurs bagues & dans leurs cachets. Les Historiens témoignent encore qu'elle s'avisa de faire une loi qui autorisoit l'amour des enfans pour leurs propres meres, afin d'inspirer de la hardiesse à *Ninias* qui la tua dans l'horreur du crime qu'elle meditoit, & qui préfera le meurtre à l'inceste.

Ceux qui veulent que *Ninus* ait commencé à regner l'an mille neuf cent huit, content douze cent quarante ans jusqu'à la mort de *Sardanapale*. Mais ils ne nous marquent ny les noms, ny les successions de Ninus ; & l'on peut juger par leur silence, que la suitte de ces Rois leur étoit suspecte. Usser, aprés avoir dit sur l'an du monde deux mille sept cent trente-sept, que *Ninus* fils de *Belus* fonda l'Empire des Assiriens qui dura sept cent vingt ans, fait regner *Semiramis* l'an deux mille sept cent quatre-vingt-neuf ; passe de cette Reine à *Sardanapale* qui selon lui, regna l'an trois mille deux cent trente-sept ; & entre l'une & l'autre il ne met aucun Roy qui ait commandé en Assirie. Les Auteurs même qui en ont parlé, ne nous en ont dit que fort peu de chose. Justin & Diodore de Sicile témoignent que *Ninias* demeura toûjours dans son Palais parmi des femmes & des Eunuques. On ajoûte qu'*Arius* son fils remit les Scithes dans leur devoir; qu'il fut adoré sous le nom de *Baal* ; & l'on a traduit le nom d'*Arius* par celui de *Mars*. Sur l'an du monde deux mille trente-neuf, Bunting assûre que c'est le même qui dans le quatorziéme Chapitre de la Genese est nommé *A-*

rioch, & *Asser*, c'est-à-dire, *Arioch* de la *divine Assirie*. *Aralius* aima le luxe & l'oisiveté. *Balenæus* porta ses armes jusques dans l'Inde. *Armathritès* chercha tout ce qui pouvoit contribuer à la volupté, sans se mettre beaucoup en peine du reste. *Beloch* premier du nom employa tout son esprit à être devin ; & aparemment il l'employa mal. *Baleus* contraignit les Indiens de le reconnoître pour leur Souverain. *Seth* ou *Ataldas* passa les trente-deux années de son regne dans la bonne chere & dans le plaisir que l'on peut avoir avec les femmes. Il prit pour des foux, ceux qui menagerent leur bien pour leurs successeurs ; qui n'osoient jouir de leurs richesses, ny en faire part ; qui se piquoient de faire la guerre pour s'incommoder, & pour incommoder encore les autres. *Mamytus* aimoit à se parfumer, & ne laissa pas de mener des troupes contre la Sirie & contre l'Egypte. On ne peut rien dire de *Mancalée* ; & l'on ne sçait ce qu'il a fait de bien & de mal. *Spherus* gouverna parfaitement bien l'Etat durant la paix & durant la guerre ; & tout ce qu'on a dit de *Mamilas*, c'est qu'il a regné. *Sparethus* que Cassiodore nomme *Sputhatus*, assujettit ceux de Phenicie & de Sirie. *Aminthès* a laissé peu d'emploi aux Ecrivains:& l'on a dit de *Beloch* deuxiéme qu'il eut une fille nommée *Semiramis* qui fut adorée sous la figure d'un *pigeon*, quoy que d'autres croient que c'est *Actose* qui regna sept ans avec son pere *Beloparès*, & qui fut surnommée *Semiramis* par les grandes actions qu'elle avoit faites. Ce qui regarde leurs successeurs est à peu prés de même nature, ou fort contesté, ou fort incertain : & voici ce que l'on a dit de *Sardanapale*, qui dans l'Histoire des Orientaux est nommé *Zad Nodhar*, & qui établit le souverain bien dans la volupté.

Comme il menoit une vie honteuse, *Arbace* Ge-

neral des Troupes que les Medes envoioient tous les ans aux Rois d'Assirie, eut une passion extraordinaire de le voir : & pour contenter sa curiosité, il se fit raser, & prit un habit de femme, aprés avoir corrompu par des presens *Parap'imesès* qui l'introduisit dans le Palais. Il trouva ce Roy au milieu de ses maîtresses, qui étoit paré d'un manteau de pourpre & d'une quenoüille & qui témoignoit par le soin qu'il prenoit de se farder, & de boucler ses cheveux, qu'il meritoit aussi peu de commander que toutes les femmes qu'il entretenoit. *B lesus* ou *Belesis* General des Babiloniens, le plus celebre des Caldéens pour l'Astrologie, sollicite *Arbace* aprés ce raport de tirer les Medes de la servitude où ils étoient, ou par l'amitié qu'il avoit pour lui, ou par l'esperance de profiter de cette revolte : lui dit que les astres l'ont destiné à la Monarchie ; & s'oblige enfin de le servir de toutes ses troupes. Aprés avoir concerté ce grand dessein, *Arbace* ne manque pas d'informer les Medes de l'état où il avoit trouvé *Sardanapale*; les fait soulever; engage les Perses dans son parti ; & *Belesis* d'un autre côté y fait entrer un de ses amis qui étoit puissant en Arabie, & qui en avoit alors le Gouvernement. Mais cette entreprise étoit trop grande pour être secrette ; & Sardanapale qui en fut instruit, assembla une armée pour s'oposer aux quarante mille hommes qui composoient celle des Rebelles. Dans la premiere bataille il eut l'avantage sur ses ennemis qui furent contraints de prendre la fuite : & quand il eut vû qu'ils se rallioient, il fit publier qu'il donneroit deux cens talens d'or à qui tuëroit ou *Arbace*, ou *Belesis*, & même le double à qui les pourroit amener vivans. Une promesse de cette nature ne fit qu'aigrir l'esprit des rebelles, qui aiant perdu deux autres batailles, se raporterent de leur destinée à *Belesis*: & celui-ci

les assûra tous, autant qu'il en pouvoit juger par ses astres, qu'il leur viendroit un nouveau secours qui decideroit de leur fortune. Etant allez quelque tems aprés au devant des *Bactriens* qui marchoient en corps pour Sardanapale, ils les persuaderent de se joindre à eux, & de combattre d'un commun accord pour leur liberté. Le Roy glorieux de ses trois victoires, qui ne savoit point ce qui se passoit, ne songeoit plus qu'à se divertir avec son armée, quand *Arbace*, qui étant informé de l'état du camp, y entre la nuit avec ses troupes; y fait un carnage horrible des Soldats & des Officiers endormis, ou demi yvres; & cherche le Roy, qui dans ce desordre s'étoit sauvé. *Arbace* gagne deux batailles en pleine campagne; y tuë *Salamene* frere de la femme de Sardanapale; & met le siege devant Ninive. Dans cet état, le Roy envoie ses trois fils & ses deux filles à *Cotta* qu'il aimoit beaucoup, & qui commandoit en Paphlagonie dans l'Asie mineure; presse du secours de tous côtez, quoi qu'il ne manquât point de provisions, & qu'il fut assez persuadé qu'il n'y avoit rien à craindre pour lui sur une vieille prediction, *Que l'on ne pourroit prendre Ninive que quand le Tigre seroit devenu son ennemi.*

Mais quand il eut vû, la troisiéme année du siege, que cette riviere s'étoit débordée par des pluyes continuelles, & qu'elle avoit fait tomber un pan de muraille, il jugea bien qu'il n'y avoit plus de salut pour lui. Pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis, il fit élever dans un endroit écarté de son Palais une charpenterie de la hauteur de quatre cent piés; & dans laquelle il en fit encore bâtir une autre de quatre cent piés de tour. Il commanda que l'on y portât cent cinquante petits lits d'or, sur lesquels il avoit accoûtumé de se reposer, & autant de tables de ce metail. Le tour du bâtiment étoit fermé

de côté & d'autre de groſſes pieces debois,acommodées de telle maniere que l'on n'y voioit point le jour au travers : & quand cet ouvrage fut achevé, il y fit entrer ſa femme, toutes ſes maîtreſſes & les autres Dames qui avoient ſervi à ſes voluptez. Elles obéïrent ſans être informées de ſon deſſein ; il y entra enſuite ; s'y fit enfermer aprés y avoir fait porter dix millions en or, cent millions en argent, avec ſes meubles, ſes habits de pourpre & ce qu'il avoit de pierreries. Les Eunuques qui s'étoient engagez à lui par ſerment de mettre le feu à ce grand bucher, ne manquerent pas à leur parole ; & il meritoit bien qu'on lui rendît cette obéïſſance. Il y fut brûlé avec les plus belles perſonnes de ſa Cour, avec ſes richeſſes dont la valeur montoit à prés de de cent cinquante millions d'or, l'an du monde trois mille deux cent cinquante-ſept, le vingt-huitiéme de ſon regne, ſelon Uſſer, ou, ſelon d'autres, l'an trois mille cent quarante-huit.

L'embraſement dura quinze jours ; & par ſa durée on peut juger s'il fut effroiable. *Arbace* entra dans Ninive par la breche que la riviere lui avoit faite, & en même tems fut proclamé Roy. Pour reconnoître l'obligation qu'il avoit à *Beleſis*, il le fit Gouverneur de Babilone ; & même Roy des Aſſiriens, ſelon quelques-uns, aprés avoir retenu pour lui la Monarchie des Medes & celle des Perſes.

Sur ce qui regarde le nombre des tables & des lits, de dix millions en or, de cent millions en argent, & des richeſſes dont la valeur montoit à plus de cent cinquante millions d'or, il faut avoir eu de bons memoires pour compter ſi juſte : & la reſolution de ſe brûler plûtôt que de ſe rendre à ſon ennemi, devoit être une grande reſolution pour un Souverain auſſi voluptueux que celui-là, & qui étoit pleinement perſuadé qu'il n'y avoit point de

plaiſir aprés la mort. Mais eſt-il croiable qu'*Arbace* intruit par l'Eunuque *Parameises* dans un Serrail, où les étrangers n'entroient jamais, ait vû à ſon aiſe & à ſon loiſir un Roy qui filât au milieu des Dames? Que le viſage d'un inconnu n'ait point fait de peine à tant de gens qui aparemment ſe devoient connoître, & qui avoient acoûtumé de vivre enſemble? Il y a bien plus: c'eſt qu'il s'eſt trouvé des Hiſtoriens qui ont aſſuré qu'il n'y avoit jamais eu de Roy de ce nom: que tout ce que l'on a écrit de lui, a été pris du troiſiéme Livre des Rois, où il eſt parlé de *Zimri* qui ſe fit brûler dans ſon Palais de Tirtza pour ne pas tomber entre les mains de *Homri* General de l'armée des Iſraëlites. Cedren l'a pris pour *Salman-Azzar*, dont il veut que *Nabuchedoneſor* ait été le pere. D'autres diſent que c'eſt *Ninias*, nommé par Ezdras *Azen-Apare*: & Uſſer ſur l'an du monde trois mille trois cent trente-trois, croit que *Pul* étoit le pere de *Sardanapale* nommé *Sardan-Pul*, comme *Berodach* fils de *Baladan*, étoit nommé *Merodach-Baladan*; & que de *Sardanpul* les Grecs ont formé leur *Sardanapale*.

Les avantures de *Semiramis* doivent être beaucoup plus ſuſpectes. Ceux qui ont écrit qu'elle avoit été rencontrée dans un deſert par un Berger qui prit le ſoin de la nourrir & de l'élever, ont écrit au moins quelque choſe de plus vrai-ſemblable que les autres qui ont aſſuré qu'elle avoit été nourrie de lait caillé par des pigeons de montagne: & les Ramiers devoient être bien aprivoiſez en ce tems-là. Il falloit encore que *Ninus* qui lui permit de regner cinq jours ſur le trône; qui ſe laiſſa prendre par ſes ordres; & qui ſouffrit que ſes gardes le traînaſſent dans une priſon, eût une patience à toute épreuve; & que ces gardes fuſſent alors d'aſſez belle humeur, pour ſe joüer de la ſorte avec leur Roy. Mais où pouvoit

être *Ninias*, quand cette Reine sous un habit d'homme, & sous le nom de son fils gouvernoit l'Etat ? On répond qu'il étoit caché dans le Palais parmi des Eunuques & parmi des femmes ; & que pour regner il étoit trop jeune. Il n'y a pas beaucoup d'aparence qu'un Prince puisse être si long-tems caché avec un sexe qui n'a jamais été en reputation de pouvoir bien garder un secret ; & que ces Eunuques aient été aussi muets que ceux qui sont aujourd'hui dans le Serrail de Constantinople, à qui on a coupé la langue. Ce Prince qui fut assez hardi pour tuer sa mere, manqua-t-il de cœur quand la succession l'appelloit au trône ? & laissa-t-il impunie la mort de son pere ? Tant de peuples ont-ils pû être trompez par un habit d'homme ? Et si *Ninias* n'étoit pas en âge de regner, comment s'avisoit-elle de vouloir passer pour lui, puisque par là même elle se déclaroit incapable du Gouvernement ? Mais elle n'avoit nullement besoin de se travestir, puisqu'elle succeda, selon quelques-uns, par le testament du Roy son mari. Babilone, si l'on en croit Erranion & Eustathe, a été plus de mille ans avant la naissance de *Semiramis* femme de *Ninus*, qui selon Justin, fut la premiere à faire la guerre à ses voisins, & qui porta si loin ses conquêtes : & si elle est morte, comme le témoignent Megasthene, Arrien & Strabon, avant qu'on parlât des guerres de l'Inde, celle qu'elle eut avec *Staurobat* est imaginaire. Ctesias dit que cette Princesse étoit d'*Ascalon* ; & cette ville, selon quelques-uns, ne fut bâtie que soixante ou quatre-vingt ans aprés la mort de *Semiramis*. Elle fit percer une montagne, & conduire de l'eau par des aqueducs jusqu'à Ecbatane, la longueur de douze stades ou quinze cent pas : & il y a plus de douze cens ans selon la supputation ordinaire, entre cette Reine & *Arphaxad*, qui, selon Usser, est *Dejoces* fonda-

teur de la ville d'Ecbatane. Diodore veut qu'elle ait fait mourir en prison *Ninus*, qui selon Orose & quelques autres fut blessé mortellement d'un coup de fléche devant une ville qu'il assiegeoit dans la Bactriane. Elle fut tuée par *Ninias*, à qui l'inceste faisoit horreur : & nous aprenons d'Apollodore, qu'il l'épousa. D'ailleurs, il n'y a pas beaucoup d'aparence qu'elle & Ninus aient eu quatre ou cinq millions de combatans dans leurs armées pour en aller attaquer un plus grand nombre, ou sur leur route, ou en des Royaumes fort éloignez : Qu'en deux cent cinquante ans aprés le déluge, quatre hommes & leurs descendans aient peuplé le monde de tant de millions de soldats, outre les vieillards, les enfans, les femmes, les Laboureurs, les Artisans & les Magistrats qui travailloient dans les villes, ou à la campagne.

La durée de l'Empire des Assiriens, n'est pas plus certaine ; & Justin, Herodote & Diodore n'en sont point d'accord. S'il fut renfermé dans un petit coin de l'Orient, comme Denis d'Halicarnasse l'a remarqué, il n'est pas possible que toute l'Asie leur fût sujette. Homere qui a fait venir de tous côtez des gens de guerre au siege de Troie, ne s'est souvenu ni des Assiriens ni des Medes : & s'il eût été informé de leurs richesses, il n'eût pas manqué de nous faire voir celles d'Ecbatane, de Ninive & de Babilone, lui qui n'a pas oublié celles des Pheniciens & de la Thebe d'Egipte. Il n'est pas moins vrai, que du temps des Juges les Israëlites furent tous reduits à l'extremité par *Cusham Richraim* Roy de Mesopotamie, par les Moabites, par les Madianites, par les Ammonites, par ceux de Phenicie & de Palestine. Sous les Rois, Saül, David & Salomon firent la guerre aux Rois de Tzoba & de Damas : & ils étendirent leurs conquestes jusques à l'Eufrate. Avec tout cela, il n'est par-

lé ni des Babiloniens, ni des Assiriens, sous les Juges : & sous les Rois, ils devoient être bien miserables ; puisqu'on les pilloit impunément jusques dans les portes de leurs villes. On peut ajoûter à toutes ces choses, que le grand vuide qui se rencontre dans Justin & dans Diodore depuis *Ninus* jusques à Sardanapale, a été rempli par des Ecrivains de mauvaise foy : Que toute l'Histoire depuis la creation du Monde jusqu'au temps des Perses, doit être tirée de la Sainte Ecriture, qui fait voir que sur le declin de la Republique des Juifs, les Assiriens sous la conduitte de *Phul-Assar*, jetterent les fondemens de leur Monarchie.

PHUL-ASSAR fit la guerre à *Retzim* Roy de Sirie & à *Peckack* Roy d'Israël : & ceux-ci aprés avoir pressé par un siege la ville de Jerusalem qu'ils ne purent prendre, avoient tué cent vingt mille hommes dans la Judée, lors qu'*Achaz* eut recours à ce Roy de Babilone, pour se délivrer de leur cruauté. Phul, qu'Achaz avoit comblé de presens, passe de Ninive jusqu'en Sirie ; assiege Damas ; tuë Retzin; envoie à Cirene les Habitans de Damas ; fait marcher ses troupes contre *Peckack* ; & aprés avoir pris la Galilée, le païs de la Tribu de Galaad & de Nephtali, emmene captifs à Ninive la plus grande partie des Israëlites. Il ne crut pas devoir épargner le Roy Achaz qui fut contraint d'acheter la paix, aprés l'avoir appellé à son secours : & il n'étoit peut-être pas resolu d'en demeurer là quand il mourut.

A THEGLATH-PHUL-ASSAR succeda SALMANASAR nommé *Nabonassar* par Censorin & par Ptolemée, qui de son regne jusqu'à la mort d'Alexandre compte quatre cent vingt-quatre ans: & Eusebe ne fait qu'un regne de celui de *Salmanassar* & de celui de *Senacherib.* Dans la premiere guerre qu'il eut, il fit tributaire *Hosée* Roy d'Israël : & comme

pour ne lui plus paier de tribut, il avoit demandé le ſecours de *Sabachos*, Salmanaſſar fit empriſonner *Hoſée* qui fut le dernier Roy d'Iſraël; prit Samarie aprés trois années de ſiege, l'an trois mille deux cent trente-deux, ſept cent trente-neuf ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt; & commanda que dix Tribus des Iſraëlites fuſſent conduites en Aſſirie comme des eſclaves, ſept cent dix-neuf ans aprés leur ſortie d'Egipte. Il eut une guerre contre *Elulée* Roy de Tir, dans laquelle il aſſujetit la Phenicie. Dans la quatriéme il ſoûmit les Medes, à ce que l'on croit: & c'eſt le même qui exerça tant de cruautez dans la Province d'*Arbel*.

Sennacherib qu'Iſaïe nomme Sargon, eut trois enfans, ſelon les Rabbins, Adramelech, Sarassar, & Assar-haddon. Il fit la guerre à *Sethon* & à *Tirkaka* Roi d'Egipte & d'Ethiopie; prit *Tartan* l'un des Generaux; *Aſot* la plus celebre ville des Philiſtins; aſſiégea celles de *Libna* & de *Lakis*: & quoi qu'il eût recû d'*Ezechias* trente talens d'or & trois cent d'argent; & qu'il eût promis de ne plus faire marcher contre lui l'armée qu'il avoit, il fut aſſez lâche pour manquer à ſa parole. Mais comme il ſe mettoit en état d'aller inveſtir Jeruſalem, & de triomfer de *Sedekias*, l'Ange exterminateur, ou la peſte, comme dit Joſeph, fit mourir dans ſon camp cent quatre vingt mille hommes l'an trois mille deux cent quarante, ſept cent trente-un an avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt: ce qui l'obligea de ſe retirer. Quelque temps aprés il fut tué la ſeptiéme année de ſon regne par *Adramelek* & par *Saretzer*, lorſqu'il étoit proſterné dans le Temple de *Neſroch* devant ſon Idole: & pour prevenir le châtiment de ce parricide, ils ſe ſauverent en Armenie.

Assar-haddon herita du Royaume de ſon pere, quoi qu'il fût le plus jeune de ſes fils, parce qu'il

avoit gouverné l'Etat en l'absence de Sennacherib, & que ses freres s'étoient retirez en Armenie. Il envoia des Medes & des Babiloniens à Samarie pour la repeupler ; soutint la guerre contre Adramelek & Saretzer ; en eut une autre contre Merodach qui le défit dans une bataille : & ceux qui ont dit que *Sardanapale* fut le dernier Roy des Assiriens de la race de Ninus, ajoûtent qu'*Assar-Haddon* fut le dernier de celle de Phul surnommé *Beloch*.

MERODACH-BALADAN aprés sa victoire, choisit Babilone pour la ville de sa residence : & comme ceux qui luy succederent, firent leur séjour dans cette ville, il n'est plus parlé des Rois d'Assirie dans l'Ecriture, mais des Rois de Babilone. Il envoia des Ambassadeurs & des presens à *Ezechias* Roy de Juda : & quoi qu'il ait regné cinquante-deux ans, selon Megasthene, quarante, selon Funccius & Reineccius, ou vingt-neuf, selon Joseph ; il fit assez, puisqu'il se fit Roy. *Ezechias* âgé de cinquante-quatre ans mourut l'an du monde trois mille deux cent cinquante-cinq, sept cent quinze avant la naissance de Jesus-Christ.

BEN-MERODACH, ou le fils de Merodach, dont quelques-uns font un General des Rois de Caldée, rompit l'alliance que son pere avoit entretenuë avec les Juifs ; fit enchaîner Manassé Roy de Juda, qui fut rétabli aprés dix ans de prison ; & par une horrible cruauté fit scier le Prophete Isaïe avec une scie de bois.

NEBUCADNEZAR eut deux guerres fort considerables ; l'une contre *Phraortés* Roy de Medie qu'il tua ; l'autre contre *Pharaon Neco* Roy d'Egypte : & quelques-uns ne mettent point de difference entre Nebucadnetzar & NABUCHODONOSOR le Grand, nommé *Bochtanser* par Abulfarage, & qui selon Megastene, fit plus de choses que n'en fit Hercule. Il batit

l'armée de *Neco* qui avoit conquis le païs des Philistins, qui avoit tué *Josias* Roy de *Juda* dans une bataille, mené en Egypte son fils *Joachas*, *Johannon*, ou *Shallum*, établi sur le throne *Eliakim*, qui prit ce nom par son ordre, & qui fut encore son tributaire. Aprés avoir enlevé à *Neco* toutes les Provinces qu'il avoit conquises, il prit *Libna*: & c'est par où l'Ecriture Sainte commence à compter les premieres années de son regne. Il alla depuis en Phenicie, assiegea *Tyr* qui se rendit à de certaines conditions, comme dit Usser; & *Itzobal* y fut établi. Quelque temps aprés, c'est-à-dire l'an trois mille trois cent cinquante-quatre, six cent dix-sept ans avant la naissance de Jesus-Christ, *Joachim* Roy de Juda s'étant revolté, dans l'esperance que le Roy d'Egypte seroit assez fort pour l'apuyer, *Nabuchodonosor* marcha contre Jerusalem avec une armée prodigieuse, entra dans la ville, se saisit du Roy, & lui substitua son oncle, qui en est appellé le fils dans le premier Livre des Paralipomenes. Celui-ci qui avoit prété le serment de fidelité à *Nabuchodonosor*, s'avisa de rechercher l'alliance de *Psamnus* Roy d'Egypte: mais comme le Roy de Babilone en fut informé, il alla droit à Jerusalem, & fut obligé de lever le siege pour mieux prevenir *Hosphrah* qui avoit succedé à *Psamnus*, & qui conduisoit pour le secours de Jerusalem une grande armée. Nabuchodonosor le rencontre, le combat, & le défait; le chasse en Sirie, retourne en Jerusalem, prend la ville, la pille, la brûle. Il commande qu'on tuë les enfans de *Sedekias* en presence même de ce Roy, & lui fait crever les yeux l'an trois mille trois cent soixante-cinq, six cent soixante ans avant la naissance de Jesus-Christ. Ce fut par *Sedekias* que finit le Royaume de Juda mille sept cent neuf ans aprés le Deluge; mille quatre cent seize aprés la naissance

d'Abraham,

d'Abraham ; mille trois cents quarante-deux aprés la vocation ; mille trois cents dix-sept aprés l'embrazement de Sodome ; huit cents soixante-douze aprés la mort de Moyse ; cinq cents cinq ans aprés la naissance de David ; & trois cents quatre vingt-quinze aprés la mort de Salomon. *Nabuchodonosor*, cinq ans aprés avoir ruiné la ville & le Temple de Jerusalem, assujetit la Celesirie, soumit les Ammonites & les Moabites, & se rendit maître de toute l'Egypte. Pour se delasser de tant de guerres, il voulut faire de Babilone la plus superbe ville du monde ; ce qui ne lui fut pas trop difficile : & il est parlé dans l'Ecriture du miserable état où il fut réduit, & de son rétablissement.

EVILMERODACH fils de *Nabuchodonosor* fut tué par *Regassar* ou Niglissor mari de sa sœur : & pour faire les soixante-dix années de la captivité de Babilone, dont il est parlé dans Jeremie, quelques-uns ont fait regner avant *Belsassar*, ce *Regassar* & *Labassar* nommé *Labosordach* par Joseph, & fils d'*Evilmerodach*, selon Megasthene. D'autres disent que ceux-ci ont pû être des usurpateurs sans avoir été les Rois legitimes : qu'aprés la mort d'Evilmerodach, *Niglissor* put bien gouverner trois ans ; & que *Labosordach* en regna peut-être six, quoi qu'il ait regné seulement neuf mois, selon quelques-uns, pendant que *Belsasar*, à qui appartenoit le Royaume, étoit chez les Medes, où il eut le nom de *Nabonid* ou *Naboandel*.

BELSASAR qui est le *Nabonid* de Joseph & le *Labynit* d'Herodote, repudia *Vvaschti*, dont quelques-uns en ajoûtant le pronom *Par*, ont fait *Parvachti*, & de *Parvaschti*, *Parisatis*, qui dans Plutarque est la mere d'*Artaxerxes* de grande memoire; & mit en sa place *Hadassa* qui fut depuis appellée *Esther*, dont quelques-uns ont fait *Amestris*. Il s'est

trouvé des Historiens qui ont assuré qu'il se rendit à *Cirus*, qui lui assigna dequoi passer agreablement ses jours dans la Carmanie. Mais il fut tué, comme nous l'aprenons de Daniel, & il le fut même selon Xenophon, *par Gobrias* & par *Gadatas*, parcequ'il avoit mis celui-ci en état de n'avoir jamais d'enfans, & qu'il avoit tué le fils de l'autre à la chasse. Il mourut l'an du monde trois mille quatre cents trente-quatre, cinq cents trente-sept ans avant la naissance de Jesus-Christ. Les Rabbins attribuent cette execution à ses Eunuques, qui aiant crû le Prophete Daniel, porterent la teste de Belsassar dans le camp des Perses qui avoient été batus le jour precedent. Ceux-ci par le conseil de ces Eunuques usurperent le Royaume; & ayant connu la providence de Dieu & la vertu de Daniel, rendirent aux Juifs de tres-grands services.

On nomme encore plusieurs Rois de Babilone, comme *Nadi, Chinzir, Por, Dilul, Mardokempad, Archiam, Belid, Apronal, Herigebal, Noesnemordach, Assaradin, Saosduchin, Chinaldar, Naboponassar*, &c. Mais on ne doit pas peut-être juger de la difference de ces Rois par la difference de leurs noms. En effet, Georges Hervvart dans sa nouvelle Chronologie prend *Belsassar* pour *Belesis* General des Babiloniens; *Nebuadnezar* qui est le *Nabuchodonosor* des Grecs pour *Megabise*; *Salmanassar* pour *Salamene* Assirien, frere de la femme de Sardanapale; *Merodach* pour *Dejocés*; & *Phul-Beloch* pour *Belus* qui a regné le premier en Assirie. Usser dit que *Nabuchodonosor* est *Saosduchin* marié avec *Amitis*, fille d'*Astiage* ou Ashuerus à qui son pere *Cyaxare* avoit donné le gouvernement de Medie: & Langius veut que *Nabuchodonosor* ait été marié avec *Nitocris* sœur d'*Astiage* & fille de *Cyaxare* Roy des Medes. Quelques-uns soutiennent que *Phul-Beloch*, ou Belesis qui conspira contre la vie de Sardanapale, est ou *Merodach*, ou *Belus* le premie

Roy des Assiriens : Que son fils *Teglath-Phal-Assar* est *Belus* deuxiéme, ou *Ninus* mari de Semiramis : Et qu'auparavant *Schischah* ou Sesac, qui est le *Sesoïs* de Diodore & le *Vexoris* de Justin, aprés avoir soûmis la Libie, l'Arabie & l'Egypte, avoit enlevé les tresors du Temple de Jerusalem du tems de Rehabeam, domté l'Asie, & passé même jusques en Colchide.

Toutes ces opinions sont fort incertaines : & je ne suis ni assez hardi pour les combatre, ni assez complaisant pour y souscrire. Comme on ne va pas toûjours où l'on veut aller, quand on ne fait que suivre les chemins batus, & que l'on s'égare quelquefois quand on s'en éloigne, la suspension d'esprit est le seul parti que l'on puisse prendre. Il me semble au moins que l'on peut douter des choses dont l'on n'est pas assez convaincu ; & qu'on peut même ignorer sans honte ce qu'on ne peut sçavoir avec certitude. La suite des premiers Rois d'Assirie & des derniers Rois de Babilone est un chaos que les plus savans Chronologistes n'ont pû déméler : & ce qu'ils ont dit a fait connoître que ce n'est qu'à Dieu à separer la lumiere des tenebres.

CHAPITRE III.

REMARQUES CHRONOLOGIQUES *sur l'Histoire Sainte.*

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
1657.	NOE' fils de Lamech entra dans l'Arche le 17. du 2. mois; & en sortit le 27. du même mois l'année suivante. Quoi	2314.

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	que dans la suitte de cette Histoire je parle de quelques inondations particulieres, il ne tiendra qu'au Lecteur de prendre le parti de quelques savans, qui ont soutenu que *Janus* ou *Janès*, *Oenotrius*, *Ogygès* & *Deucalion* ne sont autre chose que *Noé*.	
1659.	Naissance d'*Arphaxad* fils de *Sem*, Genes. x.	2312.
1694.	Naissance de *Salah* fils d'*Arphaxad*.	2277.
1724.	Naissance d'*Heber* fils de *Salah*.	2247.
1758.	Naissance de *Phaleg* fils de *Sem*.	2213.
1788.	Naissance de *Regu* fils de *Phaleg*. *Nimrod* regnoit à peu prés en ce temps-là.	2183.

Les Rabbins qui croient le nombre de *Sept* misterieux, disent que la Tour de *Babel* eut de hauteur 70. degrez. Que 70. Architectes la bâtirent. Que 70. Anges y introduisirent 70. Langues, autant qu'il y a eu de noms *de force* attribuez à Dieu, ou qu'il y eut de chefs de famille qui devoient aller en Egipte. Que chaque homme du Sanhedrin entendoit 70. Langues. Que les sept A qui se rencontrent dans le premier verset du premier chapitre de la Genese, marquent les sept jours ou les sept Planetes. Qu'il y a 70. Anges pour la protection d'autant de Principautez; sept especes de peché; sept lieux de suplice dans l'Enfer, selon les noms dont il est apellé dans l'Ecriture: & qu'avant que Dieu creât le monde, il créa sept choses, la Loy, la Gêne, le Paradis, le Thrône de Gloire, le Sanctuaire, la Penitence, le nom du Messie, &c.

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
1820.	Naissance de *Serug* fils de *Regu.*	2151.
1850.	Naissance de *Nachor* fils de *Serug.*	2121.
1879.	Naissance de *Tarah* fils de *Nachor.*	2092.
1949.	Naissance d'*Abraham* fils de *Tharah.*	2022.
1998.	*Nachor* meurt, & Noé huit jours aprés.	1973.
2020.	Environ ce tems-là, selon quelques-uns, *Abraham* eut sa *vocation*, pour sortir d'*Ur* en Chaldée, & s'en aller à *Charram* ville de la Mesopotamie. Genes. 21.	1951.
2024.	*Abraham* âgé de 75. ans, passe de Charram dans la Terre promise. Genes. 12.	1947.
2034.	*Agar* devient femme d'*Abraham*, âgé de 85. ans. Genes. 16.	1937.
2036.	Naissance d'Ismaël fils d'*Abraham* & d'*Agar.*	1936.
2048.	La Circoncision est instituée. Les villes de *Sodome* & de *Gomorre* sont détruittes par le feu du Ciel. Genes. 17 & 19.	1923.
2049.	Naissance d'*Isaac* fils d'*Abraham* & de *Sara.*	1922.
2074.	*Tharach* meurt âgé de 205. ans. Genes. xi.	1897.
2086.	Mort de *Sara* femme d'*Abraham.* Genes. 23.	1885.
2089.	*Isaac* âgé de 40. ans, épouse *Rebeca* fille de *Bathuel.* Genes. 23.	1882.
2108.	Naissance d'*Esau* & de *Jacob* fils d'*Isaac* & de *Rebeca.* Genes. 25.	1962.
2124.	*Abraham* âgé de 175 ans meurt. Gen. 25.	1847.

ANS du monde.		ANS AVAN[T] la naissance d[e] Jesus-Christ.

Les Mahometans ont une grande veneration po[ur] *Abraham*; & dans l'Alcoran il en est parlé en dive[rs] endroits. Mais les Commentateurs de ce Livre [&] les Historiens Arâbes ont deshonoré ce Patriarc[he] quand ils l'ont nommé l'*Apôtre de Dieu*, c'est-à-d[i]re de ceux de la nation de *Mahomet*, & qu'ils o[nt] écrit qu'il passa de son païs à la *Mecque*, où il jet[a] les premiers fondemens du Temple. Ils veulent e[n]core que dans sa jeunesse il ait encore été de la Rel[i]gion des *Sabiens* qui reconnoissent le Soleil pou[r] Dieu; qui étoient persuadez que c'étoit par lui qu[e] tout le monde étoit gouverné; qui prenoient la Lu[]ne & les autres Planetes pour des Dieux & pour de[s] Deesses; & qui leur sacrifioient des bestes.

2149.	*Esaü* se marie avec *Judith* fille de *Béeri*, & avec *Basmath* fille d'*Elon*. Gen. 26.	1822
2172.	*Ismaël* âgé de 137 ans. Genes. 25.	1799
2193.	*Jacob* âgé de 84 ans épouse *Leah* & *Rachel* fille de *Laban*. Genes. 29.	1778
2200.	Naissance de *Joseph* fils de *Jacob* & de *Rachel*. Genes. 30.	1771
2217.	*Joseph* âgé de dix-sept ans est vendu par ses freres à des Marchands Madianites ou Sarasins qui le menerent en Egipte. Genes. 37.	1754
1227.	*Joseph* sollicité inutilement par la femme de *Potiphar* Egiptien, & faussement accusé par cette femme, est mis en prison.	1745.
2228.	*Joseph* explique dans la prison les songes du chef de Paneterie du Roy d'Egipte. Genes. 40.	1744.

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
2229.	*Isaac* meurt âgé de 180. ans. Genes. 36.	1743.
2231.	*Joseph* aiant expliqué les songes de *Pharaon*, devient le plus grand de toute l'Egipte aprés le Roy, qui lui fit épouser *Asenath* fille de *Potipherah* Gouverneur ou Prestre d'*On* selon la Vulgate.	1741.

Saint Jerôme a cru qu'*On* est la ville d'*Heliopolis*, & que *Potipherah* est le *Potiphar* qui l'acheta. Emanuel Sà n'est pas de l'opinion de saint Jerôme. Il n'est pas au moins fort vrai-semblable que *Joseph* ait épousé la fille d'un Prestre idolâtre ; & le mot Hebraique *Gohen* signifie non seulement *Prestre*, mais encore un homme de grande qualité, un grand Officier, &c.

2239.	*Jacob* âgé de 130. ans passe en Egipte. Genes. 47.	1732.
2310.	*Joseph* âgé de 110. ans meurt en Egipte. Genes. 50.	1661.

Fin de la Genese qui depuis la creation du monde contient l'Histoire de deux mille trois cents dix ans; ou selon d'autres de deux mille trois cents huit.

2311.	COMMENCEMENT DE L'EXODE qui contient ce qui s'est passé en 144. ans, ou selon d'autres en 156. depuis la mort de *Joseph*, jusqu'au bâtiment du Tabernacle dans le desert.	1660.
2333.	*Levi* âgé de 137. ans, fils de *Jacob*, meurt. Exode 6.	1638.

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
2370.	*Aaron* nâquit sur la fin de cette année, & vécut 123. ans. Exode 7. ℣. 7. Nombres 3. 33.	1601.
2373.	*Moyse* fils d'*Amram* & de *Jochebed*, nâquit sur la fin de cette année. Il vécut 120. ans. Trois mois aprés sa naissance il fut tiré de l'eau sur laquelle il avoit été exposé dans une espece de coffre de jonc, enduit de bitume: & *Thermuth* fille de Pharaon, le fit élever. Exode 2. Nombres 33.	1598.

Quelques-uns croient qu'avant qu'il eût le nom de Moïse, il avoit eu celui de *Joachim* ou d'*Osarsiph*. Pource que, dit Aben-Ezra, le *Monios* des Egiptiens est le même que le *Moyse* des Hebreux: nous verrons ailleurs qu'il s'est trompé aussi bien qu'Emmanuel Sà qui a cru la même chose que ce Rabbin. Il y a dans Joseph un passage tres-considerable sur la beauté de *Moyse*: & l'on pourra voir les Interpretes sur le 20. verset du chapitre septiéme des Actes des Apôtres. Quelques-uns croient que le nom de *Moise* est purement Hebraique, & qu'il eut ce nom de *Jochebed*.

2401.	*Josuel* nâquit deux cents ans aprés *Joseph*, & vécut 110. ans.	1570.
2414.	*Moyse* âgé de 40. ans, tuë un Egiptien, & fuit dans le païs de *Madian*, où demeuroit *Jethro*, *Jether* ou *Hobab*. Exode 2. Actes des Apôtres 7. ℣. 24. & 29.	1557.
2453.	Vocation de *Moyse*. Le buisson ardent	1518.

ANS du monde. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

n'est point consumé. Exode 3. & 7.

2454. Les Israëlites sortent d'Egipte le 15. jour du premier mois. Exode 14. 1517.

Le *Decalogue* est donné à *Moyse* qui le montre au peuple. Exode 19.

2455. La deuxiéme année que les Israëlites étoient sortis d'Egipte, *Moyse* posa l'Arche d'*Alliance*, ou du *Témoignage*, & la dédia. On en trouve la forme décritte dans le Pere Jean Mariana sur la Vulgate, &c. 1516.

Le Livre du LEVITIQUE commence par le premier jour du premier mois, & contient l'Histoire de trente jours, c'est-à-dire, ce qui se passa depuis l'élevation de la *Tente* ou *Tabernacle* jusques au dénombrement des Israëlites qui pouvoient porter les armes.

Les NOMBRES contiennent l'Histoire de trente-huit ans, neuf mois & vingt jours.

Les espions envoyez dans la terre de *Canaan* par Moyse, en retournerent avec des figues, des grenades & une branche de sep de vigne, où étoit une grappe de raisin portée par deux hommes sur un levier.

2493. Le DEUTERONOME commence par le premier jour de l'onziéme mois, la 40. année que les ISRAELITES sortirent d'Egipte, & contient une Histoire de deux mois. 1478.

ANS du monde. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Moyse éleve le serpent d'Airain. Nombres 21.
Aaron meurt âgé de 123. ans. Nomb. 20.
Moyse âgé de 120. ans, meurt en *Moab*. Deuteronome 34.

C'est ici la fin des cinq Livres de *Moyse* que Rabbi *Moses*, fils de Maiemon, réduit à deux cents quarante-huit preceptes *affirmatifs*, parceque le corps humain est composé d'autant de parties; & en trois cents soixante-cinq *negatifs*, parceque trois cent soixante-cinq jours font un an solaire. D'autres ajoûtent, parce qu'il y a dans le corps humain autant de veines: & R. Menasseh Ben Israël, parce qu'il y a trois cent soixante-cinq nerfs. Par ces consequences ridicules on peut deviner quand ces reveries leur sont venues dans l'esprit, si la maxime des Rabbins est au moins certaine, *Qu'il n'y a rien de solide dans tous les songes du Vendredy.*

Ici commence le Livre de Josué qui contient l'Histoire d'environ dix-sept ans.

2294. Les *Israëlites* passent le Jourdain à sec le dixiéme jour du premier mois. Josué 3. c. 19. 1477.

Ils mangent du pain *sans levain* dans les plaines de *Jericho*. La *Manne* cesse: & les murailles de *Jericho* tombent au bruit des cors des Israëlites.

Les Talmudistes disent que quand il tomboit de la *Manne*, elle étoit de soixante coudées de hauteur

sur la terre : & il ne faut pas croire avec quelques-uns que cette Manne fût naturelle, parce que celle dont l'on se sert dans la medecine avoit beaucoup de raport avec celle du desert. Les Rabbins Isaac Aramah, Bechai, Moses Bar Nachman, & Aben Ezra en jugent bien d'une autre maniere. Abravanel dit, que pour avoir quelque chose de commun, on ne peut conclure qu'il n'y a entr'elles nulle difference. La gloire de Dieu aparut comme un feu brûlant sur la montagne de Sinai : & cependant on ne peut pas dire que Dieu est un feu élementaire. Quand la verge de Moïse fut changée en serpent, ce serpent qui ressembloit à un naturel, étoit toûjours miraculeux : & quand les eaux furent changées en sang, ce sang qui étoit de la couleur & de la qualité de l'autre sang, n'étoit pourtant pas de même substance que celui qui est dans les animaux. La figure qui represente la taille & les traits d'un homme vivant, n'est pas cet homme : & le semblable & le dissemblable ne sont pas l'essence d'une chose, puis qu'ils n'en sont que les qualitez ou les accidens. Il ajoûte que la manne ordinaire ne tombe point aujourd'hui dans le desert : & à ceux qui lui oposent que le climat peut avoir changé, il répond que ce n'est pas dire une raison, mais une sottise, parceque la rosée & la pluye tombent où on les a vû autrefois tomber. Rabbi Abraham dit que dans la manne, qui étoit d'elle-même humide, il y avoit du pain & de l'eau, & de la rosée dessus & dessous. La Tradition, comme le remarque Rabbi Salomon sur le seiziéme de l'Exode, veut que quand le Soleil avoit donné jusques à deux heures avant midi

ANS du monde. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

sur la manne, il en sortît des ruisseaux qui pouvoient abreuver tout le bétail ; & que les Hebreux qui demandoient instamment de l'eau, ne faisoient pas voir la necessité qu'ils en avoient, mais une revolte de gayeté de cœur. C'est dans le Printemps que l'on recueille la manne commune ; & dans l'année il n'y avoit ni saison, ni mois qui n'en fournît aux Israëlites. Celle-ci étoit fonduë au Soleil : & quoi que l'autre y soit exposée, elle n'en devient pas plus liquide. La nuit les vers & la pourriture s'engendroient dans l'une : & l'on ne voit point cet effet dans l'autre. Il tomboit immanquablement le double de l'une tous les six jours, & n'en tomboit point le Samedi. Elle tomboit par tout où campoit le Peuple de Dieu ; & le suivit jusques en *Gilgal*, où elle cessa ; quand il eut trouvé les fruits & la terre de *Canaan*. C'est assurément ce que l'on ne peut dire de la manne commune que l'on emploie dans la medecine. Dieu même n'eût point fait un commandement à Moïse d'en mettre dans une cruche & de la garder, pour faire voir long-temps aprés de quelle maniere il avoit nourri dans le desert ceux qu'il avoit retirez d'Egipte, si cette manne eût été de la nature de celle qui nous est connuë.

2500. *La Terre promise* est partagée entre les Israëlites. 1471.

2511. *Josué* fils de *Nun*, meurt âgé de 110. ans. Il mourut deux cents ans aprés Joseph. Josué 24. 1460.

Ici finit le Livre de Josue', qui lui est attribué

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	par quelques-uns, à la reserve des cinq derniers versets du dernier chapitre. D'autres l'attribuënt à Esdras; & il y en a qui croient que c'est l'abregé d'un plus grand Livre, qui avoit pour titre, *le Livre des Justes*.	
2512.	Le Livre des JUGES commence, & contient l'Histoire de trois cents ans, c'est-à-dire, depuis l'an 2511. de la creation du monde, jusqu'à l'an 2810. Quelques-uns disent qu'*Ezechias*, *Esdras*, ou *Pinchas* en est l'auteur. D'autres ont cru que c'est un recueil de ce que chaque Juge en particulier avoit écrit de sa vie : & le meilleur est de ne rien déterminer.	1459.
	NOMS DES JUGES.	
	Othoniel Juge aprés la mort de Josué, délivra les Israëlites de la servitude où *Cuscan Reschat Haiim* Roy de Mesopotamie les avoit réduits. Il prit ce Roy dans une bataille, & celui d'Aram. Juges chap. 3.	
2550.	*Ehud* tua *Hegion* Roy de *Moab*, qui assisté des *Amalecites* & des *Hammonites*, avoit soumis les Israëlites. Juges chap. 3.	1422.
2632.	*Debora* femme de *Lappidoth*, & *Barak* fils d'*Abinoham*, défirent l'armée de *Jabin* Roy de Canaan, commandée par *Sisera* & *Jahel* femme d'*Heber*, chez	1339.

ANS du monde. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

qui ce General s'étoit retiré, voiant qu'il dormoit, lui fit entrer avec un marteau un clou dans la teste. Juges 4.

2672. *Gedeon* ou *Jerubbahal* fils de *Joas.* 1299

2712. *Abimelech* sixiéme Juge, qui tua soixante & dix freres qu'il avoit; & l'on peut voir de quelle maniere il fut tué sur la fin du 9. chap. des Juges. 1259

2715. *Thola* fils de *Puah.* 1256.

2730. Environ ce temps *Ruth* alla à Bethlehem; & *Boas* eut d'elle *Obed* ayeul de *David.* 1241.

2738. *Jaïr.* Juges x. 1253.

2760. *Jephté*, neuviéme Juge. 1211.

Dans le chapitre de Troie, je dirai les raisons qui peuvent persuader que sa fille ne fut point offerte en holocauste, mais qu'elle fut *Nazyréenne*; & je remarquerai seulement ici qu'il y avoit deux sortes de *Nazyréens* ou *Separés*. Les uns naissoient tels par la destination d'un autre, comme *Samson*. Quelques Theologiens ont cru que *saint Jean-Baptiste* étoit de ce nombre, fondez sur le passage de saint Luc: *Il sera grand devant le Seigneur, & il ne boira point de vin, ni de ce qui peut enivrer; & il sera rempli du saint Esprit dés le ventre de sa mere.* Ceux qui s'étoient destinez eux-mêmes à cette *separation* par un vœu, l'étoient pour un tems, ou pour tout le reste de leur vie. Le *Nazireat* des premiers étoit nommé *le Nazireat des Jours*; & l'autre *du Siecle*. La Loi n'a point défini le temps de ceux-là; mais les Rabbins l'ont réduit à un mois: & c'est de ce *Nazyreat*

ANS du monde. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

qu'il est parlé dans les Actes des Apôtres. Pour savoir ce qui étoit attaché à ce vœu, on n'a qu'à lire le sixiéme chapitre des Nombres.

Les successeurs de Jephté furent *Abessan* ou *Ibtzar*, *Elon*, *Abdon*, *Samson* qui mourut l'an deux mille huit cents dix.

2810. Ici finit le Livre des Juges. 1161.

2811. Le premier Livre *des Rois* commence, & dans les Bibles Hebraïques il suit immediatement celui des Juges. 1160.

Comme dans ce Livre & dans le suivant il est parlé de la naissance de *Samüel*, de son éducation, de sa vie & de la maniere dont il a jugé les Israëlites, les Juifs leur ont donné pour titre SAMUEL, qui aprés la mort d'*Heli* avoit été Juge : & les Grecs & les Latins les ont nommez *le premier & le deuxiéme Livre des Rois*, parce qu'on y trouve l'Histoire de *Samüel* & de *David*. Le premier contient l'Histoire de quatre vingt ans ; le deuxiéme de quarante : & quelques-uns croient que les vingt-quatre premiers chapitres où sont décrites les actions d'*Heli*, de *Samuel* & de *David*, ait pour leur auteur *Samuel* même, & qu'on ne peut dire fort précisément si *Gad*, *Nathan*, ou *Esdras* ont composé les autres chapitres. Dans le troisiéme & dans le quatriéme Livre des Rois on voit l'Histoire des Rois *d'Israël* & de *Juda*. Le troisiéme contient l'Histoire de cent dix-huit ans ; & le quatriéme l'Histoire de trois cents vingt ans. D'autres, comme *Isidore* & Moses Kimchi, les ont attribuez à Jeremie. Il est remar-

qué dans l'Ecriture qu'aprés la mort de *Samson* il n'y avoit point eu de Rois en Israël : & il faut dire ici quelque chose des Rois & des Juges.

Le premier état Ecclesiastique & civil des Juifs fut gouverné par les Peres de famille & par les aînez qui leur succedoient ; c'est-à-dire, que chaque Pere de famille lui tenoit lieu de Prêtre & de Roy ; puisqu'il pouvoit maudire & benir, desheriter & punir de mort.

Les Patriarches firent aprés eux la même chose : & le gouvernement dura jusques au temps de *Moyse*, qui eut l'administration de tout le civil, parce qu'*Aaron* & ses descendans joüirent du titre & du droit des Prêtres. Aprés les Juges il y eut des Rois, & le gouvernement de ceux-ci dura environ cinq cents vingt ans, jusqu'à la captivité de Babilone. Les trois premiers Rois, *Saül*, *David*, *Salomon* commanderent à douze Tribus & à toute la posterité de Jacob : mais quand ce Royaume fut divisé en celui de *Juda* qui étoit de deux *Tribus*, & en celui d'*Israël* qui étoit de dix, il y eut divers Rois dans l'un & dans l'autre. Celui-ci dura environ deux cents cinquante-neuf ans, & le premier environ quatre cents neuf. Mais entre les *Juges* & les *Rois* il y avoit une difference tres-considerable : & sur ce verset du dix-huitiéme chapitre du Deuteronome, *Tu prendras pour Roi celui que l'Eternel ton Dieu t'aura choisi*, Aben Ezra dit qu'il faut entendre celui qui aura été choisi par l'*Urim*, ou par le Prophete.

Dans l'élection qu'on faisoit des Rois, on avoit principalement égard à trois choses ; au sexe, au païs & à l'emploi dont l'on se méloit. Pour le pre-

mier point, on ne choiſiſſoit jamais de femme ; & l'exemple d'*Athalia* mere d'*Achaz*, qui fut Reine de *Juda* ſept ans, ne peut être tiré à conſequence, puiſqu'elle uſurpa la puiſſance Souveraine ; & que par la Loi elle n'avoit point de part au Royaume. Il falloit encore que celui que l'on éliſoit fût né *Juif* : & l'Etranger ne pouvoit pretendre à la Roiauté. Les Artiſans n'étoient point élus, parce qu'ordinairement les gens de mêtier ont l'eſprit ſervile ; & que le peuple ne peut ſouffrir la domination de ſes inferieurs ou de ſes égaux. Les exemples de *Saül* & de *David* ſont des exemples extraordinaires : & comme ils furent choiſis de Dieu, ils furent anoblis par ce même choix.

Il y avoit encore des ceremonies à l'égard des Rois, comme l'*Onction* : & l'*huile deſtiné* à cet uſage, étoit de Caſie, de Mirrhe, de Calamus & de Cinnamome. D'une corne ou d'un vaſe d'or, ou d'argent, qui avoit peut-être la figure d'une corne, rempli de cette huile de parfum, on en verſoit premierement ſur leur tête : On en mettoit aprés en forme de rond ou de couronne entre leurs ſourcils : Et l'on verſoit ſur leur tête ce qui étoit reſté dans la corne ou dans le vaiſſeau. La même huile étoit encore pour les Pontifes : & par le deuxiéme verſet du Pſeaume cent trente-deuxiéme on peut conjecturer vrai-ſemblablement que l'on n'avoit pas accoûtumé de l'épargner. Il y avoit toutefois cette différence, que l'on mettoit l'huile en forme d'O entre les ſourcils des Rois, & en forme d'X Grec aux Pontifes : Que l'on pratiquoit cette onction generalement pour ceux-ci, & que l'on ne s'en ſervoit qu'à l'é-

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

gard des Rois dont la succession ne pouvoit être contestée. Par ce moien les Rois n'avoient plus de concurrens : & le Peuple n'étoit plus en peine de celui qu'il devoit avoir pour son Souverain.

Ce qu'il y avoit de commun entre les Rois & les Juges, c'est que les uns & les autres étoient établis par le Conseil & agréez par le Peuple. Qu'ils presidoient dans les assemblées, & commandoient souverainement dans la guerre. Qu'on ne pouvoit leur être rebelle sans être jugé digne de mort. Mais il y avoit cette difference, que les Rois n'étoient point sujets aux Loix civiles. Qu'ils pouvoient casser les Arrests des Juges & punir sans être attachez scrupuleusement à la Loy. Que leur Etat passoit en succession à leurs enfans. Il n'étoit même permis à qui que ce soit d'épouser leurs veuves ; de s'asseoir dans leur Thrône ; de se servir de leur sceptre ; d'aller à la ville, ou à la campagne sur leur cheval.

2811.	*Heli* Souverain Sacrificateur regna 40. ans.	1160.
2814.	Naissance de *Samuel* fils d'*Ekinna* & d'*Anne*. Rois chap. 1. v. 1.	1157.
2850.	L'Arche d'Alliance est prise par les Philistins 1. des Rois ch. 4. *Heli* meurt âgé de 98. ans. Samuel commence à regner sur la fin de cette année, 901. an aprés la naissance d'*Abraham*.	1121.
2860.	Naissance de *David*, 350. ans aprés la mort de *Josué*, 550. ans aprés celle de *Joseph*.	1111.
2881.	*Saül* en cherchant les ânesses de *Kis*	1090.

ANS du monde.		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.
	ſon pere trouve un Royaume.	
2882.	*Saül* aprés la défaite des Ammonites eſt déclaré Roy.	1089.
2889.	*Samuël* âgé de 75. ans, meurt à peu prés en ce tems-là.	1082.
2891.	*David* âgé de 30. ans reçoit dans Hebron une nouvelle onction pour regner ſur la Maiſon de *Juda*. Rois 2. ch. 2.	1080.
2898.	*David* prend la ville de *Jeruſalem* : y reçoit pour la troiſiéme fois l'onction; & y regne 33. ans.	1073.
2930.	*David* meurt âgé de ſoixante & dix ans, deux mille ans aprés Adam. neuf cents quatre-vingt aprés la naiſſce d'Abraham.	1041.
2931.	REGNE DE SALOMON. *Salomon* né environ l'an deux mille neuf cents dix, bâtit le Temple l'an deux mille neuf cents trente-quatre; le dédia l'an deux mille neuf cents quarante-un : & fit enſuite bâtir ſon Palais qui fut achevé en treize ans.	1040.
2954.	Aprés que *Salomon* eut achevé de bâtir le Temple & ſon Palais, Dieu lui aparut à *Gabaon*, ville éloignée de Jeruſalem de cinq mille deux cents cinquante pas, ou cinquante ſtades : & ce fut enſuitte que la Reine de *Sceba* l'alla voir	1017.
2969.	*Salomon* pour plaire à ſes femmes devient idolatre, & ſacrifie dans ſa vieilleſſe aux idoles. Il mourut un an	1002.

ANS du monde. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

aprés, & ſon Royaume qui étoit de douze Tribus fut diviſé. Dix Tribus éliſent pour leur Roy JEROBOAM fils de *Nebar* : & c'eſt ce qu'on nomme LE ROYAUME D'ISRAEL. Les deux autres Tribus qui étoient celles de *Juda* & de *Benjamin*, choiſiſſent pour elles ROBOAM fils de *Salomon* : & c'eſt ce qu'on nomme LE ROYAUME DE JUDA. Je parlerai de ceux-ci dans le Chapitre de *Jeruſalem*.

NOMS DES ROIS D'ISRAEL.

2992. *Jeroboam* meurt aprés avoir regné vingt-deux ans. Il eſt remarqué dans l'Ecriture, qu'il eut une armée de huit cents mille hommes; mais qu'*Abeja* fils de *Roboam*, qui étoit de la moitié plus foible que lui, ne laiſſa pas de prendre ſes places, aprés avoir gagné la bataille, dans laquelle il y eut du côté de *Jeroboam* juſqu'à quatre cents mille hommes de tuez. 979.

2993. *Nadab* fils de *Jeroboam*. Il fut tué par *Bahaſça* qui extermina toute la maiſon de *Jeroboam*; & ce *Bahaſça* ou *Baaſa* regna 24. ans. 978.

3016. *Ela* fils de *Baaſa*. Il fut tué par *Zemri*, un des Capitaines de ſes chariots. *Zimri* cinquiéme Roy d'Iſraël. Il extermina toute la maiſon de *Bahaſça*; regna ſeulement ſept jours à *Thirtza* ville ſituée ſur une montagne, où de- 955.

ANS du monde. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

meuroient les Rois d'Iſraël avant qu'ils fiſſent leur reſidence à Samarie ; & ſe brûla dans le Palais où il mit le feu aprés avoir vû la ville priſe. 3. des Rois c. 16.

017. *Amri* ou *Homri* achetta de *Semer* une montagne, & y fit bâtir la ville, qui de *Semer* fut nommée *Samarie*. Il fut le premier des Rois d'Iſraël qui fut inhumé dans cette ville. *Hatalia* mere d'*Achasja* ou *Ochoſias* Roy de Juda, étoit fille de *Homri*. 954.

3028. *Achab* fils de *Homri*. 943.

L'an trois mille quarante-un le Prophete *Elie* fit égorger quatre cents cinquante Prophetes de *Baal*. L'an trois mille quarante-deux *Elie* jeûna quarante jours. L'an trois mille quarante-quatre *Achab* défit l'armée de *Benhadad* Roy de Sirie, qui dans la bataille perdit cent mille hommes. L'an trois mille quarante-cinq, *Naboth* fut lapidé par le peuple, ſur le raport de deux faux témoins ſuſcitez par *Jezabel* femme d'*Achab*, à qui *Naboth* n'avoit pas voulu vendre ſa vigne. L'an trois mille quarante-ſept *Achab* fut tué d'un coup de fleche.

3047. *Ochoſias* ou *Ahaſias* fils d'*Achab*. 724.

L'année ſuivante les envoiez d'Ochoſias au Prophete *Elie* furent conſumez par le feu du Ciel.

3048. *Joram* frere d'*Ahaſias*. 923.

ANS du monde | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

3059. *Joram* à l'âge de quarante ans eſt tué d'un coup defleche par *Jehu*, qui fit jetter la Reine *Jezabel* par les fenêtres; qui fit tuer les ſoixante & dix fils d'*Achab*, tous les Officiers & les domeſtiques qu'il avoit laiſſez, & les quarante deux freres d'*Ochoſias* Roy de Juda, tous les Prophetes, tous les Sacrificateurs de *Baal*, &c. 4. des Rois chap. 9. & 10. 912.

Jehu dixiéme Roy d'Iſraël.

3087. *Joachar* fils de *Jehu* regna dix-ſept ans. 4. des Rois. ch. XIII. 884.

3104. *Joaz* fils de *Joachar* regna ſeul 16. ans & trois ans avec ſon pere. 4. des Rois, c. 13. 864.

Le Prophete *Eliſée* meurt. Un mort jetté dans le ſepulcre d'*Eliſée* eſt reſſuſcité par l'attouchement des os du Prophete. 4. des Rois c. 13.

3119. *Jeroboam* fils de *Joaz* treiziéme Roy d'Iſraël, mourut l'an trois mille cent cinquante-neuf. 852.

3182. *Zacharie* fils de *Jeroboam* regna ſix mois, & fut tué par *Schallum* ou *Sellum* fils de *Jabes*. 4. des Rois chap. 15. 789.

Ce *Schallum* regna un mois, & fut tué par *Menahem* qui regna dix ans.

Comme *Pul* Roy d'Aſſirie étoit allé contre ce dernier avec une armée, *Menahem* tira des Iſraëlites mille talens, & les lui donna pour être affermi dans

ANS	ANS AVANT
[illegible] monde.	la naissance de Jesus-Christ.

son Roiaume. 4. des Rois ch. 15.

94. *Pekaja* fils de *Menahem* regna deux ans, & fut tué par *Pekach* Roy de Remalja. 777.

96 *Pekach* seiziéme Roy d'Israël regna vingt ans. 775.

Ce fut sous son regne que *Tiglath Pileser* prit six [i]les, la Galilée & tout le païs de *Nephtali*, dont [il] fit passer les Peuples dans son Roiaume. 4. des [R]ois ch. 15.

16. *Pekach* est tué par *Hosée* fils d'*Ela*. 755.
Hosée dernier Roy d'Israël regna neuf ans.

Salmanassar le fit son vassal, & comme il découv[r]it quelque tems aprés qu'il avoit envoié des Am[ba]ssadeurs à Sò Roi d'Egipte, qu'il ne lui paioit [pl]us le tribut qu'il lui devoit, il l'empoisonna, & [se] rendit maître de son Roiaume. 4. des Rois ch. 17.

49. Ce fut cette année que l'*Ange exterminateur* fit mourir en une nuit cent quatre vingt-cinq mille hommes de l'armée de *Sennacherib*. 4. des Rois chap. 19. 731.

41. L'Histoire de *Tobie* commence. Sennacherib est tué. 730.

43. *Josias* Roy de Juda est tué par *Pharaon Neco* dans une bataille. 628.

48. *Joakim* Roy de Juda prit le Livre que Jeremie avoit dicté à Baruch, & le brû- 623. 623.

ANS du monde. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

la. Jerem. chap. 36.

3354. *Nabuchodonosor* prend la Judée, & donne ordre à *Asphenès* Capitaine de ses Eunuques de conduire à Babilone les plus beaux enfans des Juifs. Entre ceux-ci furent conduits *Daniel*, que l'on nomma *Belthesasar*; *Ananias*, qu'on nomma *Sidrac*; *Misael*, à qui l'on donna le nom de *Mesac*; & *Asarias*, qui eut celui d'*Habed-Nego*. 617.

3358. Le faux Prophete *Ananias* meurt, comme Jeremie l'avoit predit. Jerem. 28. 613.
Daniel, *Ananias*, *Misael* & *Asarias* sont introduits devant *Nabuchodonosor* par le Capitaine des Eunuques.

3359. *Ezechiel* commence à prophetizer. Ezechiel, chap. 1. 612.

3363. La ville de *Jerusalem* est assiegée par l'armée de *Nabuchodonosor*. 4. des Rois chap. 25. 608.

3365. La ville & le Temple sont pillez. Jerem. 25. 29. 41. 52. 4. des Rois 25. 606.
Captivité de Babilone qui dura 70. ans; & ce fut ici la fin du Roiaume de Juda.
Jeremie est tiré de la prison.
On creve le yeux à *Sedekias*.

3370. *Daniel* explique les songes de *Nabuchodonosor*. 601.

3390. *Nabuchodonosor* meurt.

3421. Vision de Daniel du Belier avec ses deux cornes. De là on compte cent quatre vingt-quinze ans à la naissance d'Ale- 581.

xandre

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	xandre, deux cents quinze à son Regne, & à sa Monarchie deux cents vingt.	
3434.	Cette année, selon quelques-uns, est la derniere de la captivité de Babilone, & de la Monarchie des Assiriens.	537.
	Cyrus prend Babilone.	
	Balthazar est tué.	
3435.	Les Juifs sont conduits dans leur païs par *Zorobabel* & *Josué*.	536

CHAPITRE IV.

Des Rois des Medes.

LA MEDIE qui a eu son nom de MADAÏ, fils de *Japheth*, avoit la *Parthie* & l'*Hircanie* à l'O-[rie]nt : l'*Assyrie* & la *Susiane* au midi ; *la grande Ar-[m]enie* au Couchant ; au Septentrion *la Mer Cas-[pie]nne*, qui par les Armeniens est nommée de *Gior-[ga]n*, par les Geographes Arabes *Bachar-el-Kefer*, qui reçoit plus de cent rivieres. La longueur de [cet]te Mer est de cent vingt lieuës d'Allemagne, [de]puis l'embouchûre du *Vvolga*, au dessus d'*As-[tra]kam*, jusqu'à *Ferh-Abad* ; sa largeur de quatre-[vin]gt-dix, depuis la contrée de *Cuaresin* que les [Tart]res nomment *Karragan*, jusques aux frontieres de [Cir]cassie.

La *Grande Medie* nommée par nos Voyageurs [Ad]erbeitzan, *Edzebaijam* & *Azer-Beyan*, a pour

sa Metropolitaine *Sſtrnërdeki*, ou * *Tauriz*, qui est l'*Ecbatane* de quelques-uns de nos Geographes ; *Casvvin*, ou *Casbin* ; *Sultanie*, &c. La partie la plus Occidentale de la Medie, étoit nommée *Atropatene* d'*Atropate* à qui Alexandre en donna le Gouvernement : & elle avoit à son Occident la Grande Armenie, dont elle étoit separée par l'*Arasc*, hou **Bendemir**; au Septentrion la Mer Caspienne ; au Midi la Medie nommée ***Maciane*** par Strabon, & ***Marciane*** par Ptolemée. Les principales villes de l'Atropatene, qui est le *Schirvvan*, sont *Schamaki*, *Erechs*, *Keken*, *Baku* & *Demir-capi*, c'est-à-dire, porte de fer. Celle-ci est encore nommée *Moujon* par les Tartares ; *Bab-el-abu-ab* ou *Abo' l Achvvar*, la porte des portes, par les Arabes ; *Derbent* par les Perses, qui donnent le nom de *Derbent* à tous les Detroits qui sont nommés *Pyles* par les Grecs ; & qui sont comme des *bandes*, ou des *clefs* qui ferment la porte aux Etrangers. *Derbent* vient de *Der*, c'est-à-dire, *porte* & de *Bend* ou *Ben*, qui signifie bande, Etat, païs, Royaume, parce que *Debent* est la premiere ville de Perse ; & que c'est par là qu'on entre dans ce Roiaume. *Demir* ou *Tenni* signifie *fer* : & *Capi* en Turc, est la même chose que *Der* en Persien, & *Bab*, en Arabe.

Arbace, & ceux qui lui succederent, firent des progrez considerables : & comme ils gagnerent par les armes la Chaldée, la Mesopotamie, l'Assyrie, l'Armenie & la Perside, il faut faire connoître la situation des Provinces qu'ils assujetirent. C'est un ordre que j'observeray dans tout le reste de cét ouvrage, parce que sans la connoissance de la Geographie, l'Histoire n'est qu'un amas confus d'actions particulieres ou de faits & de noms pro-

* Les Persans la nomment *Tebris* : & *Spintcha*, qui est une petite riviere, qui passe au travers de la ville.

pres ou appellatifs , qui ne peut laisser que des idées fausses , ou imparfaites ; & que les voiages ne sont ni utiles , ni agreables , quand on ne les fait que dans les tenebres.

La *Caldée* , ou *Babilonie* , maintenant *Hitrak-Arabi* , est bornée de l'Arabie Deserte au Couchant, & de la Mesopotamie au Septentrion. Ses principales villes sont *Felougia* , sur l'Eufrate ; *Bagdad* , sur le Tigre , du côté de la Perse , & separé du *Diar-Beker* par cette riviere ; *Balsara* , du côté de l'Arabie Deserte , à deux lieuës de l'ancienne *Tere-don* , & à demi-lieuë de l'Eufrate , ou *Morad-Sou* , qui signifie eau , ou Riviere desirée. *Balsara* , Bal-sera , ou comme d'autres l'écrivent , *Bassora* , est situé sur un gros fleuve qui se forme à la jonction de l'Eufrate & du Tigre. Ce fleuve commence environ à trente cinq milles au-dessus de Balsara , & va se rendre dans le Sein Persique. Les autres villes de la Babilonie sont *Euronabad* , *Bourous* , *Charaban* , *Gorno* : & c'est là que les eaux du Tigre & de l'Eufrate se meslent.

La *Mesopotamie* est le *Diar-Bech* des Turcs, l'*Yrakein* des Perses , le *Meredin* des Armeniens , le *Gesirey* , ou plûtost l'*Al-jesira* des Arabes. Elle a la Grande Armenie au Septentrion ; la Sirie & la Susiane à l'Orient ; la Babilonie & la Caldée au Midi ; la Sirie & la Petite Armenie à l'Occident. Pour *Diar-Bech* , quelques-uns pretendent qu'il faut écrire & prononcer *Diar-Beker* , sur ce fondement que *Diar* est le plurier de l'Arabe *Dar* , qui signifie *demeure* , *sejour* , *habitation* , *Colonie* ; & de *Beker* , qui étoit le nom d'un Chef de Tribu parmi les Arabes : de sorte que par *Diar-Beker* on doit entendre les gens de la Tribu de *Beker* qui s'habituerent dans la Mesopotamie. Sa Capitale est *Diar-Beker* , qui est la même qu'*Amida*, ou *Caramid* , c'est-à-dire,

Amida la Noire, parce que ses murailles sont bâties d'une pierre de cette couleur ; & les Turcs la nomment encore *Carencu*. Elle est sur une éminence à la droite du Tigre : & ses autres villes sont *Bir*, Beri, ou Berigeon sur la pente d'une montagne ; *Gesiré*, ou l'Isle que forme le Tigre ; *Ourfa*, qui est l'Edesse de quelques Auteurs ; *Merdin*, éloigné de *Kodgiasar* ou *Cousasar* de deux grandes lieuës, &c. Cette contrée est nommée en plusieurs endroits de l'Ecriture, *Aram Naharaim*, c'est-à-dire, la Sirie des deux Rivieres : & les Grecs l'ont appellée *Mesopotamie*, parce qu'elle est entre le Tigre, qui est son Orient, & l'Eufrate, qui est à son Occident.

L'*Assyrie* ou *Curdistan*, c'est-à-dire, *le païs des Curdes*, qui n'est toutefois qu'une partie de l'Assyrie, avoit au Nord la Grande Armenie ; à l'Orient la Medie ; au Midi la Susiane & la Babilonie ; au Couchant le Tigre qui la separoit de la Mesopotamie. Elle s'étend depuis le Lac de *Van* jusques aux frontieres de *Bagdad* : & ses villes principales sont *Ninive*, sur la rive gauche du Tigre, du côté de l'Assirie ; *Cherisoul* sur une éminence ; *Amadié* sur une montagne ; *Bethis* entre des montagnes & des torrens ; *Salmastre* sur les frontieres des Assiriens & des Medes ; & de ce côté, la premiere ville des Etats du Roi de Perse *Sneirne*, &c.

L'*Armenie* est divisée par l'Eufrate en Grande & Petite Armenie. La Grande a la Cappadoce & l'Eufrate à l'Occident ; au Nord l'Iberie, qui lui est voisine ; à l'Orient la Medie ; & du côté du Midi le Diar-Beker. L'Albanie en fait la partie Septentrionale. On la nomme ordinairement *Thoura*, *Emnoé*, ou *Arenoé*. La Petite Armenie a la Cilicie au Sud ; la Cappadoce au Couchant ; & contient ce que l'on nomme aujourd'hui *Posoch*, *Pegian*, & *Aladeule*. Il est remarqué dans nos plus nou-

velles Relations, qu'on pourroit nommer la Grande Armenie du mot general *Ermenick*, parce qu'il n'y a presque que des Armeniens qui l'habitent ; & que la partie qui est entre les rivieres d'*Arasch* & de *Kur*, est *Irvan* ou *Carabag*. Ses principales villes sont *Sirvvan*, *Hirvan*, ou *Erivan*, sur les frontieres de Turquie & de Perse, *Cars*, *Zulpha*, qui est serré entre des montagnes où passe l'Arash, *Van* bâti au bas de la Forteresse sur le bord du *Van*, qui a cinquante lieuës de tour, à ce que l'on dit, & qui passe pour le plus grand Lac de toute l'Asie. *Nakšivan* est entre Erivan & Tauriz, dans une distance à peu prés égale de l'un & de l'autre. Le nom de cette ville a esté formé de NAK, qui en Armenien signifie navire, & de *Sivan*; c'est-à-dire, *posé*, ou *arresté*, parce qu'elle est à trois lieuës de l'*Ararat*, que les Armeniens nomment *Mesesousar* montagne de l'Arche, & que ces Peuples sont persuadés que c'est l'endroit où s'arrêta l'Arche de Noé.

La *Perside* aujourd'hui *Farsi*, ou *Farsitan*, c'est-à-dire, le *Païs*, ou *la Region des Fars*, est bornée de la Medie, au Septentrion ; de la Susiano à l'Occident ; des deux Carmanies à l'Orient ; & du Golfe de Perse au Midi. Elle eut autrefois pour sa Capitale *Persepole*, qui est aujourd'hui le Bourg de *Mardasch* nommé *Margastan* par Frigueroa : & dans les Relations de nos Voiageurs, toutes les ruines en sont admirables. Herbert dit qu'elles sont nommées par les Perses, *Chilmanor*, ou *Chechel-manor*, c'est-à-dire, quarante Tours. On les nomme ordinairement *Tzehil-minar* : & ce mot est composé de *Tzehil*, qui signifie *quarante*, & de *Minar*, c'est-à-dire, *Colonnes*. Entre les autres villes de la Perside, quelques-uns mettent *Benarou*, *Caseron*, *Darab-Guierd*, *Firuz-Abad*, c'est-à-dire, *Colonie*, séjour de *Phiruz* ; car *Abad* en Persien signifie *de-*

meure, Colonie, habitation; & *Schiraz* qui en doit être la Capitale : & il y a des Auteurs fort persuadés que l'on peut prendre sans se tromper, *Schiraz*, ou *Kir-Schehri*, & *Pasargad* pour la même ville.

Mais aprés avoir vû la Medie & les Provinces qui en dépendoient, il faut voir ses Rois. Entre les premiers, on comte ARBACE; MANDAUCE son fils; SOSARME; ARTIAS; ARBIANB; DEIOCE'S; ARTE'E, ou ARSACE. Leurs Successeurs furent PHRAORTE'S; CYAXARE, ASTIAGE. Le Commencement de la Monarchie des Medes n'est ni moins obscur, ni moins suspect que celui de la Monarchie des Assiriens : & de tous les Auteurs que j'ai pû lire, je n'en ay point vû qui fussent d'acord. Les actions de ces premiers Rois sont peu connuës, à la reserve d'*Arbace;* & je commenceray par *Deiocés.*

Quoi qu'il ne fût que particulier, selon quelques-uns, il fut élu Roi pour avoir étoufé les Factions qui s'étoient formées sous les derniers Regnes : & par une prudence merveilleuse il vint à bout de toutes les Guerres qui s'étoient allumées entre ses voisins. Ce ne fut ni par les Armes, ni par les menaces, mais par sa justice, qu'il se fit obeïr de tous ses Sujets : & avant même que de monter sur le Thrône, il voulut qu'on lui fît bâtir un Palais digne du rang qu'on lui destinoit; & qu'on lui donnât un nombre de Gardes, qu'il eut le soin de choisir lui-même parmi les Medes. Il fut le premier qui empêcha que l'on n'eût auprés de lui l'accez que l'on avoit eu auprés des Rois ses Predecesseurs : Qui ordonna, que tout ce qu'on voudroit traitter avec lui, fût traitté à l'avenir par des Deputés : & il ne fut plus permis de le voir, de cracher, ni de rire même en sa presence : ce qui fut depuis religieusement observé dans la Cour des Rois de Perse.

PHRAORTE's lui ſucceda : & comme il aimoit paſſionnément la Guerre, il la fit aux Perſes qu'il aſſujetit. Il porta ſes armes contre les Aſſyriens; & fut tué par *Nabuchodonoſor* qui tailla en piece toute ſon armée.

CYAXARE fut le premier qui diſtribua l'Aſie en Provinces ; qui dans la Diſcipline Militaire regla les rangs des Gens de cheval, des Piquiers & de tousceux qui tiroient de l'Arc, qui étant mêlés auparavant, ne pouvoient combatre qu'en deſordre. Il eut contre *Haliate* Roi de Lidie, une Guerre qui dura cinq ans, & dont la cauſe fut aſſez étrange. *Ciaxare* avoit dans ſa Cour des Scithes qui enſeignoient leur langue à quelques enfans d'honneur qu'il leur confia ; & voulut encore qu'ils profitaſſent de leur adreſſe. Les Scithes qui étoient de grands chaſſeurs, lui apportoient ordinairement de la venaiſon, ou du Gibier : & quand par malheur ils y manquoient, *Ciaxare*, qui étoit naturellement colere, les chargeoit de malediƈtions & de reproches. Ceux-ci ne pouvant plus ſouffrir ſes injures, reſolurent d'un commun acord de tuer quelqu'un des enfans qu'ils inſtruiſoient, & de le faire ſervir ſur ſa table, aprés l'avoir apreſté de la même ſorte qu'ils aſſaiſonnoient les Beſtes qu'ils avoient tuées. Ils executerent ce qu'ils s'étoient propoſé de faire ; & ſe retirerent chez *Haliate* pere de *Crœſus*, qui refuſant de lui renvoier ces meurtriers, attira ſur lui toute la force & toute la puiſſance des Medes. *Ciaxare*, qui avoit paſſé la riviere de Halys, eut dans cette guerre quelques avantages : mais comme il étoit preſt d'en venir aux mains, & que la bataille devoit decider la fortune de l'un & de l'autre, il eſt éfrayé par une eclipſe, & ſe reſoud à une ſuſpenſion d'armes, ſuivie d'une paix par l'entremiſe de *Labinet*: & pour l'affermir, *Aſtiage* fils de *Ciaxare*,

épouse *Ariene* fille d'Haliate. Quelque tems aprés le Roi des Medes qui assiegeoit Ninive, se vi reduit à l'extremité par les Scithes, qui le contraigni rent de lever le Siege; qui regnerent en Asie vingt huit ans; & qui attaquerent mêmes *Psammitique* jusques en Egypte. *Ciaxare* sur qui ces Peuple avoient usurpé la plus grande partie de ses Pro vinces, invite à un celebre festin les plus conside-rables de ses ennemis; les fait égorger à dem yvres; poursuit le reste de leur armée; défait les Scithes & les chasse de l'Asie. Il attaque ensuitte les Assyriens; assiege Ninive, la prend, la ruine & fait un desert de toute la ville.

Astiagés, ou *Apandas*, qui lui succeda, eut d'*Ariene* un fils nommé *Ciaxare*, qui est se-lon quelques-uns, *Darius* le Mede; & une fille nommée *Mandane*. Ctesias lui en a donné une autre qu'il nomme *Amitis*; ce qui est refuté par Xenophon: & Cedren, aprés avoir dit qu'Astiagés épousa *Esther*, témoigne ailleurs, qu'*Artaxerxe* Longue-main la choisit pour femme.

Ce Roi, aprés avoir songé que *Mandane* jettoit tant d'eau qu'elle en remplissoit toute la ville, & qu'elle en couvroit toute l'Asie, voulut se faire expliquer ce songe; & tous les Devins qu'il con-sulta, lui répondirent, qu'elle auroit un fils qui le dépoüilleroit de son Roiaume. Pour prevenir ce funeste coup, car une fable en attire une autre, il maria sa fille à *Cambise* qui étoit de Perse; & songe encore dans le même tems qu'on lui aprend que Mandane est grosse, qu'il sortoit du ventre de cette femme une vigne qui fournissoit d'ombre à toute l'Asie. Ce dernier songe, qui le confirma dans l'impression qu'il avoit reçûë, le fit resoudre à la rapeller: & aprés l'acouchement de sa fille, il donna l'enfant à l'un de ses Conseillers, nommé

Harpagus, pour être égorgé. Celui-ci en donna la commiſſion à *Mitridate*, dont par hazard la femme étoit dans le même tems acouchée d'un enfant mort. La femme de cét Intendant des troupeaux du Roi, nommée *Spaco*, qui dans la langue des Medes & des Perſes ſignifie *Chienne*, aiant pitié de ce jeune enfant, que ſon mari devoit maſſacrer, le reçût, & le nourit du conſentement de *Mitridate*; ce qui a fait dire, qu'il avoit été alaité par une *Chienne*. Il fut dix ans avec lui; & comme un jour il fut élû Roi en un certain jeu par ceux de ſon âge, qu'il eut traité fort ſeverement le fils d'un Satrape, & que le Satrape en eut fait ſes plaintes au Roi, *Aſtiagès* l'envoia chercher, & lui demandant *pourquoi il en avoit ainſi uſé*, Il répondit avec une hardieſſe merveilleuſe, *Qu'en qualité de Roi il l'avoit traité comme il le devoit, parce que l'autre avoit refuſé de lui obeïr.* Le Roi, étonné de cette réponſe & de la vivacité de ſon eſprit, l'admire, examine tous les traits de ſon viſage, recherche le tems de ſa naiſſance, parle à *Mitridate*, & ne doutant plus que le ſonge qu'il avoit eu ne fût accompli, parce qu'il avoit été Roi parmi les enfans, le reconnoît pour ſon petit-fils, & le renvoie chez ſon pere en Perſe. Mais dans le reſſentiment qu'il eut de l'infidelité d'*Harpagus*, il fit égorger ſon fils âgé de treize ans, en fit cuire une partie, & commanda qu'elle fût ſervie ſur ſa table: Comme il lui eut demandé aprés le repas, s'il ne l'avoit pas traité magnifiquement, qu'*Harpagus* eut répondu avec beaucoup de reſpect à cette demande, le Roi lui montra la tête & les cuiſſes de ſon fils toutes ſanglantes. Le Conſeiller interrogé s'il deſaprouvoit cette action, repartit avec le même reſpect, *Qu'il faiſoit ſon plaiſir de celui du Roi.*

Ce spectacle ne laissa pourtant pas de luy faire horreur ; & la vengeance qu'il en conceut, & qu'il suspendit pour quelque tems, fut telle, qu'il fit connoître à *Cyrus* qui étoit déja devenu grand, l'ordre qu'*Astiagés* lui avoit donné ; de quel moien il s'étoit servi pour le sauver ; par quelle cruauté épouventable le Roi avoit puni sa compassion ; & l'assura que s'il vouloit mettre une armée sur pié, il le rendroit maître de tout le Roiaume. *Cirus* lut la lettre qui lui fut renduë par un homme de creance, qui prit des filets sous pretexte d'aler à la chasse ; & qui vrai-semblablement de son côté le persuada de ménager une occasion si favorable. L'Histoire dit même, que par un songe il fut averti de se servir dans cette entreprise du premier homme qu'il trouveroit dans son chemin le jour suivant ; & qu'étant allé à la campagne avant que le Soleil fût levé, il rencontra un Perse nommé *Sibaris*, qui étoit esclave d'un Mede, & qui s'enfuioit. Aprés lui avoir détaché ses fers, il le mena droit à *Persepole*, où aiant fait assembler le Peuple, il ordonna que l'on prît des haches pour en couper la forêt qui étoit proche de cette ville. Tous les habitans lui obeïrent ; & comme il les invita pour le lendemain à un grand repas, & qu'à la demande qu'il leur fit, *si ce jour-là leur plaisoit plus que le precedent*, ils eurent crié *que le travail leur plaisoit moins que la bonne chere*, il les assura qu'il ne tiendroit desormais qu'à eux de la faire, pourvû qu'ils marchassent avec lui contre les Medes qui les traitoient comme des Esclaves. Tous lui promirent leur assistance, & le servirent contre *Astiagés* ; qui sans refléchir sur la maniere dont il avoit traité *Harpagus*, le fit General de son Armée. Mais celui-ci qui ne cherchoit que l'occasion de se venger, livra bien-tôt l'Armée à *Cirus* ; ce qui obligea le Roi de Medie de rassem-

bler de nouvelles forces, & d'aller lui-même contre les Perses. Comme il étoit prêt de combatre, il donna ordre à l'Arriere-gardre de massacrer tous ceux qui fuïroient, anima l'Avant-garde par des promesses & par des menaces : & leur premiere impetuosité fut si grande, que les Perses ne cherchoient plus de salut que dans la retraite, quand leurs meres & leurs femmes à demi nuës, leur demanderent s'ils se vouloient sauver dans leurs ventres. Confus & honteux de ce reproche, ils attaquerent leurs ennemis, dont ils n'avoient fait que se défendre, & les pousserent avec tant d'ardeur, qu'ils les obligerent de prendre la fuite. Dans cette bataille, qui fut une victoire signalée pour les Perses, on prit *Astiagés*, que *Cirus* traita fort honnêtement, qu'il pourvut même du Gouvernement d'Hircanie: & ce fut ainsi que la fortune fit passer aux Perses le Royaume des Medes, qui dura, selon Justin, trois cens cinquante ans.

Dans tout ce recit, Herodote n'a consulté que le merveilleux, sans se mettre en peine du vrai-semblable. Mais comme *Cirus* a été le Fondateur d'un grand Empire, il faloit necessairement le faire élever, ou le faire naître par quelque voye extraordinaire; le faire nourrir par une *Chienne*, ou à tout le moins par une femme qui en eût le nom, de la même sorte que *Remus* & *Romulus* ont été nourris par une *Louve*. S'il n'est pas hors d'apparence que le fils d'un Intendant des troupeaux du Roy, ait maltraité le fils d'un Satrape dans un jeu d'enfans, il est malaisé de concevoir que le Gouverneur d'une Province en ait porté ses plaintes au Roy, & qu'il ait appellé en justice un jeune enfant, dont il ne lui étoit pas trop difficile de se venger. J'avouë que pour faire connoître le fils pretendu de cet Intendant, on avoit besoin de cet artifice : & il ne

manquoit plus qu'une marque, ou un caractere exterieur sur quelque partie du corps, pour achever le dénoüement de toute la piece. On dira peut-estre que la Nature avoit suppléé à ce défaut, en formant ses traits, & en lui donnant un air de grandeur qui surprit le Roy, & qui lui rendit tout d'un coup suspecte la fidelité de son Conseiller. Est-il croyable qu'*Astiagés* ait reconnu aux traits du visage son petit fils, lui qui sans le voir, avoit donné ordre qu'on l'égorgeât, dés qu'il eut appris qu'il étoit né ? Que l'on se fasse, ou que l'on conserve un air de grandeur avec des Bergers & parmi des bestes ? Je ne m'attens pas que l'on m'oppose la force du sang, & que pour sauver ces difficultez, on ait recours à la simpathie. On peut les resoudre du premier coup. Toute cette fable est refutée par un seul passage de Diodore, qui témoigne que la prudence, la force de l'ame, & generalement toutes les vertus mirent *Cirus* au-dessus de tous les hommes de son siecle, parce que *Cambise* l'éleva de la maniere que l'on doit élever les Rois, en le poussant à tout ce qu'il y a de grand & de beau. Ajoûtez même, qu'*Astiagés*, pour confirmer l'alliance qu'il voulut faire avec les Perses, offrit à *Cambise* leur General sa fille Mandane; qu'il aima toûjours tendrement *Cirus* qui étoit venu de ce mariage; & qu'ayant remarqué en lui, quoi qu'il ne fût encore qu'enfant, des inclinations dignes d'un Heros, il le déclara son heritier & son successeur dans son Royaume. Pour *Cambise*, pere de *Cirus*, il n'étoit pas d'un nom fort obscur, quoiqu'Herodote & Justin en ayent pû dire: & nous verrons dans le chapitre suivant, qu'en ce qui regarde la naissance il ne cedoit point aux Rois des Medes.

Usser a écrit, sur l'an du Monde trois mille

eux cens cinquante-ſept, que par la mort de *Sardanapale*, *Arbace* tira les Medes de la ſervitude où ls étoient : qu'ils vécurent libres & ſans dépendre l'un Souverain juſqu'à l'an trois mille deux cens quatre-vingt-quatorze, qu'ils élurent *Dejocés* qui avoit ménagé leurs intereſts avec beaucoup de zele & d'adreſſe, & qui ne vouloit point ſe donner la peine de les gouverner. Sur l'an du Monde trois mille deux cens quatre-vingt-ſeize, il dit, qu'il eſt remarqué dans Herodote, qu'*Ecbatane*, qui eſt l'*Achmete* d'Ezdras, fut bâtie par *Dejocés*; dans le livre de Judith par *Arphaxad*; & qu'il eſt aiſé de juger par là, qu'*Arphaxad* eſt *Dejocés*. Aprés celui-ci, qui mourut l'an trois mille trois cens quarante-ſept, regna *Phraortés*, qui ayant été tué devant *Ninive*, l'an trois mille trois cens ſoixante-neuf, eut pour ſucceſſeur ſon fils *Ciaxare*, qui l'an trois mille trois cens quatre-vingt dix-huit fit maſſacrer les premiers Officiers de l'armée des Scithes, qu'il avoit conviez à un feſtin, & qui enſuite n'eut pas trop de peine à chaſſer le reſte. L'an trois mille quatre cens trois *Aſtiagés* fut marié avec *Ariene* fille d'Haliacte Roy de Lidie : & l'an trois mille quatre cens quatre il en eut un fils nommé *Ciaxare*, qui eſt le Darius de Medie, dont il eſt parlé dans le neuviéme chapitre de Daniël, & qui avoit ſoixante-deux ans quand il regna par la mort de *Labinet*, ou *Belshaſard*. Il témoigne dans le même endroit que *Cambiſe* fils d'*Achœmen* Roy de Perſe épouſa *Mandane*, qu'*Aſtiagés* avoit euë de ſa premiere femme; & qu'il ne faut point s'en rapporter à Cteſias, qui dit qu'*Aſtigas* & *Aſtiagés* ne fut allié avec *Cirus* par aucun degré du ſang. L'an trois mille quatre cens quarante-huit *Ciaxare* ou *Cirus* marcherent à la teſte de leurs armées contre le Roy de Babilone, contre *Creſus* & leurs alliez, défirent leurs troupes;

& *Nerigliſſar* fut tué dans la bataille. L'an troi mille quatre cens ſoixante-quatre *Cirus* aſſiſté de Medes battit l'armée de *Belshaſard*, l'aſſiegea dan Babilone, où il s'étoit ſauvé aprés ſa défaite, pri la ville l'an trois mille quatre cens ſoixante-ſix & donna le Royaume de Chaldée à *Darius* de Medie, ou *Ciaxare* fils d'*Ashuerus*, ou *Aſtiagés*. *Cirus* ayant paſſé de Chaldée en Perſe, de Perſe en Medie, épouſe la fille & unique heritiere de *Ciaxare* qui lui donna la Medie en dot : & l'an trois mille quatre cens ſoixante-huit il ſe vit Monarque de l'Orient par la mort de *Cambiſe* & d'*Aſtiagés*.

Le Chevalier Jean Marsham ſuppoſe, auſſi-bien qu'Uſſer, deux *Ciaxares* & deux *Aſtiagés*; & remarque aprés Eſchile, que *Cirus* ne fut que le troiſiéme Roy de Perſe. Il dit que dans Herodote, *Ciaxare*, troiſiéme Roi des Medes, fils de *Phraortés*, eut pour ſucceſſeur ſon fils *Aſtiagés*, qui fut dépoüillé de ſon Etat par *Cirus*: Que dans Xenophon, *Aſtiagés*, premier Roi des Perſes, eut pour ſucceſſeur ſon fils *Ciaxare*. Aprés cela il conclut que cet *Aſtiagés*, ou *Darius* Mede étoit fils de *Ciaxare* de Medie, ou *Ashuerus* ſelon Daniël, & pere de *Ciaxare*, ou *Ashuerus* Perſe-Mede : Que ce plus jeune *Ashuerus*, qui fut le ſucceſſeur de ſon pere dans le Royaume des Perſes-Medes, a été le veritable mari d'*Esther*. Il dit que *Darius* de Mede ne regna point en Chaldée, mais en Perſe : Que dans l'Hiſtoire Sainte & dans la Profane on ne verra point qu'il ait été Roi de Babilone ; & que ces paroles de Daniël, *Darius de Medie, qui avoit prés de ſoixante-deux ans, reçut le Royaume*, ne prouvent point qu'il fut elu, ou qu'il ſucceda. Au contraire, il ſuppoſe qu'elles ſont une entrée à ce qui ſuit, & non pas une concluſion de ce qui precede : & que dans l'édition de Junius on les a miſes au commencement du ſixiéme chapitre par cette raiſon.

Adam Rupert met au rang des fables ce que plu-
ſieurs Auteurs ont écrit, Que Darius fit une irrup-
tion en Chaldée, qu'avec l'aſſiſtance de *Cirus* il
prit Babilone, & qu'ils partagerent le Royaume
entre eux aprés cette priſe. Il ſuppoſe que le pere
ou l'ayeul de *Darius*, qui eſtoit Mede, s'habitua
dans Babilone; que *Darius* originaire de Medie,
faiſoit ſon ſejour dans cette ville; & qu'aprés la
mort de *Belshazar*, il fut élû ou par le Peuple, ou
par les plus conſiderables de l'Etat; ce que Daniël
a marqué par ces paroles, *Darius le Mede* reçut *le
Royaume*, ou ſelon le Chaldaïque, reçut *le Royaume
par un autre qui le lui donna.* C'eſt ce qui pourroit
eſtre confirmé par ces paroles du même Prophete,
*La premiere année de Darius fils d'Ashuerus de la race
des Medes, qui avoit eſté établi ſur le Royaume des
Chaldéens.* Rupert qui s'emporte dans le même en-
droit contre ceux qui croyent que ce *Darius* eſt
Ciaxare fils d'*Aſtiagés*, ſoûtient que ce dernier eſt
Xerxés pere de *Darius*; & qu'*Harpagus* n'oſa execu-
ter le commandement d'*Aſtiagés*, dans la peur qu'il
eut qu'aprés la mort de ce Roy, *Mandane* ſa fille,
qui devoit ſucceder dans le Royaume, ne ſe ven-
geât de ſa cruauté; ce qui ne lui eût pû tomber dans
l'eſprit, ſi *Aſtiagés* eût eu un fils qui eût herité de
la Couronne. Par des opinions ſi differentes on
peut conclure que cette hiſtoire n'a jamais eſté bien
démêlée; & s'il n'eſt point de jour qui ne découvre
quelques veritez, on peut dire que ce jour de lu-
miere en eſt un qui eſt encore à venir pour la veri-
table ſucceſſion des Rois de Medie.

Pour ce qui regarde le mari d'*Eſther*, Adam Ru-
pert croit avec Scaliger & beaucoup d'autres, que
c'eſt, *Ashuerus* ou *Artaxerxés*, qui eut le ſurnom de
Longue-main: & ſi ce que dit Guillaume Schickard,
eſtoit aſſuré, que les noms de *Ciaxarés*, *Axarés*,

Oxuarts, & quelquefois *Oxarés*, signifient la mêm
chose qu'*Ashuerus*; qu'ils ont tous esté forme
d'*Ard-Schir*, qui signifie *farine* & *lait*; & que *Bah*
man Daras-dast ou *Longue-main* fut le premier
qui les Mages donnerent ce titre, on auroit trouv
le mari d'*Esther*, qui est marqué par *Ashuerus*, pui
qu'avant luy aucun n'avoit reçû le surnom d'*Ard-*
Schir.

CHAPITRE V.

Des Rois de Perse.

DEpuis le Pont-Euxin, qui est le *Kara Denguis* des Turcs, ou la *Mer-Noire*, jusqu'à l'entrée du Golfe Arabique, qui est le Détroit de *Bob-el-Mandel*, la Perse ancienne dans son grand éclat, avoit en largeur cinq cens lieuës d'Allemagne; en longueur sept cens, depuis l'Hellespont, ou détroit de Gallipoli, jusques à l'emboucheure de l'*Indus* ou *Sind*. Du côté du Nord elle étoit bornée de la mer Caspie, de l'*Oxe* ou *Abiamu*, de la montagne de *Caucase*; à l'Est de l'*Ind*; au Sud de la mer du Golfe Persique; au Couchant de l'Eufrate, du Tigre, des croupes des montagnes *Niphates* ou *Curdo*, & de l'*Axare* aujourd'hui *Aras*, *Araïs*, *Bend-emir*, *Cajacz* & *Achlard*, selon les diverses contrées qu'il arrose. Depuis l'emboucheure de cette riviere jusques à celle de l'Ind, elle a en longueur quatre cens lieuës d'Allemagne; deux cents soixante & dix en largeur, depuis l'*Oxe* jusques au Golfe de *Bassora* ou d'*El-Katif*. Outre la *Perside*, les deux *Medies*, la *Mesopotamie*, la *Chaldée* & l'*Assyrie*, dont j'ay déja parlé, la *Susiane*, l'*Hircanie*, la *Margiane*, l'*Arie*, la *Bactriane*, la *Sogdiane*, la *Paropamise*,

a Drangiane, l'*Arachosie*, la *Gedrosie*, la Region des *arthes* & la *Carmanie* étoient comprises dans tout e grand espace de terre.

LA SUSIANE aujourd'hui *Gusisthan* & *Elaran*, si-uée entre la Province de *Fars* & la riviere de *Dit-el*, avoit pour sa capitale *Suses*, maintenant *Suz*, *usira*, *Susther*, *Desu*, ou *Achüaz*, qui signifie *Lys*, ussi-bien que *Suse* : & quelques-uns même en font eux villes. Du côté du Nord elle touche à une artie de l'Assyrie, au couchant à la Babilonie, ou *rak el-Arab* arrosée du Tigre; vers le Sud, du Golfe Persique; & c'est dans ce Golfe qu'est l'Ile e *Baharain*, ou *Bahren* autour de laquelle on pêche es Perles.

L'HIRCANIE, ou le *Kilan* a eu ce nom selon Olearius, du peuple qui l'habite que l'on nomme *ilch*; ou selon d'autres elle comprend le *Kilan* & *Mazanderon* ou *Mazandran*. Ses principales vil-es sont *Strabad*, *Rescht* & *Kesker*. Sa capitale qui toit *Hircane* est aujourd'hui nommée *Tzir zan*; se-on quelques-uns, *Cassan* : & c'est dans une contrée e cette Province, qui est la *Tabaristan*, ou *Ta-ivesthan*, qu'étoient les *Mardes* du temps d'Ale-andre. Nos Relations les plus recentes comptent our les principales Villes d'Hircanie, *Firuz-cuh*, *ukar-Abad*, *Mion-Kiellé*. *Giru*, *Ferh-abad*, *Ciar-ian*, *Eskref*, &c.

LA MARGIANE est *Estar-abad*, où l'on voit ne ville du même nom & celles d'*Amul* & de *Dam-Khan*. Ptolomée en a mis la situation entre Hircanie à l'Occident, la Scithie au Septentrion, la Bactriane à l'Orient. Elle comprend selon nos uteurs, la plus grande partie de la Province de *hemus*, avec la partie la plus Occidentale du *Co-assan* : & c'est peut-être par cette raison, que quel-ues-uns ont donné le nom de Corassan à la Mar-iane.

L'Arie avec une partie de la Bactriane, eſt le *Coraſſan* : & ſes principales Villes ſont *Eri, Erat*, ou *Herard*, *Touſſ*, ou *Meched*, *Thun*, *Niſabur*. Elle avoit autrefois celles d'*Arie*, dont le nom a un grand rapport avec celui d'*Eri*, ou *Erat*, d'*Alexandrie*, & de *Bitaxe*. Ptolomée lui a donné la Parthie ou la Carmanie au Couchant, la Drangiane au Midi, &c.

La Bactriane & la Sogdiane comprennent une partie de ce que les Tartares Uſbeks poſſedent : & la riviere de *Bactre*, qui eſt aujourd'hui ſelon quelques-uns, *Bochara* ou *Buckiam*, a donné, ſi l'on s'en rapporte à Quinte-Curce, le nom à ſa Capitale & à la Province. Ses principales Villes ſont *Samarkan*, fameuſe par la naiſſance de Timur Lenk : & c'eſt à *Bochara* que naquit *Honan*, *Ali Ben Sain*, ou *Avicenne*, grand Medecin & grand Philoſophe.

La Paropamise, maintenant *Sableſthan*, eut ſon premier nom de la montagne de *Paropamiſe*, qui en eſt voiſine, & qui eſt une branche du *Taurus* nommé par les Perſes, *Perdelis*, par les Turcs, *Elvvend* & *Caucaſe*, entre la Mer Caſpienne & la Mer Noire. Comme cette montagne eſt étenduë depuis la Licie juſques au Cathai, les Anciens lui donnerent le nom de *Taurus*, ſelon Eſtienne le Geographe, parce qu'ils nommoient *Taureaux* les choſes dont la grandeur eſtoit exceſſive. Il eſt pourtant vrai que Sanctius dit dans ſa Minerve, que c'eſt un mot purement Scithique, & que *Tauru* ſignifie *le faiſeur*, ou pour mieux dire, *le pere des fleuves*. Ses principales Villes ſont *Beks-Abad*, *Buſt*, *Abs*, *Sarentz*, *Duki*, *Alun Khan*, & *Candahar* qui fut enlevé au Grand Mogol par *Schah Abas*, Roy de Perſe.

La Drangiane, maintenant *Seſchiſthan*,

Pitzisthan ou *Sisthan*, est la Province qu'habitoient les *Dranges*, dont les villes anciennes étoient *Ariaspe* & *Propthasie*. Celles d'aujourd'hui sont *Sisthan*, *Ketz*, &c. Ptolomée en a mis la situation entre l'Arachosie à l'Orient, la Carmanie deserte au Couchant, la Gedrosie au Sud, & l'Arie au Nord.

L'ARACHOSIE est, selon Cluvier, le *Candahor*, pris par le Mogol sur le Roy de Perse. On dit que sa ville d'*Arachosie*, *Cira*, ou *Cophen*, fut bâtie sur la riviere d'*Erimanthe* par *Semiramis* : & les Geographes ont compté les *Pargietes*, qui furent nommez depuis *Arimaspes & Evergetes*, les *Sidres*, les *Rophites*, & les *Eortes* parmi ses Peuples. Nos Relations la mettent auprés du Royaume de *Sindi*.

La GEDROSIE est le *Makran* ; & d'autres le prennent pour le *Khesimur* & le *Guzarate*. Ses principales Villes sont *Makran*, *Firchk*, *Chalak*, &c. On a compté parmi ses Peuples anciens les *Orbites*, les *Parsires* & les *Rhamnes* : entre ses contrées, *Paradene* & *Parisene* : entre ses Rivieres les plus remarquables *Arbis* : entre ses Villes les plus celebres *Parsis*, *Arbis* & *Cuni*. *

Le PAYS DES PARTHES, nommé diversement par les Voyageurs, *Al-Gebal*, *Arak-el-Atzem*, *Hierak-agemi*, *Agrak*, avoit pour sa Capitale *Hecatompiles*, ainsi appellée des cent portes qu'elle avoit, ou des cent chemins qui se rendoient à ces mêmes portes. Quelques-uns croyent que c'est *Spaham*, *Aspakam*, *Spahaon*, ou *Isphavvne* : & il est remarqué dans le voyage d'Olearius, qu'avant Timur-Lench elle étoit nommée *Sipahan*, pour le grand nombre de ses Habitans, & pour le rendez-vous que l'on y donnoit aux Gens de guerre, qui

* Les Orientaux nomment le pays des Parthes *Arak-Agem*, c'est à dire, *Arak Persienne*, pour la distinguer de l'Arabie qu'ils appellent *Arak-Arab*.

formoient en ce lieu un corps d'armée. Le même ajoûte, que le mot *Spahan* est le pluriel du mot *Sipa*, qui dans l'ancienne langue des Perses & des Usbeks, signifie Armée : Que c'est de là que le Colonnel en Perse, est nommé *Sipesalar* : & que depuis la mort de Timur-Lench on la nomma *Ispaham*, par une petite transposition de lettres. Herbert semble croire qu'*Ispaham* est l'ancienne ville d'*Aspa* ; & que d'*Aspa*, on a formé *Spahvvn*, comme le prononcent aujourd'hui les Perses. Il est encore nommé *Dar-el-Seltenet*, c'est à dire, la Ville où le Roy fait sa residence. Quelques Auteurs luy donnent huit lieuës de tour, & disent que du côté de *Tzulpha*, l'un de ses Faubourgs, que d'autres nomment *Zulpha* & *Ciolpha*, & même *Selphei*, la riviere de *Senderu*, qui vient des montagnes de Demavvend, baigne les murailles de cette Ville. Les Relations les plus recentes nous apprennent que *Zulfa*, *Julfa*, ou *Giolfa* en est éloigné d'une demi-heure de chemin, & que la riviere de *Senderu* passe entre ces deux Villes dans une distance à peu prés égale. Mais cette riviere qui les separe, n'empêche point que *Zulpha* ne soit un des Faubourgs d'*Ispaham*. Il y en a un autre que l'on nomme Ghieber-Abad, *la Colonie*, ou *demeure des Ghebers*, parce que ses Habitans y ont porté la Religion ancienne des Perses : & dans l'*Indosthan* on les appelle *Farsi* ou *Parsi*, par cette raison. Ils sont nommez *Mainsi*, ou Mages, par les Arabes ; par les Turcs, *Gaors* ou *Ghiaours*, du mot general qui signifie *Payen*, Infidele ; & par les Perses, du mot propre, *Atash-Parast*, d'*Atesch*, c'est à dire, *feu*, & *crest*, qui signifie *Adorateur*.

La Carmanie, aujourd'hui *Kerman*, s'étendoit jusques au Golfe d'*Ormuz*, & étoit divisée en deux parties. La premiere étoit bornée au Nord

ar la Carmanie Deserte ; à l'Orient par la Ge-
rosie ; au Midi par l'Ocean Indien ; au Cou-
hant par le Sein Persique, & par une partie de la
erse. La Deserte avoit la Perse au Couchant ;
Arie à l'Est ; l'autre Carmanie au Sud, la Par-
iie au Nord. Ses principales Villes sont *Kerman*,
rmazir, le port de *Küestechk* : & Figueroa dit,
u'on apelloit *Carmanie Deserte*, tout le païs qui
t situé le long de la côte du Golfe Persique, de-
iis le Cap de *Guàdel* jusqu'à l'embouchure de
Eufrate : Qu'elle comprend les Provinces de *Lara*
d'O*ssa*, qui sont le Roiaume de *Monbareca*, &
païs de *Mogosthan*.

Aprés avoir vû ce que pouvoit contenir la Perse,
faut voir ses Rois : & sans charger le Lecteur des
verses opinions des Auteurs, sur ce qui regarde
tems de leurs regnes, il se souviendra que
erxes deuxiéme du nom regna deux mois, selon
isebe, & *Sogdian*, sept. *Xerxés* regna un an, si
on s'en raporte à Diodore, qui convient des sept
ois de *Sogdian*. Mais Ctesias borne le regne de
erxés deuziéme à six mois ; & celui de *Sogdian*,
quinze jours. Quoi qu'il en soit, l'Histoire des
erses n'est pas moins confuse que celle des Assy-
ens & des Medes, non seulement parce que ceux
i suivent les Tamuldistes ne reconnoissent que
atre Rois, dont il est parlé dans l'Ecriture, *Ci-*
, *Cambise*, *Darius* fils d'*Histapés*, & *Xerxés* ;
ais parce que sur l'ordre de ces mêmes Rois &
s autres qui leur succederent, la plûpart des
istoriens ne sont point d'acord. Adjoutez qu'il
a rien qui soit plus capable d'embarasser que
conformité des Noms dans les Successions &
ns les Familles ; & que *Darius* & *Artaxerxés*,
nt été les Noms communs des Rois de Perse,
mme celui de *Pharaon* l'a été des Rois d'Egypte ;

il n'est pas étrange qu'on ait tant de peine à les dé-mêler.

Joseph Scaliger reconnoît quatorze Rois, en comptant les sept mois des *Mages*, les sept d'*Artaban*, les deux de *Xerxés*, & les sept de *Sogdian*. D'autres ne comptent que dix Rois, parce qu'ils raportent les sept mois d'*Artaban* aux années du regne de *Xerxés*: les deux mois de *Xerxés* deuxiéme du nom aux ans du regne d'*Artaxerxés* Longue-main; & les sept mois du régne de *Sogdian* à la premiere année du regne de *Darius* le Bâtard.

Persepole, *Suze* & *Ecbatane*, furent les trois Villes de la Residence ordinaire de ces Rois: & dans leur sceau, comme le Scholiaste de Thucidide l'a remarqué, on voioit ou le portrait de *Cirus*, ou le portrait du Roi qui regnoit, ou un *Cheval*, parce que le Cheval étoit consacré au *Soleil*, qui étoit le Dieu de tous ces Peuples. Ils avoient un Aigle d'or dans leurs Enseignes de Guerre: & sur la troisiéme année du regne d'*Alexandre*, nous verrons quelque chose de leur Milice. Je ne parle point de la maniere dont ils étoient élevez quand ils étoient jeunes; & ne touche point leurs Mariages, parce que je m'éloignerois trop de mon sujet.

On dit que CIRUS, qui assujetit deux grands Etats, & qui fonda l'Empire des Perses, fut nommé *Spaco*, du nom de celle qui le nourrit, ou parce qu'il fut nourri de lait de *Chienne*, qui par les Medes d'aujourd'hui est nommée *Saac*. Quelques Rabbins l'ont nommé *Ben-Calba*, ou *fils de Chienne*, par cette raison. La réponse de l'Oracle à Cresus, *Qu'il auroit tout à craindre pour lui & pour son Roiaume, quand un Mulet regneroit en Perse*, semble autoriser l'opinion de ceux qui ont crû qu'il étoit fils d'une Princesse & d'un particulier, qui ne

evoit pas être en trop grande consideration dans monde. Mais, s'il a été apellé *Mulet*, c'est parce u'il étoit né d'un Perse & d'une Medoise ; & que s Perses n'étoient pas alors en si grande estime ue les Medes. Dans le chapitre precedent j'ai raorté un passage de Diodore qui nous aprend de uelle maniere *Cambise* éleva son fils *Cirus* ; & s'il eût point été de naissance illustre, il est croiable ı'il ne se seroit jamais avisé, & qu'il n'eût pas eu ême le moien de lui donner une éducation digne un Roi. *Xerxès* en jugea tout autrement, lors que gardant en colere son oncle *Artabane* qui le disadoit de porter ses armes contre la Grece, *je veux,* t-il, *n'être ni le fils de Darius du sang d'Histaspes, Arsamne, d'Ariamne & de Theispée ; ni compter mbise, Cirus & Achemen entre mes Ancêtres, si ne me vange de ceux d'Athenes.* Dans cette rénse, il nous fait connoître sa Maison, en nomant *Darius*. *Histaspe, Arsamne, Ariamne, Theis-*, du côté du pere ; & du côté de la mere, *Cirus*, *mbise*, *Achemen.*

Il reste à savoir si la Maison d'*Achemen* étoit fort cienne ; & c'est dequoi l'on ne peut douter, si n convient du passage d'Herodote, *Que* les *Persi-*, c'est-à-dire, ceux de la maison de *Persis*, *Persés*, *Persée*, étoient sortis des *Achemenides* aliez des *sargades.* Pour la Genealogie de *Persée*, il est é d'en venir à bout. *Inachus* eut de *Melissa Ocani-*, *Phoronée* pere d'*Apis*, qui de *Niobé* sa sœur eut *gus* mari d'*Evadné*. De ces deux derniers nâquit *sus* pere d'*Agenor* dont le fils fut nommé *Argus.* ce même *Argus* vint un deuxiéme *Iasus*, pere *o* mere d'*Epaphus*, qui de la fille d'un Roi d'Egy-, appellée *Memphis*, eut une fille nommée *Libie*, qui *Neptune* engendra *Belus*, pere de *Danaus* & *Egyptus* : & ce dernier eut pour fils *Lincée* pere

d'*Abas*. *Acrisius* & *Prætus* étoient fils d'*Abas* & d'*Ocalie* : & *Acrisius* eut une fille nommée *Danaé* mere de Persée, dont le fils *Alceé* fut pere d'*Amphitrion*, mari d'*Alcmene* mere d'*Hercule* qui étoit du tems des Argonautes, & qui selon quelques-uns fut de leur voiage.

Cela supose, il est indubitable que *Cirus*, fils de *Cambise*, & petit-fils d'*Achemen*, ne pouvoit être inferieur en naissance aux Rois de Medie, ni aux Rois de Perse ; puisque ces derniers, selon le témoignage d'Herodote, venoient de *Persée* ou *Persis* ; & que les *Persides* étoient descendus des *Achemenides*, c'est-à-dire, du premier qui eut le nom d'*Achemen* dans cette famille. Il est encore assez remarquable qu'en ce qui regarde la signification, il n'y a point de difference entre *Achaman*, dont l'on a formé *Achemen*, & *Corés* dont les Grecs ont fait *Cirus* ; parce que l'un & l'autre signifient *Soleil*.

Quelques Auteurs croient, que *Corés*, qu'on peut expliquer *Seigneur*, est le surnom qu'il reçût des Perses, qui donnoient au *Soleil* qu'ils adoroient, l'epithete de *Corés* ou *Coresar* ; & que ces Peuples qui avoient ce Prince en singuliere veneration, l'honorerent du même titre dont ils avoient accoûtumé d'honorer leur Dieu. Je suis même persuadé que *Corés* ou *Cirus*, qui dans la langue des Perses signifie *Soleil*, comme Plutarque l'a dit aprês *Ctesias*, vient de l'Hebreu *Cherés*, qui a la même signification pour le grand éclat de la lumiere qui l'environne : & les Perses nomment encore aujourd'hui le Soleil *Chur* & *Curshid*. D'autres croient qu'il fut nommé Kir, parce qu'il nâquit en *Medie*, qui dans le quatriéme Livre des Rois a le nom de K*ir* ; ou qu'on lui donna le surnom de *Cir*, de la riviere de *Cir*, apellée encore *Kur* par quelques-uns de nos Voiageurs. Il est remarqué dans Ciceron,

que

que *Cirus* crût en dormant, voir le *Soleil* à ses piés : qu'il essaia inutilement trois fois de le prendre: qu'il sceut des Mages, que ces trois éforts lui presageoint trente années de Regne; ce qui fut justifié par l'évenement, parce qu'il avoit quarante ans quand il regna, & qu'il en vécut soixante & dix. Sur ce passage, Usser dit, que le nom de *Corés* lui fut peut-être donné de l'explication de ce songe. Pour la qua-ité de *Sire*, que nous donnons à nos Souverains, & celle de *Sir*, que les Anglois donnent à leur Roi, je ne croi pas que ce mot vienne de *Cyrus*, comme je l'ai lû dans quelques Auteurs, mais de *Sar*, qui signifie *Prince*, *Souverain*, &c. *

Au reste, il a été parlé de *Cirus* dans Isaïe, en-iron deux cens ans avant qu'il fût né. C'est où il est dit, *que Cirus est le Berger du Seigneur · qu'il complira son bon plaisir, en disant même à Jerusalem, Tu seras rebâtie ; & au Temple, Tu seras fondé.* Je remarquerai encore en passant, que dans l'Ecri-ure *sept* personnes ont été predites avant leur aissance, *Ismaël* fils d'*Abraham* & d'*Agar*; *Isaac* fils d'*Abraham* & de *Sara*; *Salomon* fils de *David*; *osias* Roi de Juda; *Cirus* Roi de Perse; *Jean Baptiste* & *Jesus-Christ*. Dans Isaïe le même *Cirus* est pellé le *Messie*, le *Christ*, ou l'*Oint*: de sorte qu'il été en quelque maniere la figure de Jesus-Christ, l'on considere, que le nom de *Chorés* signifie *Soleil*, & que Jesus-Christ est le *Soleil de Justice* & la *aie lumiere*; si l'on a égard à son *Onction*, c'est-dire, à la *Vocation*, ou Etat auquel il fut apellé de ieu: & cette vocation est beaucoup plus conside-ble que l'Huile, que l'on emploioit en faveur s Rois du Vieux Testament; si l'on ajoûte qu'il a les Juifs de leur captivité à Babilone, comme

* Vid. Fullerus in Miscell. Sac. & Eduardus Leigh in itica Sac. p. 241.

Jeſus-Chriſt a délivré les Hommes de celle d Diable. Il fut inſtruit dans les Myſteres de la Theo logie par *Daniel*, ſi l'on s'en raporte à Theodoret & il eſt remarqué dans ſaint Cyrille, qu'aprés avoi lû la Prophetie d'Iſaïe, il en fut touché dans le fon du cœur, juſqu'à confeſſer *qu'il n'y avoit point d'au tre Dieu que celui des Juifs*.

Il avoit la taille grande, le viſage beau, le ne aquilin, l'eſprit vif, l'ame noble : & il ſembloi que la Nature ne l'eût fait que pour commander A l'examiner par ſes inclinations, il étoit digne d tout ſon bonheur : & quand la Fortune auroi encore plus fait pour lui, elle n'auroit fait qu paier ſes detes. Il regarda ſes Sujets comm ſes enfans ; & il en fut apellé *le Pere*. Il honora d ſon eſtime & de ſes bienfaits les gens de merit & les gens de Letres, & il en fut apellé *le Protecteur*. La volupté qui a perdu la pluſpart des Princes, n le toucha point : & il diſoit, que la chaſteté étoi le premier & le plus grand ornement des femmes. Il étoit modeſte, reconnoiſſant, juſte, civil, ſobre, vaillant, genereux & magnifique : & qui voudra voir un beau portrait, n'a qu'à voir celui que Xe- nophon nous en a laiſſé. Avec tout cela, il a été blamé par Platon, d'avoir confié l'éducation de ſes enfans à des femmes & à des Eunuques : & ſans mentir, il eſt difficile que les Princes qui ſont éle- vez de cette maniere, aient des inclinations fort nobles. Si les diſpoſitions naturelles qu'ils ont au bien, ne ſont corrompuës ni par l'exemple, ni par la mauvaiſe nourriture, ce n'eſt plus hazard : c'eſt un coup du Ciel, & un miracle.

Cirus eut deux femmes, *Bardane* fille de *Da- rius* le Mede, & *Caſſandane* fille de *Pharnaspe* pere d'*Achemen*. Il en eut une troiſiéme, ſelon Cteſias ; une quatriéme, ſelon Polienus, nommée *Nitetis*

lle d'*Aprés* : & Diodore lui en a donné une cinquiéme, qui est *Meroé*. De *Cossandane* fille de *Pharaspe*, il eut deux fils, *Cambise* & *Smerdis* ; & trois lles, *Atosse*, *Meroé*, *Aristone*.

Il eut des guerres fort considerables, la premiere ontre *Astiagés*, qu'il fit prisonnier, & qu'il déouïlla de son Roiaume ; & dans l'endroit même u'il le vainquit, il fit bâtir la ville de *Pasacartha*, u *Pasagard*. C'est de la sorte qu'elle est nommée ar la plûpart des Historiens, quoiqu'il soit tresrai qu'on devroit écrire *Paras-kartha*, la ville des erses ; ou P*aras-Gad*, de *Paras*, qui signifie *Perse*, : de *Gad*, c'est-à-dire, *Armée*, *Troupe*. Dans le xiéme chapitre du cinquiéme Livre de Quinte-Curce, elle est nommée *Persagad* ; & l'on voit ien que le commencement est Grec & Latin, & ue l'on n'a conservé le Persien qu'à la fin du mot.

La deuxiéme guerre fut contre *Cresus*, Roi de idie, à qui la puissance devint suspecte, & qui oulut vanger son beau-frere *Astiagés*, & le reiettre dans la possession de son Roiaume, selon Herodote, ou secourir, selon Xenophon, les Assyens, avec lesquels il étoit entré en alliance. Comie l'armée de Cresus étoit extremement forte en avalerie, Cirus s'avisa de lui opposer des chaieaux dont les chevaux, à ce que l'on dit, ne peuent soufrir la vûë, ni l'odeur : & par cette ruse oute la cavalerie de Cresus fut mise en deroute ; : qui l'obligea de se retirer à *Sardis*, qui étoit la caitale de son Roiaume. Cirus assiega la ville, & la rit l'an trois mille quatre cens vingt-cinq, le quarziéme du regne de Cresus, cinq cens quarantex ans avant la naissance de Jesus-Christ.

Sa troisiéme guerre fut contre les Ioniens & les oliens qu'*Harpagus* soumit, & la quatriéme contre *elshazar* Roi de Babilone. Pour se rendre maître

de cette ville qu'il n'eût pû forcer que par un miracle, il fit faire plusieurs fossez larges & profonds feignit ensuite de lever le siege : & comme les Babiloniens croioient être libres, & qu'ils ne songeoient qu'à se divertir, il attira le cours de l'Eufrate dans ces canaux ; entra dans Babilone avec son armée la même nuit que *Belshasar* faisoit un festin, dont il est parlé dans le chapitre cinquiéme de Daniel. Ce Roi y fut massacré la même nuit, comme le témoigne ce Prophete : & il y a de quoi s'étonner que Zonare, qui étoit Chrêtien, ait pû en douter. Mais il sufit de s'en raporter à l'Ecriture, & d'ajouter, aprés Xenophon, qu'il fut massacré par *Gobrias* & par *Gadata* Princes de Chaldée, qui s'étoient retirez dans l'armée de *Cirus* & de *Darius* le Mede ; qu'ils entrerent les premiers dans Babilone ; & que s'étant saisis du Palais, ils se vangerent de ce Roi voluptueux, qui avoit fait tuer le fils de l'un à la chasse, & qui avoit fait à Gadata le plus grand affront que l'on puisse faire à un galant homme.

Sa cinquiéme guerre fut contre les *Massagetes* Peuples de la Scithie Asiatique Occidentale, au deçà de la montagne d'*Imaus* ou *Alkai* : & quelques-uns ont fait venir les *Goths* de ces Peuples, parce que le mot de *Massagete* est composé de *Mas* & *Getus* ; * que *Mas*, *Més*, ou *Meseoh* & *Gether*, petit-fils de *Sem* ocuperent la Bactriane. Cette derniere guerre lui devint funeste ; & s'il eût suivi l'avis de *Cresus*, il eût joüi en repos de toute la gloire qu'il avoit aquise. *Tamiris* même, Reine des Scithes, lui envoia dire par un Heraud, que s'il ne vouloit point entendre à la paix, il lui étoit aisé de passer l'Araxe ; Qu'elle s'offroit de le satisfaire par un combat singulier, ou

* Vid. Loccenius in Antiquitatibus Sueo-Gothicis lib. 1. c. 1.

n'elle ne manqueroit pas de l'aller chercher s'il
e vouloit point passer la riviere. *Cirus*, à cette
ffre, se proposa d'attendre la Reine avec son ar-
iée, & changea d'avis par le conseil de *Cresus*,
ui lui remontra, que s'il recevoit ses ennemis dans
n Etat, & qu'il fût contraint de prendre la fuite,
pouvoit perdre tout son Royaume : Qu'il gagne-
it peu quand il gagneroit même la victoire ; &
i'au pis aller il étoit plus sûr de les attaquer,
ue de les attendre.

Sur ce conseil, il passe l'Araxe ; & quand il se
t un peu avancé, il quitta le camp qu'il avoit
oisi, aprés avoir laissé des tables chargées de
n & de viandes, comme s'il se fût repenti de son
treprise : & *Tomiris* à cette nouvelle, donne ordre
Spargabise son fils de le poursuivre avec la troi-
éme partie de ses troupes. Ce jeune Prince qui
entendoit nullement la guerre, au lieu de suivre,
de reconnoître ses ennemis, entra dans le Camp
i'ils venoient d'abandonner ; permit à ses gens de
ire le vin qu'ils y rencontrerent : & *Cirus*, qui ne
anqua pas d'en être informé, retourne au Camp,
s surprend la nuit ensevelis dans le vin & dans
sommeil, les taille en pieces, prend *Spargabise*,
ui ne se servit de la liberté que *Cirus* lui accor-
, que pour se tuer. *Tomiris*, qui ne cherchoit plus
consolation que dans la vengeance, pour persua-
r aux Perses qu'elle étoit reduite au desespoir,
gnit de se retirer; & les ayant attirez en des lieux
roits, les chargea avec tant d'ardeur & de succés
ns ces défilez, que de deux cens mille Perses
i'elle eut à combatre, il n'en resta pas un qui pût
rter la nouvelle de cette défaite. *Cirus* fut trouvé
rmi les morts ; & la Reine luy fit trancher la
te, selon Herodote & selon Justin, quoique Xe-
phon l'ait fait mourir d'une mort tranquille. Cet-

te même Reine le fit pendre, si l'on s'en rapporte à Diodore. Cependant Ctesias témoigne que leur avantage fut égal dans la bataille qu'ils se donnerent : Que *Cirus* ayant une guerre contre *Amorée* Roy des *Derbices*, qui estoient des peuples de la Margiane, tomba de cheval dans un combat; qu'un Indien luy perça la cuisse d'un javelot ; & qu'il mourut trois jours aprés de cette blessure. On n'a qu'à voir dans la Bibliotheque de Photius ce qui est tiré de Ctesias, qui veut que Cirus n'ait point été allié d'Astiagés, & qui dans les particularitez de son Histoire est contraire aux autres sur cette matiere.

S'il est vrai encore ce que dit Strabon, qu'il est bien plus sûr d'ajoûter foy à Homere & à Hesiode, quand ils nous parlent de leurs Heros, qu'à Ctesias & à Herodote, que peut-on juger de Diodore qui avoüe lui-même qu'il a tiré des six premiers Livres de Ctesias tout ce qui regarde l'Assyrie? Que pouvons-nous dire de Manethon, que l'on fait passer pour un rêveur, & qui a esté transcrit par Jule Afriquain ; de celui-cy, qui a esté suivi par Eusebe ; & de ce dernier, que Georges le Sincelle a copié ? C'est ce qu'il est aisé de conclure : & je me contente d'ajoûter icy, que Cirus eut une memoire si heureuse, qu'il appelloit tous les soldats de son armée par leur nom. Les Historiens disent encore qu'il fut le premier qui eut le soin de faire nourrir un prodigieux nombre de chevaux qu'il tira de Caldée & de Lydie, parce qu'auparavant, selon Xenophon, l'on en voyoit rarement en Perse qui est un pays couvert de montagnes. Mais il accoûtuma si bien ses Sujets à les monter & à s'en servir, qu'il étoit honteux d'aller à pié, quelque peu de chemin que l'on eût à faire. C'est pour cela, qu'étant auparavant appellez *Elimëens* ou *Elamites*, ils

ent, selon quelques-uns, nommez PERSES, du
t *Parasch*, qui signifie *Cavalier*: & le nom de
se, qui n'est point dans l'Ecriture avant le te rs
C rus, se trouve dans les Livres de Daniël, d'E-
chiel, d'Ezdras, de Nehemie, d'Ester, & dans
Paralipomenes ou Chroniques. Eustathius, sur
premier Livre de l'Iliade, fait descendre *Perse*
Persée; & j'ai déja parlé des *Persides*. D'autres le
ent de l'Hebreu *Paras*, c'està dire, *rompre*, *div*-
, *déchirer*, *ravir*, d'où a été formé *Perés*, qui si-
fie *Gerfaut*, *Sacre*, ou quelque autre oiseau de
ye, comme si les Perses eussent été des oiseaux de
ye; des gens qui ne cherchoient qu'à partager,
vir, ou à détruire le bien d'autrui. On le peut
ore tirer de *Paras*, c'est à dire, *étendre*, parce
ces Peuples s'étendirent fort par leurs con-
tes: & pour le mot PARTHE, l'Auteur de la
ronique d'Alexandrie dit, que *Sesostris*, aprés
ir surmonté les Perses, fit passer en leur pays
nze mille Scithes, qui pour cela furent nommez
tes, parce que dans la langue des Scithes, *Parthe*
ifie *banni*, *fugitif*. Mais il n'y a pas plus de dife-
ce entre *Perse* & *Parthe*, qu'entre *Assyrie* & *Aturie*.
AMETSCIA, ou CAMBISE, fils de *Cassandane* &
Cirus, lui succeda. Cirus même s'estant proposé
faire la guerre aux Massagetes, le declara Roy:
n son absence il commanda sous ce titre en
se. Le nom de *Cametscia*, ou *Cambise*, ne se trou-
oint dans l'Ecriture; & il est nommé *Ahasue-*
Artaxerxe, ou *Artachsasta*, qui estoit selon
lques-uns, le surnom des Rois de Perse, de la
ne sorte que les Empereurs Romains étoient
mez *Cesars* ou *Augustes*. Il fut élevé parmi des
uques & parmi des femmes: & c'est dire qu'il
ouvoit avoir une éducation plus malheureuse.
és cela il n'y a pas dequoi s'étonner qu'il ait

été défiant, credule, jaloux, voluptueux, imprudent, colere, ambitieux & vindicatif.

Sa premiere guerre lui fut heureuse; & la cause n'en est pas commune. Il envoya en Egypte un Ambassadeur au Roy *Amasis*, pour lui demander sa fille en mariage, par le conseil d'un Medecin Egyptien, qui avoit esté donné à *Cirus* par *Amasis*, pour le guerir d'une maladie, & qui haïssoit dans le fond du cœur son Roy legitime, pour avoir été contraint par son ordre d'abandonner toute sa famille. Le Medecin crut, ou qu'*Amasis* auroit un regret inconcevable s'il lui donnoit ce qu'il demandoit, ou que s'il trouvoit quelque pretexte pour le refuser, il auroit *Cambise* pour ennemi; & qu'à son égard il seroit vengé, de quelque côté que tournât la chose. *Amasis* s'étant imaginé que *Cambise* ne vouloit point sa fille pour femme, lui envoye *Ninetis*, fille d'*Apriés*, comme s'il lui eût envoyé la sienne propre: & quand *Ninetis* lui eut découvert la tromperie, il en fut si sensiblement touché, que pour se venger de cette injure, il fit marcher contre lui une armée nombreuse. Quoi qu'il eût appris sa mort en chemin, il ne laissa pas de passer plus loin; attaqua *Psammenite* son fils & son successeur; prit *Peluse* par un artifice, dont je parlerai en quelque autre endroit; poursuivit ce Roy, & le dépoüilla de son Royaume. Il commanda même qu'on tirât *Amasis* de son tombeau, qu'on le déchirât à coups de foüet, qu'on le brûlât dans une Place publique: & son ordre fut executé.

Il fit d'assez grands preparatifs pour faire la guerre aux Carthaginois; mais cet appareil fut inutile, parce que les Pheniciens leurs alliez, ne voulurent point le servir contre eux: & plus de cinquante mille hommes qu'il envoya depuis en Libie contre les *Hammonites*, furent ensevelis sous de

odigieux monceaux de sable par une tempête.
Sa quatriéme & derniere guerre fut contre les
thiopiens; & la Fortune ne le traita pas mieux dans
lle-ci que dans les deux autres. Le Roy d'Ethio-
e qui en reçût une superbe veste de pourpre, une
aîne & des bracelets d'or, des parfums, & du
n de Phenicie, fit connoître aux Ambassadeurs
ui le regalerent de ces presens, que ses esclaves
aînoient aprés eux des chaînes d'or beaucoup
us pesantes que celles qu'on lui envoyoit pour
parer: que tous ces dons lui étoient suspects,
cepté le vin qui lui plût assez. Il leur répondit,
omme il vit qu'ils n'estoient au plus que d'hon-
ètes espions, *Que le Roy de Perse étoit injuste de
uloir mettre dans la servitude des hommes qui ne l'a-
ient jamais offensé.* Aprés cela il tendit en leur
esence avec deux doigts un grand arc, & l'ayant
étendu, il le leur donna, & leur dit, *Que quand
Perses en feroient autant, ils pourroient songer à la
nquête de l'Ethiopie.* Cambise irrité de cette répon-
, assemble contre lui une grande armée; mais
ec si peu de precaution pour les moyens de la
ire subsister, que s'étant engagé dans le païs, elle
t contrainte de retourner honteusement en Egyp-
, sans voir l'ennemi, aprés avoir mangé les bê-
s de charge, vêcu d'herbes, qui lui manquerent
fin dans les sables, & s'estre nourrie de la chair
plusieurs soldats. En effet, de dix que l'on for-
oit de tirer au sort, celui sur qui le sort tomboit
r malheur, servoit de nourriture aux autres. Il
en prit au Dieu des Egyptiens: & comme ils en
lebroient la fête à *Memphis*, il commanda qu'on
y amenât le Dieu *Apis*, qui étoit un veau noir,
arqué au front d'une tache blanche, qui avoit la
gure d'un aigle sur le dos, celle d'un escarbot
ans le palais, deux poils à la queuë; il blessa ce

Dieu à la cuisse d'un coup de poignard, dont il croyoit lui percer le ventre; & demanda, *si les Dieux d'Egypte étoient composez de chair & de sang; & s'ils se laissoient blesser par les hommes?* Aprés ce beau coup, il fit cruellement foüetter les Prêtres, massacrer tous ceux qui celebroient la fête d'*Apis*, & ne pardonna pas même à leurs Temples, qu'il fit abatre. Pour avoir songé que *Smergis* son frere devoit regner, il n'eut de pensées que pour le perdre; & il donna en secret à *Prexaspés*, un ordre absolu de s'en défaire. Quelques Auteurs disent, qu'il ne commanda qu'on le massacrât, que parce qu'il avoit tendu avec deux doigts le grand arc que le Roy d'Ethiopie avoit donné aux Ambassadeurs; ce qu'aucun Perse n'avoit pû faire, de quelque adresse ou de quelque force qu'il se pût servir. Le genre de sa mort n'est pas trop certain: car les uns disent qu'il le fit tuer dans une chasse; d'autres, qu'il le fit noyer dans la Mer Rouge.

La passion qu'il eut pour sa sœur *Atosse* fut si grande, qu'il se resolut de l'épouser: & quand il eut demandé à ceux qui étoient commis à l'administration de la Justice, *si quelque Loy permettoit aux freres d'épouser leurs sœurs*, ils répondirent à ce Tiran dont ils avoient peur, *Qu'ils ne trouvoient point de Loy qui autorisât ces mariages; mais qu'ils en avoient trouvé une autre qui autorisoit tout ce que faisoient les Rois de Perse.* Il ne lui en fallut pas davantage pour lui rendre juste cet inceste: & il épousa depuis *Meroé*, son autre sœur, qu'il tua lui-même, quoi qu'elle fût grosse; parce qu'elle avoit regretté son frere *Smerdis* ou *Mergis*, qui par Ctesias est nommé *Tanioxarce*. Pour satisfaire à la cruauté dont il s'étoit fait une habitude, il fit mourir sans aucun sujet douze Perses des plus illustres familles de son Royaume: & l'on peut juger de son humeur

ar la maniere don- il reconnut la bonne intention
e *Prexaspe*, qui lui conseilloit pour sa reputation
pour sa santé, de relâcher un peu de la passion
u'il témoignoit avoir pour le vin. Aprés l'avis de
e favori, *Cambise* boit jusques à l'excés, comman-
e au fils de *Prexaspe* d'aller à la porte d'une salle,
de se tenir debout, avec la main gauche sur la
ête. L'enfant obeït à l'ordre du Roy, qui tend un
rc, & qui lui perce le cœur du premier coup de
eche qu'il tire. Il lui fait fendre l'estomach, &
yant pris le fer de la fleche, & montré au pere
omment le fils avoit été blessé droit au cœur,
ga-de, dit-il, *si j'ay la main seure & l'esp-it trou-
é aprés la débauche*. Il n'eût pas manqué une autre
ois de tuer *Cresus* qui lui remontroit, que tant de
eurtres pouvoient le rendre odieux à ses Sujets &
ux Etrangers, s'il n'eût évité la mort par sa fui-
. Parmi tous ses crimes, il est remarqué dans
Herodote, qu'il fit une action digne de loüange,
uoique mêlée d'une assez grande severité à l'é-
ard de *S samnis* Chef de la Justice, qui s'étoit
aissé corrompre par de l'argent. Aprés avoir or-
onné qu'on l'écorchât, il fit attacher sa peau sur
tribunal, où il établit *O ane* son fils, & l'a-
ertit *de regarder la peau de son pere toutes les fois
'il voudroit juger quelqu'un, de peur que tombant
an- la même faute, il ne fût puni du même supplice.*

Pendant que les affaires d'Egypte & de Syrie
occupoient, *Patizithe*, qui avoit sceu la mort de
ergis, *Tanioxarce*, ou *Oro-aste* frere du Roy, qui
oit connuë de peu de personnes, porte sur le Trô-
son frere *Mergis*, qui avec le nom avoit encore
phisionomie & la taille du frere du Roy. Il en-
oye des Heraults dans les Provinces, & fait de-
arer à tous ses Sujets, Qu'à l'avenir ils eussent
reconnoître *Mergis*, fils de *Cirus*, qui étoit plus

digne de leur commander que le Tiran qui n'étoit fameux que par ſes inceſtes, par ſon yvrognerie, & par ſes meurtres. *Cambiſe* qui eſtoit alors en Sirie, mande *Prexaſpe*, à cette nouvelle, lui reproche le peu de ſoin qu'il avoit eu de lui obeïr ; & ne demeure pas moins étonné, quand ce Miniſtre l'aſſûre qu'il a tué *Mergis* par ſon ordre ; & qu'il lui confirme la certitude de cette mort par ce qu'il y avoit de plus ſaint parmi les Perſes. Le Roy jugea bien, que *Parizithe*, qu'il avoit laiſſé Regent avant que d'aller en Ethiopie, étoit la cauſe de tout ce deſordre ; qu'il avoit introduit ſon frere *Mergis* en la place de celui qui avoit été tué par *Prexaſpe* : & comme il s'élançoit en colere ſur ſon cheval, pour faire marcher ſon armée contre les Mages, il fut bleſſé à la cuiſſe, de ſon épée qui étoit ſortie du fourreau, & mourut enfin de cette bleſſure, ou à Ecbatane de Syrie, ou à Damas, ou à Babilone. Cteſias dit, qu'aprés la mort de *Mergis* ſon frere, il fut tourmenté par des ſonges effroyables ; & qu'en poliſſant des morceaux de bois, pour ſe divertir, il ſe perça un nerf de la cuiſſe, & qu'il en mourut onze jours aprés : & ce Roy qui étoit ſujet au mal caduc, fut à tous les Juifs en ſi grande horreur, qu'ils le nommerent *le nouveau Nabuchodonoſor*. Il regna ſix ans ſelon Joſeph, ſept ans cinq mois ſelon Melančton & la pluſpart des Cronologiſtes : & il eſt vrai qu'il regna huit ans ſelon quelques-autres, ſi l'on compte les ſept mois des *Mages*, ou qu'on les ajoûte à l'année qu'on le vit regner avec Cirus, qui l'avoit declaré Roy avant qu'il allât contre les Scithes.

Le faux Mergis n'avoit nulle peine à ſe déguiſer ; parce qu'il reſſembloit au veritable : que les Rois de Perſe avoient le viſage couvert d'un voile, pour être en plus grande veneration à leurs Sujets;

t que *Prexaspe*, qui craignoit également le Peuple
t les Mages, disoit hautement qu'il n'avoit point
ué le fils de *Cirus*. Mais quoique *Mergis*, pour s'at-
irer l'admiration & l'amour des Perses, eût renon-
é à tous les presens dont les Provinces avoient
egalé ses Predecesseurs, cette generosité devint
ıspecte à *Otane* qui avoit l'esprit fort penetrant;
ui ne pouvoit douter que *Cambise* n'eût prié avant
 mort les premiers de Perse, de ne point laisser
asser le Royaume aux Medes, car ces Mages
toient de Medie; & qui voyoit même que *Mergis*,
ui ne sortoit point de son Palais, n'y appelloit
rdinairement que des personnes qui le confir-
moient dans sa défiance. Pour s'en éclaircir, il fit
emander secretement à *Phedime* sa fille qui étoit
ans le Palais, si elle dormoit avec *Mergis* fils de
Cirus, ou avec Mergis frere de *Patizithe*: Et com-
e *Phedime* ne put répondre à cette demande, il la
 prier de s'en enquerir d'Atosse femme de *Cam-
bise*. Quand il eut appris que les maîtresses du Roy
toient logées en des appartemens separez, & qu'il
y avoit point de commerce entre elles, il lui fit
ire que la premiere fois que ce Mergis la verroit
 nuit, & qu'il dormiroit d'un profond sommeil,
le prît garde si ses oreilles n'étoient point cou-
ées, parce que *Cambise* les lui avoit fait autrefois
uper pour de certains crimes dont il avoit été
onvaincu. Il est vrai au moins que *Mije Gush* si-
nifie en Persien, un homme qui a les *oreilles cou-
pées*, & que Mohammed Al Firauzabad tire de *Mije
Gush*, le nom de *Mage*. Mais c'est ce que j'ay pei-
 à croire, quoi qu'il y ait une tres-grande con-
ormité entre ces deux noms: parce qu'il eût fallu
tre *sans oreilles* pour être *Mage*: si l'on ne veut
re que le premier *Mage* ou *Mije Gush* eut la mê-
e destinée que *Mergis*, & que le nom de *Mije-*

Gush passa depuis indifferemment à ceux de sa secte.

Quoi qu'il en soit, *Phedime* obeït, & le lendemain qu'elle eut découvert la chose, elle en fit secretement avertir son pere qui engagea contre le faux Roy *Aspatinés*, *Gobrias*, *Intapherne*, *Megabise*, *Hidarne* & *Darius* fils d'*Histaspés*, les plus considerables de toute la Perse. A la reserve de *Darius* fils d'*Histaspés*, Ctesias nomme autrement les six Conjurez, *Onophas*, *Idernés*, *Norradabatés*, *Mardonius*, *Barisés*, *Artaphernés*. Dans le tems même qu'ils se preparoient pour venir à bout de leur dessein, les Mages s'efforcerent de gagner *Prexaspe*, & l'ayant forcé de monter sur une tour, d'où il devoit assurer le Peuple, *Qu'il avoit sauvé le fils de Cirus*, ils furent surpris d'entendre *Prexaspe*, qui s'écrioit, *Qu'il l'avoit tué par l'ordre du Roy*, *& que le Mage regnoit en sa place*. Aprés ces paroles il se precipita du haut de la tour, & par cette mort qui fut un effet de son repentir, il prevint celle qu'il devoit attendre de la justice.

Les Conjurez executoient alors leur dessein contre les Mages, qui ne laissoient pas de se défendre, & qui blesserent même *Aspatine* & *Intapherne*. La passion qu'eurent les premiers pour la patrie, fut si aveugle, que *Gobrias* ayant veu un Mage qui fuyoit de toute sa force dans un lieu obscur, & l'ayant saisi, pria *Darius* qui n'osoit plus hazarder le coup, de le hazarder; & il fut donné si heureusement, que le Mage en tomba mort, & que *Gobrias* n'en fut point blessé.

Ce qui leur restoit aprés ce massacre, étoit de pourvoir aux pressantes necessitez de l'Etat, parce que la famille de *Cirus* avoit été éteinte en Cambise; & ils ne sçavoient quelle maniere de gouvernement ils devoient choisir. *Ottane*, qui se sou-

venoit peut-être alors avec quelle cruauté Cambise avoit traité *Sisamnis* son pere, fut d'avis que l'on fit un Etat populaire de la Monarchie, *parce que les Rois dégeneroient sans peine en Tirans: Que quelque inclinations qu'ils ayent au bien, ces inclinations sont presque toûjours corrompuës par leur puissance.* Megabise dit, *Que la Tirannie de plusieurs hommes étoit encore plus insupportable que celle d'un seul: Que le Peuple, qui étoit un Tout composé de parties contraires, & un monstre à plusieurs têtes, n'étoit point reglé par le jugement: Qu'étant aveugle dans ses actions & dans ses conseils, l'Aristocratie lui sembloit meilleure, puisque le Gouvernement des sages étoit le plus sûr: Que l'on étoit toujours conduit fort heureusement, quand on étoit conduit par les gens de bien; & que l'on ne devoit être porté aux premiers emplois que par le merite & par la vertu.* Darius ne fut de l'avis de l'un ni de l'autre; & aprés avoir montré, *que la Tirannie étoit encore plus à souhaiter que la confusion & le desordre qui suivoient ordinairement l'Etat Populaire; Que le Gouvernement des premiers & des plus sages dégeneroit en celui qui étoit reglé par le petit nombre, à qui l'interêt particulier étoit toujours plus considerable que l'utilité publique:* il conclud, *Que l'on devoit s'en tenir aux Lois du Pays, & par consequent à la Monarchie qui avoit été fondée par* CIRUS, *à qui la Perse étoit redevable de sa reputation & de sa grandeur.*

Ce dernier avis fut bien-tôt suivi. Mais il s'agissoit d'élire un Roy: & comme on peut dire qu'ils étoient égaux du côté de la naissance & de la vertu, il n'y eut que ce choix qui les mit en peine. Dans une si grande difficulté, ils en laisserent la décision au SOLEIL qui étoit leur Dieu, à qui ses chevaux étoient consacrez: & ils convinrent d'un certain jour, pour se trouver devant le Palais avec leurs chevaux, afin que la Couronne fût

donnée à celui dont le cheval hanniroit le premier, avant que le Soleil fût levé. Comme Darius cherchoit le moyen de parvenir à la souveraine autorité, un certain homme de son écurie, nommé *Ebar*, lui dit qu'il le feroit Roy sans beaucoup de peine : & la nuit qui preceda le jour assigné, il mena secretement devant le Palais un cheval & une cavale aprés laquelle il étoit ardent : & ce cheval que Darius choisit pour le lendemain, ne fut pas plutôt dans le même endroit où il avoit senti la cavale, qu'il hannit, & que Darius fut proclamé Roy par les Conjurez & par le Peuple.

Cependant il y a beaucoup d'apparence que *Darius* ne fut point le successeur de *Cambise*, comme tous les Historiens l'ont supposé, parce que ce même *Darius* ne se compte, dans une Tragedie d'Eschile, qu'aprés *Mardus*, *Maraphis*, & *Artaphrenés* qui tua *Mardus*. On ne peut dire que la succession de ces Rois étoit inconnuë au Poëte Grec, qui avoit porté les armes contre *Darius* dans la Bataille de *Marathon*, & contre *Xerxés* dans celle de *Salamine* & de *Platée*. Pour ce qui regarde le *Mardus* d'Eschile qui en fait l'opprobre de la patrie, c'est apparemment le Mage qui par Herodote est nommé *Smerdis*, *Oropaste* par Justin, & *Sphendadate* par Ctesias. Le *Maraphis* est le *Mardonius* de ce dernier, l'un des Conjurez : & qui ne void pas que l'*Artaphrenés* est l'*Artaphernés* de Ctesias, l'*Intapherne* d'Herodote, & le *Dapherne* d'Hellanique ? A n'en point mentir, toute la narration d'Herodote, sur l'avis des Conjurez à l'égard de la forme du gouvernement, sur le sentiment de Darius, qui fut trouvé le plus raisonnable, & sur la maniere dont il fut fait Roy par son cheval, est un peu suspecte. Cet Historien semble se détruire par les privileges qu'il nous debite de ces Conjurez, & ôter à son re-

: l'air de verité par ses circonstances. Il dit qu'il
t accordé à chacun d'eux d'entrer dans la cham-
é de leur Roy sans Introducteur ; de porter tou-
urs la *Tiare droite* ; & singulierement à *Ottane*, &
ous ses descendans, de ne point dépendre du Roy
Perse : comme s'il étoit permis à quelques Su-
s de ne point dépendre de leur Souverain dans
n Etat, & à des particuliers de porter la mar-
ue de la Souveraine autorité ? Mais Plutarque dit
pressément que la Tiare de ces Conjurez étoit
fferente de la Royale : & Dion Chrisostome a mis
nombre des choses impossibles, que deux per-
nnes portent en même tems dans un Royaume
Tiare droite. Ce qui me paroît le plus vrai-
mblable, est que *Mardonius* & *Artaphernés* la por-
rent *droite*, au lieu que celle des autres Perses
mboit sur le front ; ce qui a été fort bien remar-
é par le Scholiaste d'Aristophane & par beaucoup
autres, parce qu'ils regnerent veritablement, com-
e nous l'avons appris d'Eschile. Que *Darius* ne
souffrit pas long-tems sur le trône : & Valere
axime témoigne même, qu'il se défit des Con-
rez qui commençoient à lui être à charge.

DARAB, dont l'on a formé *Darjavach* & *Da-
s*, surnommé *Achaschuerus* & *Artabaste*, étoit
s d'*Histaspe* & de *Rhdogune* : & c'est de *Gushtasf*
de *Kischtasb*, qui étoit son nom, que les Grecs
t formé vrai-semblablement leur *Histapés*. Il eut
t femmes ; la fille de *Gobrias*, dont les Historiens
norent le nom ; *Atosse* fille de *Cirus*, sœur & veu-
de *Cambise*, qu'avoit épousée *Mergis* le Mage ;
sthome, troisiéme fille de Cirus ; *Parmis*, sa nie-
, fille d'*Atarne* son frere, qui le fit heritier de
ut son bien ; & *Pantapse* qui avoit été mariée
ec le faux *Mergis*, comme saint Jerôme l'a re-
arqué. De la fille de *Gobrias*, il eut trois enfans,

Artabazane, qui disputant du Royaume avec *Xerxés*, fut obligé de le lui ceder ; *Artabigne*, qui fit des actions merveilleuses dans la guerre de Xerxés contre les Grecs ; & *Artozostre*, qu'épousa *Mardonius* son cousin germain. D'*Atosse*, qui fut la fille aînée de *Cirus*, il eut quatre enfans ; *Xerxés*, qui fut heritier de sa Couronne ; *Achemen*, qui fut tué par *Inar* fils de *Psammitique* Roy d'Egypte ; *Masisthe*, que Xerxés fit massacrer avec ses enfans ; & *Histaspe*, *Gushtasf*, ou *Kischtasb*, qui fut General des Scithes. Il eu d'*Aristhone*, la troisiéme fille de Cirus, *Arsam* & *Gobrias* ; de *Parmis*, *Ariomand* ; de *Phratagune* fille d'*Atarne*, *Abrocome* & *Hiperanthe*, qui furent tuez dans les Thermopiles. De *Phedime* il eut *Arsamen*, & *Anatis* qui fut mariée avec *Bagaze*, la plus belle & la plus voluptueuse de toutes les femmes, comme nous l'apprenons de Dinon : ce qui est remarqué dans Athenée.

Quelques Auteurs ont été persuadez, que ce *Darius* a été le mari d'*Esther*, parce qu'il est dit dans le Livre de cette Reine, qu'*Ahasuerus*, *qui regnoit depuis l'Inde jusques en Ethiopie, sur cent vingt-sept Provinces, joüissit à Suze de ce grand Empire.* Que dans Ezdras, Darius ordonne, qu'on permette aux Juifs de bâtir le Temple. Ils ajoûtent qu'*Atosse* étoit *Vasthi*, & qu'*Aristhone* s'appelloit *Esther*, & même *Atosse*, *Edisse* & *Hadasse*. Ceux qui ne sont pas de leur opinion répondent que *Darius* fils d'*Histaspe* eut beaucoup d'inclination pour les Juifs aprés les deux premieres années de son regne: qu'*Ahasuerus* regna douze ans, avant que de leur estre favorable : qu'*Esther* étoit de Judée : qu'*Atosse* & *Aristhone* étoient de Perse.

N'étant encore que particulier, il fit vœu de renvoyer à Jerusalem les vaisseaux du Temple de Salomon, que *Nebucadnetzar* avoit fait porter à Babi-

ne : & quand il fut Roi , on peut voir dans le pre-
er & dans le quatriéme chapitre d'Esdras , qu'il
manqua ni d'afection pour les Juifs , ni de me-
oire pour sa promesse. Quand il fut reconnu pour
uverain , il partagea son Roiaume en vingt Pro-
nces où il établit des Gouverneurs ; imposa dans
acune de si grands tributs , qu'il fut surnommé le
ceveur de ses Sujets , comme *Cambise* en avoit été
mmé le Tiran. Mais par generosité , ou par poli-
que , il leur remit quelque tems aprés , la moi-
de ces impots qui devoient être considerables ;
rce que de l'Asie seule il tiroit plus de quinze
llions d'or.

Entre les effets de sa justice, on peut compter la
ort d'*Intapherne* & de ses parens qui avoient con-
ré contre l'Etat : & comme la femme de ce Re-
le alloit tous les jours dans le Palais , & qu'elle
uroit continuellement à la porte de la chambre
Darius , il fut si touché des pleurs & des cris de
te femme , qu'il lui permit de choisir un des
upables , & de le sauver. Elle demanda son frere
'elle avoit toûjours aimé avec tendresse: & comme
étoit surpris de ce choix , elle répondit : *Si Dieu
veut , je puis avoir un autre mari & d'autres en-
s , quand je les perdrai. Mais ceux à qui je suis re-
able de la vie étant morts , il est impossible qu'un
re frere me soit rendu.* Quoiqu'il y ait quelque
ose de bizarre dans cette réponse , elle plut au
i qui lui rendit le frere qu'elle demandoit , &
me l'un de ses enfans ; mais pour tous les autres
njurez , il les fit mourir. Son indulgence ne fut
plus grande pour *Oroëte* Gouverneur d'Ionie &
Carie , qui avoit fait pendre *Policrate* Roi de
nos , massacrer *Mithrobate* , & son fils *Granape* ,
siderables parmi les Perses ; qui n'avoit pas mê-
pardonné aux Ambassadeurs du Roi : & il fit

condamner un Prêtre d'Egipte, qui avoit été asse
hardi pour y mediter quelque revolte, & pour
contrefaire sa monnoie. Pour témoigner sa reconnoi
sance au frere de *Policrate*, nommé *Siloson* qui lu
avoit fait present d'une veste, sous le Regne d
Cambise, quoique Darius la voulût paier à toute for
ce, parce qu'elle étoit fort magnifique, il lui rend
l'Ile de Samos; & combla d'honneurs & de presen
Democede Medecin Grec qui lui avoit remis le pi
qu'il s'étoit demis, & gueri *Atosse* d'un ulcere a
sein.

Son cœur fut si grand, qu'étant à la chasse, o
quelques Perses de qualité s'étoient trouvez pou
l'assassiner, il leur commanda de prendre leurs ar
mes; & il le dit même avec tant de hardiesse, qu
les Conjurez laisserent tomber leurs javelots e
tremblant, & l'adorerent. Avec tout cela, Valere
Maxime le nomme cruel: & dans Herodote &
dans Seneque, il est dit, que quand il alla contre
les Scithes, il fit, en colere, égorger trois Perses de
famille noble, qu'il exposa morts aux yeux d'*Oëbase*
ou *Deobare* leur pere acablé d'années, qui les voiant
engagez dans cette guerre, l'avoit prié de lui en
laisser un pour la consolation de sa vieillesse.

Quelque tems aprés qu'il fut élû Roi, les Assy-
riens, qui sous le regne du faux *Mergis* avoient
cherché tous les moiens de se rendre libres, se re-
volterent: & comme ils s'étoient saisis de Babilone,
& qu'ils s'atendoient d'y être assiegez, ils avoient
eu le soin de munir leur ville de ce qu'il faloit pour
y subsister & pour la défendre. Pour soutenir mê-
me plus long-tems le siege, ils en chasserent leurs
propres meres, ne laisserent que deux femmes dans
chaque maison, & firent mourir toutes les autres.
Darius, qui avoit batu cette ville dix-neuf mois,
desesperoit de son entreprise, quand *Zopire* fils de

Iegabise se fit marquer tout le corps de coups de
oüet, se coupa le nez, les oreilles & les lévres; &
étant montré en ce triste état à *Darius*, qui en fut
irpris, & qui n'en pouvoit deviner la cause, lui dit
n secret, que par ce moien il le rendroit maître
e la place. En éfet, y étant entré comme fugitif,
fait voir au Peuple ses blessures; ne lui parle que
es cruautez de *Darius*; lui fait connoître le traite-
ient que ses Ennemis en devoient atendre, puis-
u'il en usoit avec ses amis, de cette maniere; ras-
ire & conseille les uns & les autres, & ne les porte
ı'à la vengeance. Les Habitans, à qui le merite
Zopire étoit connu, & qui jugeoient de sa bonne-
i par ses blessures, l'éleurent d'abord pour leur
eneral; & comme ils virent qu'en quelques sor-
es il avoit toûjours eu de l'avantage sur les Perses
ui se retiroient pour les mieux tromper, ils lui don-
erent à conduire toute leur Armée. *Zopire* la livra
ielque tems aprés à *Darius*, qui l'an trois mille
iatre cens soixante-deux entra dans la ville, dont
fit abatre les murailles & les portes; y fit pendre
ois mille Babiloniens; & donna ordre aux Peuples
isins d'y mener des femmes pour la repeupler.

Les Babiloniens étant soumis, il porta ses armes
ntre les Scithes de l'Europe l'an du Monde trois
ille quatre cens soixante-trois, pour se vanger,
lon quelques-uns, du Roi *Iamcir*, nommé par
autres, *Scithars*, *Lantin* & *Indathirs* qui ne vou-
t point lui donner sa fille qu'il avoit demandée en
ariage. De sept cens mille hommes, qu'il condui-
: contre ces Barbares, il en perdit jusques à quatre
ngt mille, & fut obligé de se retirer par l'avis
Gobrias, qui aiant vû que les Rois des Scithes
oient envoié à Darius un oiseau, une souri, une
enouïlle, & cinq fléches, lui expliqua l'enig-
e, de cette maniere: *Ils nous avertissent*, dit-il au
oi, *que si les Peres ne volent dans l'air comme les oi-*

seaux, s'ils ne se cachent en terre comme les souris ou s'ils ne nagent dans les marais comme les Grenouille ils serviront de but à toutes leurs fléches. Les Ioniens qui l'avoient servi dans cette guerre, se revolterei quelque tems aprés : & *Histiée* même, Roi de M let, qui les avoit empêchez de rompre le pont qu Darius avoit fait bâtir sur le Danube quand il al contre les Scithes avec son armée, & qui avoit f vorisé sa retraite par ce moien, fut le seul auteur c cette revolte. Quoiqu'il vêcut dans la cour c *Darius*, & qu'il entrât dans tous ses Conseils, il trahit en solicitant *Aristagore*, qui commando alors dans Milet, de travailler à la liberté de l'Io nie, & d'engager les Atheniens dans ce parti. Ma cette Guerre ne fut pas heureuse pour les Grecs parce que Darius reprit l'Ionie ; & Aristagore fu tué en Thrace, où il s'étoit sauvé avec ses Trou pes. *Histiée*, qui avoit peur d'être découvert, s retira fort secretement : Mais *Artapherne* l'aiant pri dans une bataille, le fit pendre à Sardes, d'où i envoia sa tête à Darius qui étoit à Suze. Cette têt ne put pas suffire au ressentiment du Roi de Perse qui ne fut pas plutôt informé que ceux d'Athene avoient assisté ceux d'Ionie de leurs soldats & d vingt vaisseaux, qu'il jete une fléche contre le Ciel selon Herodote, en s'écriant : *Fasse Jupiter, que je sois vangé du Peuple d'Athenes*, & qu'il donna ordre à un homme de sa maison de lui crier : *Souvenez-vous des Atheniens* toutes les fois qu'il se roit à table. Il y étoit encore poussé par *Hippias* fils de *Pisistrate*, qui aiant été chassé d'Athenes s'étoit retiré dans la Cour de *Darius*, qui croioit d'ailleurs, qu'il leur devoit declarer la Guerre pour se rendre Maître de toute la Grece. Il donna la conduite de cette guerre à *Mardonius* fils de *Gobrias*, & à *Hippias* qui s'ofrit à lui contre sa patrie. Ils prirent la Trace & une partie de la Macedoine

; furent contraints de se retirer, aprés avoir perdu lus de vingt mille hommes, sous la conduite de *atis* & d'*Artaphernés*. Ils firent d'abord de grands rogrez ; mais dans la plaine de M*arathon* *, bourg e l'Atique, ils furent batus l'an trois mille quatre ents quatre-vingt, par la resolution de *Miltiade*, uoiqu'il n'eût qu'onze mille hommes contre deux ens mille. Dans cette bataille *Hippias* y fut tué. *hemistocle*, qui étoit encore jeune, y fit des actions traordinaires : & selon Plutarque, trois cens Hi-oriens ont pris à tâche de la décrire. *Darius*, que s pertes si considerables ne firent qu'aigrir, étoit éja prêt de les reparer, quand aprés avoir regné ente-six ans, il mourut l'an trois mille quatre ns quatre-vingt six, quatre cens quatre-vingt cinq s avant la Naissance de Jesus-Christ.

Herodote dit, qu'étant resolu de se vanger des gyptiens & de ceux d'Athenes, & aiant fait ses eparatifs pour venir à bout de son dessein, il choi- *Xerxés* pour lui suuceder : & selon la Loi, ou coûtume des Perses, il n'étoit point permis à urs Rois d'aller à la guerre sans avoir nommé successeur. Mais la pluspart des Historiens té-oignent, qu'aprés sa mort la succession fut dispu-e entre *Xerxés* & *Artabazane*, que d'autres nom-ent *Ariamene* & *Artamene*. *Artabazane* fils de la emiere femme de *Darius*, pretendoit au Trône, r le droit d'ainesse : & *Xerxés* disoit, qu'en cette ncontre *On ne devoit point avoir égard au tems à l'ordre, mais au seul bonheur de la Naissance.* ajoutoit, *Que sa mere Atosse étoit la fille ainée de rus qui avoit fondé la Monarchie. Que son pere rius étoit Souverain quand il l'épousa, & qu'il*

* Marathon n'est aujourd'hui qu'un méchant village. Sa npagne a environ douze milles de tour ; & la riviere qui se au milieu du village, se rend dans l'Euripe.

étoit venu de ce mariage. Que la mere d'Artab[...] n'étoit point de qualité. Que quand il nâquit, Dar[...] son pere n'avoit point encore de Roiaume : & qu'ét[...] fils d'un particulier, il lui étoit seulement permis [...] pretendre au bien qu'avoit Darius avant qu'il fût R[...] Dans cette dispute, qui fut sans aigreur, ils se [...]rent beaucoup de presens ; mangerent ensemble, sa[...] se défier jamais l'un de l'autre : & quand *Artaph[...]ne*, qui étoit leur Oncle, & que les Perses avoie[...] choisi pour leur Juge, eut prononcé le dernier A[...]rêt, *Xerxés*, pour avoir été declaré Roi, n'en [...] ni plus fier, ni plus insolent ; & *Artabane* en témo[...]gna si peu de chagrin, qu'aprés avoir adoré son fr[...]re, il lui prit la main, & le conduisit jusques [...] Trône. La maniere dont ils en userent, est si p[...] commune, que c'est un miracle, dit Justin, d'avo[...] vû deux Princes disputer entre eux des grands Roia[...]mes avec plus de douceur & de retenuë, que l[...] particuliers ne disputent ordinairement leurs patr[...]moines.

Xerxe's, qui dans l'Histoire des Perses e[...] nommé *Isphandiar*, fut marié avec *Amestris* fil[...] d'*Ottane*. Ctesias la nomme *Amistris*, & dit qu'el[...] étoit fille d'*Onophe*. Quelques-uns ont crû qu[...] cette *Amestris* étoit *Esther*, femme d'*Ahasueru[...]* parce qu'il y a un fort grand raport entre le nom [...] de *Xuers* ou *Xerxés*, avec celui d'*Ahsuers*, ou *Axuers* [...] que la ressemblance, qui se trouve entre *Amestr[...]* & *Esther*, est telle qu'il semble que l'on prononc[...] *Ham-Esthra*. Ceux qui rejettent cette opinion, ré[...]pondent que les consequences que l'on tire du ra[...]port des noms, ne sont pas toûjours fort justes ; ca[...] il est vrai, qu'*Ahasuerus* étoit un nom de dignité[...]

* Du Persien *Ahasuers*, par le changement de quelqu[...] lettres, s'est fait *Xvvers*, de celui-ci *Xerx*, & avec la ter[...]minaison Grecque *Xerxes*.

d'honneur,

'Honneur & d'Estime. Ils ajoutent qu'*Ester* ne it la fille, ni d'*Ottane*, ni d'*O:ophe* : Qu'*Amestris* 'étoit point originaire de Perse : Qu'elle traita de plus cruelle maniere du monde *Artainte* femme *Magiste*, frere de *Xerxés* : Qu'elle fit enterrer vi-ns *quatre Perses*, de famille illustre, pour rendre aces en son nom au Dieu qui, dans l'opinion s Perses, étoit sous la Terre : Que ces actions, ne de paience, l'autre de la plus méchante de utes les femmes, ne peuvent être jamais impu-s à la Reine *Esther*, qui étoit si sage, & qui fai-t profession du Judaisme.

Il eut d'*Amestris* quatre enfans, *Darius*, *Arta-xés*, *Histaspés*, & *Dariée*, femme de *Hieramene*, mere d'*Autobisace*, qui aiant suivi *Darius* le jeune r & brutal à *Sardis*, en furent tuez pour ne voir pas salué en le rencontrant, de la maniere e l'on devoit saluer le Roi. Jamais homme ne rita moins le nom de *Xerxés*, c'est-à-dire, de *rrier* ; & s'il fut nommé *la Terreur des Grecs*, ce plus par sa puissance & par le nombre de ses lats, que par son courage. Aprés avoir reduit Egiptiens, il établit Gouverneur d'Egipte son e *Achemen*, fils de Darius & d'Atosse, tué de-s par *Inar* fils de *Psammitique* ; & n'aiant pas ou- le mot que lui avoit dit en mourant *Darius* son , *Souvenez-vous bien de Marathon*, il conclut Guerre contre les Grecs, quoiqu'*Artabane* frere Darius fils d'*Histaspés* & par consequent oncle Roi, fit tous ses éforts pour l'en détourner. s les conseils de *Mardonius*, qui étoit jeune & itieux, aiant prévalu sur ceux d'*Artabane*, qui t prudent, & qui sembloit prévenir l'avenir, années entieres furent emploiées aux preparatifs ette Guerre. Son armée étoit si prodigieuse que a dit, Qu'elle tarissoit les plus grands fleuves :

que toute la Grece qu'il ſe propoſoit d'aſſujetir, n'étoit pas capable de la loger. Les Hiſtoriens ne s'acordent pas ſur ce ſujet, parce qu'Herodote témoigne que ſon armée étoit de plus de deux millions trois cents mille hommes ; que ſelon Cornelius Nepos, celle de Mer étoit de douze cents vaiſſeaux longs, & de deux mille de charge : Qu'il avoit ſept cents mille hommes de pié, & quarante mille chevaux dans celle de terre. Juſtin dit, qu'il y avoit ſept cents mille de ſes ſujets, & trois cens mille de ſes alliez ; & ajoûte même que ſa Flote étoit d'un million de vaiſſeaux, ſi l'on s'en raporte à quelques Hiſtoires.

Mais ce Roi qui couvroit l'Heleſpont de ſes vaiſſeaux, qui par un pont de bateaux, ſembloit avoir joint l'Aſie à l'Europe, & qui ne croioit pas que toute la terre lui pût reſiſter, ne put pas lui-même ſoûtenir l'éfort des premieres villes de Grece. *Leonidas*, Roi de Sparte, défendit le paſſage des Termopiles avec quatre mille Grecs, & trois cents hommes de Lacedemone : & dans ce Détroit nommé aujourd'hui *Bocca di Lupo*, qui n'a ſelon quelques-uns, que vingt-cinq pas, ou ſoixante de largeur ſelon quelques autres, qui eſt en la partie Meridionale de la Theſſalie entre des montagnes & la mer, il lui défit l'an trois mille quatre cents quatre-vingt douze prés de vingt mille hommes. Le combat naval de *Salamine*, maintenant *Coluri* & *Santa Brouſſia*, iſle proche de l'Atique, fut auſſi funeſte pour les Perſes, par l'ardeur inconcevable des Grecs, & par la prudence de Temiſtocle. Ils y perdirent deux cents vaiſſeaux, ſans compter ceux qui furent diſſipez par la tempête : & *Xerxés*, à qui l'on avoit porté un Trône d'or ſur la côte, & qui regardoit du bord de la Mer ce combat ſanglant, n'y vit preſque rien qui ne fût pour lui un

matiere de de desespoir. *Megabate*, que Plutarque
nomme *Ariamene*, Amiral de cette armée, y fut
ué ; & le Roy de Perse qui étoit allé e Grece avec
ant de voiles, se sauva dans une petite barque de
êcheur. *Mardonius* qui lui avoit conseillé de faire
a guerre, le supplia de se retirer ; & ne douta point
qu'il ne reparât toutes ces pertes, pourvû qu'il lui
lût de lui laisser le reste de ses troupes.

Avec trois ou quatre cens mille hommes il fit ce
u'il put pour obliger les Grecs de lui accorder ce
u'il demandoit par des Envoyez ; mais ses am-
assades furent inutiles. Il fallut en venir à une
ataille dans la campagne de *Platée* en Beocie ; &
uoique les Grecs n'eussent alors que cent dix
ille hommes, ils taillerent en pieces deux cens
ixante-dix mille de leurs ennemis l'an trois mille
uatee cens quatre-vingt-treize ; & Mardonius y
t tué d'un coup de pierre par un Spartiate. Le
ste s'enfuit, & Pausanias eut tout l'honneur de
tte victoire.

Cependant *Xerxés*, qui s'étoit sauvé comme un
iserable, ne pensoit plus qu'à se divertir, & ne
erchoit pour se contenter que les voluptez les
us criminelles. Il avoit aimé passionnément la
mme de *Masisthe* son propre frere ; & pour la
ir avec plus de commodité, avoit marié *Darius*
n fils avec *Artaynte* fille de *Masisthe*. Mais de cet-
grande passion qu'il avoit euë pour sa belle-
ur, il passa bien-tôt à une autre plus violente
ur sa belle-fille, qui ne manqua pas de le satis-
re ; & comme elle avoit reçû de luy une robe
'il avoit euë d'*Amestris*, cette Reine en eut un si
and dépit, qu'elle fit couper à cette rivale les
illes, la langue, les levres & les mammelles,
'elle fit jetter aux chiens, & la renvoya chez elle
ns ce triste état. *Masisthe* effrayé de cette ven-

geance, & craignant pour luy & pour sa famille resolut de se retirer en Bactriane, où il sçavoit qu'il étoit aimé. Mais *Xerxés*, ou pour contenter sa cruauté, ou pour achever celle d'*Amestris*, le fi tuer avec ses enfans, avec sa femme & avec tous ceux qui l'accompagnoient dans son voyage. On commençoit à le mépriser pour son peu de cœur & le haïr pour son yvrognerie & pour ses incestes quand il fut tué par *Artabane* l'an du monde trois mille cinq cens sept, quatre cens soixante-quatre ans avant la naissance de Jesus-Christ : & ce meurtre fut en même tems suivi d'un autre. *Artaban* ou plutôt *Arduvvan* qui avoit conduit ses sept enfans dans la chambre de *Xerxés*, où il avoit été introduit par *Mithridate*, ou *Spamithre*, valet de chambre du Roy, & qui voyoit bien que ce parricide ne pouvoit suffire pour l'élever jusques sur le Trône, court chez *Artaxerxés*, & luy persuade que *Darius* a été le meurtrier de son pere. *Artaxerxés* ayant vû son pere noyé dans son sang, cherche *Darius* qu'il trouve endormi, le fait massacrer en sa presence, & se sent blessé par *Artaban*, qui pour regner ne voyoit point de moyen plus sûr que celui de s'en défaire. Surpris de ce coup qu'il n'attendoit pas, il prend la fuite, fait saisir le traître & par sa mort se venge enfin de sa perfidie. Justin le raconte d'une autre maniere ; mais je m'en tiens à l'opinion de Diodore, qui me paroît la plus vraisemblable. En effet le tems qui découvre tout, devoit découvrir ce parricide, qui ne pouvoit jamais demeurer impuni, en laissant vivre les deux fils du Roy ; & il n'eût bien pû joüir de son crime par cette raison. S'étant défait de *Xerxés*, il n'avoit plus pour être absolu, qu'à se défaire d'*Artaxerxés* : & il luy étoit assez aisé d'ordonner ensuite que l'on massacrât *Histaspe*, qui étoit alors dans la Bactriane.

Au reste, quelque vilain portrait que j'aye fait e *Xerxés* aprés la pluspart des Historiens, ce Roy it non seulement heritier du Royaume de son pe-, selon Joseph, mais encore de sa pieté, de ses aximes & de l'amitié qu'il avoit témoignée aux uifs, quoique les Grecs n'ayent rien oublié pour décrier dans leurs Ouvrages. Si Joseph ne l'a oint flaté, il y a beaucoup d'apparence qu'ils ne ont fait que parce qu'il avoit mis leurs Temples feu: & cependant il est vrai-semblable que par zele de Religion il les fit brûler, puisque les ages mettoient au nombre des impietez celle de onner aux Dieux une forme humaine, & de les fermer entre des murailles.

ARD-SCHIR CAI-BAHMAN, ou ARTAXERXE'S, t surnommé *Daras-Dest*, ou *Longue-main*: & le om d'*Artaxerxés*, ou *Artachstha*, qui selon l'opi-on de Megasthene & de Nicolas de Lira, est le m appellatif des Rois de Perse, peut estre con-leré comme un nom propre à l'égard d'*Artaxerxés ngue-main*, nommé *Arioch*, par Abulfarage, & *Artaxerxés de grande memoire*. Celui-là fut sur-mmé *Longue-main*, parce qu'il avoit les bras si igs, comme dit Strabon, qu'étant debout, & se ant droit, il les portoit jusques aux genoux; ou on Plutarque, parce qu'il avoit la main droite is longue que l'autre. A cela prés, il étoit le plus u de tous les hommes; & il fut encore si gene-x & si liberal, que quelqu'un ayant trouvé en cette longue main comme un grand défaut, il artit avec une merveilleuse modestie, *Qu'il étoit igé à la Nature, de luy avoir fait la main droite gue, pour donner; & la gauche courte, pour rece-r.* Les plus sçavans Chronologistes demeurent cord que cet Artaxerxe est l'*Achasuere*, qui re-lia *Vahsthi*, & qui épousa *Hadasse*, *Adasse* ou *A-*

tosse, fille d'*Abihaïl*, de la Tribu de *Benjamin*, ap-
pellée depuis *Esther*, du nom Persien *Stared*, ou *Si-
tareh*, qui signifie *Astre*, *Etoile*, & dont il est aise
de voir l'histoire dans le Livre qui porte le nom de
cette Reine. Il a été écrit, selon Aben-Ezra & Ni-
colas de Lira, par *Mardochée* tuteur & cousin de
cette Reine; selon saint Augustin & Isidore, par
Esdras Pontife des Juifs, fils du Grand Prestre,
par *Joachin* fils du Pontife *Jesu*, selon Paræus, ou
selon Isaah Haramah & Philon Juif, par ceux de
la grande Sinagogue. Ce Livre est nommé par les
Hebreux *Megilla*, ou *le Volume*; & il est parmi eux
en si grande estime, qu'ils croyent qu'il a été dicté
par l'Esprit de Dieu: qu'il doit estre en même
consideration que les Livres de Moyse: que tous
les autres du vieux Testament seront effacez à l'ar-
rivée du Messie, à la reserve de celui-cy & du Pen-
tateuque.

Il eut quatre enfans, *Xerxés* deuxiéme, ou le Jeu-
ne; *Sogdian*, *Secundian*, *Ogdian*, *Sucdian*, ou *Iso-
gée*; *Darius* le Bâtard, & *Pharziris*, ou *Parisatis*
qui fut mariée avec ce dernier: quoique d'autres
disent qu'il eut jusqu'à dix-sept enfans; & que
Xerxés, qu'il avoit eu de sa femme *Damaspie*, étoit
le seul qui fût legitime. *Xerxés*, qui regna deux
mois selon Ctesias, ou un an selon Diodore de Si-
cile, fut tué dans son yvresse par *Sucdian*, qui ré-
gna sept mois, si l'on en croit Sulpice Severe & Ni-
cephore. Ce *Sogdian*, qui étoit cruel au dernier
point, & qui ne cherchoit qu'à se défaire de *Da-
rius*, qui avoit le Gouvernement d'Hircanie, fut
surpris par le même *Darius*, qui ayant connu son
intention, lui declara hautement la guerre, & qui
aprés l'avoir attiré sur des propositions d'accom-
modement, s'en saisit, & donna ordre qu'il fût pu-
ni selon l'ancienne coûtume, c'est à dire, qu'on

'étouffât, & que l'on jettât son corps dans des
endres.

La generosité d'*Artaxerxés* fut si grande, que
'hemistocle s'étant retiré auprés de lui aprés avoir
té banni d'Athenes pour cinq ans, il le reçut avec
int de joye, que même en dormant il s'écrioit
uelquefois, *j'ai Themistocle*: qu'il lui donna les
eux cens talens, ou cent mille écus, que *Xerxés*
étoit engagé de donner à ceux qui pourroient le
ii livrer, ajoûtant, *qu'il meritoit ce qui avoit été
omis aux autres, puis qu'il étoit venu luy-même.* Il
i accorda pour s'entretenir le revenu de trois
:andes villes, & de cinq même, selon Neanthés
Phanias: & quand les Rois qui lui succederent,
ouloient attirer quelque illustre Grec par des
omesses considerables, ils lui écrivoient, ou luy
isoient dire: *Qu'il seroit auprés d'eux beaucoup
us puissant que Themistocle, ne l'avoit été auprés
Artaxerxe.* L'humeur de ce Roy peut-être connuë
r un seul exemple. *Satibarzane*, qui étoit en grand
edit, l'ayant prié de lui accorder une chose qu'il
y demandoit, & *Artaxerxés* étant informé que
tibarzane devoit tirer de l'affaire qu'il sollicitoit
nte mille *Dariques* ou pieces de monnoye, sur
quelles le pourtrait de *Darius* étoit gravé, qui
uvoient monter à cinquante ou soixante mille
us, il commanda que la même somme lui fût
portée. On lui obeït, & la donnant à Satibar-
ne: *Pour vous faire ce present*, dit-il, *je n'en serai
plus pauvre; mais si j'accordois à vôtre priere ce
e vous avez souhaité de moy, je serois injuste.*

La clemence qui a été la vertu des Rois, lui
oit si naturelle, qu'il en pouvoit estre surnommé
Debonnaire: & il est remarqué dans Ammien
arcellin & dans Plutarque, que quand les pre-
ers de son Royaume étoient criminels, il vou-

loit qu'on donnât sur leurs habits les coups d
foüet que l'on devoit donner sur leurs corps, &
qu'on coupât le bonnet au lieu de la tête. Mais i
fut severe à l'égard d'*Aman*, qui avoit voulu per
dre M.rdochée, & il permit à ce dernier de se res
sentir des ennemis déclarez des Juifs, de sort
qu'il en fut massacré jusques à sept cens cinquant
mille. Il est bon de remarquer en passant, que pa
un Edit, dont l'execution fut differée, le peupl
d'Israel fut renvoyé la premiere fois de la capti
vité de Babilone, la premiere année du regne d
Cirus, sous la conduite de *Zorobabel* & du Gran
Prestre *Josué*, l'an du monde trois mille quatr
cens trente-quatre, selon quelques-uns; la deuxié
me fois par *Artaxerxés Longue-main*, la septiém
année de son regne, l'an du monde trois mille cin
cens quatorze. Ainsi les Juifs sortirent de Babilo
ne l'an quatre-vingt de leur servitude.

Par ses Lieutenans *Artabaze* & *Megabize* il vint
bout des Egyptiens qui ne vouloient plus dépendr
de luy, & qui avoient élû pour leur Roy *Inar* fil
de *Psammitique*. Mais cet *Inar*, qui avoit fait tue
Achemen fils d'*Atosse* & de *Dariu*, fut pris & pen
du: & *Artabaze* & *Megabize*, qui avoient trois cen
vaisseaux & trois cens mille hommes, reprirent l'E
gypte, & renvoyerent les Atheniens qui avoient as
sisté *Inar*, aprés avoir rendu leur flotte inutile. I
eut encore de nouvelles guerres contre les Grecs
dont *Cimon* fils de *Miltiade* étoit General: & celui
cy fut si heureux, qu'aprés avoir défait par me
Artibash, que quelques-uns interpretent *Grand Ba
sha*, il défit par terre *Megabise*, qu'il reprit l'Isle d
Cypre, & qu'*Artaxerxe* fut obligé l'an trois mill
cinq cens vingt-trois, de faire la paix avec les Grecs
& de la conclure à des conditions assez honteuses
Aprés l'avoir établie dans son Royaume, il mouru

an du monde trois mille cinq cens quarante-sept, uatre cens vingt-quatre ans avant la naissance de esus-Christ. Il regna quarante ans : & ce fut sous i que Nehemie fit relever les murailles de Jerusaem en cinquante-deux jours, que ses portes furent tachées, que toute la ville fut mise en état de se éfendre, & que les ouvriers qu'il employa pour y availler & pour combatre leurs ennemis, portoient truelle d'une main & l'épée de l'autre. Il est ourtant vrai que cette question n'est pas encore ien decidée ; & quand on n'a que des conjectures, ui reçoivent même des difficultez considerables, n n'a pas tout ce qui est capable de persuader. Pour noy qui trouve le tems éloigné depuis *Be'shajar*, ui repudia *Vaschti*, jusqu'à *Cai-Bahman Darasdast*, tout ce que je puis, est de rapporter l'opiion des Sçavans, & de m'en tenir à ce que j'ai apris d'un Rabin, *Que quand une chose paroist aussi laire que le jour, on la peut dire; mais qu'autrement, est plus sûr de n'en point parler.*

DARAB ARD-SCHIR, ou *Darius Artaxerxés*, urnommé *Al Naçeth*, c'est à dire *le Suspect* ou *Bâard*, dans l'Histoire des Arabes, étoit fils de *Darasdast*, selon quelques-uns, & d'une courtisane de Bailone. Dans le *Tarich*, ou l'ordre des Rois de Perse, il est fils de *Homai*, qui n'accoucha de lui qu'arés la mort de son mari *Daras-dast* ou *Longuemain* : & peut-être qu'il fut crû bâtard pour être ostume. Ce *Darab* ou *Darius* épousa *Parisatis* qui toit sa sœur selon Plutarque, ou sœur de son pere, elon quelques-autres. C'est la même qui disoit, *Que ceux qui donnoient des conseils aux Rois, devoient rendre garde de n'y faire entrer que des paroles de oye* ; qui étoit si artificieuse & si cruelle, que pour voir une juste horreur de ses cruautez, il suffit de ire ce qu'en dit Plutarque dans la vie d'*Artaxerxés*

de grande memoire. La plûpart des Historiens ont témoignê qu'il étoit nommé *Ochus* avant qu'il fût Roy, & n'ont pas sceu vrai-semblablement qu'*Och* a été corrompu d'*Achasch*, qui dans la langue des Perses signifie *Prince.*

Il eut quatre enfans de Parisatis, *Arsicas, Cirus, Osthan* & *Oxatre*; & dans une lettre de l'Empereur Julien à Amerius, qui est dans le volume des Epîtres Grecques, il est remarqué qu'il aima si passionnément une femme, ou une maîtresse qu'il avoit, & qui étoit si parfaitement belle, que la raison ne fut pas capable de le consoler de la mort de cette Dame. *Democrite* y employa même inutilement sa Philosophie; & pour le guerir de sa douleur, lui promit enfin de ressusciter cette belle morte, s'il lui donnoit le nom de trois hommes qui n'eussent point eu quelque affliction dans toute leur vie, pour mettre ces noms sur le tombeau de sa bien-aimée. *Darius* ayant rêvé quelque tems, & ne pouvant nommer un seul homme qui n'eût eu quelque sujet de tristesse, *Democrite* lui dit, en riant, à son ordinaire, *N'estes-vous point honteux de pleurer, comme si la fortune vous attaquoit seul? Et ne pouvant me nommer un homme qui n'ait eu dans sa vie quelque disgrace, croyez-vous bien rencontrer chez vous ce qui ne se trouve point dans la Nature?*

Aprés avoir établi dans sa maison une paix tranquille, il perdit l'Egypte qui se revolta, remit dans le respect qui lui étoit dû les Medes & les Perses, qui refusoient de le reconnoître pour leur Roy, & fit alliance avec les Lacedemoniens par l'entremise de *Tissapherne* qui gouvernoit alors la Lidie. Dans cette alliance il les assista contre ceux d'Athenes, rentra par le moyen de ses alliez en possession des villes que ses Predecesseurs avoient conquises en Asie; regna huit ans, selon quelques-uns; soixante,

lon Philostrate ; dix-neuf, si l'on s'en rapporte à
hucidide, à Diodore, à Eusebe, à Bede & à Sca-
ger ; & mourut l'an du monde trois mille cinq
ens soixante-sept, quatre cens ans avant la naissan-
 de Jesus-Christ. Il declara pour son successeur
n fils aîné *Arsicas*, quoique la Reine *Parisatis* fit
us ses efforts pour l'obliger de nommer *Cirus*
'elle aimoit incomparablement plus que l'autre.
ais ses prieres & ses artifices furent inutiles, &
rsicas fut nommé depuis * *Artaxerxés*, quoique Di-
on ait écrit, selon Plutarque, qu'auparavant il étoit
pellé *Oarse*. Vossius dit même dans son Traité de
dolatrie, qu'*Artaxerxés*, en Hebreu *Artaschasthu*,
 formé d'*Artée*, qui dans la langue des Perses
gnifie *Heros*, parce qu'*Artés*, ou *Artis*, & par
ansposition de lettres *Arits*, d'où *Hercule* a été
mmé *Ares*, est, *fort, vaillant, redoutable* ; & que
erxés, selon Herodote, signifie *guerrier*. Ainsi *Ar-
xerxés* n'est autre chose que *vaillant Guerrier*, &
est encore d'où vient *Artabaze*. Par ces témoigna-
s il est aisé de conclure qu'*Artaxerxés* n'est pas
ûjours un nom propre, contre l'opinion de Scali-
r & de quelques-autres, qui ont soûtenu que par
Ahasuere d'Esdras il faut entendre *Xerxés* ; & par
rtaxerxés celui qui eut le surnom de *Longue-main*.
uelques-uns croyent que Calvisius a fait encore
e grande faute, quand il a écrit en la page 114.
 sa Chronologie, qu'*Esdras* partit la sixiéme année
 regne d'*Artaxerxes de grande memoire*, pour aller
Jerusalem : & quand il ajoûte huit pages plus
s, que la vingtiéme année du même regne *Nehe-
ie* fut envoyé de Perse dans la même ville, & qu'en
ize ans il en acheva les murailles & les ruës, parce
'il confond, comme ils le pretendent, l'un & l'au-
 Artaxerxés, & qu'il veut que ce qui est arri-

* *Vide etiam Seldenum Syntagm. pr. de Diis Syris. cap. 6.*

vé ſous celui qui eut le ſurnom de *Longue-main* ſoit arrivé ſous celui qui fut ſurnommée *de grand* M*emoire*. Il mourut l'an du monde trois mille cinq cens ſoixante-ſept, quatre cens quatre ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Artaxerxe's *de grande* Memoire, nomm[é] auparavant *Arſicas*, ou *Oarſés*, épouſa trois femmes, *Statire*, *Atoſſe* & *Ameſtris* ſes deux filles : c[e] qui fait croire qu'il ne fut point le mari d'Eſther. En effet *Vaſchti* fut repudiée, *Statire* ne le fut point & l'on peut dire la même choſe d'*Atoſſe* & d'*Ameſtris*. *Statire* fut empoiſonnée : ce qu'on ne peut dir[e] de *Vaſthi*. *Eſther* étoit Juive: *Atoſſe* & *Ameſtris* étoien[t] filles d'*Artaxerxés*. *Achaſchuerus* épouſa *Eſther* l[a] ſeptiéme année de ſon regne., & *Artaxerxes* avoi[t] épouſé *Statire* avant qu'il fût Roy. Il eut trois fil[s] legitimes, *Darius*, *Ariaſpe*, & un autre qui eſt appellé par les Grecs *Ochus*; & de trois cens maîtreſſes qu'il avoit, il en eut juſques à cent quinze enfans, ſelon Juſtin, entre leſquels il eut trois fille[s] conſiderables; *Siſigambis*, qui fut mariée avec ſo[n] frere *Arſam*, & qui fut mere de *Darius Codoman*, ſelon quelques-uns; *Rhodogune* qu'épouſa O[r]*onte*; & *Apamée* qui fut mariée avec *Pharnabaze*. Il étoi[t] civil, doux, complaiſant, genereux & liberal, & n[e] pouvoit ſouffrir ni l'injuſtice, ni l'ingratitude.

Quelque tems aprés la mort de *Darius le Bâtard*, *Artaxerxés* fut obligé de faire un voyage à *Paraſgad*. Il y alla pour eſtre ſacré par les Prêtres du Temple de Minerve, ſelon l'ancienne coutume, qui vouloit encore, qu'outre quelques ceremonies particulieres qui ſe pratiquoient en cette rencontre, celui qui avoit eſté deſtiné pour remplir le Trône, dépoüillât ſa robe & prît celle que portoit l'ancien *Cirus* avant qu'il fût Roi. Dans ce même tems il fut averti par *Tiſſapherne*, que *Cirus* ſon frere avoit entrepris de le maſſacrer juſques dans le Temple;

: comme la chose fut découverte, & qu'on vou-
oit le faire mourir pour cet attentat, *Parisatis* le
rit dans ses bras, tourna ses cheveux autour de
on cou, & les ayant liez fort étroitement avec les
ens, elle ne le quitta point, que par ses larmes &
ar ses prieres elle n'en eût obtenu la grace. Une
onté de cette nature ne toucha point le cœur de
Cirus, qui étoit plus ambitieux que reconnoissant,
: qui n'avoit de pensées que pour la couronne.
Aprés avoir décrié le Roy son frere, il fit des lé-
ées de Gens de guerre en divers endroits sur de
aux pretextes, engagea les Lacedemoniens dans
on party, fit marcher ses troupes contre *Artaxer-
és*, qui ne vouloit point que sa fortune fût decidée
ar une bataille; & qui s'étant retiré fort loin, lui
aissa la liberté par cette retraite de s'avancer
usqu'à Babilone. *Tiribaze*, qui connut la faute que
aisoit le Roy, fut le premier à l'en avertir, & le
ersuada si bien de combattre, qu'il le fit avancer
ontre son frere avec neuf cens mille hommes, ou
vec quatre cens mille selon Ctesias, qui apparem-
nent le devoit sçavoir. Il y eut entre eux une ba-
aille rude & sanglante qui a été décrite par Xe-
ophon; & l'on peut voir ce qu'en dit Plutarque.
C'est assez pour moy de remarquer que *Cirus*, qui
voit de l'ambition & du cœur, y fit des choses
lignes de lui; qu'il y tua de sa propre main le Gou-
erneur des *Cadusiens*, nommé *Artagese*, qui lui
voit lancé un javelot de toute sa force; qu'il y fit
omber mort le cheval du Roy; qu'il blessa même
e Roy à l'estomach, selon Ctesias qui le guerit
le cette blessure. Ayant été emporté par son che-
al qui étoit ardent & qui avoit la bouche mau-
aise, il fut lui-même blessé à la temple, l'an trois
nille cinq cens soixante & onze par un Perse nom-
né *Mitridate*, & tué d'un coup de pertuisane par
ın Carien.

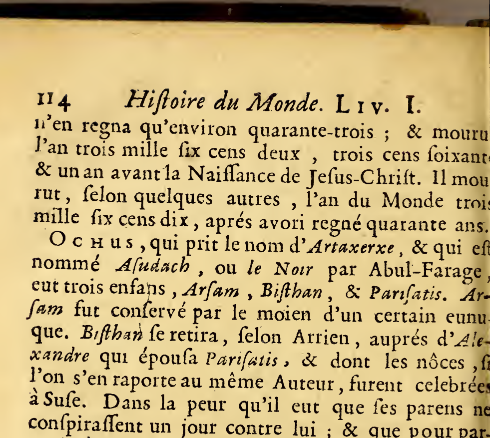
Son corps fut porté au Roy, qui lui fit trancher la teste & la main droite, selon l'ancienne coutume du Royaume, comme à un traître qui avoit osé attenter à la vie de son Souverain; & *Mesabath* valet de chambre du Roy fit cet office. Mais *Parisatis*, qui aimoit *Cirus*, & qui étoit cruelle & vindicative, commanda qu'on écorchât vif ce valet de chambre; livra le Carien qui se vantoit de l'avoir tué, à des bourreaux qui lui donnerent la gêne dix jours entiers par son ordre, qui lui arracherent ensuite les yeux, & qui lui verserent du metail fondu dans les oreilles. Le supplice dont elle fit punir *Mitridate*, ne fut pas moins rude; & sur cet article, on peut voir Plutarque. *Statire* qu'elle haïssoit, parce qu'elle avoit beaucoup de pouvoir sur l'esprit du Roy, ne se put défendre de de sa cruauté. Pour venir à bout de son dessein, elle frotta d'un poison subtil le côté d'un couteau dont elle coupa dans le repas un petit oiseau qui étoit estimé en Perse, prit pour elle la partie qui étoit nette, & offrit à *Statire* l'autre moitié qui avoit touché au côté empoisonné du couteau. *Statire* sentit bien-tôt l'effet du poison par des convulsions & des douleurs qui ne finirent qu'avec sa vie; & comme elle eut fait connoître au Roy que *Parisatis* l'avoit reduite en ce triste état, il se contenta de faire donner la gêne aux domestiques de cette cruelle, & de l'exiler à Babilone. Pour sa femme de chambre *Gigis*, ou *Gingis*, qui avoit aidé à empoisonner la Reine, comme le témoigne Dinon, ou qui n'avoit point eu de part à son secret, selon Ctesias, elle fut punie de la maniere que l'on punissoit en Perse les empoisonneurs, c'est à dire, qu'on lui mit la teste sur une pierre plate, qu'avec une autre pierre on la lui pressa, & qu'à force de frapper dessus on la lui écrasa.

Quelque tems aprés les Lacedemoniens envoye-
ent une armée contre *Artaxerxés*. Leur Roy Age-
las en eut la conduite, & défit *Tissapherne* dans une
ataille ; ce qui obligea le Roy de Perse de mettre
n sa place un des Lieutenans Generaux nommé
ithrauste, qui par le commandement du Roy fit
rancher la teste à *Tissapherne* l'an trois mille cinq
ens soixante & seize, pour s'être engagé dans le
arti de Lacedemone. *Conon* aprés la guerre du Pe-
oponese & la défaite des Atheniens s'étoit retiré
hez *Pharnabaze*, qui l'envoia promtement au Roi
e Perse pour lui découvrir la perfidie & l'ingra-
tude de *Tissapherne* : & comme il avoit eu de
ands emplois, & que son merite étoit connu, *Ar-
xerxés* témoigna pour lui beaucoup de reconnois-
nce & d'estime. Il lui donna même la conduite de
rmée navale contre les Lacedemoniens, dont il
ncontra la flote auprés de *Gnide* ville de la Do-
de : & ce fut là qu'étant assisté de *Pharnabaze*, il
s combatit l'an trois mille cinq cents soixante &
x-sept ; qu'il prit une partie de leurs galeres,
'il en fit couler une autre partie à fond, & que le
ste fut obligé de prendre la fuite. Par cette vi-
oire toute la Grece qui etoit assujetie aux Lace-
moniens, se trouva libre : & *Conon* étant re-
urné en son païs, rebâtit les murailles du port de
rée & celles d'Athenes qui avoient été abatuës
r Lisander ; fit present aux Citoiens de trente
ille écus qu'il avoit reçûs de *Pharnabaze* ; &
épargna rien pour s'en faire aimer. Mais comme
tâchoit secretement par ses brigues, de mettre
us la puissance des Atheniens l'Ionie & l'Eolie ;
que ses brigues furent découvertes, *Tiribaze* Gou-
rneur de Sardes le pria de l'aller voir, le fit arrê-
, l'envoia en Perse où il mourut, quoique d'au-
s disent, qu'il se sauva de la prison, & peut-être
ême du consentement de *Tiribaze*.

Quelque tems apres *Parisatis*, qui fut rapellée d
Babilone, chercha les moiens de gagner son fils pa
la complaisance qu'elle eut pour lui en toutes ren-
contres : & s'étant aperçûë qu'il aimoit sa fill
Atosse, lui persuada fort adroitement de l'épouser
sans avoir égard aux coûtumes Greques qui ne de-
voient jamais prévaloir sur celles des Perses, qu
autorisoient tout ce que les Rois étoient absolu-
ment resolus de faire. Il l'épousa donc sur la bonne-
foi de *Parisatis* ; & il conserva tant d'amour pou
elle, que dans une vilaine maladie qu'elle eut, i
ne cessoit point de se prosterner devant une imag
de *Junon* pour en obtenir la santé par ses prieres
qu'il couvrit même de ses ofrandes, c'est-à-dire, d
draps de pourpre, de chevaux, de pierreries, d'o
& d'argent tout le chemin depuis son Palais jus
qu'au Temple de cette Deesse : & ce chemin étoi
d'une grande lieuë. Ce premier inceste fut suiv
d'un autre, puisqu'il épousa son autre fille nommé
Amestris qu'il avoit promise à *Tiribaze* ; & ce fu
la cause de tous les malheurs de sa famille. En éfe
Ochus, qui avoit épousé *Atosse*, & qui ne laissoit pa
d'avoir avec elle un honteux commerce, quoiqu
son pere en eût fait sa femme, lui prometoit de l'é-
pouser encore une fois, si par son credit elle pou-
voit obliger le Roi de le declarer son successeur. Mai
Darius, qui étoit âgé de cinquante ans, fut nomm
Roi par *Artaxerxés*, quelque artifice qu'elle em
ploiât pour servir *Ochus* : & comme celui qui succe-
doit demandoit toûjours quelque present à celui qu
l'avoit marqué pour son Successeur, *Darius* lui de-
manda une fille de Phocée, nommée *Aspasie*, qu
avoit été à *Cirus* son frere, & qui étoit alors un
des premieres maîtresses du Roi, qui fut surpris d
cette demande. Nous avons un admirable portrai
de cette fille dans Elien qui dit, qu'elle avoit le
cheveux blonds & frisez, les yeux grands, le nez

ediocrement aquilin, les oreilles petites, la peau
licate, les lévres merveilles, les dents extremé-
ent blanches, le teint vif, le son de la voix tou-
ant & harmonieux : Qu'elle étoit belle sans affe-
ation & sans artifice, desinteressée, genereuse,
odeste, spirituelle. Et l'Auteur Grec merite bien
être consulté sur cette *Milto*, à qui *Cirus* avoit
nné le nom d'*Aspasie.*

Artaxerxés ne pouvant pas la lui refuser, la lui
nna, & la retira quelque tems aprés, sur ce pre-
xte qu'il l'avoit consacrée à Diane. *Tiribaze*, qui
 cherchoit plus qu'à se vanger d'*Artaxerxés* qui
i avoit manqué de parole, irrite l'esprit de *Darius*,
le persuade par tant de raisons de se ressentir de
tte injure, qu'il conspire enfin contre sa vie. Ju-
n dit, que cinquante de ses freres furent de la mê-
e conspiration. Mais la chose aiant été décou-
rte par un eunuque, *Darius* fut condamné à la
ort avec ses complices, à la reserve de *Tiribaze*
ui fut tué lors qu'il se sauvoit, & qui ne voiant
lus de salut pour lui, s'étoit défendu contre les
ardes, avec un courage extraordinaire. *Ochus*,
ui étoit toûjours bien avec *Atosse*, & qui n'aspiroit
u'à la couronne, regardoit comme les plus grands
bstacles pour y parvenir son frere *Araspe* qui étoit
n consideration parmi les Perses, & *Arsam* qui
ossedoit le cœur de son pere. Pour ne plus languir
ans son atente, il fit si bien par ses confidens,
u'*Ariaspe* fut persuadé qu'*Artaxerxés* lui preparoit
ne mort cruelle : que pour l'éviter il s'empoi-
onna : & pour n'avoir plus de sujet de craindre il
t tuer l'autre par *Harpat*, fils de *Tiribaze*. *Artaxer-
és*, informé de ce dernier meurtre, en fut si touché,
u'il en mourut à l'âge de quatre-vingt quatorze
ns, aprés en avoir regné soixante-deux, selon Plu-
arque, quarante, ou quarante-neuf, selon quel-
ques autres. Mais si l'on en croit Eusebe & Beda, il



n'en regna qu'environ quarante-trois ; & mouru l'an trois mille ſix cens deux , trois cens ſoixant & un an avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il mou rut , ſelon quelques autres , l'an du Monde trois mille ſix cens dix , aprés avori regné quarante ans.

Ochus , qui prit le nom d'*Artaxerxe* , & qui eſt nommé *Aſudach* , ou *le Noir* par Abul-Farage , eut trois enfans , *Arſam* , *Biſthan* , & *Pariſatis*. *Arſam* fut conſervé par le moien d'un certain eunuque. *Biſthan* ſe retira , ſelon Arrien , auprés d'*Alexandre* qui épouſa *Pariſatis* , & dont les nôces , ſi l'on s'en raporte au même Auteur , furent celebrées à Suſe. Dans la peur qu'il eut que ſes parens ne conſpiraſſent un jour contre lui ; & que pour parvenir à la couronne , ils ne le traitaſſent comme il avoit traité ſes deux freres , il ne ſongea plus qu'à les faire maſſacrer. Aprés avoir rempli de ſang le Palais , il fit la guerre aux *Caduciens* qui étoient entre le Pont-Euxin & la Mer Caſpie : & comme un d'eux eut fait un défi de ſeul à ſeul au plus brave qui ſe trouveroit dans l'armée d'*Ochus* , *Cadoman* accepte le cartel , tue l'autre & par le ſuccez de ce combat fait triompher des *Caduſiens* le Roi de Perſe. Par cette action il fut fait Roi , ou Gouverneur d'Armenie : & quelque tems aprés la mort d'*Arſés* , ou *Arſam* fils d'*Ochus* , les Perſes le reconnurent pour leur Souverain , & lui donnerent le nom de Darab , ou *Darius* , afin que ce nom , comme le témoignent au moins quelques-uns , ſervît à le rendre plus conſiderable.

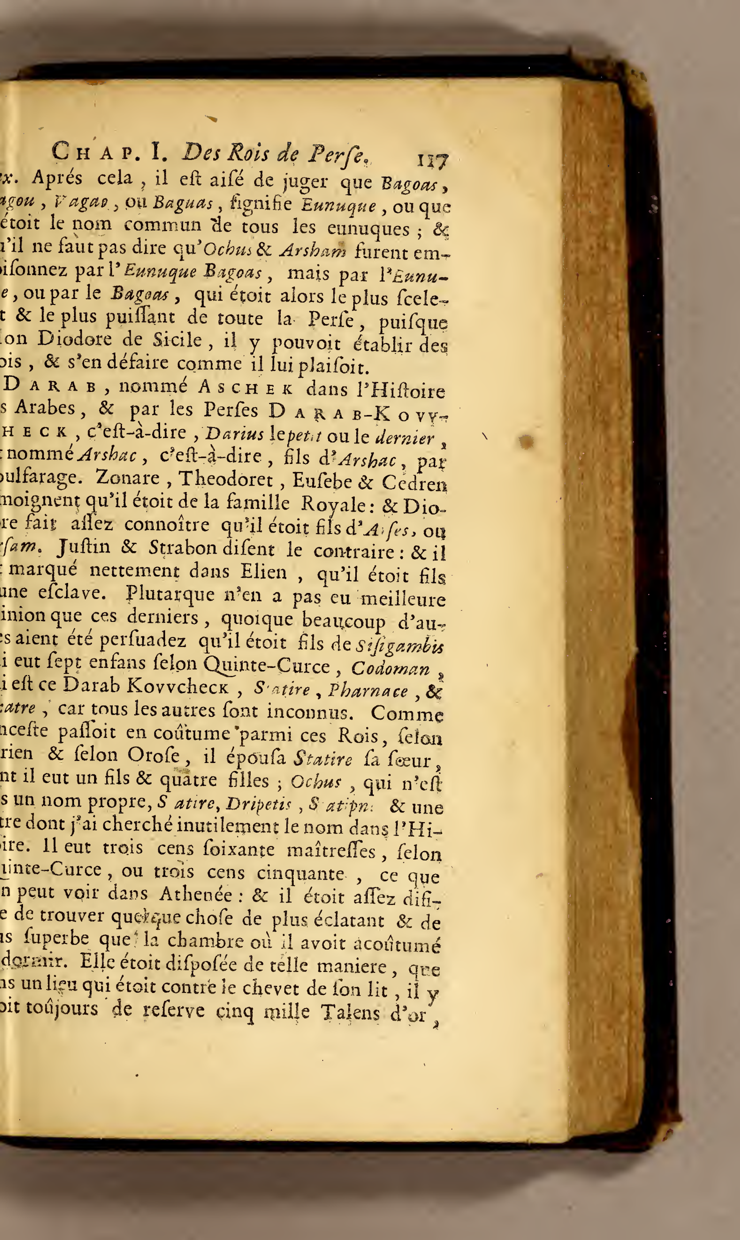
Aprés cette guerre Ochus en fit une aux Pheniciens : & *Tennés* Roi de Sidon , qui avoit apellé à ſon ſecours *Mentor* de Rhode avec des Troupes Greques , ne fut pas long-tems dans la reſolution de ſe défendre. *Mentor* même , qui n'avoit égard qu'à ſon interêt particulier , & qui voioit bien que ſa reſiſtance ne feroit qu'aigrir l'eſprit d'*Ochus* , lui

voia son ami *Thessalion* , pour l'assûrer que s'il le
uloit, il le rendroit maître de la ville. *Tennés*
: part à cette entreprise : & pendant qu'ils tra-
illoient d'un commun concert à leur sûreté , les
loniens qui se repentirent de leur revolte, & qui
demandoient plus que la paix , nommerent cinq
ns hommes des plus remarquables de la ville,
'ils envoierent avec des branches d'olivier dans
main à *Ochus*, qui les fit tuer à coups de fléches.
n'en usa pas mieux pour *Tennés*, qui par trahison
rendit la place , puisqu'il commanda qu'on le
assacrât , quand il connut qu'il n'avoit plus be-
n de son assistance. Avec tout cela, les Sidoniens
voiant trahis , & preferant la mort à la servitude,
renfermerent dans leurs maisons avec leurs fem-
es & leurs enfans ; y mirent le feu ; & il y eut plus
quarante mille hommes qui perirent dans cét
ıbrasement éfroiable.

Nectanebe , Roi d'Egipte , aprés avoir vû ses plus
rtes places usurpées, s'enfuit en Ethiopie avec ses
:hesses ; & *Mentor* , qui avoit rendu au Roi de
:rse de tres-grands services dans cette guerre,ache-
de lui soumetre les Asiatiques qui ne vouloient
us dépendre de lui. Mais le *Bagoas* qui étoit Egi-
:n , dans le regret sensible qu'il eut qu'*Ochus* aprés
oir pillé les Temples d'Egipte les eût mis en feu ;
'il eût tué le Dieu APIS qu'il s'étoit fait ser-
: sur sa table , & que par mépris il eût fait mettre
asne en sa place, le fit empoisonner par un Me-
cin. Il mourut l'an trois mille six cens trente-
ois , trois cens huit ans avant la naissance de Jesus-
hrist. Elien ajoute , que ce parricide donna son
rps à manger aux chats aprés qu'il eut été coupé
r morceaux ; & que des os de ses cuisses on en fit
s manches , ou des poignées de cimeterres. Le
ême Auteur dans un autre endroit témoigne
ı'*Ochus* sacrifia le Dieu *Apis* à un asne , pour se

vanger des Egyptiens qui l'apelloient *Asne*, pour lenteur & pour la stupidité de son esprit. Il regn vingt-trois ans, comme le témoigne Tertullien vingt-quatre selon Sulpice Severe; vingt-six selo Eusebe: & jamais Tiran ne fut plus colere, plu cruel, plus presomptueux, ni plus avare. Il mouru l'an trois mille six cens trente-trois, trois cen trente-six ans avant la naissance de Jesus-Christ.

Arsamen, *Arsés*, ou *Arsan*, nommé pa d'autres *Oarsés*, *Arshac*, *Arxés*, & *Argus*, lui succeda; & le *Bagoas*, qui le voyoit jeune, & qui n'avoit pas sujet de le craindre, fit mourir ses frere dans l'esperance de se rendre plus absolu, & d n'avoir rien à demêler avec les Princes, qui auroien servi peut-être d'obstacle à sa faveur & à sa fortune. Mais comme *Arsam* cherchoit les auteurs de ces parricides, & qu'il étoit resolu de s'en vanger, le *Bagoas*, qui ne manqua pas de le prévenir, se défit presque de toute la famille Royale, & d'*Arsam*, qui regna un an selon Tertullien; quatre, si l'on s'en rapporte à Eusebe, à Beda & à Nicephore; trois, comme le témoignent Diodore, Sulpice Severe & de tres-sçavans Chronologistes. Aprés tant de meurtres, *Codoman*, qui s'étoit rendu tres-considerable par la mort du Cadusien, fut élû Roi, & ne le fut que par le credit & par les intrigues de *Bagoas*, le plus puissant de toute la Perse. Mais comme il étoit accoûtumé aux parricides, & qu'il se disposoit à empoisonner le nouveau Roi, celui-ci qui fut instruit de son attentat, le contraignit de boire lui-même le poison qu'il lui avoit déja préparé. Au reste j'ai écrit le *Bagoas*, sur un passage du treiziéme Livre de Pline, qui dit en parlant des Palmes, *Que les Royales étoient reservées pour les Rois de Perse, & qu'elles avoient été prises à Babilone dans le jardin du Bagoas, ou Bagou, car c'est de la sorte qu'ils apellent les eunuques, qui ont aussi regné parmi*



x. Aprés cela, il est aisé de juger que *Bagoas*, *agou*, *Vagao*, ou *Baguas*, signifie *Eunuque*, ou que étoit le nom commun de tous les eunuques ; & i'il ne faut pas dire qu'*Ochus* & *Arsham* furent em-isonnez par l'*Eunuque Bagoas*, mais par l'*Eunu-e*, ou par le *Bagoas*, qui étoit alors le plus scele-t & le plus puissant de toute la Perse, puisque lon Diodore de Sicile, il y pouvoit établir des ois, & s'en défaire comme il lui plaisoit.

DARAB, nommé ASCHEK dans l'Histoire s Arabes, & par les Perses DARAB-KOVY-HECK, c'est-à-dire, *Darius* le *petit* ou le *dernier*, nommé *Arshac*, c'est-à-dire, fils d'*Arshac*, par oulfarage. Zonare, Theodoret, Eusebe & Cedren moignent qu'il étoit de la famille Royale : & Dio-re fait assez connoître qu'il étoit fils d'*Arses*, ou *sam*. Justin & Strabon disent le contraire : & il marqué nettement dans Elien, qu'il étoit fils une esclave. Plutarque n'en a pas eu meilleure inion que ces derniers, quoique beaucoup d'au-es aient été persuadez qu'il étoit fils de *Sisigambis* i eut sept enfans selon Quinte-Curce, *Codoman*, i est ce Darab Kovvcheck, *Statire*, *Pharnace*, & *atre*, car tous les autres sont inconnus. Comme nceste passoit en coûtume parmi ces Rois, selon rien & selon Orose, il épousa *Statire* sa sœur, nt il eut un fils & quatre filles ; *Ochus*, qui n'est s un nom propre, *Statire*, *Dripetis*, *Statipna* & une tre dont j'ai cherché inutilement le nom dans l'Hi-ire. Il eut trois cens soixante maîtresses, selon uinte-Curce, ou trois cens cinquante, ce que n peut voir dans Athenée : & il étoit assez diffi-e de trouver quelque chose de plus éclatant & de is superbe que la chambre où il avoit acoûtumé dormir. Elle étoit disposée de telle maniere, que ns un lieu qui étoit contre le chevet de son lit, il y oit toûjours de reserve cinq mille Talens d'or,

c'eſt-à-dire, ſix vingt millions d'or de nôtre mo noye ; au pié du lit, trois mille talens d'argen ou dix-huit cents mille écus. Aſſez prés de là éto un vaſe d'or en forme de coupe, de la main de The dore de Samos, de ſix vingt millions d'écus ; deſſus du lit, une Vigne d'or avec des grapes de ra ſin pendantes qui étoient toutes de pierreries. Il f élû Roi l'an trois mille cinq cens trente-cinq ; fit changer la forme de l'épée de Perſe en celle do les Grecs avoient acoûtumé de ſe ſervir ; ce qui dire aux Chaldéens, *Que les Grecs ſeroient bient les maîtres des Perſes.*

L'éfet ſuivit la prédiction, parce qu'Alexand défit *Darius* en trois batailles. Dans la premiere aprés avoir paſſé le *Granique*, aujourd'hui *Grani* & *Lasfara*, avec treize Cornetes de cavalerie, qu eſſuierent dans ce paſſage tous les traits des Perſe qui l'attendoient ſur le bord de la riviere, il tua *Mi tridate* gendre du Roi ; *Roſace*, qui étoit un des prin cipaux de l'armée ; & il eût été lui-même tué pa *Spitridate*, qui lui avoit déja porté un grand coup de hache ſur ſon caſque, ſi Clitus lors qu'il vouloit redoubler le coup, ne l'eût percé d'une pertuiſane. Pendant que ſa cavalerie combatoit, l'Infanterie paſſa le Granique ; & ce fut alors que les deux partis firent paroître une ardeur égale pour la victoire. Mais elle ſuivit toûjours *Alexandre* qui ne perdit que tres-peu du monde, comme nous le verrons dans le chapitre de la Monarchie des Grecs ; & *Darius* y fit une perte conſiderable. Ce Roi, qui n'avoit envoyé que ſes Lieutenans Generaux contre *Alexandre*, & qui aprit que *Memnon* de Rhode étoit mort, ſe reſolut d'aller en perſonne avec cent mille chevaux & quatre cens mille hommes de pié, contre l'ennemi qui le cherchoit, quoique *Caridme* Athenien, qui s'étoit refugié dans ſa Cour pour éviter la colere d'*Alexandre* qui le haïſſoit, le diſ-

adât de se hazarder, & qu'il s'offrît de prendre soin de cette guerre. Mais *Darius* le fit massa-er, s'étant faussement imaginé que ce conseil étoit dans le fond qu'un sanglant reproche : qu'il moignoit par là que les Perses étoient trop lâches pur se trouver devant *Alexandre.* Il fit encore mou-r, selon Quinte-Curce, *Eudeme* exilé d'Athenes, ui sans reflechir sur l'orgueil du Roy qui lui de-iandoit ce qu'il jugeoit de ses troupes, fut assez ardi pour lui repartir, *que celles de Macedoine ient meilleures.* Quelque grande opinion qu'il eût nceuë des siennes, il fut défait & obligé même prendre la fuite. La troisiéme bataille lui fut es-funeste ; & comme il s'étoit sauvé en desordre, *lexandre* qui ne vouloit rien laisser d'imparfait, suivit long-tems sans le rencontrer. C'eût été ur lui un grand bonheur, s'il eût été pris par *lexandre* qui étoit plus genereux que *Bessus* & *Na-zarne*, qui le massacrerent l'an du monde trois ille six cens quarante-un, ou selon d'autres l'an ois mille six cens quarante-deux, trois cens trente s avant la naissance de Jesus-Christ. Quelques s disent qu'aprés avoir été percé de coups par s traîtres, un soldat qui étoit allé chercher de au, le rencontra ; & que le Roy l'ayant reconnu on langage, le pria de dire de sa part à Alexan-e, *Qu'il avoit traité veritablement en Roy sa mere, femme & ses enfans : qu'il lui étoit bien plus obligé à ses parens mêmes, qui pour le payement de toutes graces qu'il leur avoit faites, & des Provinces qu'il r avoit genereusement données, lui avoient ôté la vie. u'il étoit de sa reputation & de sa vertu de le van- de ces parricides, & qu'il lui demandoit une sepul-e.*

Je pourrois traduire icy deux Lettres, l'une de rius, l'autre d'*Alexandre*, qui sont dans les An-

nales d'Eutichius, & entretenir le Lecteur de leu reproches & de leurs défis, de leurs demandes & d leurs réponses, si ces particularitez n'étoient poi suspectes. Par la suivante on jugera de toutes l autres. Il dit qu'*Alexandre* s'étant engagé u peu trop avant dans la Mesopotamie, pria *Dariu* de lui permettre de se retirer; ce qu'il ne pu obtenir de lui: & que dans une si grande extre mité il promit à ceux qui le deferoient de *Darius* l moitié de la Perse & de la Grece. *Chesneph* & *Adar schist* fils d'*Adarbascht*, qui étoient des Gardes d *Darius*, ou qui selon d'autres avoient le comman dement de ses armées, chargerent le Roy quan on combattoit, dans l'esperance de partager deux f beaux Royaumes; ce qui obligea les Perses de pren dre la fuite. *Alexandre* qui le rencontra encore vivant, s'approcha de lui, essuya ses playes, benit l Ciel de ce qu'il n'avoit point été tué par un Grec & l'assura les larmes aux yeux, que pour une chos qu'il lui demandoit il en pouvoit obtenir trois autres. *Ce que je vous demande*, dit Darius, *est que vous renvoyiez en liberté les plus illustres familles de Perse: Que vous conserviez le feu des Temples, & que vous me vengiez de mon meurtrier, puisque quand vous lui aurez laissé la vie, il n'aura pas plus de memoire de cette grace que vous lui feriez, que de toutes celles que je lui ay faites.* Alexandre s'étant obligé d'observer ces choses, le pria de lui accorder en mariage sa fille *Rustah*, qu'il n'eut point de peine à obtenir. Il rendit à ce Roy tous les honneurs qu'il pouvoit lui rendre aprés sa mort, & fit pendre *Chesneph* & *Adarschist*, pour s'aquiter de la parole qu'il avoit donnée, D'ELEVER LES MEURTRIERS AU-DESSUS DES AUTRES HOMMES. *Alexandre* n'étoit pas capable de ces détours: & l'Historien n'a pas fait justice au conquerant, qui

avoit

oit fondé la belle Ville dont il étoit Patriar-
e.

CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque.

ANS ... monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
13.	LE Royaume d'ARGOLIDE *fut fondé par* INACHUS. *Eusebe compte* 300. *ans jusques au Royaume des* Atheniens, *à commencer par* CECROPS.	1858.
76.	Ogigés *regne* 1237. *ans avant* Cirus, 1020. *avant la premiere* Olimpiade. Eusebe aprés Jule Afriquain, liv. x. c. 3.	1795.

l étoit fils de *Boeotus* & de *Corinna*, selon le Sco-
te d'Apollonius, ou de *Neptune* & d'*Alistre*, se-
Tzetzés; & avoit déja regné en Atique. Comme
Grecs tiroient leur origine de Japet fils de *Noé*;
Japet est le même que *Neptune*, selon Vossius;
ont dit que cet *Ogigés* avoit été le fils de *Neptu-*
quoi qu'il ne fût que de sa famille. En effet
s apprenons de Cedren, *qu'un fort grand homme*
mé Ogigus, de la posterité de Japet, avoit été du
s de Moyse; & il est aisé de justifier par le témoi-
ge même des Grecs, qu'il vivoit du tems des
riarches *Isaac* & *Jacob*. Quelques Auteurs disent
l perit dans le deluge, qui arriva sous son re-
: & depuis lui jusques à *Cecrops*, si l'on s'en rap-

porte aux meilleurs Chronologistes, il n'y eut po
des Rois en Atique. Ce même *Cecrops* qui étoit
lé au secours de *Pharaon*, fut noyé avec lui dans
mer rouge. De *Peliade*, qui étoit sa femme, il
Cranaé, *Cranechmé* & *Athis*, de qui l'Atique &
Dialecte Atique eurent le nom. *Amphiction* fils
Deucalion & de *Pirrha*, & frere d'*Hellen*, épou
Cranaé, ou *Cranechmé*; chassa son beau-pere C
naüs, si on s'en rapporte à Calvisius & à Scalig
& fut lui-même dépoüillé de son Etat par *Erechth*
Celui-cy que d'autres nomment *Ericthonius*, eut
sa femme *Pasithée*, *Pandion* pere de *Procné*, qu
pousa *Terée* Roy de Thrace; & dans les fables
n'est parlé que de *Procné* & de *Philomele*. *Erechth*
deuxiéme du nom, succeda dans le Royaume d'
thenes à *Pandion*, qui étoit son pere, & eut
guerres contre ceux de *Chalcis* en Euboée, con
les *Eleusiniens* dans l'Atique, & contre *Eumolpus*
regnoit en Thrace. Il eut de sa femme *Praxitée* C
crops, Ornée, Pandorus, Metion pere du fame
Dedale. Entre ses filles on compte *Pandore* q
sacrifia volontairement avec son aînée, dans l'
perance d'obtenir des Dieux la victoire sur ses
nemis par ces deux victimes; *Procris*, qui fut m
riée avec *Cephale*; *Creüse*, qu'épousa *Xuthus*,
en eut *Ion*; *Orithie*, qu'enleva *Borée*; *Chtonie*:
même quelques-uns ajoûtent *Merope*, & *Cleopa*
femme de Phinée. *Cecrops* fils d'*Erechtée* & son su
cesseur divisa en douze Tribus les Atheniens répa
dus sans ordre dans les Villages, & eut de *Met*
duse fille d'*Eupalame* *Pandion*, *Creüse*, *Orithie*, *P*
cris, qui porterent le nom de leurs tantes. *Pand*

uxiéme fils de *Cecrops* fut chaſſé par les fils de *etion*, qui étoit ſon oncle du côté de ſon pere, & retira dans la ville de *Megare* ſituée entre le Peponeſe, l'Atique & la Beocie. De *Pelie* fille de *lée* Roy de Megare il eut *Egée*, *Pallante*, *Niſſe*, *Licus*; & ſon fils Egée lui ſucceda. Celui-cy n'eut int d'enfans de *Meta*, d'*Opletis*, ni de *Chalcione* le de *Rhexenor*; mais il eut d'*Æthra* fille de *Pithée* ſœur d'*Henioche*, *Theſée*, dont l'on peut voir la e dans Plutarque. *Meneſthée* petit fils d'*Ornée*, qui t pour pere *Erecthée* deuxiéme du nom, ayant reit *Teſée* à ſortir d'Athenes, où il n'étoit plus en ireté, ſe ſaiſit du Trône : & *Demophon* fils de *Te-* & de *Phedre* fille de *Minos*, lui ſucceda. La paſon qu'eut pour lui *Phillis* Princeſſe de Thrace, it eſtre connuë. Aprés lui les Atheniens eurent our leur Roy *Oxintés*; à qui ſucceda ſon fils *Aphi-s*, qui fut tué par ſon frere *Timoetés* : & quoi qu'il fût pas legitime, le Royaume devint pourtant le ix de ce meurtre. Il regna huit, ou dix ans : & mme il avoit uſurpé l'Etat par un parricide, *Me-ntus* fils d'*Andropompe* l'acquit par un artifice, nt aſſûrément un homme de cœur ne ſe ſeroit jaais aviſé. Celui-cy qui avoit eu le droit de Bouroiſie, & qui devoit ſe battre en duel avec *Xan-* Roy de Beocie, lui cria lors qu'ils furent preſts en venir aux mains : *Quoy donc! vous vous étiez gagé de venir ſeul, & c'eſt ainſi que vous tenez vô- parole?* *Xantus* ayant de la peine à s'imaginer 'il eût été ſuivi de quelqu'un, ne laiſſa pas de urner la tête à ce reproche qui étoit faux, & dans moment l'autre lui porta un coup dont il mou-

rut. Par cette action il devint Roy : & aprés la mo[rt] de *Codrus* ſon fils qui lui ſucceda les Athenie[ns] élurent des *Archontes*, pour en eſtre gouvernez. J'e[n] parlerai dans le chapitre d'Athenes.

2507. *Siecle de* Cadmus, *qui de Phenicie porta en Grece l'uſage des lettres.* 146[.]

La plûpart témoignent que *Cadmus* étoit fils o[u] frere d'*Agenor* Roy de Phenicie & de *Thelephaſ[ſe]* ou *Ariope*, & qu'il fit bâtir en Beocie la ville d[e] *Thebes* avec ſa fortereſſe, qui eut de ſon nom cel[ui] de Cadmée. C'eſt d'où le mot *Academie* a été for[]mé, quoique d'autres le faſſent venir d'*Achadem[e]* ou *Echedeme*, ou bien de deux mots Grecs qui ſign[i]fient Aſſemblée de peuples, Tribus ou familles. [Il] ne faut pas écouter les Grecs poſterieurs, qui o[nt] rapporté les origines des mots à leur langue po[ur] s'en faire honneur ; ni les Latins qui les regarda[nt] comme leurs Maîtres, s'en fioient toûjours à le[ur] bonne foy. En effet *Cadmus* porta dans la Gre[ce] les Sciences qui lui avoient été enſeignées à *H[e]bron* & à *Dabir* villes de la Paleſtine ; & cette de[r]niere fut nommée, comme le témoigne Salien, *Ka[]riat Sepher*, ou *Ville des Lettres*. Il eſt vrai enco[re] que *Cadmus* n'eſt pas un nom propre, mais appe[l]latif ; & il y a beaucoup d'apparence qu'il vient d[e] l'Hebreu *Kadmon*, c'eſt à dire, *Oriental*, parce qu'[]

* *Quidam* ab ἄκος & δῆμος quaſi *medela publica* *ſive populi*. alii ab ἀγὴ ἢ ἀγογὴ τῶν δημῶν, ut ſit co[n]gregatio aut conventus Tribuum aut familiarum.

:oit parti de l'Orient ; ou de *Kedmah*, parce que
e tous ceux qu'il mena en Grece il en étoit le
lus *remarquable* par ses qualitez & par sa naissance.
.u verbe *Kadam*, qui signifie *il a precedé*, répond
ssez bien le verbe Arabe *Kadama* qui a la même
gnification ; & c'est d'où vient *Kedmon* ou *Keda-*
on, c'est à dire, *Capitaine, General, Prince*. Com-
e il avoit passé en Grece dans un vaisseau, il don-
a peut-être à la ville qu'il fit bâtir le nom de *The-*
s, du mot *Theba*, qui en Phenicien signifie *bar-*
ie : & dans Lucien *Thebe* est fille de *Cadmus*. Il y
bien plus, c'est que les *Lacedemoniens* ne sont au-
e chose que *Cadméens* de l'Hebreu *Cadmoni*, &
vec une L. *Lecadmoni*, la Colonie de ceux que
admus conduisit en Beotie. Il est parlé de leur
liance dans Joseph : & dans le douziéme chapi-
e du premier Livre des Machabées. *Il s'est trouvé*
ns nos Archives, écrit Arée Roy de Sparte à Onias
uverain Sacrificateur fils de Simeon, *que les Spar-*
ates & les Juifs sont freres, & de la posterité d'A-
aham. Ces mots ont causé de l'embarras, parce
ı'on a eu de la peine à croire que *Cadmus* eût
ené en Grece des Israëlites. Mais outre que les
heniciens passoient pour Juifs chez les étrangers,
ux qui nâquirent dans le desert d'Arabie, où les
ıifs demeurerent, purent être nommez en quel-
ıe maniere *Arabes*, au moins aussi justement que
rabon les appelle Egyptiens ; & nous apprenons
ce même Auteur, que *Cadmus* eut des Arabes
our compagnons de son voyage.

060. Homere meurt 272. ans *aprés* 911.

ANS du monde. | ANS AVAN[T] la naissance d[e] Jesus-Christ.

la destruction de Troye : 160. ans avant que Rome eût été bâtie.

Buckolcer n'a pas trop appuyé sur cet article ; il a bien fait, parce que le tems de sa mort est fo[rt] incertain. Monsieur le Févre dans son Abregé d[es] vies des Poëtes Grecs, dit qu'on peut croire ass[ez] raisonnablement, qu'Homere a vêcu vers le tem[s] de *Numa*, de *Tullus Hostilius* son successeur, [&] d'*Ancus* ; & l'on pourra voir sa conjecture. Comm[e] Homere n'a parlé dans ses Ouvrages ni de ses pa[-]rens, ni de sa patrie, le lieu de sa naissance n'e[st] pas plus connû, quoique la plûpart soient persua[-]dez qu'il étoit de Scio dans la mer Egée ; & Le[on] Allazzi de la même Isle n'a rien oublié pour l[e] prouver.

Licurgus fut le premier qui de l'Ionie, où i[l] étoit allé faire un voyage, porta en Grece les Poë[-]sies d'Homere, qu'il avoit euës de certains descen[-]dans de *Creophile*, c'est à dire tous les incidens d[e] l'Iliade & de l'Odissée, sans aucun rapport à ce qu[i] pouvoit preceder ou suivre. Ces pieces détachées le[s] unes des autres furent liées & mises en ordre pa[r] la liberalité de *Pisistrate*, ou pour mieux dire, pa[r] l'adresse d'Hiparque son fils ; mais principalemen[t] par *Aristote*, par *Anaxarque* & par *Callisthene*. *Zeno-dote* d'Ephese disciple de *Philetas*, & Precepteur des enfans de Ptolemée fils de Lagus, *Aratus*, *Aristo-phane* de Bizance disciple de Zenodote & de Calli-maque ; *Aristarque* originaire de Samotrace dis-ciple d'Aristophane le Grammairien, & Precepteur de Ptolemée Philometor, revirent les ouvrages du

ANS monde		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

ëte Grec, & un autre Zenodote les mit enfin dans tat que nous les avons peut-être aujourd'huy. ais peut-eſtre auſſi qu'on ne les a pas dans le mê- étant que les mit Homere : & s'il pouvoit le ir comme il eſt, je ne ſçai s'il ne diroit point de is les Critiques qu'il a eſſuyez, ce que dit un npereur de ceux qui l'avoient traité dans ſa ma- lie, *Le grand nombre des Medecins m'a perdu.* En et la plûpart de ceux qui s'attachent à un Au- ir pour le corriger, n'ont jamais d'égard à ce 'il a dit; ils cherchent ordinairement ce qu'il de- it dire; ils en retranchent ce qui ne s'acommode s à leur goût; ils lui prêtent ce qui leur plaiſt, & le poüillent pour le parer à leur fantaiſie. Le Philo- ɔhe *Cimon* étoit du même ſentiment, ſi l'on en gé par ſa réponſe. Nous apprenons de Diogene ërtien, qu'Aratus lui demanda quelle Poëſie Homere étoit ſans défaut; & que ce Philoſophe répondit, *Celle qui n'a point été corrigée.* Tel qu'il pourtant, il eſt admirable; & s'il eſt vrai qu'il quelquefois dormi (ce qu'Horace lui a reproché) ſonges valent bien les veilles des autres. Il eſt marqué dans Photius, qu'*Agatarchidés* diſoit que bruit commun étoit qu'Apollon étoit l'Auteur des œuvres d'Homere, à qui celui-cy avoit ſimple- ent prêté ſon nom, & qu'en le citant on alleguoit *pollon dans l'Iliade*, ou *dans l'Odiſſée*, &c,

95.	Siecle d'Heſiode. Si la remarque de Solin eſt vraie, *qu'il eſt mort dans les commencemens de la premiere Olimpiade* : quelques autres n'en ſont pas d'accord.	776.

ANS du monde | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

C'est à peu prés l'opinion de Solin, de Velleiu Paterculus & de Porphire, qui est la plus sûre Quelques-uns ont crû par le caractere d'Hesiod qui est fort simple, qu'il devoit avoir precedé Homere ; d'autres, qu'ils ont vêcu en un même tems Ces derniers en ont jugé par une épigramme où se vante d'avoir gagné en Chalcide dans les jeux funebres d'Astidamas le prix sur Homere : mais apparemment ils se sont trompez, parce que l'épigramme est supposée, comme l'a fort bien remarqu Monsieur de Saumaise; & si l'Antiquité l'eût veuë e effet, elle eût eu grand tort de disputer qui a été l plus ancien d'Homere ou de lui. *Cumes* en Eoli fut le lieu de sa naissance ; & comme son pere n'étoit pas trop en état de payer ses dettes, il se retir dans le bourg d'*Ascra* en Beocie. Hesiode fut oblig d'y suivre son pere, & il n'y eut pas un emplo considerable, puis qu'il y fut simplement berger Il lui arriva ce qui arrive à peu de bergers ; c'es qu'en gardant ses moutons il devint Poëte. Ses ver furent depuis en tres-grande estime : & si l'on s'en rapporte à quelques Auteurs, on lui éleva une statuë dans le Temple de Jupiter Olimpien, une autre dans la grande place de Thespies, ville située prés de la montagne d'Helicon, & long-tems aprés, une troisiéme dans le College public de Constantinople.

3196. *Commencement des Olimpiades.* 775.

Elles duroient quatre années entieres, & le commencement de l'année suivante étoit celui d'une autre Olimpiade.

332. Le Philoſophe *Thalés* nâquit à Milet. Il mourut l'an 3424. 639.

Thalés né à Milet étoit Phenicien d'origine ; & ſa
amille devoit eſtre illuſtre, puis qu'il comptoit en-
re ſes Ancêtres *Agenor* Roy de Phenicie. Il fut le
remier, ſelon quelques-uns, qui obſerva la con-
ellation de la petite Ourſe, qui en apprit l'uſage
ux Pheniciens pour s'en ſervir dans la navigation,
ui trouva l'invention de meſurer la hauteur des
iramides d'Egypte, en meſurant l'ombre quand
le eſt égale au corps. Entre ſes opinions, les ſui-
antes ſont, à mon avis, les plus remarquables. Que
ieu eſt la plus ancienne de toutes les choſes, parce qu'il
a point de commencemnt. Que *la neceſſité en eſt la*
us forte, parce qu'il n'y a rien qui ne lui cede. Que
Lieu en eſt la plus grande, parce qu'il contient tout.
ue *le Monde en eſt la plus belle, parce que Dieu en eſt*
Auteur. Il ſoûtenoit, *qu'il n'y a point de vuide:*
u'un corps peut être divisé à l'infini : Que l'eau eſt le
incipe ou la matiere *de toutes les choſes : Que les*
emblemens de terre ſont cauſez par l'eau. Comme il
ſoit un jour qu'il n'y avoit point de difference en-
e la mort & la vie, & que la perſonne qui l'écou-
it, lui eut demandé pourquoi il ne mouroit point,
cela étoit ; il repartit, *parce que c'eſt la même*
oſe. Quelqu'un l'ayant preſſé de lui dire, ſi un
échant pouvoit cacher à Dieu ſes actions ; *non*
s même, dit-il, *ſes penſées.* Un autre connu par le
mmerce qu'il entretenoit avec une Dame, s'en-
ierant de lui, ſi un ſerment ne pourroit pas le ju-
ifier ; Thalés ſe contenta de lui repartir, *Que le*

parjure n'étoit pas un moindre crime que l'adultere.

3400. C'est dans ce siecle qu'étoient florissans, *Pitagore, Phocilide, Epicarme,* &c. 57

Pitagore, fils de *Mnesarque*, ou de *Mamarcus* étoit d'une Isle de la Toscane, dont s'emparerent les Ateniens ; & quelques-uns disent qu'il eut le surnom de *Samien*, parce que Mamarcus avoit demeuré long-tems à Samos. Ce Philosophe a été le Fondateur de la Philosophie *Italique*, comme Thalés de Milet fut le Fondateur de l'*Ionique* ; & fut disciple de *Pherecide*, & d'*Hermodamas*, qui étoit neveu de *Creophile*. Dés sa jeunesse il eut une forte passion de voyager ; & dans ses voyages il n'oublia rien pour se faire instruire des ceremonies des Etrangers, & des Grecs, en ce qui regarde la Religion. Il passa même jusques en Egypte ; & Policrate lui donna une lettre de recommandation pour Amasis qui le reçût bien. Là il réüssit dans la curiosité qu'il avoit d'apprendre l'Egyptien ; s'informa de toutes les Divinitez du Royaume ; alla en Chaldée où il s'entretint avec les Mages, & fit voile en Crete. Il retourna ensuite à Samos ; & comme il trouva que Policrate étoit devenu le Tiran de l'Isle, il se proposa d'aller à Crotone ville d'Italie. La reputation qu'il y aquit fut si grande, qu'il donna des Loix à cette ville ; qu'avec ses disciples qui étoient au nombre de trois cents, il la gouverna de telle maniere, qu'elle eut le surnom d'*Aristocratie*, ou gouvernement des plus gens de bien. Comme il étoit

ort persuadé que les Ames passoient d'un corps dans n autre corps, il disoit qu'autrefois il avoit été *thalidés*; ensuite *Euphorbe* blessé par *Menelaus*; deuis *Eubulide*, *Hermotime*, *Pirrus* pêcheur de Deos, & à la fin *Pitagore*. Il se souvenoit de toutes ces hoses, à ce qu'il disoit, parce que Mercure dont l étoit fils, selon quelques-uns, lui accorda tout ce u'il voulut, si l'on en excepte l'immortalité, qu'il 'étoit pas en sa puissance de lui donner; mais en ecompense il en eut le privilege de se souvenir le tout ce qui s'étoit passé dans le monde à son gard. Cette fameuse *Metempsicose* est ce que Terullien apelle *Reciprocation des ames*, aprês Platon ui nomme Reciprocation le flus & reflus de la mer; & c'est ce que nomment encore les Cabalistes, *Roulement des Ames*, ou *Gigul Hannescamoth*, du verbe *Galgal*, qui signifie *rouler*, d'où vient *Gulgoleth* une *boule*, un *crane*, une *Sphere*, & ce qui peut rouler isément pour sa *rondeur*. Elle est nommée par les Samaritains, *Almahad*; par les Arabes *Annascho*.*

Hermés & Zoroastre, si l'on s'en raporte au Pere Kircher, sont les Auteurs de cette monstrueuse opiion qui fut reçûë des Egyptiens. Long-temps aprés, Pitagore en fut prévenu par Canuphée, & par les autres Prêtres d'Egypte; & Platon entra dans le sentiment de Pitagore. Les Sarazins, les Brachmanes, les Perses, ceux du Japon & de la Chine, furent infectez de cette erreur, qui ayant passé dans la grande Grece avec *Charondas*, jusques aux Getes, avec *Xamolxis*, & à Marseille avec les *Phoceences*, ou

* Vid. Abraham Echellensis in Chronico Orientali cap. 16. De Historia Arabum.

les *Phocéens*, devint enfin un des premiers points de la religion de nos Druides.

Au reste, Pitagore fut le premier qui observa que l'Etoile du matin & celle du soir est la meme étoile; qui perfectiona la Geometrie, & qui trouva *la Regle de la corde*, c'est-à-dire, que tout arc de cercle étant donné, il trouva le raport de sa corde avec le raion du cercle. Il remercia même les Dieux solennellement par un Sacrifice, dans la joye qu'il eut d'avoir démontré que le Quarré du côté qui soûtient l'Angle droit d'un Triangle rectangle, étoit égal aux Quarrez des deux autres côtez. Il a vêcu quatre-vingt dix ans, cent quatre même selon quelques-uns; ou quatre-vingt, si l'on s'en raporte à Heraclide fils de Serapion: & le genre de sa mort est assez douteux. Les uns assûrent qu'il se fit mourir de faim: les autres témoignent que les Siracusains le tuerent pour avoir assisté les Agrigentins avec lesquels ils étoient en guerre. Quelques Auteurs disent, qu'étant chez Milon avec ses amis, des gens irritez qu'on n'eût pas voulu les recevoir dans cette maison, y mirent le feu que Pitagore s'étant sauvé, se rencontra prés d'un champ semé de *Feves*; qu'aimant mieux mourir que de passer au travers du champ, il fut massacré. On attribuë même cét embrasement aux Crotoniates qui le soupçonnerent d'avoir aspiré à la tyrannie. Mais cette particularité du *champ des Feves* m'est suspecte, & merite bien une remarque.

Les Maximes de ce Philosophe étoient enigmatiques & mysterieuses, & par consequent il les donnoit sous des envelopes. Pour faire entendre qu'il

e falloit point irriter par des paroles aigres & piquantes un homme en colere, il diſoit: *Qu'il ne falloit point ébrazer le feu avec un couteau. Ne point recevoir chez ſoi d'hirondelle*, pour ne recevoir point en ſa compagnie un grand parleur, ou le faux ami, qui ne manque point de nous viſiter dans la ſaiſon la plus agreable, & qui nous quitte quand l'Hyver approche. *N'être point aſſis ſur le boiſſeau*, pour n'être point pareſſeux, ni attaché ſi fort au preſent que l'on n'ait égard à l'avenir. *Ne point manger le cœur*, pour n'être point ingenieux à ſe tourmenter. *Ne point retourner quand on eſt parti*, pour ne plus songer à la vie quand la mort eſt proche, ni regreter les plaiſirs du monde, quand on eſt forcé d'y renoncer. Parmi un grand nombre de Maximes de même nature toutes obſcures & allegoriques, que l'on pourra voir dans Plutarque, dans Diogene Laërtien, dans Porphire, dans Gregorius Giraldus, dans nôtre Vigenere ſur le Tableau d'*Euphorbe* de Philoſtrate, on trouvera celle *de s'abſtenir des féves*. C'eſt aſſûrément ce qui a fait dire à quelques-uns, que Pitagore aima mieux mourir que de paſſer au travers du champ dont j'ai parlé, parce que prenant le mot à la lettre, ils ont crû que Pitagore ne mangeoit point de Féves, & qu'il tenoit cette maxime des Egyptiens qui les avoient en execration. Pour le confirmer, on ajoûte que le Prêtre de Jupiter avoit cela de commun avec les Egyptiens, qu'il ne lui étoit pas même permis de les nommer, parce que l'on s'en ſervoit dans les funerailles; & qu'il y a dans leurs feuilles des lettres de mort, & des caracteres de triſteſſe. Les Romains les avoient pour-

tant en si grande estime, que pour s'attirer quel que bonheur, ils les nommoient en nommant le[s] bleds; & Pline témoigne qu'elles tiennent le pre mier rang entre les legumes. Il seroit inutile d[e] m'arrêter à l'opinion de ceux qui ont dit, que Pita gore ne vouloit pas que l'on en mangeât, ou parc[e] qu'elles rendent l'esprit pesant, ou parce que la di gestion en est dificile, & qu'elles nuissent à la santé Il ne devoit pas être convaincu de toutes ces cho ses, puisqu'il trouvoit par experience, qu'elles lu[i] rendoient le ventre libre; & comme le raporte Ari stoxene, qu'il s'en servoit pour sa nourriture plu[s] que de tout le reste des legumes. C'est aussi pou[r] cela que l'on a crû que par cette abstinence de Fe ves, il donnoit avis à ses disciples de ne prendr[e] jamais de charges publiques, ayant égard aux Ate niens qui se servoient de Feves pour l'élection d[e] leurs Magistrats. Mais comme je l'ai déja remar qué, il s'étoit chargé avec ses disciples de l'admi stration de toutes les affaires des Crotoniates. Sans pousser donc les choses plus loin, & sans parler de leur ressemblance avec les portes d'Enfer, je croi[s] qu'il est bon de s'en tenir à l'opinion d'Aristote & de quelques autres, qui témoignent que ce Philosophe entendoit par là, qu'on doit s'abstenir du honteux commerce que l'on peut avoir avec les femmes. En éfet le mot Grec qui signifie *Feve* *, signifie encore la partie que l'on n'a point quand on est eunuque; & la figure de l'une & de l'autre est fort semblable. Il n'est pas moins vrai que sa continence étoit exem-

* Vide quid sit κυάμος, & κυαμίζειν.

laire, & qu'il recommandoit cette vertu à tous es disciples. Ajoûtons même que son scrupule n'aloit pas si loin qu'on le pourroit croire à l'égard des nimaux, puis qu'Aristoxene de qui nous savons u'il mangeoit des Feves, nous aprend encore qu'il nangeoit avec beaucoup de plaisir du cochon de ait & du chevreau. A la verité, sa Philosophie ous est peu connuë, parce qu'il n'en a jamais ien écrit, & qu'il défendoit à ses disciples d'en parer jamais aux etrangers, c'est-à-dire, à ceux qui e se trouveroient pas de leur secte. Pour en avoir ne entiere connoissance, on auroit besoin de ce u'avoient composé sur cette Philosophie, *Aristote*, *ristoxene*, *Androcide*, *Antiphane*, *Alexandre*, *Diime*, *Moderat* de l'Isle de Gades; & ces beaux Lires ont été perdus. Tout ce qui me reste à dire ans cét article, est que Pitagore profita beaucoup es conversations qu'il eut avec les Juifs, selon Hernipus; qu'il fit passer dans sa Philosophie un asez grand nombre de leurs Loix, pour me servir des nots d'Origene; que selon Clement Alexandrin, il ut circoncis; & qu'il croioit le mouvement de la 'erre.

Ce *Phocilide* étoit de Milet qui ne doit pas être onfondu avec Phocilide d'Alexandrie beaucoup lus recent; qui étoit Juif, ou même Chrétien.

Epicarme fils d'*Helotalés*, si l'on en croit Dioene Laercien, ou de *Tarse*, comme nous l'apprenons e *Iambique*, étoit ou du Co, ou de Sicile. Il est arlé de quelques-unes de ses Comedies dans Atheée; & comme Empedocle, il étudia sous Pitagore, l'vêcut quatre-vingt dix ans.

Empedocle fils de *Meton*, d'*Exenete*, ou *d'Archi-nome*, étoit d'Agrigente ville peuplée de huit cen[t] mille personnes : & pour se moquer de leurs ma[i]sons & de leurs repas, il leur dit un jour, *Qu'i[ls] bâtissoient comme s'ils croioient toûjours vivre ; & qu'ils mangeoient comme s'ils croioient bientost mouri[r].* Il étoit ami de la liberté, à ce que l'on dit, com[-] plaisant au Peuple ; & si peu ambitieux qu'il prefer[a] une vie tranquille à la couronne qu'on lui voulu[t] mettre sur la tête. Avec tout cela, il fut bien avan[t] dans les affaires, & l'on a crû qu'il étoit tout autr[e] qu'il ne paroissoit. A juger de lui par sa dépense, i[l] pouvoit passer pour magnifique ; & la longue rob[e] de pourpre qu'il portoit quand il vouloit paroître e[n] public, étoit un peu trop haute en couleur pour u[n] Philosophe & pour un Poëte. Quoiqu'il en soit, l[e] genre de sa mort n'est pas trop certain. Les uns as-surent qu'au sortir d'un sacrifice il disparut ; qu'o[n] le chercha sans le rencontrer ; qu'ensuite on fit dé-fense de s'enquerir de son aventure ; & que par le conseil de Pausanias on en fit un Dieu. D'autres ont dit qu'il s'étoit jetté dans le Volcan du Mont-Etna, pour faire croire qu'il avoit été enlevé dans le Ciel ; & qu'aiant laissé fort imprudemment sur le bord du gouffre la chaussûre qu'il avoit acoutumé de porter, son peu de memoire découvrit d'abord son imposture. Telaugés, qui aprés son pere Pita-gore, avoit été son maître en Philosopie, dit qu'il tomba de foiblesse dans la mer où il fut noyé. Les deux dernieres opinions sont plus vrai-semblables, parce qu'Empedocle étoit Pitagoricien, & les Phi-losophes de cette Secte, comme l'a fort bien re-

narqué Monsieur le Févre, dans son abregé des 'ies des Poëtes Grecs, croioient fortement qu'il toit aussi peu permis à un homme de sortir du nonde sans l'ordre de Dieu, qu'à un soldat de quit-r son poste sans l'ordre de son Officier.

Abdere étoit la patrie de *Democrite*, à peu prés de ême âge qu'*Empedocle* : il eut pour pere *Agesistrate*, *amasippe*, ou *Athenocrite*; & vêcut selon *Hipparque*, nt neuf ans. Il croioit que le vuide & les atômes oient les principes de toutes choses : que ceux-ci oltigeoient dans l'espace incomprehensible de tout Univers : qu'en se rencontrant & en se liant les s uns aux autres, ils avoient produit le feu, l'air, eau & la terre; & que l'ame qu'il apelle entende-ent, en tient son essence, aussi-bien que le Soleil la Lune.

407. *Ceux de Delphes firent mourir Esope Auteur des Fables. Il vivoit du temps de Cresus.* 564

Hottinger a crû qu'*Esope* est le même que *Lok-an* qui a écrit plusieurs Fables en Arabe; & il est rlé de lui dans l'Alcoran. On peut voir l'Histoire ientale de Hottinger dans le troisiéme chapitre premier Livre; l'annotation de Golius, à la rge de sa version du trente-uniéme chapitre de lcoran. Mais selon ce dernier, *Lokman* surnom-é ALHASIM, ou le Sage, étoit Ethiopien, ou yssin; selon d'autres, de Casbin en Perse; & du nsentement de tout le monde, *Esope* étoit de rygie.

ANS du Monde.		AVANT LA naissance de Jesus-Christ.
3424.	Solon *meurt deux cent ans avant* Platon.	547

Son nom seul valut la vie à *Cresus*; & voici en peu de mots quelle en est l'Histoire.

Cresus ayant conduit une grande armée contre *Cirus*, fut entierement défait dans une bataille, & contraint de se sauver à *Sardis*, qui étoit la capitale de son Roiaume. *Cirus* l'y poursuivit; prend la ville le quatorziéme jour du Siege: & les Perses y dressent un bucher pour y brûler ce Roi de Lidie. Le feu est éteint par une pluie; & comme *Cresus* s'étoit écrié sur ce bûcher, *Solon*! *Solon*! *Solon*! Cirus lui fit demander ce qu'il vouloit dire. Il répondit, *J'ai fait vanité de mes richesses devant Solon qui me dît fort bien, qu'il n'y avoit point d'homme dans le monde, qui dût s'estimer heureux avant sa mort.* *Cirus* qui avoit pitié de sa disgrace, fut encore beaucoup plus touché de cette parole: & comme il ne pouvoit ignorer qu'il étoit mortel, & que sa fortune pouvoit changer, il lui pardonna, & voulut même qu'il fût son ami. Mais en passant je marquerai ici les Rois de Lidie de la maniere que les compte Adam Rupert, contre les sentimens d'Ubbo Emmius & de Scaliger.

Le premier Gouvernement est des NINIADES.

Agron, fils de Ninus.

. . . .

Alciame.

. . . .

Camblités.

ANS ...n Monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	Jardan . . . . , . *Omphale* femme d'*Hercule*.	
	Deuxiéme Gouvernement des HERACLIDES.	
	Atis fils d'Hercule & d'Ombhale.	
	. . . .	
	. . . .	
	. . . .	
	. . . .	
	. . . .	
	. . . .	
	Ardisus. *Aliate fils d'Ardise*. *Candaulés fils de Mirsus*.	
	Troisiéme Gouvernement des MERMNADES. c'est-à-dire, des Descendans, ou de la famille des MERMNADAS, qui ne laissoient pas d'être des HERACLIDES, parce qu'ils venoient d'*Agelaus* fils d'*Hercule* & d'*Omphale*. Apollodore. Gigés le premier des *Mermnades*, fils d'*Agelaus*.	
	Ardis, fils de *Gigés*. *Sadiate* fils d'*Ardis*. *Cresus*, fils d'*Aliate*.	
	Cresus fut pris l'an 3425.	
3456.	Pindare *nâquit*	515.

Il nâquit à Thebes ; & Platon qui dans la troisié-...e Livre de ses Loix le nomme *tres-Sage*, l'apelle

ANS du Monde. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Divin en un autre endroit. *Laſus* d'Hermione ville maritime de l'Argolide, lui forma l'eſprit dan la Poëtique: & il auroit toûjours fait beaucoup, quan il n'auroit fait qu'un ſi grand diſciple. Avec tou cela, ſi l'on traduiſoit fidelement Pindare en Fran çois, je ne ſuis pas bien perſuadé que la verſio eût quelque ſuccez, ſur tout en ce tems où l'on n'ai me ni les ſentences qui ſont trop frequentes, ni le digreſſions qui ſont trop longues, ni les figures qu ſont trop hardies.

3486. *Le Poëte* Sophocle, *qui fut ſurnommé* l'Abeille, *pour la douceur de ſes vers, nâquit à Athenes la ſoixante-dix-ſeptiéme Olympiade, dix-ſept ans avant* Socrate. 487

Il nâquit la même année que regna *Xerxés*, aprés *Darius* fils d'*Hiſtaſpés*; & il devoit être beaucoup plus jeune qu'*Anacreon*, qui avoit été en tres-grande eſtime auprés d'*Hiparque* Roi d'Athenes, & de *Policrate* Roi de Samos; & plus jeune encore que n'étoit *Eſchile* qui ſe trouva dans les batailles de *Maraton*, de *Salamine*, & de *Platées*. *Sophocle* mourut l'an 3566.

3489. Ariſtide *eſt banni d'Athenes.* 482.

Comme il étoit ſurnommé *le Juſte*, il étoit l'arbitre de tous les differends des particuliers; & le peuple qui étoit devenu inſolent aprés la victoire de *Maraton*; qui vouloit juger lui ſeul les affaires; qui

ANS u monde		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

e pouvoit ſouffrir ſans envie qu'on eût de l'eſtime pour le merite & pour la vertu, compta la reputation d'*Ariſtide* pour un crime. Il fut donc banni, parce qu'il valoit mieux que tous ſes Juges, & ut rappellé trois ans aprés, parce que *Xerxés* étoit ntré en Attique avec une armée de la Theſſalie & e la Beocie. *Ariſtide* ſans avoir égard à l'injuſtice u'on lui avoit faite, part d'Egine, paſſe au travers e l'armée navale des Perſes, ſe reconcilie avec *hemiſtocle* par le ſeul amour du bien public, s'empare de l'Iſle de *Pitalée*, qui eſt au-devant de celle e *Salamine*, dans un détroit ; & contribua depuis ar ſes conſeils & par ſa conduite à la victoire que s Grecs gagnerent à *Platées* contre les Perſes. Quelues Auteurs diſent qu'il mourut environ quatre ns aprés que Themiſtocle eut été banni d'Athenes : & tous conviennent qu'il mourut ſi pauvre, que on ne trouva pas dans ſa maiſon dequoi fournir ux frais de ſes funerailles.

492.	*Le Poëte* Euripide *nâquit ſelon Suidas. Il mourut l'an* 3566. âgé de 75. ans.	479.
493.	*Mardonius eſt tué dans la bataille de Platées.*	478.

C'eſt par cette année qu'*Herodote* finit ſon Hiſtoie, qui contient deux cens trente-ſept ans depuis la ort de *Candaulés* Roy de Lidie, c'eſt à dire, depuis l'an trois mille deux cens cinquante-ſix, juſques à la fuite de *Xerxés*, l'an trois mille quatre ens quatre-vingt-douze.

ANS du monde		ANS AVAN[T] la naissance [de] Jesus-Chri[st]
3495.	Pausanias *meurt, si l'on s'en rapporte à Diodore.*	47[illegible]

Pausanias Roy de Sparte, fils de *Cleombrote*, e[ut] de tres-grandes vertus & de tres-grands vices; [c]e qu'il fit dans la bataille de *Platées*, est assez co[n]nu. Il prit *Bizance*, d'où il renvoya secrettement [à] *Xerxés* quelques-uns de ses parens qui étoient d[e]venus ses prisonniers, & lui écrivit selon Thucid[i]de, *Que s'il vouloit lui donner sa fille en mariage, [il] le rendroit maître de toute la Grece.* Etant soupçonn[é] par ceux du Peloponese d'entretenir en Perse que[l]que intelligence, il est accusé à Sparte & condam[]né à l'amende. Quoi qu'il fût demis de sa dignit[é] par cet Arrêt, il ne laissa pas d'aller à l'Armée, [&] fut encore assez imprudent pour s'habiller à la Per[]sienne. Ne s'y trouvant pas en sûreté, il se retir[a] dans la Troade, où les Lacedemoniens lui envoye[]rent des Deputez pour lui dire, que s'il ne hâtoi[t] son retour à Sparte, on l'y traiteroit comme un en[]nemi declaré de la patrie. Il y retourne dans l'es[]perance d'y rendre inutiles par son argent & par so[n] credit toutes les poursuites que l'on pourroit fair[e] contre lui; & il n'y est pas plutôt arrivé, qu'o[n] l'emprisonne comme un criminel. Il en sort de l[a] maniere qu'il avoit prévû : mais le commerce qu'i[l] entretenoit avec les Perses ayant été enfin décou[]vert par une réponse d'*Artabascht* ou *Artabaze*, i[l] se sauva dans le Temple de *Minerve*; & comme ce lieu étoit un azile, & qu'on ne pouvoit l'en tirer sans sacrilege, on fit boûcher les portes du Tem-

ANS du monde		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

le, & il y mourut. Xenophon dit qu'aprés avoir té condamné, il trouva moyen de se sauver à *Teée* sur les frontieres de la Laconie & de l'Argolide, ù il mourut d'une maladie.

501.	Themistocle, *qui avoit rendu à sa patrie de tres-grands services, est banni d'Athenes à peu prés dans ce tems-là.*	470.

Plutarque dit positivement qu'il fut banni d'Ahénes pour cinq ans, parce qu'il y avoit trop de redit; & que les citoyens devant être égaux dans n Etat populaire, il n'étoit pas juste, dans le senment des Atheniens, que l'un y fût plus puissant ue l'autre. Il choisit *Argos* pour le lieu de sa reaite; & quoique *Pausanias* le voyant banni, lui ût communiqué son dessein, & l'eût pressé même e se venger des Atheniens, il ne revela point le cret de Pausanias; mais il ne voulut pas suivre n exemple. Cependant, comme aprés la mort de lui-cy on trouva des lettres où il étoit parlé de *hemistocle*, il devint suspect aux Atheniens, qui hercherent les moyens de s'en saisir; & il n'en t pas plutôt averti, qu'il passa dans l'Isle de Corou, dont les habitans lui étoient redevables de eaucoup de graces qu'il leur avoit faites. De là il solut d'aller en Epire, d'où il fit voile dans une ontrée de Macedoine, & s'embarqua enfin pour Asie. Le Roy de Perse le reçut bien; & lui donna ut ce qu'il lui falloit pour le consoler de l'ingratude de ceux d'Athenes. Cependant l'Egypte se

ANS du monde — AAS AVAN[T] la naissance de Jesus-Christ.

revolta par le conseil des Atheniens qui tenoient [la] mer : & le Roy de Perse envoya des Deputez [à] Themistocle, qui étoit alors à *Magnesie* * ville [de] Carie dans l'Asie Mineure. Ceux-ci le presserent [de] la part du Roy de pourvoir à ce desordre, & de s'[ac]quiter de sa promesse. *Themistocle*, sans témoign[er] de ressentiment contre sa patrie, sans reflechir [sur] l'autorité qu'il pourroit avoir dans cette guerre, f[it] un sacrifice aux Dieux & un festin à tous ses amis, prit congé d'eux aprés le repas, & s'empoisonna.

3502. Cimon *General des Atheniens défait les Perses en un même jour par mer & par terre.* 46[9]

Cimon étoit fils de *Miltiade*, qui fut condamné [à] trente mille écus d'amende, & qui ne pouvan[t] payer cette somme, fut mis en prison, où il mou[-] rut. Des deux armées qu'on lui confia, celle de me[r] étoit commandée ou par *Titrauste*, ou par *Arta-baze*; & celle de terre ou par *Pherendate*, ou pa[r] *Megabise*. La premiere étoit à l'anchre prés du fleu[-] ve *Eurimedon* dans la Pamphilie, & attendoit d[e] l'Isle de Cipre quatre-vingt vaisseaux Phenicien[s] pour combattre. *Cimon* vouloit profiter du tems; & comme il la cherchoit de trop prés, elle se retir[a] dans l'embouchure de la riviere. Il la suit; & les Perses qui avoient une flotte de trois cens vaisseaux vont au-devant de lui pour le recevoir. Quelque resolution qu'ils fissent paroître pour soûtenir l'ef-

* On dit qu'elle est aujourd'hui nommée *Mangresia.*

fort

ANS
u monde

ANS AVANT
la naiſſance de
Jeſus-Chriſt.

rt des Atheniens, ils furent battus, & dans leur
éſordre ils gagnerent le rivage le mieux qu'ils pu-
nt, pour ſe ſauver dans l'armée de terre qui s'ap-
ochoit du bord de la mer. *Cimon*, qui leur avoit
is deux cens galeres, & qui leur en avoit coulé
aucoup à fond, douta quelque tems s'il devoit
mbattre l'armée de terre, parce qu'elle étoit
iche & nombreuſe, & que les Grecs étoient déja
iguez du premier combat. Mais trouvant en eux
ıte la diſpoſition qu'il ſouhaitoit, il les fit deſ-
ıdre, & les conduiſit contre les Perſes qui les
endirent de pied ferme. La mêlée des uns & des
:res fut ſanglante, & les plus conſiderables des
heniens y furent tuez. *Cimon* ne laiſſa pourtant
: de combattre toûjours: & il fit ſi bien, qu'il
gna enfin le champ de bataille, les tentes, les
ıriots & toutes les richeſſes de ſes ennemis, qui
ent contraints de ſe ſauver. N'étant pas con-
t de ces deux victoires, il cherche la flote Phe-
ienne, la trouve, la combat & la défait, Ce fut
és trois victoires ſi remarquables, qu'*Artaxer-*
Longue-main fit avec les Grecs le honteux Trai-
le paix, dans lequel il s'obligea de ne plus
e paſſer des vaiſſeaux de guerre au-delà des Iſles
:lidoniennes.

3. Socrate *le Philoſophe nâquit.* 468.
9. *Ce fut à peu prés en ce tems-là que* Themiſtocle *mourut.* 462.
5. Iſocrate *nâquit.* Plutarque. 335.
Pindare *mourut.*

ANS du monde | ANS AVAN[T] la naissance de Jesus-Christ.

Pindare, selon le témoignage de quelques Au[-]teurs, ayant prié les Dieux de lui accorder ce q[ui] étoit le plus à desirer dans la vie, mourut d'un[e] mort subite en plein theatre, la tête penchée s[ur] les genoux d'un jeune garçon qu'il aimoit fort : [ce que] l'on pourra voir Hesichius dans son Traité d[es] Hommes illustres, Jean Meurs son Commentateu[r,] Suidas, &c.

3541. *Guerre du Peloponese contre ceux de Lacedemone & d'Athenes. Elle dura vingt-sept ans & quelques mois.* 43[...]

3542. *Il y eut dans l'Atique une horrible peste. Elle est merveilleusement décrite dans Thucidide.* 42[...]

3543. *Periclés mourut.* 42[...]

Cholargue bourg de l'Attique, de la Tribu *Acha[-]mantide*, étoit la patrie de *Periclés* fils de *Xantip[pe]* qui défit dans la journée de Mycale les Lieutenan[ts] de *Xerxés*, & d'*Agariste* fille de *Clistene* de la famil[le] des *Alcmeonides*, qui chassa d'Athenes *Hippias* fi[ls] de *Pisistrate*. Il sembloit que la Nature se fût étu[-]diée à le former, à la reserve que sa tête par [sa] grosseur étoit disproportionnée au reste du corps ; [et] c'est pour cela qu'il a esté nommé par quelques Poë[-]tes, *Teste-d'oignon*, & que pour cacher ce défau[t] les Statuaires lui mirent presque tous un casque su[r] la tête. Il apprit la Musique de *Pythoclide*, selo[n] Aristote, ou selon quelques autres, de *Damon* gran[d] Politique : & dans la Philosophie naturelle il eu[t] pour Maître *Zenon* d'Elée ville de l'ancienne Luca[nie]

ANS
[a]u monde

ANS AVANT
la naissance de
Jesus-Christ.

[...] sur la côte de la Mer. Mais il acheva de se per[fe]ctionner dans la conversation d'*Anaxagore* de Cla[zo]mene. Ce Philosophe surnommé *l'Entendement* [par] ceux de son siecle, attribua le premier à un [Ent]endement superieur, ou cause premiere, le gou[ver]nement & la disposition des choses du Monde, [qu]e les autres donnoient au Destin, ou à la Fortnu[ne]. Ce fut sous lui que *Periclés* se forma un stile [qui] n'étoit ni trop recherché, ni trop populaire, [ni t]rop bas; qu'il apprit à regler le ton de sa voix [dan]s ses entretiens; à observer une bienseance dans [ses] habits, une honnête gravité dans ses démarches, [& u]ne égalité dans ses mœurs & dans sa conduite. [Il p]rofita de tous ces preceptes; & pour ces der[nier]s, Plutarque témoigne qu'étant accablé d'inju[res e]n place publique par un insolent, il ne laissa [pas] d'achever quelques affaires de grande importan[ce], sans prendre garde à tous ces reproches; que le [mêm]e l'ayant suivi jusqu'à sa maison en continuant [touj]ours ses injures, il donna ordre à un de ses do[mest]iques, parce que la nuit commençoit à estre [obsc]ure, de prendre un flambeau pour l'éclairer, & [le] conduire jusques chez lui.

[Ap]rés qu'*Aristide* fut mort, que *Themistocle* eut [été b]anni, quand *Cimon* General des Atheniens [étoit] occupé à des guerres éloignées, *Periclés*, pour [n'êtr]e point soupçonné d'ambition, prefera la bri[gue d]u Peuple à celle des Nobles, ne se presenta [devan]t lui que de loin à loin, & ne sortoit que pour [les af]faires de consequence. S'il étoit obligé de ha[ranou]er, il ne s'arrêtoit point à toucher l'esprit par [des m]ots choisis & affectez, par des expressions de-

licates, & par des periodes mesurées. Il enlev l'ame par une éloquence merveilleuse, & par la f ce de ses raisonnemens il arrachoit de ses Audite le consentement & les suffrages que les autres O teurs avoient accoûtumé de mendier. Ce fut p cette éloquence imperieuse, éclatante & noble, q eut le surnom de *Jupiter* & d'*Olympien* : que l'on soit *qu'il sortoit de sa bouche des tonnerres &* *éclairs*, & *que la Deesse Persuasion avoit mis* *Temple sur ses terres.*

Son autorité étoit si grande, quoi qu'il n'en pas un mauvais usage, que le beau-pere de Cim *Thucidide* d'Alopecie bourg de l'Attique, de la T bu d'*Antiochide*, nommoit ses amis *des Pisistra* Qu'un autre se plaignit assez hautement, que c d'Athenes lui eussent laissé non seulement la dis sition du revenu des villes & des citez qui éto à eux, mais encore celle de ces mêmes villes, d l'on pouvoit relever ou abattre les murailles, se ses ordres, & qu'on lui eût donné le choix de fa la paix, ou de la rompre. Cette faveur dura q rante ans ; & bien éloigné d'en profiter, il ne pe qu'à rendre Athenes plus magnifique par ses b mens, & à faire valoir son patrimoine par son n nage. Il conduisit dans la Chersonese de Thr mille Atheniens pour l'habiter, défit les Sicyoni vers *Nemée* place de l'Argie ou Argolide, pilla t le plat pays des *Oeneades* dans l'Acharnanie, éto la revolte de ceux de l'Eubée, obligea par ses b gues & par son argent *Plyston x* de quitter l'Attiq où ce Roy de Sparte étoit trop puissant pour être chassé par une autre voye. Par les sollici

ANS ... monde | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

...ns d'Aspasie, dont j'ai parlé dans l'article d'Ar-...xerxe de grande memoire, il fit la guerre à ceux ... Samos, ordonna que leurs murailles fussent ra-...es; & pour cette glorieuse expedition, les Dames ... Athenes le couronnerent de chapeaux de fleurs à ... retour. Il mit le siege devant Epidaure de l'Ar-...lide, où étoit le Temple d'Esculape; & pour n'a-...ir pas pris cette ville, il fut démis de la charge ... Capitaine general, & condamné selon quelques-...s à une amende de trente mille écus. Dans la ...ande peste, dont la ville d'Athenes fut desolée, il ...rdit son fils, qui ne vivoit pas trop bien avec lui; ... il en mourut lui-même, quoique lentement, aprés ...oir gagné neuf batailles.

...4.	Platon *nâquit.*	427.
...o.	*Aristophane étoit florissant.* . . . . . *Les Atheniens & les Lacedemoniens firent un Traité de paix pour cinquante ans. Il ne dura que neuf ans dix mois.* Thucidide.	421
...8.	*Les Lacedemoniens poussez par Alcibiade, rompent le Traité de paix, & se preparent à la guerre.*	413.

Alcibiade du côté de son pere descendoit d'*Ajax*; ... l'amitié qu'eut pour lui *Socrate*, contribua beau-...up à sa gloire. Il étoit beau, éloquent, adroit, ...llant, riche, ambitieux, liberal, magnifique dans ... repas & dans ses habits; & même si galant, qu'il ...rtoit dans le combat un bouclier, où l'on voyoit

un petit Amour qui tenoit un foudre à la mai[n].
Quand il étoit avec des gens qui aimoient l'écla[t],
il n'avoit qu'à suivre son inclination qui alloit natu-
rellement à la dépense : & s'il étoit obligé de viv[re]
dans un pays ennemi du faste, il se contentoit d[u]
necessaire, sans se mettre en peine du superflu. A-
prés cela il n'y a pas dequoi s'étonner qu'il s'ins[i]-
nuât jusques dans le fond du cœur de ceux qu'[il]
voyoit ; parce qu'ayant une merveilleuse penetra-
tion, il sçavoit d'abord per quel endroit il leur de-
voit plaire ; qu'il ajoûtoit la souplesse & la com-
plaisance à tous les dons qu'il avoit reçûs de la Na-
ture, & qu'il accommodoit toûjours son esprit à ce-
lui des autres.

Quoique *Nicias* ne fût pas d'avis que l'on portâ[t]
la guerre en Sicile, parce qu'il en prévoyoit le[s]
suites funestes, Alcibiade l'emporta sur lui : & il[s]
furent tous deux nommez Generaux avec *Lamaque*
qui pour être âgé, n'en étoit pas moins entrepre-
nant, ni moins brave. Quand toutes les choses fu-
rent disposées pour le depart, il y eut quelques pre-
sages, dont les moins superstitieux ne laisserent pa[s]
d'être touchez : & de toutes les statuës de *Mercur[e]*
qui étoient dans les carrefours, on n'en trouva
presque point qui n'eût été brisée. On recherch[a]
fort soigneusement les auteurs de cette action, &
Alcibiade fut accusé d'être du nombre de ces cou-
pables. Quelques delateurs ajoûterent même que
pour se railler de *Cerés* & de *Proserpine*, il avoit con-
trefait dans un festin avec ses amis les ceremonies
que l'on observoit dans quelques mysteres de ces
Déesses : & il ne sçut d'abord à quoy se resoudre.

ais quand il eut vû que les troupes d'Argos & de antinée & tous les Matelots de l'équipage diſoient utement qu'ils n'entreprenoient un ſi long voya- qu'en conſideration d'Alcibiade, & qu'ils re- urneroient dans leurs maiſons ſi on lui faiſoit le oindre tort, il ſe preſenta pour répondre à ceux i auroient la hardieſſe de l'accuſer. Ceux-cy qui aignoient que dans cette conjoncture le peuple qui oit beſoin de lui, ne jugeât en ſa faveur, ſe reſer- rent pour un autre tems; & ayant gagné quelques rateurs, leur firent dire que rien n'étoit plus preſſé e l'embarquement, & qu'*Alcibiade* ſe juſtifieroit ſon retour. Il vid ce piege; & quoi qu'il pût re pour être ou abſous ou condamné, il eut or- e de partir ſans obtenir ce qu'il demandoit. La te étoit de cent quarante galeres, de ſix mille atre cens hommes de combat: & la ville de Ca- ne fut priſe d'abord. Quelque tems aprés il fut ppellé pour répondre à ceux qui n'avoient pas ſû devoir l'accuſer avant ſon depart. Pour ſe ven- r des Atheniens, il leur fit perdre Meſſine, dont étoient aſſurez en quelque maniere, par l'intel- gence qu'ils entretenoient avec quelques habitans cette ville, & les découvrit à ceux qui tenoient party de Siracuſe. Les Atheniens laſſez de l'at- ndre, le condamnerent enfin à la mort: & quand le ſçut, il dit ſeulement: *Je leur ferai voir que je s encore.* En effet il ſe retira dans *Lacedemone*, & bligea ceux qui gouvernoient alors l'Etat d'en- oyer du ſecours à *Siracuſe*, de violer le Traité de ix qu'ils avoient fait avec ceux d'Athenes, & de rtifier *Decelie* en Atique, qui étoit une des douze

villes fondées par *Cecrops.* Aprés la défaite de[s] Atheniens dans la Sicile, les Spartiates secoururen[t] ceux de *Shio* : & *Alcibiade* s'étant embarqué, fit re[-]volter toute l'Ionie ; ce qui mit les Atheniens dan[s] la derniere consternation. Mais comme il avoit aim[é] *Timée* femme d'*Agis* Roy de Sparte, & qu'il e[n] avoit même eu un enfant, ce Roy qui ne recher[-]choit plus que les moyens de se ressentir d'un [si] grand affront, lui suscita beaucoup d'ennemis, ou[-]tre que les plus considerables de l'armée des Lace[-]demoniens étoient étrangement jaloux de sa gloire.

Ne s'y trouvant plus en sûreté, il se retira che[z] *Tissapherne* l'un des Lieutenans du Roy de Perse, [&] le ménagea si adroitement, que par son conseil i[l] cessa de fournir l'argent qu'il avoit accoûtumé d[e] fournir aux gens de guerre de Lacedemone. Il fu[t] informé dans le même tems, que ceux d'Athene[s] se repentoient d'avoir donné contre lui un Arrest d[e] mort qui avoit été suivi de tant de malheurs ; & que leurs plus grandes forces étoient à *Samos*, pou[r] conserver ce qui leur restoit, & pour tâcher de sou[-]mettre les rebelles. Mais ils sçavoient d'un autr[e] côté qu'ils ne pourroient jamais en venir à bout parce que *Tissapherne* attendoit de Phenicie cent cin[-]quante galeres, pour en assister leurs ennemis ; & s'il les avoit euës, Athenes même n'eût pû se sau[-]ver que par un miracle. *Alcibiade* qui vouloit pro[-]fiter de tout, envoya secrettement aux plus remar[-]quables de l'armée qui étoit dans l'Isle de *Samos*, & les avertit qu'il leur rendroit *Tissapherne* ami, s'il[s] étoient assez touchez de l'amour de la patrie, pour y moderer la trop grande autorité du peuple, &

rendre eux-mêmes le ſoin des affaires. Ceux-cy leputerent aux Atheniens quelqu'un de l'armée, our leur faire les propoſitions d'*Alcibiade*, & quare cens Nobles ôterent au peuple le pouvoir qu'ils ſurperent. Mais comme ils ſe trouverent les plus orts, ils oublierent *Alcibiade*, & ſe conduiſirent ſſez lentement dans cette guerre, ne doutant point ue les Spartiates ne fuſſent beaucoup plus diſpoez à faire la paix en voyant l'Etat gouverné par la Nobleſſe.

Les Officiers de l'Armée de Samos qui furent inruits que ces nouveaux Directeurs s'étoient étalis par la mort de ceux qui avoient tâché de s'oppoſer à leur tirannie, ſe reſolurent de faire voile du ôté d'Athenes, envoyerent querir *Alcibiade*, & lui éfererent toute la conduite de la flote. S'il eût couté leur paſſion, leurs ennemis ſeroient devenus aîtres abſolus de toutes les côtes de l'Helleſpont, e toutes les Iſles & de l'Ionie, ſans y trouver de reſiſtance; & il n'eût reſté aux Atheniens qu'une uerre civile à démêler dans l'enceinte même de ur ville. Il les pria de ne rien precipiter: & ependant il eut aſſez de pouvoir ſur Tiſſapherne, our l'empêcher de donner aux Lacedemoniens les ent quarante galeres Pheniciennes que l'on avoit éja vû paroître devant *Aſpende* dans la Pamphilie. es quatre cens Nobles furent chaſſez quelque ems aprés par les plus fideles amis d'*Alcibiade*, ui le preſſerent de retourner: mais il ne voulut evoir ſa patrie qu'aprés s'être ſignalé par quelque ction qui pût encore ſervir à ſa gloire. Dans cette euë il chercha *Mindare* Amiral de Lacedemone; &

il le trouva devant *Abide*, où il combattoit la flote d'Athenes, qui commençoit déja à être en desordre. Ayant joint à cette flote les dix-huit galeres qu'il avoit, il attaque l'autre, prend trente vaisseaux, & défait *Mindare*, quoi qu'il fût assisté de Pharnabaze.

Touglo rieux de cette victoire, il voulut paroître devant *Tissapherne* déja décrié par sa conduite; & celui-cy pour justifier ses actions, le fait emprisonner à *Sardis*, d'où un mois aprés il trouva moyen de se tirer. D'abord qu'il fut libre, il alla dans l'armée des Atheniens, & leur conseilla si bien de pousser les Lacedemoniens à bout, qu'ils ne demanderent plus que le combat. L'an trois mille cinq cens soixante-deux, quatre cens neuf ans avant la naissance de Jesus-Christ, il les attaqua devant *Cizique*, les suivit à terre, où ils se sauvoient; & *Mindare* même y fut tué. Aprés sa victoire il s'empara de *Cizique* & de *Calcedoine*, battit Pharnabaze, prit *Bizance*, & l'an trois mille cinq cens soixante-cinq entra dans Athenes au bruit des acclamations publiques.

On lui donna ensuite le commandement des armées de terre & de mer: & comme il n'executoit pas à point nommé tout ce que le peuple vouloit qu'il fit, parce que l'on étoit persuadé que rien n'étoit impossible à son égard, il fut soupçonné de n'avoir pas fait ce qu'il devoit. Etant allé chercher de l'argent pour la subsistance de ses troupes, *Antiochus* son Lieutenant general attaqua, même contre son ordre, les Lacedemoniens dans la Chersonese de Thrace l'an trois mille cinq cens soixante-

ANS du monde | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

ſept, & y fut tué. *Alcibiade* à cette nouvelle rassemble à *Samos* les vaisseaux qui lui restoient, offre le combat à *Lizander*, qui se contenta de sa victoire, & prit *Athenes* l'année suivante. Mais comme *Alcibiade* s'étoit retiré en Phrigie chez *Pharnabaze*, pour aller en Perse, où il pensoit mettre le Roy du parti d'Athenes, les Lacedemoniens ou pour s'assûrer de leur conquête, parce qu'ils craignoient *Alcibiade*, ou pour témoigner leur complaisance au Roy *Agis*, firent écrire *Lisander* à *Pharnabaze*: & l'an trois mille cinq cens soixante-huit *Alcibiade* fut brûlé, selon Justin, dans une maison par quelques gens que les trente Tirans d'Athenes avoient envoyez pour le massacrer. Plutarque témoigne que ces gens n'ayant pas esté assez hardis pour entrer dans la maison, y mirent le feu; & qu'*Alcibiade* sortit avec son manteau dans le bras gauche, & l'épée dans l'autre main contre ces barbares qui le tuerent à coups de fleches.

3572. Socrate *mourut âgé de 72. ans.* 399

Quoique *Socrate* ait vêcu avant Jesus-Christ, il a esté appellé *Chretien* pour la sainteté de sa vie par Justin Martyr, qui le compare à Abraham, à Ananias, à Asarias, à Misaël & à Elie; & quelques Peres de l'Eglise semblent n'avoir point douté de son salut. *Il s'en faut peu*, disoit Erasme, *que je ne m'écrie, ô saint Socrate, priez pour moy.* Cependant Xenophon, le meilleur de ses amis, s'étonne que les Atheniens l'ayent condamné, puis qu'il reconnoissoit par des sacrifices les Dieux qu'ils adoroient dans leur ville, qu'il n'y eût point d'observateur

ANS du monde		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

plus exact que lui des Loix du pays en ce qui regardoit la Religion, puis qu'il est accusé d'idolatrie par S. Augustin & par S. Jean Chrysostome. Avant sa mort il composa un hymne en faveur d'Apollon & de Diane; & lors qu'il sentit le dernier effet de la cigue, il donna ordre à Criton de sacrifier un coq à *Esculape* fils d'*Apollon*, qui l'avoit jugé le plus sage de tous les hommes.

3576.	Tissapherne *eut la tête tranchée.*	395.
3582.	Thrasibule *General des Atheniens est tué.*	389.

Il étoit fils de *Lycus* Athenien, & sa vertu fut plus éclatante que sa fortune. Beaucoup de gens tiendroient à honneur de délivrer d'un Tyran le pays de leur naissance. Il y en a peu qui ayent eu la hardiesse de l'entreprendre : & celui-cy par sa resolution vint à bout des trente Tyrans qui faisoient languir les Atheniens dans la servitude. Ayant vû qu'ils avoient fait mourir quinze cens Atheniens, qu'il étoit du nombre de plusieurs autres qu'ils avoient bannis, & qu'ils s'étoient enrichis des dépoüilles des plus riches Citoyens, il se retire avec trente hommes, ou prés de soixante selon Xenophon, à *Phylé* bourg & forteresse de l'Attique sur les frontieres de la Beocie. Ce petit nombre s'augmenta en peu de tems. : & l'Orateur *Lysias* le secourut de quinze cens hommes. Les Tyrans qui faisoient état de Trasibule, parce qu'ils en connoissoient le merite, ne laisserent pas de le mépriser, ne jugeant pas qu'il dût être si fort qu'il étoit : & ce fut la cause de leur perte. Avec le secours qu'il avoit reçû, il fit une irruption dans leur camp ; &

ANS du monde		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

prés y avoir fait un grand carnage, il contraignit eux qui restoient de se refugier dans Athenes. De à il passa dans le Pyrée & dans Munichie, d'oú eux qui allerent pour les attaquer, furent deux ois repoussez vigoureusement : & *Critias* le Chef es trente Tyrans, qui s'attachoit avec opiniâtreté Trasibule, fut tué même en cette rencontre. Le euple, pour la liberté qu'il avoit reçûë, mit une ouronne de laurier sur la tête de son bienfacteur ui fut General d'une armée en Cilicie quelque èms aprés; mais qui n'ayant pas usé d'une trop rande précaution pour la garde de son camp, y ut massacré par ceux d'*Aspende* ville de la Pamphiie, éloignée de soixante lieuës de la mer. Strabon émoigne qu'elle étoit sur la riviere d'Eurymedon, & Pline dit qu'elle étoit située sur une montagne.

3585.	Artaxerxés de grande memoire *donne la paix à toute la Grece.*	386.
3587.	Evagoras *fait la paix avec* Artaxerxés.	384.
	Demosthene *nâquit* 280. *ans avant* Ciceron.	
3588.	Aristote *nâquit* 44. *ans aprés* Platon, & 85. *aprés* Socrate.	383.
3590.	Philippe *Roi de Macedoine nâquit.* *Les* Thebains *furent soumis aux* Lacedemoniens. Voyez Diodore.	
3595.	Chabrias *General des Atheniens battit les* Lacedemoniens *prés de Naxe.*	376.

Naxe est une des Isles *Ciclades* dans la mer Egée: & Plutarque a remarqué dans la vie de *Furius Camillus*, que Chabrias eut cet avantage à peu prés

ANS du monde | ANS AVANT la naîſſance de Jeſus-Chriſt.

dans la pleine Lune de nôtre mois d'Aouſt. Le même Hiſtorien dans la Vie de *Phocion*, dit qu'en ce qui pouvoit regarder la guerre, celui-cy apprit beaucoup de choſes de *Chabrias*, & qu'en recompenſe il corrigea *Chabrias* de quelques imperfections naturelles. Il ajoûte que *Chabrias* étoit ſi lent, qu'on avoit de la peine à l'émouvoir: mais quand il faloit en venir aux mains, qu'il étoit boüillant juſqu'à être temeraire dans le danger, & que cette ardeur lui coûta la vie. En effet comme les Atheniens aſſiegeoient *Shio*, il donna ordre au Pilote du vaiſſeau où il s'étoit mis, d'entrer dans le Port; où il fut tué par les ennemis, quoi qu'il eût pû ſe ſauver s'il eût voulu. Mais pour cela il falloit quitter ſes armes & nager: & il aima mieux ſe faire tuer en combatant, que de ſe ſauver en quittant ſes armes.

3601. *Les* Thebains *battirent les* Lacedemoniens *dans la bataille de* Leuctres. Voyez Plutarque dans la Vie d'Epaminondas & de Pelopidas, Cornelius Nepos, Diodore, &c. 370.

3608. Pelopidas *General des Thebains eſt tué dans la bataille contre* Alexandre *Tiran de* Pherés *en Magneſie.* 363.

Il étoit fils d'*Hippoclus*, de la plus noble famille de Thebes, auſſi-bien qu'*Epaminondas*, avec lequel il vêcut toujours parfaitement bien. L'un & l'autre furent cruellement bleſſez dans la bataille de Mantinée: & quand *Archias*, *Leontidas* & *Philippe* eurent perſuadé à *Phebidas* Capitaine de Lacedemone d'introduire les Spartiates dans Cadmée, & que la cho-

ANS du monde		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

e fut executée, ils trouverent moyen de les en chaſſer. Ce fut enſuite que Pelopidas gagna contre eux avec peu de monde la bataille de *Tegyres* ville de la Beocie vers la montagne de Ptoon, qu'il ſignala ſon courage & ſa conduite à *Leuctres* en Arcadie, qu'Epaminondas & lui ôterent aux Lacedemoniens la Meſſenie contrée du Peloponeſe, & qu'ils battirent les Atheniens prés de *Chenchrée* ville & port des Corinthiens. Quelque tems aprés les villes franches de Theſſalie ayant demandé aux Thebains leur protection contre *Alexandre* Tyran de Pherés, ceux-cy lui envoyerent *Pelopidas* comme Ambaſſadeur, que le Tiran fit priſonnier auprés de Pharſale. Mais comme *Epaminondas* eut ordre de le délivrer, & qu'il avoit une armée pour le contraindre de le mettre en liberté, Alexandre le rendit, & ſe juſtifia le mieux qu'il put. Depuis, les Thebains voyant que ceux de Lacedemone & d'Athenes avoient deputé de leurs citoyens au Roi de Perſe pour lui demander ſon alliance, donnerent le même employ à *Pelopidas* qui obtint avec éclat d'Artaxerxés de grande memoire tout ce qu'il voulut, & qui receut de lui des careſſes & des faveurs extraordinaires. Eſtant de retour à Thebes il alla contre *Alexandre* Tyran de Pherés, & mourut dans la bataille qu'il lui donna, mais dont les Thebains eurent l'avantage. Quant à *Alexandre*, il fut tué par la conjuration de *Thebé* ſa femme qui le haïſſoit pour ſa tyrannie.

3612.	Xenophon *meurt.*	359.
3610.	Alexandre *fils de* Philippe *Roy de Macedoine nâquit le ſixiéme jour de Juin.*	355.
3618.	Philippe *Roy de Macedoine prit Metone.*	353.

ANS du monde		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3624.	Platon *mourut âgé de* 81. *an. son nom étoit* Aristocle, *& il fut surnommé* Platon *de la largeur de son estomach & de ses épaules.*	347

Les Rabins nomment les Philosophes Grecs *les Larrons de la sagesse*, & croyent que ceux-cy ont tiré des Juifs toutes leurs sciences. Ils disent qu'*Enoch* avoit composé plusieurs Traitez de Philosophie & d'Astrologie, que les Chaldéens se firent instruire par les Prophetes & par les Hebreux qui étoient captifs à Babilone; que les lumieres qu'ils en reçûrent passerent aux Perses qui les communiquerent aux Grecs qui se sont vantez d'avoir découvert ce que les autres leur avoient appris. Ces Rabins ajoûtent que tout ce qu'il y a de faux dans la Philosophie des Grecs doit être imputé à leur ignorance, pour n'avoir pas bien compris ce qu'ils avoient lû, & que tout ce qu'on y trouve de solide a été tiré des Israëlites. De ces propositions generales ils vont à quelque chose de plus singulier, puis qu'ils veulent que toute la science de *Socrate* soit venuë d'*Asaph* & d'*Architophel*: Que celle de *Pithagore* & de *Platon* ait été tirée des cent chapitres qu'avoit composé *Aristobule* des Loix de Moyse, & que les livres de ce dernier ayent été traduits en Grec soixante&dix ans avant que les Septante eussent travaillé à leur version. Pour *Aristote*, ils disent qu'aprés la prise de Jerusalem *Alexandre* lui confia le tresor de Salomon qui avoit écrit plusieurs Traitez *des Arbres, des Animaux, des Oiseaux, des Reptiles, & des Poissons*: Qu'il cacha ces livres, & les publia sous son nom, en y ajoûtant selon son caprice des fautes qui n'étoient point dans l'original. Quoi-

qu'Aristote ait esté disciple de Platon, leurs sentimens neanmoins sont opposez en beaucoup de choses. Platon dit qu'il n'y a qu'un Dieu ; Aristote dit qu'il n'y a qu'un premier Moteur, mais qu'il a cinquante-six autres Dieux avec lui, qui font rouler les globes celestes. Platon témoigne que Dieu est la souveraine Sagesse ; Aristote, que Dieu est un Entendement, mais qu'il ignore les choses particulieres. Platon regarde Dieu comme l'auteur de tous les Estres incorporels, comme le Createur du Monde qu'il a fait de rien, & avant le tems ; Aristote assûre que Dieu n'est occupé qu'à mouvoir le Ciel, que rien ne se fait de ce qui n'est point, & que le Monde & le Tems ont toujours été. Platon dit que le Monde & le Ciel, qui sont des corps, ont leurs actions bornées, & qu'ils sont corruptibles ; Aristote veut que leur puissance & l'action de leur mouvement soient infinies, que l'un & l'autre soient incorruptibles. Platon soûtient que Dieu est au-dessus de tous les Estres, de toutes les Essences & de tous les Entendemens; que sa providence s'étend par tout, qu'il regle & qu'il connoist toutes choses. L'opinion d'Aristote est, que Dieu est une Substance, un Entendement ; qu'il ne connoist point les choses particulieres ; que la Nature & le Hazard gouvernent le Monde. Selon Platon l'ame de l'homme vient de Dieu, est une forme divine & immortelle. Selon Aristote elle a necessairement besoin d'organes; & elle est mortelle, parce qu'elle est la forme du corps, & tirée de la matiere. Platon dit que l'entendement est

* Videatur Franciscus Patricius in Aristotele exoterico. Launoius de varia Aristotelis Fortuna, p. 172. 3. edit.

né avec l'ame qui est separée du corps, que sa felicité vient de Dieu, qu'il faut le prier, que l'homme est heureux par ses bonnes actions. Aristote veut que l'entendement vienne de dehors; que l'ame étant la forme du corps, elle n'en puisse être separée; qu'à la verité on peut être heureux par ses bonnes actions, mais que ce bonheur est arbitraire; & qu'il n'est point necessaire de prier Dieu, puisque les choses particulieres lui sont inconnuës. Pour ces opinions avec beaucoup d'autres qui sont répanduës dans ses Ouvrages, quelques-uns ont crû qu'il avoit esté informé de la creation du monde, de la maniere qu'elle est marquée dans Moyse; qu'il devoit avoir eû quelque connoissance de la Trinité, de la venuë de Jesus-Christ & de nos Mysteres. Il a esté appellé par Neumenius *le Moyse de l'Attique*, par d'autres *le divin Platon*: & si c'est pousser les choses trop loin, on peut dire au moins qu'il devoit avoir quelque connoissance de la Cabale des Hebreux, si l'on en juge par ses *émanations* & par ses *idées*.

3630. Aristote *est choisi pour être le Precepteur d'* Alexandre. 341.

3634. Philippe *de Macedoine défait les Atheniens & les Thebains dans la bataille de Cheronée.* 337.

Isocrate *meurt âgé de 98. ans.*

3638. Alexandre *qui l'an 3637. avoit détruit Thebes 70. ans aprés qu'Athenes eut été prise par Lizander, passe l'an 3638. en Asie, pour y combatre le Roy* Darius. 333.



HISTOIRE DU MONDE.

LIVRE DEUXIE'ME.

De la Monarchie des Grecs. Des Rois de Macedoine. Des Rois de Syrie. des Anciens Rois d'Egypte. Des Rois d'Egypte aprés la mort d'Alexandre. Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque.

CHAPITRE PREMIER.

De la Monarchie des Grecs.



LEXANDRE Fondateur de la Monarchie des Grecs, étoit fils de *Philippe* Roi de Macedoine & d'*Olimpias*. Il est pourtant vrai que sa naissance a eté suspecte à quelques-uns, parce qu'*Olimpias* avec toute sa fierté na-

turelle, ne laissoit pas d'avoir le cœur tendre & l'humeur commode. Tous les Arabes generalement conviennent au moins qu'il n'étoit point le fils de *Failak*, c'est-à-dire, de *Philippe*; mais d'un certain *Colus* son sujet, qui étoit passionnément aimé de la Reine *Karimah*, & qui pour en joüir avec plus de sûreté, massacra le Roi. Si les deux premiers Livres de Quinte-Curce n'étoient point perdus, peut-être que la naissance d'Alexandre seroit plus connuë, quoique Plutarque dans la vie de ce conquerant, & Justin dans le neuviéme Livre de son Abregé ne lui soient guéres plus favorables de ce côté-là que les Arabes, si ce n'est qu'ils nomment *Olimpias* la femme du Roi, & *Pausanias* le meurtrier de *Philipp*. En éfet on peut tirer une consequence juste, qu'elle devint suspecte à *Philippe*; & que pour cacher ses amours honteuses, il feignit qu'elle entretenoit un secret commerce avec un Dieu. Quand il songea qu'il fermoit le ventre de cette Reine avec un cachet où étoit empreinte la figure d'un lion, & que les Devins furent consultez sur ce beau songe, ils convinrent tous qu'elle devoit être gardée avec plus de soin. Lorsque par la fente d'une porte, il vid qu'un dragon embrassoit *Olimpias* qui dormoit, il n'avoit qu'à examiner de plus prés la chose; & s'il eût été plus curieux, il eût vû que le Dieu Dragon étoit sujet à la même peine dont les Lois Civiles punissoient les adulteres. Il en devoit être vrai-semblablement assez bien instruit; mais il crût qu'il valoit encore mieux repudier fort honnêtement *Olimpias*, que de rendre sa honte publique. Sa précaution étoit inutile; & sur cét article les étrangers même en pouvoient savoir autant que lui. Quand *Cléopatre* fut mariée avec *Philippe*, *Attale* frere de Cléopatre s'étant trouvé au festin des noces où il avoit plus bû qu'à son ordinaire, conseilla dans cét état aux plus grands sei-

gneurs de Macedoine, de prier les Dieux de leur donner de ce mariage *un fils qui fût legitime.*

Les grandes actions qu'il avoit faites lui aquirent le surnom de *Grand* : & il est nommé des Perses & des Arabes *Dul-Karnain*, c'est-à-dire, *à deux cornes*. Les opinions sont partagées sur cette épithete, quoiqu'elles soient à peu prés reduites aux raisons suivantes ; ou parce qu'il avoit deux tumeurs au front ; ou que la forme de sa couronne étoit *cornuë* ; ou que comme il vouloit passer pour le fils de *Jupiter*, ceux de *Cirene* le representerent dans leurs medailles avec deux *cornes de Belier*, de la même sorte qu'ils representoient *Jupiter Hammon*. Dans les cabinets des Curieux, il se trouve encore de ces medailles vraies ou fausses. Quelques-uns disent que par ces *deux cornes*, on a voulu representer l'étenduë de son Empire, ou son courage, & le succez de ses entreprises : & ceux qui conduisent les armées en sont apellez *les cornes* par les Talmudistes. Les autres rapportent cette epithete au verset huitiéme du quatriéme chapitre de Daniel, où Alexandre est signifié par le *Bouc* ; & sa force par la corne entortillée. Ce qui est certain est que la corne est le simbole de la Puissance.

Son teint étoit frais, blanc & vermeil ; son humeur altiere ; son temperamment de feu ; son esprit libre ; & si ennemi de la contrainte, qu'il n'y avoit que la raison qui le pût gagner. Il fut élevé par *Aristote*, & par *Léonide* parent d'*Olimpias* : & c'est dire qu'il eut pour Precepteur un grand Philosophe, & pour Gouverneur un homme du monde. Par ses actions on pourra juger de ses qualitez ; & par le premier trait que je vais marquer, on verra si la bonne opinion qu'il avoit de lui-même étoit vraye, ou fausse.

On avoit amené au Roi son pere un cheval que

l'on vouloit vendre treize Talens, qui font sept mille huit cens écus de nôtre monnoye : & ce cheval étoit ſi fougueux, qu'il ſe jettoit indiféremment ſur toutes les perſonnes de la Cour qui en approchoient, & qu'il fut impoſſible à tous les Ecuyers de *Philippe* de le monter ; ce qui l'empêcha de le retenir. *O dieux !* dit Alexandre qui étoit encore jeune, *quel cheval rebutent ces Gentilshommes & ces Ecuyers pour n'être ni aſſez hardis pour le monter, ni aſſez adroits pour s'en ſervir !* P ilippe qui entendit ce que dit ſon fils, ne répondit rien: mais comme il repetoit la même choſe, le Roi ſe tourna, & lui dit : *Vous blâmez des gens qui ont plus d'âge & plus d'experience que vous n'en avez ; & à vous entendre il ſemble que vous ſachiez mieux reduire un cheval. Au moins me ſervirois-je mieux de celui-ci*, reprit Alexandre. *Si vous manquez à vôtre parole*, repartit Philipe, *que payerez vous pour une ſi grande temerité? Ce que le cheval ſera eſtimé*, dit Alexandre : & en on même tems ils demeurerent d'acord de la choſe. Alexandre s'étant approché de ce cheval, le prend par la bride ; remarque d'abord qu'il ſe tourmentoit en voyant ſon ombre qui remüoit à meſure qu'il ſe mettoit en action ; lui tourne la tête vers le Soleil ; le flate de la voix & de la main ; & le voiant ſoufler de colere, laiſſe tomber doucement ſon manteau, & s'élance tout d'un coup ſur le cheval. Il lui tient alors la bride ferme ſans le gourmander, le réduit ; & voyant qu'il avoit jetté tout ſon feu, & qu'il ne demandoit plus qu'à courir, il le pouſſe de toute ſa force en le preſſant de la voix & des talons, & lui fait fournir toute la cariére qu'on avoit choiſie pour l'eſſayer. *Philippe*, quelque inquietude qu'il ſentît dans la crainte qu'il ne lui arrivât quelque malheur, n'en témoigna rien. Mais quand *Alexandre* eut ramené le cheval ; que *Philippe* lui

id paroître de la joie & de la fierté sur le visage
our avoir fait ce que n'avoient osé faire tous les au-
res qui l'admiroient, il le reçût les larmes aux
eux; & en lui baisant le front lui dit: *O mon fils!*
herchez desormais un autre Royaume; car la Macedoi-
e n'est pas capable de vous arrêter.

Je ne puis m'empécher de dire en passant que ce
cheval, qui est le BUCEPHALE dont il est parlé
n tant d'Histoires, étoit un cheval de Thessalie:
ue sa tête ne ressembloit point à celle d'un *Beuf*:
ue ceux qui ont crû que les plus beaux chevaux de
Thessalie étoient nommez *Bucephales* quand on leur
voit imprimé sur le front *la tête d'un beuf*, se sont
rompez. Mais il est certain que les Thessaliens
marquoient avec un fer chaud la figure de la plante
ue les Grecs nomment BOUCHRANION, sur
ous les chevaux qu'ils trouvoient bien pris, vigou-
eux & nobles; & que le cheval d'Alexandre étoit
le ceux là.

Il n'étoit âgé que de vingt ans quand il succeda
par la mort du Roi son pere à la couronne de Mace-
doine: & quand il fut porté sur le Trône, on peut
dire que de quelque côté qu'il se tournât il ne dût
voir que des précipices. Les Atheniens qui entrete-
noient des intelligences avec *Attale* Roi d'Epire
frere de *Cleopatre*, sa belle mere, qui avoit été en-
voyée en Asie par le feu Roi *Philippe* son pere, tâ-
choient de le perdre. Ceux de Thebes étoient dispo-
sez à la revolte comme ceux d'Athenes; & ses voi-
sins n'attendoit plus que l'occasion de se rendre li-
bres. Dans cét état il contenta les uns & les autres
ou par des presens, ou par des promesses, & garda
pour eux toutes les mesures qui étoient capables de
les gagner. Il n'oublia rien pour s'aquerir l'amour &
l'estime des personnes dont l'Assemblée generale de
Grece étoit composée, & qui devoient d'un com-

mun acord lui laiſſer la conduite de leurs troupe pour faire la guerre à *Darius* Roi de Perſe. Apré avoir diſpoſé les choſes, & s'être défait d'*Atal* par le moyen de *Parménion* & d'*Hecatée*, il port d'abord ſes armes en Thrace; l'aſſujettit, & ſe ren dit maître de la *Pannonie*, qui renferme aujourd'hu la Baſſe Hongrie, la partie de l'Eſclavonie qui eſ entre le Dravy & le Savy, une partie de l'Autrich & de la Stirie; & prit l'Illirie & l'Eſclavonie. Le *Thebains* qui crûrent ſur un faux bruit qu'il avoi été tué dans cette guerre, maſſacrérent les Officier qui étoient ſortis de la forteresſe de *Cadmée*; aſſié gérent cette forteresſe où il tenoit une garniſon & il n'en eut pas plutôt apris la nouvelle, qu'il fi marcher ſes troupes contre ces perfides. Son arrivé qui devoit tous les épouventer, ne ſervit qu'à en tretenir leur rebellion: & comme il vid que les pro meſſes & les menaces n'étoient pas capables de le retenir dans leur devoir, il les aſſiégea vigoureuſe ment; fit perir juſqu'à ſix mille hommes des aſſié gez; & en fit vendre juſqu'à trente mille quand i eut pris *Thebes* * qu'il ruina, pour ſervir d'exempl aux autres villes de Grece qui étoient diſpoſées à la revolte. Les Atheniens qui avoient ouver leurs portes à ceux qui leur avoient demandé quel que refuge, éfrayez de la deſtruction de *Thebes* ne ſavoient plus à quoi ſe reſoudre quand il leu manda qu'ils lui envoyaſſent les Capitaines & le Orateurs, qui ſous pretexte du bien public, ne s'é tudioient qu'à les flater & à les corrompre par leu faux orgueil & par leurs harangues. *Demadès* l'alla trouver avec quelques autres; & fit ſi bien par ſon eloquence, qu'il le contraignit de pardonner au peu ple d'Athenes.

* Ceux du païs la nomment *Tiva*.

Dans la deuxiéme année de ſon regne, il fit ſes
reparatifs contre *Darius*; & alla ſans balancer de-
larer la guerre au plus puiſſant Roi qui fût dans le
nonde, quoiqu'il n'eût alors que trente mille hom-
nes de pié, quatre mille cinq cens de cheval;
que quatre-vingt-deux vaiſſeaux; qu'il n'eût pris
es vivres que pour un mois; & qu'il ne portât que
oixante & dix Talens, ou quarante-deux mille écus
pour payer ſes troupes. Mais pour ne laiſſer aucune
natiere de ſedition en Macedoine, il fit tuer avant
on depart tous les parens de ſa belle-mere *Cleopatre*;
e pardonna pas même aux ſiens propres; engagea
ort adroitement dans ſon entrepriſe les Rois qui
toient capables de ſe revolter en ſon abſence; &
e laiſſa que les plus ſtupides, ou les moins ambi-
ieux pour le gouvernement de ſon Royaume. Il
lonna enſuite la plus grande partie de ſon Domaine
ſes amis: & quand il eut diſtribué aux uns des
villages, aux autres des bourgs, des ports, & des
erres; & que *Perdicas* ſurpris de tant de largeſſes,
ui demanda *ce qu'il s'étoit enfin reſervé*; il lui répon-
lit en même tems, *l'Eſperance*.

Ayant laiſſé *Antipater* en Macedoine pour la gou-
verner, il en partit au ſon de la flûte de *Timothée*,
avec une joye inconcevable; entra par un lac où il
tenoit alors ſes vaiſſeaux dans la riviere de *Strimon*,
aujourd'hui *Stramona*; paſſa dans celle d'*Hebre*, ou
Mariza, & de *Genſui*, qui eſt le *Melas* de l'antiquité.
Vingt jours aprés être parti de Macedoine il arrive à
Seſte, ville ſur la Cherſoneſe de Thrace, ſur la côte de
l'Helleſpont, d'où il envoya ſous la conduite de
Parménion une autre partie de ſes troupes de l'autre
côté de ce canal. C'eſt en ce lieu qui eſt fort étroit,
que *Xerxés* fit paſſer ſon armée prodigieuſe d'Aſie en
Europe ſur un pont de bateaux, quand il croyoit
ſoumettre la Grece. Sur les bords de ce canal que

les Turcs nomment *Bogh-zassar*, *Mahomet* deuxiéme du nom, fit bâtir les deux châteaux, ou les deux forts *, dont l'un est en Europe dans la Romanie, au pié d'une haute montagne qui la couvre, où étoit *Sestos*, maintenant *Sesto* ; & l'autre en Asie dans l'Anatolie, où estoit *Abyde*, dans une plaine. On nomme aujourd'hui *Abyde*, *Aveo*, *Aveo*, & *Avido* & ce Détroit est celui de *Gallipoli*, ou les *Dardanelles*. *Alexandre* conduit à *Elée*, ou *Eleonte*, dans la partie la plus Meridionale de la Chersonese de Thrace ce qu'il s'étoit reservé de troupes ; aborde à *Sigée* : & ayant pris son chemin par la Phrygie mineure, arrive l'an trois mille six cens trente-huit dans les campagnes d'Astrée, où passe la riviere de *Granique* avec beaucoup de rapidité. Quoique cent mille hommes de pié, & vingt mille de cheval fussent en bataille du côté de cette riviere, il la passa contre l'avis de ses Officiers avec treize Cornetes de cavalerie qu'il conduisit en biaisant au travers de l'eau, pour ôter aux Perses les moyens de les attaquer & de les surprendre aussi-tôt qu'elles auroient passé le bord du Granique. Il soûtint le premier effort des ennemis qui donnoient par tout où il étoit : il se faisoit assez connoître par ses plumes blanches, par ses armes, par ses actions, & par ses ordres. Les plus resolus qui le chercherent sentirent ses coups ; & quand son infanterie eut passé l'eau, & que le combat se fut échaufé, il les poursuivit avec tant de resolution & de vigueur qu'il se vid enfin comblé de gloire. Du côté des Perses il y eut vingt mille hommes de pié, & deux mille de cheval qui furent tuez. Il y eut presque autant de prisonniers ; & tout le reste fut obligé de prendre la fuite. *Alexandre* ne perdit au plus que trente hommes de pié, & soixante

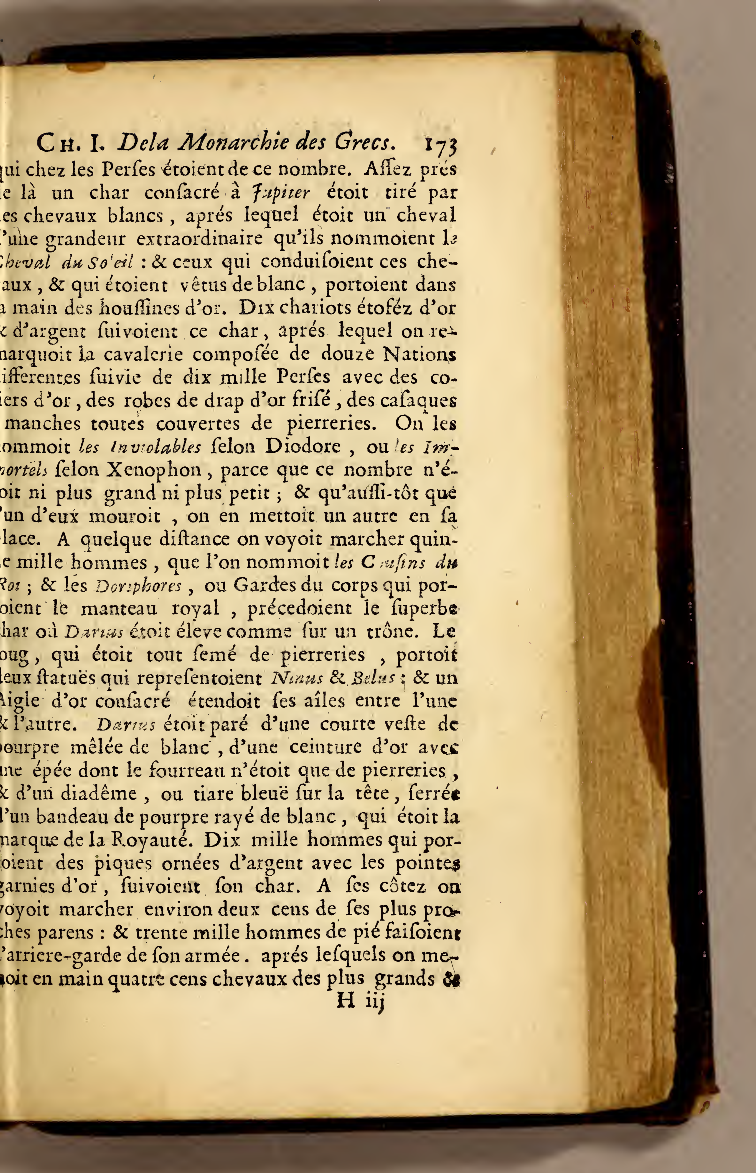
i * On nomme le premier *Roumeli iskiissar* ; & l'autre *Natoli iskiissar*.

& dix cavaliers. *Darius* à cette nouvelle connut un peu tard qu'*Alexandre* étoit plus à craindre qu'il ne se l'étoit imaginé. Lors qu'ayant appris qu'il devoit partir de Macedoine, il donna ordre aux Gouverneurs de ses Provinces, *Qu'ils fissent souvenir à coups de verges le fils de Philippe de sa condition & de son âge : que l'ayant ensuite revêtu de quelque robe de pourpre, ils lui amenassent dans les fers ce jeune étourdi : qu'ils coulassent à fond tous ses vaisseaux ; & qu'ils fissent passer tous ses soldats jusques aux extremitez de la Mer Rouge.* Aprés cette celebre victoire, qui lui ouvrit un passage dans l'Asie, il prit le chemin de *Sardes*, aujourd'hui *Sardo* qui est audeçà de l'Eufrate, & de la montagne de Taurus qui est au pié de celle du *Tmolus* : & *Mithrinés*, à qui Darius en avoit confié la forteresse, l'en rendit maître, & des trésors qui étoient dedans. Il entra dans *Ephese* quatre jours aprés ; reçût fort humainement les *Magnésiens* qui s'offrirent tous de lui obeïr : força *Milet*, qui est *Palatscha*, ville si puissante, qu'elle avoit envoyé sur les mers voisines plus de soixante & dix colonies. La ville * d'*Halicarnasse*, aujourd'hui *Castel di San Pietro*, selon quelques-uns, ne se rendit qu'à l'extremité. Mais il la prit & la fit razer : & pour reconnoître la bonté d'*Ada*, qui lui avoit livré la forteresse d'*Alindes*, & qui l'avoit adopté, il rendit genereusement à cette Princesse fille du Roi *Hecatomne* & sœur de *Mausole*, la *Carie* que *Pexodare* son frere lui avoit ôtée, & que lui retenoit *Orontobate* que *Pexodare* avoit choisi pour son gendre. Cette action lui gagna beaucoup de cœurs & beaucoup de villes : & il soûmit la Lidie, la Pamphilie, la Pisidie, la Phrygie, la Paphlagonie, & la Capadoce.

* Il y a long-tems qu'elle a esté ruinée ; & l'on en voit encore des restes dans un lieu inhabité nommé *Boudron*.

Dans la troisiéme année de son regne *Memnon* de Rhode qui avoit défendu *Halicarnasse* avec une force & une prudence merveilleuse, & qui avoit par tout ramassé des troupes, se persuada que pour lui faire quitter l'Asie, il devoit necessairement porter la guerre en Macedoine & en Grece. La chose ayant été resoluë, *Darius* lui donna le commandement general : & *Memnon* avec une flotte de trois cens vaisseaux prit d'abord les isles qui étoient mal gardées par les habitans, & attaqua celles qui ne pouvoient être secouruës. La division qui étoit même dans la plus grande partie des isles qui bordent la Grece, servoit beaucoup à son entreprise. Mais quelque tems aprés il meurt de la peste devant la ville de *Mitilene*, qui ne pouvant plus tirer de secours de ses aliez ni de ses voisins, eût été bientôt forcée de se rendre. *Darius* fut touché de cette mort; & il est certain qu'il perdit en lui un Capitaine qui lui avoit rendu de tres-grands services, & qui s'étoit fait toûjours admirer par ses conseils, par sa hardiesse, & par sa conduite. Cependant comme il y alloit de sa sûreté de s'opposer à l'ennemi qui le cherchoit, il alla camper devant Babilone ; y fit la revûë de toutes ses troupes qu'il mena ensuite dans la Mésopotamie. Voici à peu prés, si l'on s'en rapporte à Quinte-Curce, de quelle maniere marchoit cette armée qui ne décampoit que quand le Soleil étoit levé, selon l'ancienne coûtume des Perses, & lors qu'avec la trompette on avoit donné le signal de la tente de *Darius*, sur laquelle l'image du Soleil enchassée dans du cristal étoit élevée.

On portoit du feu avec beaucoup de ceremonie sur les autels qui étoient d'argent ; & les Mages qui chantoient des Hymnes, étoient suivis de trois cens soixante-cinq jeunes garçons vêtus de robes de pourpre, qui representoient les jours de l'année,



ui chez les Perses étoient de ce nombre. Assez prés e là un char consacré à *Jupiter* étoit tiré par es chevaux blancs, aprés lequel étoit un cheval 'une grandeur extraordinaire qu'ils nommoient l*e* *Cheval du Soleil* : & ceux qui conduisoient ces che- aux, & qui étoient vêtus de blanc, portoient dans a main des houssines d'or. Dix chariots étofez d'or & d'argent suivoient ce char, aprés lequel on re- narquoit la cavalerie composée de douze Nations ifferentes suivie de dix mille Perses avec des co- iers d'or, des robes de drap d'or frisé, des casaques manches toutes couvertes de pierreries. On les ommoit *les Inviolables* selon Diodore, ou *les Im- mortels* selon Xenophon, parce que ce nombre n'é- oit ni plus grand ni plus petit ; & qu'aussi-tôt que 'un d'eux mouroit, on en mettoit un autre en sa lace. A quelque distance on voyoit marcher quin- e mille hommes, que l'on nommoit *les Cousins du Roi* ; & les *Doryphores*, ou Gardes du corps qui por- oient le manteau royal, précedoient le superbe har où *Darius* étoit éleve comme sur un trône. Le oug, qui étoit tout semé de pierreries, portoit eux statuës qui representoient *Ninus* & *Belus* ; & un Aigle d'or consacré étendoit ses aîles entre l'une & l'autre. *Darius* étoit paré d'une courte veste de ourpre mêlée de blanc, d'une ceinture d'or avec ne épée dont le fourreau n'étoit que de pierreries, & d'un diadême, ou tiare bleuë sur la tête, serrée d'un bandeau de pourpre rayé de blanc, qui étoit la marque de la Royauté. Dix mille hommes qui por- oient des piques ornées d'argent avec les pointes garnies d'or, suivoient son char. A ses côtez on voyoit marcher environ deux cens de ses plus pro- ches parens : & trente mille hommes de pié faisoient 'arriere-garde de son armée. aprés lesquels on me- oit en main quatre cens chevaux des plus grands &

& des mieux faits de son écurie. A cent pas de l[a]
Sisgambis étoit sur un char; & *Statire* sur un autr[e]
suivies à cheval de toutes les dames de leur maison
de quinze superbes chariots où étoient les enfans d[e]
Darius, ceux qui avoient le soin de les élever &
plusieurs eunuques. Aprés cette troupe paroissoien[t]
en ordre trois cens soixante maîtresses du Roi toute[s]
parées magnifiquement, & qu'on auroit prises pou[r]
autant de Reines, suivies de six cens mulets, & d[e]
trois cens chameaux qui portoient l'argent que le[s]
archers devoient escorter. On voyoit ensuite tou-
tes les femmes des parens du Roi, ou de ceux qu[i]
avoient auprés de lui le plus d'accés; derriere elle[s]
une prodigieuse multitude de gens de bagage; d'au-
tres esclaves sur des chariots; & à la queuë quel-
ques compagnies qui etoient armées legerement
chacune conduite par ses Officiers, pour prendr[e]
garde au moindre desordre des soldats, & pour em-
pêcher qu'ils ne s'écartassent.

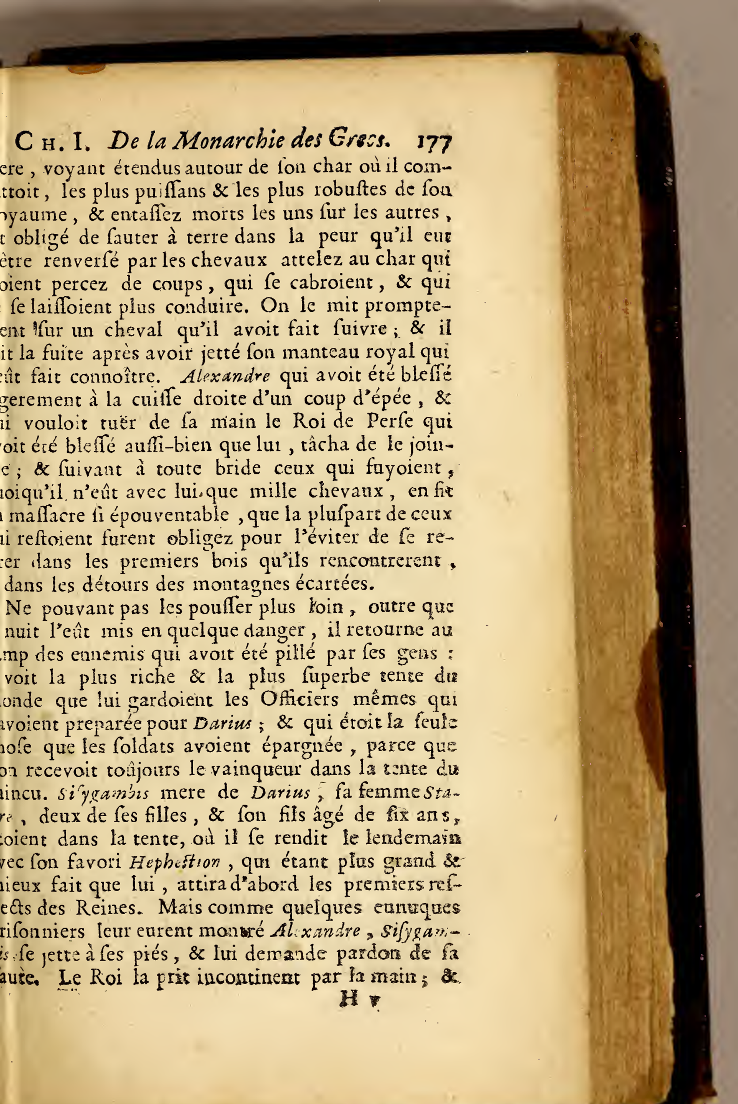
Les troupes d'*Alexandre* n'étoient pas si lestes n[i]
en si grand nombre. Mais l'acier de leurs arme[s]
étoit poli; & l'on ne trouvoit dans son armée qu[e]
des Officiers qui commandoient toûjours à propos
qui devoient leurs emplois à leur merite; que d[e]
vieux soldats à qui toutes les saisons étoient égales,
qui se moquoient de tout l'or des Perses; qui pré-
feroient la gloire au butin, & qui se piquoient d[e]
bien obeïr & de bien combattre.

Darius, qui avoit assemblé toutes ses forces, vin[t]
au devant de son ennemi; & il eût pû l'empêche[r]
de se prévaloir de sa victoire & de ses conquêtes s'i[l]
se fût servi de ses avantages. Mais *Alexandre* n[e]
manqua pas de le prévenir en s'étant saisi des *Pyle[s]*
par où l'on entre dans la Cilicie, qui est un détroi[t]
où quatre hommes armez pourroient à peine mar-
cher de front, & qui étoit bordé d'une montagn[e]

ont le sommet avançoit sur le chemin rompu en eaucoup d'endroits par les ruisseaux qui descendent es montagnes dont la Cilicie est enfermée. Ayant ait passer ses troupes jusques à *Tarse*, il entra de-dans, aprés avoir sçu que Parmenion avoit sauvé a ville du feu que les Perses avoient déja commen-é à mettre, pour empécher que les Macedoniens e profitassent de son opulence. Alexandre qui étoit ntré dans *Tarse* couvert de sueur & de poussiere, yant besoin de se rafraîchir, se jette à la vûë des ens de guerre dans la riviere de *Cidne*, qui n'est pas i grande que le *Pirame*, ou *Malmistro*, mais dont e cours est bien plus tranquile, & dont l'eau qui coule sur un lit de gravier fort pur doit être incom-parablement plus nette & plus claire, quoique les Turcs lui ayent donné le nom de *Cara-sou*, c'est-à-dire, *Riviere noire*.

A peine s'étoit-il jetté dans le *Cydne*, & il s'y jetta dans la plus grande chaleur de l'Eté, qu'il fut saisi d'un tremblement extraordinaire dans toutes les parties du corps, qu'il devint pâle, & que ses gens qui s'en apperçurent le retirerent, & le por-terent sans mouvement dans sa tente. Quelque tems aprés il ouvrit les yeux: & comme il eut sçû que *Darius* devoit arriver en peu de jours; que *Philippe* son medecin s'assûroit de le guerir avec un remede qui ne devoit point être violent, & dont l'efet se-roit infaillible & prompt, il aima mieux croire *Phi-lippe* que *Parmenion* qui lui écrivoit : *Qu'il se gardât de son medecin qui s'etoit laissé corrompre par Darius qui lui avoit fait toucher mille talens, & esperer mê-me la Princesse sa sœur en mariage.* Il passa deux jours en des inquiétudes inconcevables; & le troisiéme le medecin entre avec son remede qu'*Alexandre* prit sans balancer. En même tems il lui presenta la let-tre de *Parménion*, ou d'*Olimpias*, selon Seneque,

qu'il avoit cachée ſous ſon chevet, & le regardant pour découvrir le ſecret de ſon cœur par ſon viſage, connut bien-tôt & par ſes paroles & par le ſuccés de ſon remede, que *Philippe* avoit toûjours le même zele pour ſon ſervice. *Darius*, ſur la nouvelle qu'il étoit malade à l'extremité, avoit donné ordre que l'on fît une grande quantité de ponts ſur l'Eufrate, & ſe hâtoit de gagner la Cilicie, quand Alexandre qui commançoit à ſe bien porter, fit marcher ſes troupes du côté de *Solis*, de *Malle*, de *Caſtable*, & d'*Iſſe* : & il fut d'avis d'attendre *Darius* en ce dernier lieu qui lui étoit avantageux pour une bataille. Il n'en pouvoit choiſir pour lui de plus propre, puiſque les détroits où il ſe trouvoit n'étoient pas capables de tenir cette prodigieuſe multitudes d'hommes dont l'armée de *Darius* étoit compoſée ; que leurs forces ſeroient égales par ce moyen : qu'il devoit ſur tout éviter les plaines pour n'y être pas accablé du nombre ; & où les ennemis en s'élargiſſant auroient toûjours des gens frais pour le combat. Le Le Roi de Perſe qui étoit entré en Cilicie, & qui ne cherchoit plus qu'*Alexandre*, n'eut pas trop de peine à le rencontrer : & auſſi-tôt que les deux armées furent à la portée du trait, l'an trois mille ſix cens trente-neuf, elles ne demandérent qu'à combattre. La deſcription de cette bataille eſt dans Arrien & dans Quinte-Curce ; & il me ſuffit de dire ici que de l'armée de *Darius*, où il y avoit deux cens mille hommes de pié, & plus de ſoixante mille de cheval, il y eut cent mille fantaſſins qui furent tuez. Les Grecs y firent encore quarante mille priſonniers ſelon Juſtin, qui dit que l'armée de *Darius* étoit de quatre cens mille hommes de pié, & de cent mille hommes de cheval. Mais ce qu'il y a de plus ſurprenant, c'eſt que *Darius*, qui s'étoit vanté de faire ſortir *Alexandre* de ſes rochers & de ſa ta-



ere, voyant étendus autour de son char où il commttoit, les plus puissans & les plus robustes de son oyaume, & entassez morts les uns sur les autres, t obligé de sauter à terre dans la peur qu'il eut être renversé par les chevaux attelez au char qui oient percez de coups, qui se cabroient, & qui se laissoient plus conduire. On le mit prompteent sur un cheval qu'il avoit fait suivre; & il it la fuite après avoir jetté son manteau royal qui eût fait connoître. *Alexandre* qui avoit été blessé gerement à la cuisse droite d'un coup d'épée, & ii vouloit tuër de sa main le Roi de Perse qui oit été blessé aussi-bien que lui, tâcha de le joine; & suivant à toute bride ceux qui fuyoient, ioiqu'il n'eût avec lui que mille chevaux, en fit maslacre si épouventable, que la plusparr de ceux ii restoient furent obligez pour l'éviter de se reer dans les premiers bois qu'ils rencontrerent, dans les détours des montagnes écartées.

Ne pouvant pas les pousser plus loin, outre que nuit l'eût mis en quelque danger, il retourne au mp des ennemis qui avoit été pillé par ses gens: voit la plus riche & la plus superbe tente du onde que lui gardoient les Officiers mêmes qui avoient preparée pour *Darius*; & qui étoit la seule iose que les soldats avoient épargnée, parce que on recevoit toûjours le vainqueur dans la tente du aincu. *Sisygambis* mere de *Darius*, sa femme *Stare*, deux de ses filles, & son fils âgé de six ans, toient dans la tente, où il se rendit le lendemain vec son favori *Hephestion*, qui étant plus grand & nieux fait que lui, attira d'abord les premiers resects des Reines. Mais comme quelques eunuques risonniers leur eurent montré *Alexandre*, *Sisygambis* se jette à ses piés, & lui demande pardon de sa aute. Le Roi la prit incontinent par la main; &

la relevant : *Ma mere*, dit-il, *vous ne vous étes nullement trompée ; il est aussi Alexandre*, en lui voulant témoigner par là que c'étoit *un autre lui-même* par l'amitié qu'il avoit pour lui. Aprés une si grande moderation il fit ce qu'il pût pour les consoler ; les assûra que *Darius* qu'elles croioient mort étoit vivant ; qu'ils les traitteroit toûjours en Reines ; & qu'il se feroit un tres-grand honneur de leur marquer en toutes rencontres le respect & l'estime singuliere qu'il devoit avoir pour leur merite & pour leur vertu.

Ayant apris que *Darius* avoit envoyé avant la bataille un nombre incroyable de richesses, & les premieres Dames de son Royaume à *Damas*, capitale de Syrie, il donna ordre à *Parmenion* d'aller promptement de ce côté là ; & sans balancer le Gouverneur lui livra la ville. On y fit jusqu'à trente mille prisonniers, entre lesquels étoient trois Princesses filles du Roi *Ochus Artaxerxés*, qui eut pour pere *Artaxerxés de grande memoire*, la femme d'*Ochus*, la fille d'*Oxatre* frere de *Darius*, la femme d'*Artabasch* le plus considerable de toute la Perse, avec son fils *Ilionée*, la femme & le fils de *Pharnabasch*. On y prit encore trois filles de *Mentor* frere de *Memnon* de Rhode, la femme & le fils de ce dernier, *Pausippe Onomastonide*, & *Monime* de Lacedemone ; *Aristogiton*, *Dropide* & *Iphicrates* d'Athenes, qui avoient suivi le parti des Perses contre l'alliance de cette ville avec *Alexandre*. L'argent monnoyé que *Parmenion* tira de Damas montoit à deux mille six cens talens, ou à six vingt millions trois cens soixante mille écus : l'argent mis en œuvre à cinq cens mille talens, ou trois cens millions d'or ; & sept mille bêtes furent chargées de ces richesses, des plus beaux meubles de la couronne, & de ce que les Rois avoient amassé de plus précieux & de plus rar

vec tant de soin & par une longue suite d'années.
Dans la quatriéme année de son regne, aprés voir donné ordre à *Parmenion* de bien garder les risonniers & le butin, il marcha en Syrie, où il lépoüilla de leurs Royaumes ceux qui lui firent reistance, & ajoûta des Provinces à l'Etat de ceux qui s'offrirent volontairement à lui obeïr. A sa preniere entrée en Phenicie *Biblus* se rendit : & comne les habitans de *Sidon* forcerent *Straton* qui en étoit Roi, & qui tenoit le parti de *Darius*, de lui ivrer cette belle ville, il permit à son favori *Héphestion*, de leur choisir un Roi de sa main. *Héphestion* eur choisit *Abdolonyme*, ou comme le nomme Diodore, *Bellonyme*, que la pauvreté avoit reduit à se aire jardinier dans l'un des fauxbourgs, pour gagner a vie, quoi qu'il fût de la maison Royale, mais l'une branche un peu éloignée.
Alexandre avoit soumis toute la Syrie, & la Phenicie même, à la reserve de *Tyr*, quand il en reçut les Ambassadeurs qui lui porterent une couronne d'or; mais qui pourtant lui firent comprendre qu'ils l'empêcheroient bien d'entrer dans leur ville, où il vouloit sacrifier à *Hercule* qui étoit leur Dieu, & dont les Rois de Macedoine étoient descendus. Aprés avoir vû qu'ils ne se rendoient ni aux menaces, ni aux promesses, & qu'ils avoient massacré ses Deputez, il resolut de joindre la ville à la terre ferme par une digue, dans l'esperance d'en venir à bout par ce moyen: & quoique la mer & les assiegez eussent souvent rompu ses travaux, l'an trois mille six cens quarante il força la Place, qui avoit soûtenu sept mois de siege avec tant d'opiniatreté, qu'il y eut six mille hommes de tuez sur les remparts, & il en fit pendre jusques à deux mille le long du rivage de la mer. Il passe à *Gaza*, l'assiege, & la prend aprés y avoir été blessé à l'épaule d'un

coup de fleche, & d'un coup de pierre à la jambe. L'eunuque *Batis*, que Quinte-Curce nomme *Bétis*, Gouverneur de cette Place pour *Darius*, s'étoit signalé à la défendre ; & comme il avoit été tout percé de coups dans une sortie, & amené même devant *Alexandre* qu'il regardoit fierement & avec mépris, ce Roy irrité de son orgueil, commanda que l'on passât des courroyes au travers de ses talons, qu'il fût attaché à un chariot, & traîné par des chevaux autour de la ville, faisant vanité d'en user à son égard de la même maniere qu'*Achile* dont il étoit descendu, en avoit agi à l'égard d'*Hector*. Ce siege fut rude ; & quoi qu'il n'eût duré que deux mois, il ne laissa pas de coûter aux Perses & aux Arabes prés de dix mille hommes, & la liberté à tout le reste des assiegez, sans en excepter les femmes ni les enfans. De là il prit le chemin de *Jerusalem*, sur le refus que fit le grand Prêtre *Simeon Jad*, ou *Jaddhuah*, dont il est parlé dans le douziéme chapitre de Nehemie, de lui fournir des troupes auxiliaires qu'il vouloit avoir des Juifs qui ne connoissoient que le Roi de Perse pour leur maître. Mais *Addo* ou *Jaddhuah*, qui fut inspiré d'aller audevant de lui, n'en fut pas plutôt regardé de prés, qu'Alexandre étant descendu de cheval, lui fit des honneurs dont tout le monde fut étonné. Dans cette surprise il répondit à ceux qui s'enquirent de la raison de ce changement, qu'avant son départ de Macedoine il avoit vû en songe un homme fait comme ce grand Prêtre, qui lui avoit prédit ses conquêtes: & étant entré dans *Jerusalem*, il sacrifia dans le Temple, qu'il orna même de riches presens, remit à ce peuple tous les tributs qu'*Ochus Artaxerxé* lui avoit imposez, & lui laissa tous les privileges que lui avoit ôté ce Tiran. Il est parlé de cette avanture dans la Cabale de Rabbi Abraham Levite,

ui dit qu'*Alexandre* aprés s'être engagé de ne point
étruire le Temple, convint avec *Simeon*, que tous
es enfans qui naîtroient aux Prêtres cette année-là,
eroient nommez *Alexandre*. Joseph ajoûte qu'on
ui fit voir le chapitre de Daniel, où il est prédit
qu'un certain Grec soumettroit les Perses; qu'il s'a-
propria cette prophetie; qu'il permit aux Juifs de
vivre selon les Loix & la Religion de leur pays; &
qu'il voulut que tous les sept ans on ne tirât d'eux
aucun tribut.

Dans la cinquiéme année de son regne il entre en Egypte avec son armée, fait avancer son infanterie jusques à *Péluze*, & s'embarque sur le Nil avec tout le reste de ses troupes. Il n'étoit pas encore à *Memphis*, quand *Maxacés*, que *Darius* y avoit laissé pour la garder, vint au-devant d'*Alexandre*, pour lui offrir huit cens talens avec des meubles précieux de la Couronne. De Memphis il penetra par le Nil jusques aux dernieres parties de l'Egypte, passa dans la Province Cyrenaïque; & aprés des peines inconcevables se rendit dans le Temple de JUPITER HAMMON, qui avoit esté le sujet principal de son voyage. L'Oracle du Temple le declara *fils de Jupiter*, parce qu'il vouloit l'estre à toute force, ou qu'il étoit bien aisé de le faire croire. En effet, avant qu'il fût dans le Temple, les Prêtres du lieu avoient esté informez de la réponse qu'ils devoient faire à ce Conquerant; & il ne faut que lire Eustathius sur Denys, Justin & Plutarque. Mais il n'est pas besoin de leur témoignage; car tous les Oracles, de quelque nature qu'ils ayent esté, n'ont esté rendus que par des Prêtres & par des gens qui gagnoient leur vie à ce métier-là: & quoique des Peres de l'Eglise ayent attribué la *cessation des Oracles* à la venuë du Sauveur du monde, il est tres-certain qu'ils n'ont cessé qu'a-

prés que les hommes ont ouvert les yeux & ſe ſont défait de leur impertinente credulité.

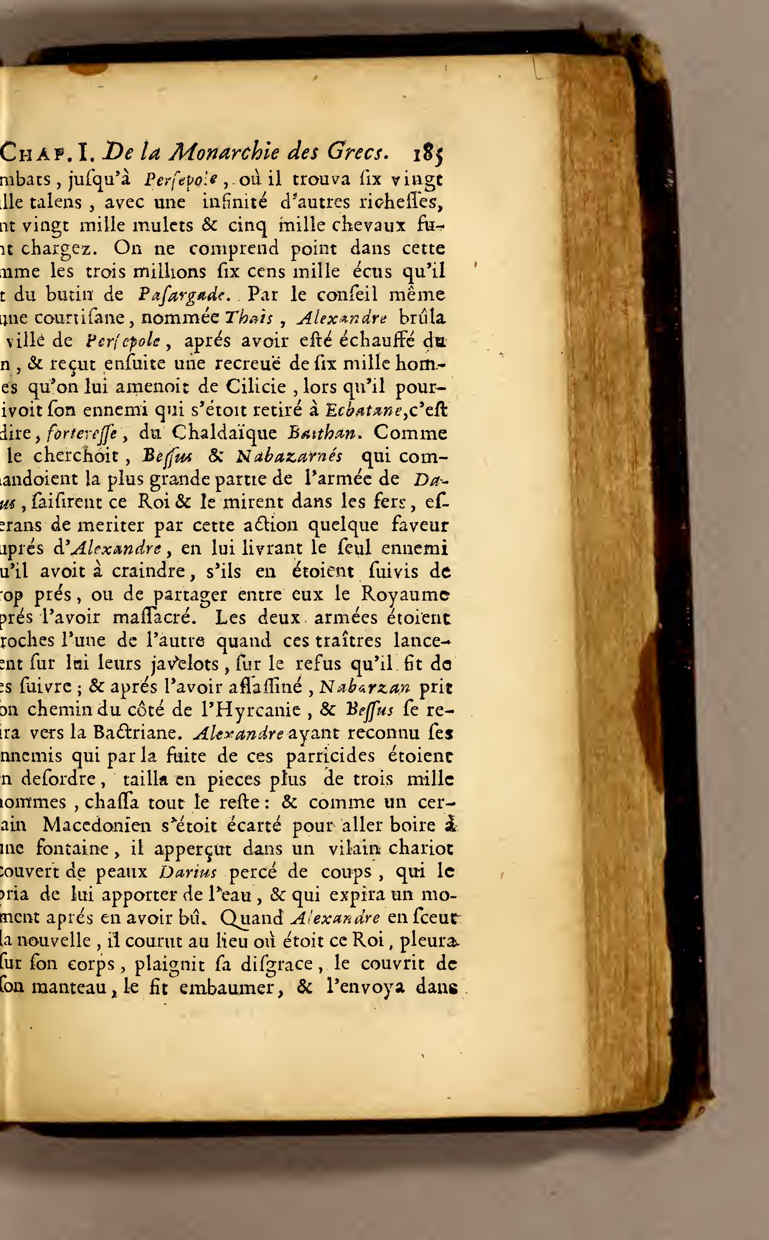
Aprés cela il ne penſa plus qu'à pourſuivre *Darius*, qui pour la troiſiéme fois lui envoya des Ambaſſadeurs, quand il eut appris que *Statire* ſa femme étoit morte, que ſon ennemi l'avoit pleurée, qu'il lui avoit ordonné des funerailles, & que les ceremonies des Perſes y avoient eſté toutes obſervées avec la derniere magnificence. Ces Ambaſſadeurs lui offrirent trente mille talens d'or, ou ſept cens vingt millions d'écus pour la rançon de *Paryſatis* & de ſes deux filles ; *Saptine*, *Statipne*, *Sartine* ou *Statire* ſa fille en mariage, toutes les terres qui étoient entre l'Helleſpont & l'Eufrate ; & ajoûterent, qu'il conſentoit qu'il retint le Prince ſon fils comme le gage le plus precieux de ſon amitié. Aprés qu'*Alexandre* les eut fait ſortir, il voulut ſçavoir les avis de ceux qu'il aimoit le plus : & *Parmenion* lui dit hardiment, *qu'il accepteroit de ſi belles offres, s'il étoit en la place d'Alexandre.* Il lui répondit, *Qu'il les recevroit, s'il étoit Parmenion : mais qu'il preferoit la gloire à l'argent: qu'il n'avoit pas peur de devenir pauvre, qu'il étoit Roy & non pas marchand; & que s'il avoit quelque choſe à vendre, ce ne ſeroit jamais ſa fortune.* Il fit enſuite revenir les Ambaſſadeurs, & leur dit, *Qu'il n'étoit pas venu en Aſie pour recevoir des preſens, mais pour en faire : que Darius lui offroit des terres qu'il avoit déja conquiſes : qu'il ne ceſſeroit point de le pourſuivre, parce qu'il avoit fait tous ſes efforts pour obliger ſes ſoldats à le trahir, & ſes domeſtiques à l'empoiſonner.* Il ajoûta, *Que comme le ciel n'avoit qu'un Soleil, la terre ne devoit avoir qu'un Roy: Que leur maître pouvoit bien ſe contenter d'être le ſecond, ſans oſer pretendre d'être ſon égal : qu'il obtiendroit à cette condition tout ce qu'il voudroit; & qu'autrement il n'y avoit plus de ſalut pour lui.*

La condition fut refusée, & la bataille fut donnée entre eux à *Gaugaméle*, qui signifie selon Plutarque, *maison du chameau*; parce qu'un des anciens Rois de Perse s'étant sauvé de son ennemi sur un chameau, le fit loger en ce même endroit, & lui ordonna le revenu de quelques villages pour sa nourriture. Strabon témoigne que *Gaugamele* étoit un Bourg de peu d'importance dans l'*Aturie*, contrée de la Perse, destiné pour la nourriture des chameaux fatiguez que l'on faisoit passer en Scythie: que ce lieu étant peu connu, les Macedoniens publierent que la bataille s'étoit donnée à *Arbelles*, ville considerable, qui n'en étoit pas trop éloignée: & l'on dit qu'elle est encore aujourd'hui nommée *Erbil*. Quelques Geographes l'ont située entre les rivieres de *Caprus* & de *Licus*: & Ptolomée la met en Syrie sur le premier fleuve. Le carnage fut épouventable: & quelque brave que fût *Darius*, il se vid reduit à la necessité de se sauver. Dans cette bataille quatre-vingt mille Perses furent tuez, selon Diodore, & *Alexandre* n'y perdit que cinq cens hommes. Arrien dit qu'il n'en perdit pour le plus que cent: qu'il y eut prés de trois cens mille Perses de tuez, & que le nombre des prisonniers fut encore plus grand que celui des morts. Dans cette journée, si l'on s'en rapporte à Quinte-Curce, il mourut jusques à quatre cens mille Perses, & un peu moins de trois cens Macedoniens; & ce ne fut pas tant à la fortune, qu'à son courage & à sa conduite, qu'*Alexandre* se vid redevable de cette victoire.

Dans la sixiéme année de son regne Arbelles, qui selon quelques-uns, a donné le nom à la Province de *Berth-Arbel*, dont il est parlé dans l'Ecriture, se rendit à lui, & l'on y trouva quatre mille talens, ou deux millions quatre cens mille écus, des meubles precieux de la Couronne, & les richesses que toute

l'armée avoit eu le ſoin d'y enfermer. De là il prit le chemin de Babilone ; & *Mazée* qui en avoit le gouvernement, qui étoit de qualité, qui étoit brave, qui s'étoit acquis beaucoup de reputation dans la derniere bataille, lui livra la ville. Il étoit allé au-devant de lui avec ſes enfans : & *Bagophane* qui étoit alors Gouverneur de la fortereſſe, donna ordre que l'on couvrît le chemin de fleurs, que l'on dreſſât de chaque côté des autels d'argent, où les parfums les plus agreables & les plus rares furent brûlez. Il fut ſuivi de quelques lions, de quelques pantheres qu'il lui offrit, des Mages, des Muſiciens, des Devins, & de la cavalerie de Babylone, parée, ſelon Quinte-Curce, juſques à l'excés, & ſon entrée y fut une eſpece de triomphe

Son armée ſe perdoit inſenſiblement dans la bonne chere, dans les feſtins, dans l'yvrognerie, parmi les femmes, dont les plus honnêtes ſe proſtituoient ordinairement par civilité, quand il reçut une recreuë de quinze mille hommes, & prit enſuite le chemin de Suze. *Abulith* Gouverneur de la Province envoya ſon fils au-devant de lui, avec promeſſe de le rendre maître de la ville : & l'on ne peut dire fort preciſément s'il l'envoya dans la peur qu'il eut de ne pouvoir conſerver ce qui lui avoit été confié, ou dans l'eſperance de ſervir ſon Roi qui pouvoit faire de nouvelles troupes pendant qu'*Alexandre* ſeroit arrêté par le butin. Quoi qu'il en ſoit, il trouva des dromadaires dans Suze, douze élephans que *Darius* avoit fait venir de l'Inde, quarante mille talens ſelon Plutarque, ou cinquante mille ſelon Quinte-Curce, c'eſt à dire, trente millions de noſtre monnoye, outre les riches étoffes de pourpre, juſques au poids de quatre vingt-dix mille livres, qu'on y conſervoit. Il paſſa, quoi qu'avec des peines incroyables, & aprés même pluſieurs



mbats, jusqu'à *Persepole*, où il trouva six vingt
lle talens, avec une infinité d'autres richesses,
nt vingt mille mulets & cinq mille chevaux fu-
nt chargez. On ne comprend point dans cette
nme les trois millions six cens mille écus qu'il
t du butin de *Pasargade*. Par le conseil même
une courtisane, nommée *Thaïs*, *Alexandre* brûla
ville de *Persepole*, aprés avoir esté échauffé du
n, & reçut ensuite une recreuë de six mille hom-
es qu'on lui amenoit de Cilicie, lors qu'il pour-
ivoit son ennemi qui s'étoit retiré à *Ecbatane*, c'est
dire, *forteresse*, du Chaldaïque *Bathan*. Comme
le cherchoit, *Bessus* & *Nabazarnés* qui com-
andoient la plus grande partie de l'armée de *Da-
us*, saisirent ce Roi & le mirent dans les fers, es-
erans de meriter par cette action quelque faveur
uprés d'*Alexandre*, en lui livrant le seul ennemi
u'il avoit à craindre, s'ils en étoient suivis de
op prés, ou de partager entre eux le Royaume
prés l'avoir massacré. Les deux armées étoient
roches l'une de l'autre quand ces traîtres lance-
ent sur lui leurs javelots, sur le refus qu'il fit de
es suivre; & aprés l'avoir assassiné, *Nabarzan* prit
on chemin du côté de l'Hyrcanie, & *Bessus* se re-
ira vers la Bactriane. *Alexandre* ayant reconnu ses
nnemis qui par la fuite de ces parricides étoient
n desordre, tailla en pieces plus de trois mille
ommes, chassa tout le reste: & comme un cer-
ain Macedonien s'étoit écarté pour aller boire à
ne fontaine, il apperçut dans un vilain chariot
ouvert de peaux *Darius* percé de coups, qui le
ria de lui apporter de l'eau, & qui expira un mo-
ment aprés en avoir bû. Quand *Alexandre* en sceut
la nouvelle, il courut au lieu où étoit ce Roi, pleura
sur son corps, plaignit sa disgrace, le couvrit de
son manteau, le fit embaumer, & l'envoya dans

ce triste état à *Sisygambi*, pour être mis avec tou
la ceremonie que l'on pratiquoit en cette rencontr
où étoient les sepulcres de ses Ancêtres.

Dans la septiéme année de son regne, qui fut l
premiere de la Monarchie des Grecs, il apprit qu'*A
gis* qui étoit Roy de Lacedemone, & qui se servoi
de l'argent des Perses pour lui faire la guerre e
son absence, avoit esté tué dans une bataille, & qu
son armée avoit esté défaite par *Antipater*, qu'
avoit laissé en Macedoine. Cependant il ne pensoi
plus qu'à se divertir; & il passoit les jours & le
nuits dans les plaisirs & dans les festins, où les cap
tives chantoient à leur mode, lorsque parm
la troupe, il en vid une plus triste & plus bell
que toutes les autres, qui les yeux baissez, & d'u
ne maniere honteuse & modeste, se défendoit d
celui qui prenoit à tâche de la produire. Il connu
d'abord à sa pudeur & à son visage qu'elle cou-
vroit, qu'elle devoit être d'une autre qualité qu
n'étoient celles qu'on prostituoit dans les festins &
dans la débauche: & lui ayant demandé *Qui ell
étoit*: elle répondit, *Qu'elle étoit petite-fille d'Ochu
Artaxerxe Roy de Perse, qu'elle avoit été mariée ave
Hystape parent de Darius & General d'une grand
armée.* En même tems il lui rendit la liberté & tou
ses biens, fit chercher *Hystaspe*, pour lui restitue
cette Princesse, & le lendemain il donna ordre à
Héphestion de lui amener dans le Palais tous les
prisonniers qui furent traitez selon leur naissance.
Parmi quelques-uns de qualité on trouva *Oxarte*
frere de *Darius*, dont il fit depuis son confident; &
Occidate que *Darius* avoit destiné au dernier sup-
plice, mais qu'il délivra promtement des fers, qu'il
pourvut même du gouvernement de Medie: & com-
me le dernier butin qu'il avoit fait, montoit à quin-
ze millions & quatre cens mille écus, il en fit lar-
gesse de la moitié à ses troupes.

Il entra depuis dans le pays qu'habitoient les Par-
es, fit quelque sejour à *Hecatompyles*, & arriva
n trois mille six cens quarante-trois sur la fron-
ere d'Hyrcanie. Ce fut en ce lieu que *Nabazarnés*
ui par une lettre avoit tâché de couvrir son crime
de l'excuser, l'alla voir sur sa parole, & qu'il lui
onna un jeune eunuque parfaitement beau, qui
oit esté parfaitement aimé de *Darius*, & qui étant
core aimé d'*Alexandre*, obtint la grace de son
onducteur. *Artabaze* même qui avoit esté si fidele
Darius, s'étoit allé rendre avec ses enfans; & ce
rince illustre par ses actions & venerable par sa
ieillesse (car il avoit quatre-vingt-quinze ans) se
oyant comblé de civilitez & de faveurs, pria les
)ieux, *Que les neuf fils qu'il lui presentoit, ne vê-
ussent qu'autant d'années qu'il leur en faudroit pour
re utiles à son service*; & lui témoigna, *Que dans
a joye il ne lui restoit qu'un regret sensible, que sa
ieillesse ne lui permit pas de joüir long-tems de sa
onté.*

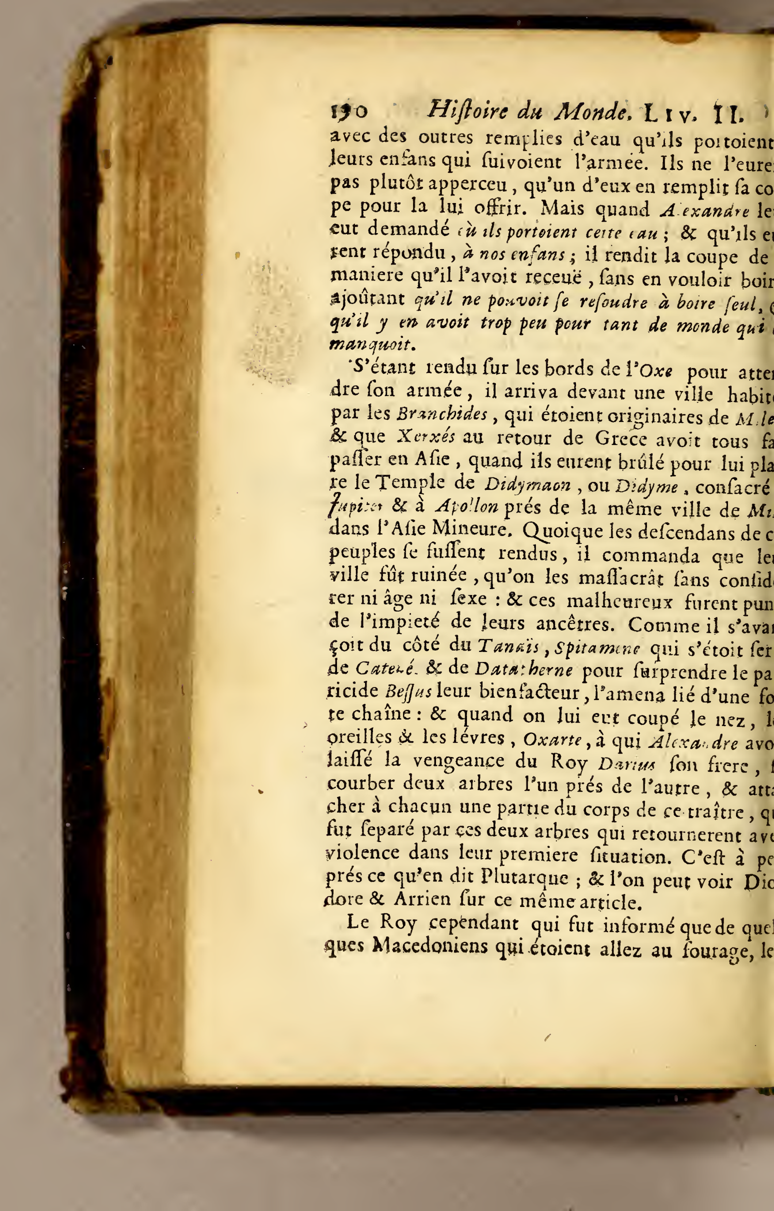
Pendant qu'il gagnoit des villes par sa douceur,
l en forçoit d'autres par ses armes: & ce fut pres-
que dans ce même tems qu'il fut visité, à ce que
'on dit, de *Talestris*, ou de *Minothée* Reine des
Amazones, dont le pays, selon Quinte-Curce,
étoit entre la riviere du Phaze & la montagne de
Caucase. Cette Reine qui n'étoit sortie de son
Royaume que pour tirer des caresses d'*Alexandre*
quelque enfant qui pût répondre à leurs actions,
commença par cette declaration d'amour; quoi-
qu'en le voyant elle se fût d'abord détrompée de
l'opinion qu'elle avoit euë, que comme il étoit le
premier des hommes pour le courage, il le devoit
estre aussi pour la bonne mine; ce qui ne l'empêcha
pourtant pas d'être auprés de lui treize jours en-
tiers sans ceremonie & sans scrupule. Depuis ce

tems-là il mit sur sa teste le diadême de pourpre m
lé de blanc, comme l'avoit porté *Darius*, quoi qu'
dît pour faire agréer ce changement, *Qu'il se paro*
des dépoüilles de ses ennemis; prit une robe à la Per
sienne, & obligea même les plus considerables de
Cour de changer à son exemple l'habit des Grec
en celui des Perses.

Ce qu'il y eut de plus scandaleux & de plus nou
veau, c'est qu'il remplit son Palais de trois cen
soixante maitresses & d'une troupe de jeunes eunu
ques, dont la vie devoit faire horreur à tout l
monde. Ses vieux soldats que la volupté n'avoit p
tenter, ne se cachoient plus pour detester ses dére
glemens : & il n'en fut pas plutôt informé, qu'i
les appaisa par ses bienfaits, & les fit marcher d
côté de la Bactriane avec le reste de son armée. I
avoit besoin de les occuper, pour les forcer a
moins de se taire; & il s'en trouva une occasion
assez favorable, parce que *Bessus* s'étoit revêtu d
manteau Royal, qu'il avoit pris le nom d'*Artaxer-*
xés, & qu'il assembla les Scythes & les autres peu-
ples voisins de la riviere de *Tanaïs*, nommée *Ten*
par les Tartares, *Don* par les Russes, c'est à dire
saint, pour l'abondance de ses poissons, & aujour-
d'hui par corruption, *Tey* & *Tana*. Mais comme
Alexandre s'apperçut que son armée étoit chargée
de butin & d'un attirail qui l'empêchoit de se re-
muer, il fit porter dans une campagne tout son
équipage & celui de ses troupes, & commanda
qu'on y mît le feu. Se trouvant ainsi plus libres
pour executer les ordres du Roi, ils virent sans en
témoigner le moindre chagrin toutes leurs riches-
ses consumées avec les siennes, & marcherent con-
tre *Satibarzane*, à qui *Alexandre* avoit rendu son
gouvernement d'*Arie*, mais qui depuis s'étoit re-
volté contre la foy qu'il avoit donnée. Avec tout

a, les plus remarquables de ſon armée & de ſa
ur firent contre lui une conjuration épouventa-
, parce qu'il s'étoit fait nommer *fils de Jupiter*;
'en voulant être au nombre des Dieux, il mé-
ſoit le reſte des hommes; & qu'ils ne pouvoient
is ſouffrir pour leur Roy celui qui ne vouloit
is reconnoître *Philippe* pour ſon pere. Mais la
njuration étant découverte, les conjurez furent
ommez à coups de pierre, ſelon la coutume du
ys. *Philotas* aprés avoir eu la queſtion, ſe vid
ai du même ſupplice: & *Parmenion* ſon pere, qui
doit pour *Alexandre* cent millions d'or à *E.bata-*
fut poignardé dans ſon gouvernement de Medie.
Dans la huitiéme année de ſon regne, qui fut le
ixiéme de la Monarchie des Grecs, il alla du cô-
des *Ar.maſpes*, qui étoient des peuples de l'*Ara-*
ſie, nommez *Evergetes* ou *Bienfeſans*, comme je
i déja remarqué ailleurs, pour avoir logé & ſe-
uru l'armée de *Cyrus*, que la famine & le froid
oient preſque toute ruinée. Depuis il ſoumit l'*A-*
hoſie, la *Paropamiſide*, paſſa le *Caucaſe* * en dix-
t jours, & apprit qu'*Erygius*, qu'il avoit envoyé en
ie, y avoit tué dans un combat ſingulier *Satibar-*
ne qui tâchoit de le dépoüiller de cette Provin-
Aprês avoir pourvû *Artabaze* du gouvernement
la Bactriane, il prend avec lui un camp volant
ur entrer dans la contrée des *Sogdiens*, qui fait
e partie de la Tartarie, & qui eſt entre le côté
oit de la riviere d'*Oxus*, & les montagnes qui
t le nom de ces mêmes peuples. En paſſant par
deſerts de cette contrée où l'eau manquoit, ſes
oupes furent étrangement preſſées de la ſoif; &
en étoit lui-même fort incommodé, quand ceux
i étoient allé marquer le camp, retournerent

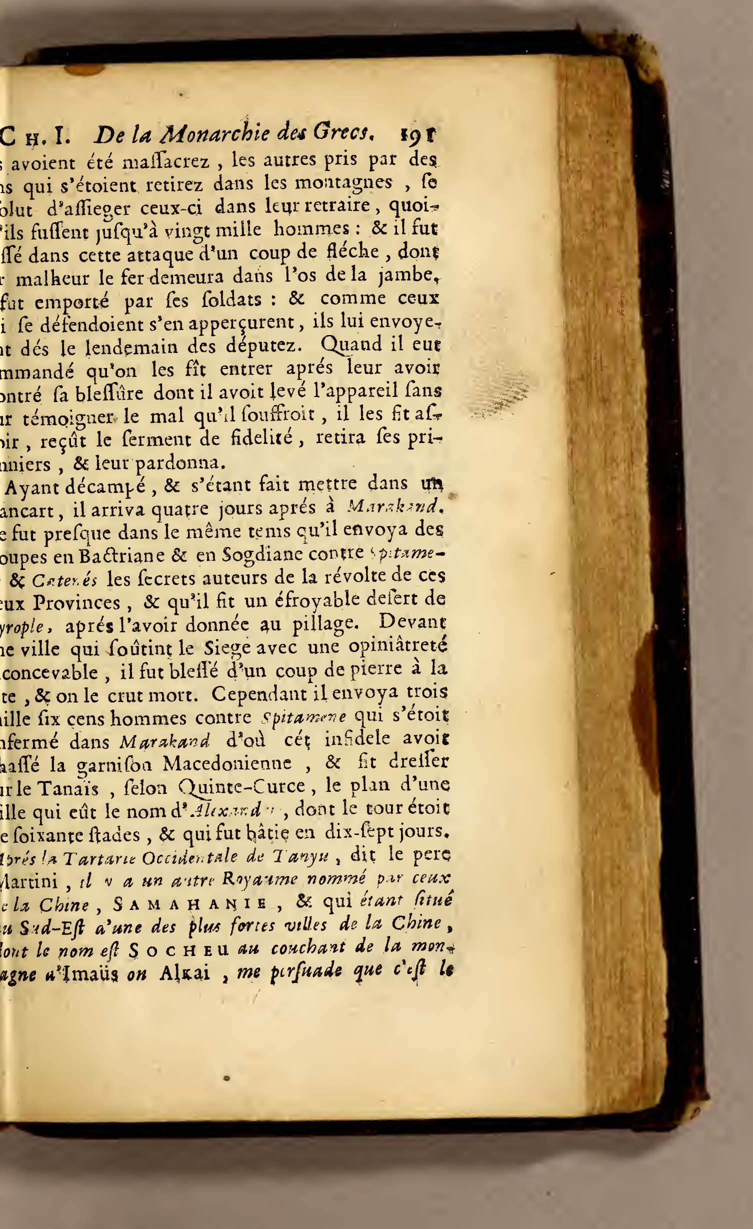
* Le *Caucaſe*, ou le *Taurus* eſt une longue ſuite de monta-
s qui court par le milieu de l'Aſie, du Couchant au Levant.



avec des outres remplies d'eau qu'ils portoient leurs enfans qui suivoient l'armée. Ils ne l'eure pas plutôt apperceu, qu'un d'eux en remplit sa co pe pour la lui offrir. Mais quand *Alexandre* le eut demandé *où ils portoient cette eau*; & qu'ils e rent répondu, *à nos enfans*; il rendit la coupe de maniere qu'il l'avoit receuë, sans en vouloir boir ajoûtant *qu'il ne pouvoit se resoudre à boire seul,* *qu'il y en avoit trop peu pour tant de monde qui manquoit.*

S'étant rendu sur les bords de l'*Oxe* pour atte dre son armée, il arriva devant une ville habit par les *Branchides*, qui étoient originaires de *Mile* & que *Xerxés* au retour de Grece avoit tous fa passer en Asie, quand ils eurent brûlé pour lui pla re le Temple de *Didymaon*, ou *Didyme*, consacré *Jupiter* & à *Apollon* prés de la même ville de *Mi* dans l'Asie Mineure. Quoique les descendans de c peuples se fussent rendus, il commanda que le ville fût ruinée, qu'on les massacrât sans consid rer ni âge ni sexe : & ces malheureux furent pun de l'impieté de leurs ancêtres. Comme il s'ava çoit du côté du *Tanaïs*, *Spitamene* qui s'étoit ser de *Catené* & de *Dataferne* pour surprendre le pa ricide *Bessus* leur bienfacteur, l'amena lié d'une fo te chaîne : & quand on lui eut coupé le nez, l oreilles & les lévres, *Oxarte*, à qui *Alexandre* avo laissé la vengeance du Roy *Darius* son frere, courber deux arbres l'un prés de l'autre, & att cher à chacun une partie du corps de ce traître, q fut separé par ces deux arbres qui retournerent av violence dans leur premiere situation. C'est à pe prés ce qu'en dit Plutarque ; & l'on peut voir Dio dore & Arrien sur ce même article.

Le Roy cependant qui fut informé que de que ques Macedoniens qui étoient allez au fourage, le



avoient été maſſacrez, les autres pris par des
ns qui s'étoient retirez dans les montagnes, ſe
olut d'aſſieger ceux-ci dans leur retraire, quoi-
'ils fuſſent juſqu'à vingt mille hommes : & il fut
ſſé dans cette attaque d'un coup de fléche, dont
r malheur le fer demeura dans l'os de la jambe,
fut emporté par ſes ſoldats : & comme ceux
i ſe défendoient s'en apperçurent, ils lui envoye-
nt dés le lendemain des députez. Quand il eut
mmandé qu'on les fît entrer aprés leur avoir
ontré ſa bleſſûre dont il avoit levé l'appareil ſans
ir témoigner le mal qu'il ſouffroit, il les fit aſ-
oir, reçût le ſerment de fidelité, retira ſes pri-
nniers, & leur pardonna.

Ayant décampé, & s'étant fait mettre dans un
ancart, il arriva quatre jours aprés à *Marakand.*
e fut preſque dans le même tems qu'il envoya des
oupes en Bactriane & en Sogdiane contre *Spitame-*
& *Cateriés* les ſecrets auteurs de la révolte de ces
eux Provinces, & qu'il fit un éfroyable deſert de
yrople, aprés l'avoir donnée au pillage. Devant
ne ville qui ſoûtint le Siege avec une opiniâtreté
concevable, il fut bleſſé d'un coup de pierre à la
te, & on le crut mort. Cependant il envoya trois
ille ſix cens hommes contre *Spitamene* qui s'étoit
nfermé dans *Marakand* d'où cét infidele avoit
haſſé la garniſon Macedonienne, & fit dreſſer
ır le Tanaïs, ſelon Quinte-Curce, le plan d'une
ille qui eût le nom d'*Alexandrie*, dont le tour étoit
e ſoixante ſtades, & qui fut bâtie en dix-ſept jours.
Aprés la Tartarie Occidentale de Tanyu, dit le pere
Martini, *il y a un autre Royaume nommé par ceux*
e la Chine, SAMAHANIE, & qui *étant ſitué*
u Sud-Eſt d'une des plus fortes villes de la Chine,
lont le nom eſt SOCHEU *au couchant de la mon-*
*agne d'*Imaüs *ou* Alkai, *me perſuade que c'eſt le*

Royaume de SAMARKAND. *Quelques raisons m* *font croire que ces païs ne doivent pas être trop élo* *gnez de la mer Caspie appellée* Chunalenske *mo* *par les Russes & par les Tartares qui la bordent,* *de la ville d'*Alexandrie *qu'*Alexandre *bâtit autrefo* *dans la Bactriane.* Quoiqu'il en soit, il étoit extrement foible de la blessûre qu'il avoit reçûë parce qu'il ne prenoit point de nourriture, & qu' souffroit des douleurs continuelles à la tête, quan il apprit que le Roi des Scythes qui demeuroit a delà du *Tanais*, avoit envoyé *Carthasis* son frer pour ruïner la nouvelle ville qu'il avoit bâtie. I sçût encore que les *Sogdiens* & les *Bactriens* s'étoien revoltez; & ce fut pour lui le plus sensible de tou les maux que de ne pouvoir monter à cheval, n marcher, ni voir ses troupes, ni donner ses ordres Mais comme il fut informé que *Satibarzane* lu avoit défait deux mille hommes de pié, & trois cen chevaux; que de sa tente dont il se faisoit leve sans cesse les peaux, il découvrit les feux de ses ennemis, il prit sa cuirasse, se montre aux soldats passe la riviere avec ses troupes sur des radeaux & sur des peaux qu'il avoit prêtes pour une pareill occasion, charge les Scithes, les bat, & les me en fuite. La nouvelle de cette victoire affermit l'Asie qui étoit ébranlée de tous côtez; & la civilité dont il usa même à l'égard des Scithes en leur envoyant les prisonniers sans rançon, obligea des peuples de ce païs-là de lui députer des Ambassadeurs pour lui offrir leur obeïssance. Il alla depuis à *Marakand*; reduisit ensuite tous les rebelles de la *Sogdiane*; fit pendre *Arimaz* que Plutarque nomme *Sisimethre*, tous ses parens & les plus considerables qui s'étoient défendus vigoureusement avec trente mille hommes dans un rocher où il y avoit des provisions pour deux ans, où l'on ne montoi

que

ar un ſentier taillé dans le rocher même qui avoit
rois mille ſept cens cinquante pas de hauteur, &
ix-huit mille ſept cens cinquante de tour.

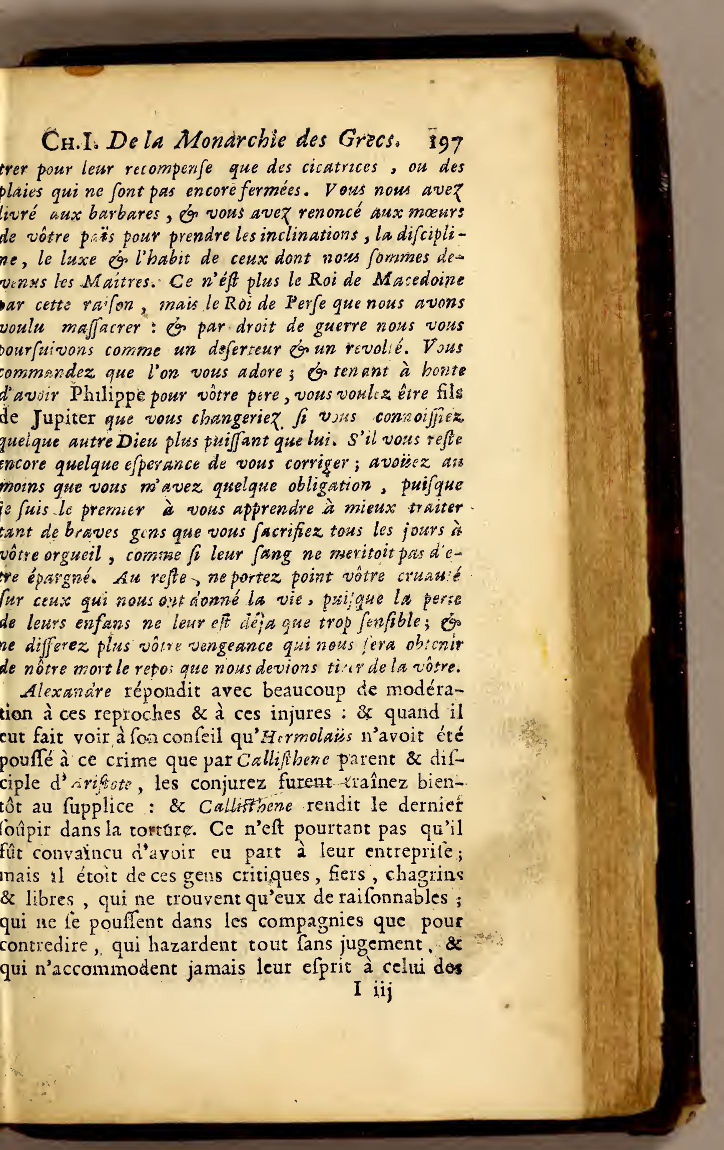
Ce fut aprés cette expedition que le Roy des Scy-
hes lui envoya des Ambaſſadeurs pour lui offrir ſa
ille en mariage : & c'eſt peut-être ce qui a fait
roire que *Taleſtris*, ou *Minothée* l'avoit cherché
uſques dans ſon camp. En éfet Plutarque dit,
u'*Oneſicrite*, *Antigene*, *Polycrite*, *Clitarque* & *Hi-*
er aſſûrent qu'une Reine des Amazones lui ren-
it viſite : mais il ajoûte, que *Ptolemée*, *Charés*,
Iecatée, *Duris de Samos*, *Philon de Thebes*, & *Phi-*
ppe de Chalcis ville capitale de l'Eubée, mettent
e conte au nombre des fables. Il témoigne même
ue *Lyſimaque* qui avoit ſuivi le Roi par tout, & à
ui *Oneſicrite* liſoit cette particularité dans le qua-
riéme Livre de ſon Hiſtoire, lui dit en riant, *Où*
ois-je donc en ce tems-là ? Quand il eut reçû fort
vilement les Ambaſſadeurs de *Phratapherne* qui
toit Gouverneur des *Coraſmiens*, & ceux des Scy-
ıes, il entra daus la Province de *Bazarie* où l'on
ntretenoit dans des parcs des bêtes ſauvages. Le
oi étant entré avec ſon armée dans l'un de ces
arcs où il y avoit quatre cens ans qu'on n'avoit
haſſé, fit lancer des bêtes de tous côtêz, parmi
eſquelles un lion d'une prodigieuſe grandeur alla
roit à lui: & comme *Lyſimaque* qui fut Roi depuis,
accompagnoit, & qu'il preſenta l'épieu au lion,
lexandre qui lui commanda de ſe retirer en le re-
ouſſant, tua le lion du premier coup. Quinte-
urce ajoûte qu'il eſt trompé ſi cette avanture n'a
onné lieu à ce qu'on a dit, qu'*Alexandre avoit ex-*
ſé Lyſimaque à un lion : & pour le reſte, que les
Macedoniens ordonnerent, quoique ce combat eût
éüſſi, qu'*Alexandre n'iroit plus à la chaſſe à pié*
ns être ſuivi de ſes Officiers ; & qu'il fit un feſtin à

toute l'armée dans ce même parc ; qu'il pourvût *Clitus* du gouvernement de la Bactriane dont Artabase s'étoit jugé lui-même incapable pour sa vieillesse. Comme Clitus devoit donc partir le jour suivant, il fut invité le soir au festin que faisoit le Roi, qui aprés avoir bû jusques à l'excés, faisoit valoir tous ses grands exploits, & commençoit à être incommode aux Officiers mêmes qui savoient pourtant qu'il ne disoit que la verité. Dans ce festin il dit hardiment ; *Que la victoire de Cheronée étoit son ouvrage, dont l'honneur lui avoit été dérobé par la jalousie de Philippe : que quand la sédition qui arriva entre les Macedoniens & les Grecs, le Roi affoibli de sa blessûre avoit fait le mort : que l'aiant couvert de son bouclier, il avoit tué ceux qui vouloient se jetter sur lui. Que Philippe n'avoit pas été d'assez bonne-foi pour l'avoüer, lui semblant honteux de devoir la vie à son fils* ; & concluant à son avantage ; *que pour être loüé des hommes, il faloit être au dessus des hommes. Clitus*, qui avoit servi long-tems sous *Philippe*, qui n'étoit pas né pour la complaisance ni pour la Cour, & qui avoit bû, lui reprocha le meurtre d'Attale, sa vanité, son ingratitude & son injustice. Il ajouta, qu'il lui avoit couvert le dos de son bouclier quand *Spithridate* fondoit sur lui ; & l'irrita de telle maniere, qu'*Alexandre* lui passa un javelot au travers du corps. Quand la colere eut cedé à la raison, que les vapeurs du vin furent dissipées, & qu'il vid *Clitus* étendu par terre noyé dans son sang, il tira de son corps le javelot dont il voulut se tuer lui-même, & pria tous ceux qui l'en empêcherent, de se vanger de sa barbarie. Il baigna son lit de ses larmes quatre jours entiers, sans vouloir prendre de nourriture ; & seroit mort si les Officiers ne l'eussent prié, de songer à lui & à son armée. Afin même qu'il eût

moins de honte de sa faute, les Macédoniens témoignerent par une déclaration, *que Clitus avoit été tué justement* : & s'il ne l'eût fait ensevelir ils étoient tous demeurez d'accord de lui refuser la sepulture.

Ses conquêtes étonnoient déja les plus resolus, quand *Spitamene* fut conseillé par sa femme de se bien remettre auprés d'*Alexandre*, puisqu'il voioit qu'il n'étoit pas en son pouvoir de lui resister. Mais *Spitamene* la voulut tuer à l'heure même, s'imaginant qu'elle avoit dessein de le trahir; & qu'elle concevoit une joie secrette de se voir bien-tôt dans les bras de ce Conquerant, à qui elle croyoit donner de l'amour, parce qu elle étoit parfaitement belle. Il se reconcilia quelque tems aprés avec sa femme qu'il avoit laissée pour quelques maîtresses; & comme un jour elle le vid yvre & endormi, cette cruelle lui coupa la tête qu'elle fit porter par un esclave, pour être exposée aux yeux d'*Alexandre* qui eut horreur de cette action, & qui commanda qu'on fît sortir de son camp cette meurtriere. Les rebelles étant informez de cette mort, prirent *Dataphcrne* qui étoit du parti de Spitamene, & le menerent enchaîné au Roi, qui faisoit toûjours de nouveaux progrez quoique ses soldats souffrissent beaucoup, qui ayant fouragé le païs des *Saques*, ou *Sices*, que quelques-uns prennent pour le *Turkestan*, reçût les hommages des contrées voisines. *Oxyarthe* entr'autres lui prépara un festin superbe, où il fit venir pour le regaler trente jeunes filles de naissance; & sa fille *Ravvshane*, ou *Roxane* étoit de ce nombre. Comme elle passoit pour la plus belle personne qui fût dans le monde, qu'elle avoit l'air noble, & même galant, ce qui est rare parmi ces peuples, *Alexandre* qui en pouvoit faire sa captive en fit sa femme.

Quand les revoltes furent étouffées, & qu'il vid tout calme dans ses Etats, il ne songea plus qu'à conquerir l'*Inde* : & il donnoit ordre à toutes les choses qui regardoient un grand dessein, lors qu'on l'avertit que l'on avoit conspiré contre sa vie. *Hermolaüs* de maison illustre, & qui étoit de ses gardes, avoit tué un grand sanglier à qui Alexandre étoit déja prêt de porter un coup ; ce qui le mit en telle colere qu'il commanda qu'on lui donnât aussi-tôt le foüet : ce qui étoit souvent pratiqué en Macédoine pour les moindres fautes. Ce jeune homme se plaignit de cét affront à un autre garde qui lui conseilla de s'en venger, & qui s'engagea de le servir : & leur entreprise fut si secrette & si bien conduite, qu'elle ne put être découverte que dans le tems qu'ils étoient prêts de l'executer. Ils avoient attiré dans leur parti des gens resolus ; & l'un d'eux pressé du remords de sa conscience, ou comblé peut-être des bien-faits du Roi, trahit tous les autres. On fit venir cét *Hermolaüs* avec ses complices : & comme *Alexandre* leur demandoit, *Que vous ai-je fait pour vous forcer à un si grand crime !* Hermolaüs qui voyoit les autres dans le silence, prit la parole sans s'étonner, & lui répondit de cette maniere: *Je vous declare que nous avions resolu de vous tuer, parce que vous nous traitez comme des esclaves.* Attale, Philotas, Parmenion, Lynceste *&* Clitus *vivroient encore s'ils n'avoient eu à faire qu'aux ennemis, & vous couvriroient de leurs boucliers pour vous défendre & pour vous sauver. Vôtre table a été soüillée du sang de* Clitus. Parmenion *qui avoit tué* Attale, *a été depuis tué par vos ordres ; & les ministres de vos cruautez sont tuez par d'autres qui leur succedent, & qui ne s'attendent qu'à la même chose. Vous faites marcher à vôtre suite trente mille mulets chargez d'or ; & les soldats qui vous ont aquis un si grand butin ne peuvent mon-*



trer pour leur recompense que des cicatrices, ou des plaies qui ne sont pas encore fermées. Vous nous avez livré aux barbares, & vous avez renoncé aux mœurs de vôtre païs pour prendre les inclinations, la discipline, le luxe & l'habit de ceux dont nous sommes devenus les Maîtres. Ce n'est plus le Roi de Macedoine par cette raison, mais le Roi de Perse que nous avons voulu massacrer: & par droit de guerre nous vous poursuivons comme un deserteur & un revolté. Vous commandez que l'on vous adore; & tenant à honte d'avoir Philippe *pour vôtre pere, vous voulez être fils de* Jupiter *que vous changeriez si vous connoissiez quelque autre Dieu plus puissant que lui. S'il vous reste encore quelque esperance de vous corriger; avoüez au moins que vous m'avez quelque obligation, puisque je suis le premier à vous apprendre à mieux traiter tant de braves gens que vous sacrifiez tous les jours à vôtre orgueil, comme si leur sang ne meritoit pas d'être épargné. Au reste, ne portez point vôtre cruauté sur ceux qui nous ont donné la vie, puisque la perte de leurs enfans ne leur est déja que trop sensible; & ne differez plus vôtre vengeance qui nous fera obtenir de nôtre mort le repos que nous devions tirer de la vôtre.*

Alexandre répondit avec beaucoup de modération à ces reproches & à ces injures: & quand il eut fait voir à son conseil qu'*Hermolaüs* n'avoit été poussé à ce crime que par *Callisthene* parent & disciple d'*Aristote*, les conjurez furent traînez bientôt au supplice: & *Callisthene* rendit le dernier soûpir dans la torture. Ce n'est pourtant pas qu'il fût convaincu d'avoir eu part à leur entreprise; mais il étoit de ces gens critiques, fiers, chagrins & libres, qui ne trouvent qu'eux de raisonnables; qui ne se poussent dans les compagnies que pour contredire, qui hazardent tout sans jugement, & qui n'accommodent jamais leur esprit à celui des

autres. Il se vantoit même que ses écrits étoient beaucoup plus considerables que toutes les actions d'*Alexandre*; & que s'il affectoit la divinité, ce n'étoit pas des songes d'*Olympias*, mais de ses Ouvrages qu'il devoit l'attendre. Quand *Philotas* lui eut un jour demandé, *qui étoit le plus honoré de Atheniens?* il lui répondit, *Aristogiton*, & *Harmodius*, *parce qu'ils ont tué un Tyran.* Dans une déclaration qu'il fit par l'ordre du Roi contre les Macédoniens pour les obliger de quitter leurs vices, il dit, *Que la seule puissance de Philippe étant venuë de la division des Grecs, le plus méchant l'avoit emporté sur les gens de bien.* A un autre qui lui demanda, *Comment il pourroit devenir illustre?* il repartit, *si vous m'assassinez un homme illustre:* & l'on ajoûte qu'il donna du cœur à *Hermolaüs* en lui remontrant, *Qu'il ne devoit pas trembler devant un lit d'or; mais se souvenir que celui qui avoit acoûtumé d'y dormir étoit sujet aux maladies & aux blessûres.*

Dans la neuviéme année de son regne, qui fut la troisiéme de la Monarchie des Grecs, il se servit des préparatifs qu'il avoit faits l'année précedente pour conquerir l'*Inde* nommée *Hodu* dans le premier chapitre du Livre d'Esther. *Alexandre* avoit été informé que ces Indiens étoient parez d'or & de pierreries: que l'or & l'yvoire étoient la matiere de leurs boucliers; & comme il croioit être au dessus des autres hommes, & qu'il vouloit toûjours l'emporter sur eux, il fit garnir de lames d'argent les bouclier de ses soldats; enrichir d'argent, ou d'or, toutes les cuirasses, & mettre aux brides des chevaux des mords d'or. L'an du Monde trois mille six cens quarante-cinq, trois cens vingt-six ans avant la naissance de Jesus-Christ, il marcha contre ces peuples avec son armée; & les petits Rois allerent d'abord au devant de lui pour témoigner

eur soûmission. Les voisins de ces petits Rois cedant à la force, furent contraints de le reconnoître : & les villes qui lui firent de la resistance furent brûlées. Les habitans qui les défendirent furent massacrez ; & il fut blessé d'un coup de fleche devant une ville comme il faisoit à cheval le tour des murailles. Il assiégea & prit *Nyse* nommée *Nysse* par Arrien, aujourd'hui *Nerg*, située au pié de la montagne de *Meros* qui signifie *Cuisse*, consacrée au Dieu *Bachus* ; ce qui a fait dire qu'il étoit sorti *de la cuisse de Jupiter*. Il reçût encore un coup de fléche devant une ville que la Reine *Cleophés* défendoit avec trente mille hommes : & comme aprés avoir arraché lui-même le fer de la fléche, il étoit monté à cheval sans bander sa playe, & qu'il souffroit de grandes douleurs, il dit, *Qu'on le faisoit fils de Jupiter, mais qu'il sentoit bien qu'il étoit homme.*

Il étoit trop sage pour en douter : & s'il a voulu exiger des honneurs divins, ce n'a été que par politique, parce que les Rois de Perse se faisoient rendre les mêmes honneurs ; qu'il ne croioit pas ceder à des Rois dont il venoit d'aquerir l'Empire ; & que l'Oracle l'avoit declaré fils de Jupiter. Quand il répondit au reproche d'*Hermolaüs*, il avoüa fort sincerément dans le Conseil, qu'il avoit voulu recevoir ce titre, parce qu'il pouvoit contribuër à ses conquêtes ; & qu'il souhaittoit que les Indiens le crûssent *Dieu*, parce que tout dépend de la reputation dans la guerre ; & que le mensonge que l'on autorise, n'a pas moins de force que la verité.

Quoiqu'il en soit, *Cleophés* lui envoya bien-tôt aprés des Ambassadeurs pour le prier de lui faire grace, & l'alla trouver sur sa parole avec une grande suite de Dames qui lui porterent en sacrifice du vin dans des coupes d'or. Elle fut remise dans ses Etats, parce qu'elle étoit parfaitement belle : & il

est croyable qu'elle reconnut cette faveur assez galamment, puisque quelque tems aprés cette jeune veuve accoucha d'un fils nommé *Alexandre*. Il força ensuite plusieurs villes, passa la riviere d'*Inde*: & le Roy voisin, que l'on appelloit *Omphis*, ou *Mophis*, lui envoya des Ambassadeurs, pour sçavoir de lui s'il agréeroit qu'il prît possession du Royaume de son pere qui estoit mort, ou s'il attendroit son arrivée. Aprés avoir sçû qu'il avoit passé la riviere d'Inde, il se hâta d'aller au-devant de lui avec une armée, où il y avoit plusieurs élephans: & comme *Alexandre* avoit disposé la sienne pour la bataille, & que *Mophis* s'en fût apperçu, il fit faire *Alte* à toutes ses troupes, poussa son cheval; ce qui obligea *Alexandre* de pousser le sien, ne sçachant encore s'il avançoit comme vassal ou comme ennemi. L'abord de *Mophis* fut tres-civil; & il lui fit dire par un Interprete, qu'il estoit venu se livrer à lui avec son armée, estant assuré qu'il ne combatoit que pour la gloire. Il ne manqua point à sa parole, & il lui donna trois mille taureaux qui estoient rares en ce pays-là, cinquante-six élephans, beaucoup d'autres bestes d'une prodigieuse grandeur, des couronnes d'or, & d'autres du même metail aux principaux de ses Officiers, quatre-vingt talens d'argent monnoyé, outre les vivres qu'il avoit fait distribuer aux troupes qui avoient esté conduites par *Hephestion*.

Le Roy satisfait de la generosité de ce Prince, lui permit de porter le diadéme avec le nom de *Taxil* que portoit son pere, & qui étoit le nom commun des Rois de ce pays-là. Il lui renvoya ce que l'autre lui avoit donné de si bonne grace, & lui fit present de vaisselle d'or & d'argent pour sa table, de plusieurs vestes à la Persienne, de trente chevaux, dont les harnois étoient magnifiques, & outre cela, de

ix mille talens ; ce qui ne plut pas aux gens de sa
:our. En effet *Meleagre* lui dit en soupant, aprés
voir bû, *que dans l'Inde il avoit trouvé un homme
igne de mille talens, & qu'il s'en réjoüissoit avec lui.*
.e lendemain *Abysar* qui estoit un Roy fort con-
derable, & qui regnoit au-delà de la riviere d'*Hy-
aspe*, lui envoya des Ambassadeurs pour lui remet-
'e tous ses Etats : & dans cette heureuse conjonctu-
: les ayant traitez fort civilement & receu leur foy,
t dire à *Porus* qu'il vint le reconnoître par un tri-
ıt, & le recevoir à l'entrée de son Royaume. *Porus*
ui étoit d'une taille extraordinaire pour la gran-
eur, qui étoit brave, & qui ne pouvoit s'imaginer
u'il y eût dans le monde un homme plus vaillant
ue lui, repartit fierement aux Deputez, *qu'il sa-
sferoit à la derniere demande de leur Maître*, & qu'il
: recevroit sur la frontiere avec une armée. Comme
estoit prest de passer l'*Hydaspe*, il vid *Porus* de
autre côté de la riviere, qui pour lui en empêcher
: passage avoit mis de front plus de quatre-vingt
ephans, trois cens chariots, & prés de trente mil-
hommes de pié, entre lesquels étoient les ar-
hers qui se servoient de fleches fort longues. Il
:oit monté sur un élephant plus grand que les au-
es. Ses armes étoient éclatantes d'or & d'argent;
: il étoit fait pour estre craint & pour estre aimé.
a riviere qui étoit profonde & qui couloit avec
eaucoup de rapidité, avoit quatre stades, ou cinq
ens pas de largeur : & cette largeur étonnoit tous
eux qui pour combatre leurs ennemis étoient obli-
ez de la passer.

Dans cet espace il y avoit de petites isles que les
lacedoniens gagnoient à la nage avec leurs armes
ır la teste : & ces derniers y étoient batus, quand
'lexandre en découvrit une couverte d'un bois, où
y avoit du côté du bord qu'il occupoit une gran-

de foſſe qui lui ſembla propre pour une embuſcade. De peur que les ennemis ne s'en apperçûſſent, il donna ordre à *Ptolemée* de prendre toute ſa cavalerie, de marcher loin de cette iſle, & de donner ſouvent l'alarme à *Porus*, comme s'il eût voulu tenter le paſſage de ce côté-là. Quand il eut vû que les Indiens y avoient conduit toutes leurs forces, & que les autres moyens qu'il employoit pour les abuſer, lui réüſſiſſoient, il fit ſes efforts pour paſſer dans l'iſle. Mais en même tems un grand orage ſuivi d'une pluye prodigieuſe, força les ſoldats de regagner avec leurs barques le même bord qu'ils avoient quitté; outre que le tems étoit ſi couvert, que ceux qui ſe parloient, avoient de la peine à ſe reconnoître. *Alexandre* jugeant d'abord que l'obſcurité, qui eût étonné un autre que lui, ne lui pouvoit eſtre qu'avantageuſe, donna le ſignal à ſes ſoldats pour rentrer ſans bruit dans leurs bateaux, arriva ſur le bord de la riviere, dont s'étoient éloignez les Indiens qui ne s'attachoient qu'à *Ptolemée*, rangea bien-tôt ſes gens en bataille, & marcha droit contre l'ennemi.

A cette nouvelle *Porus* envoye ſon fils au-devant, ſelon Arrien, ou *Hagés* ſon frere, ſelon Quinte-Curce, avec quatre mille chevaux & cent chariots, dont chacun portoit ſix hommes, deux qui avoient de grands boucliers, deux qui ne ceſſoient de tirer des fleches, & les conducteurs du chariot qui combatoient quand il faloit en venir aux mains, & qui lançoient leurs javelots avec une adreſſe merveilleuſe. La pluye avoit tellement détrempé la terre, que les chevaux avoient de la peine à ſe tenir, que les chariots, qui étoient peſans, enfonçoient dans le chemin, & elle rendit par conſequent inutile ce grand équipage. La cavalerie des Indiens fut rompuë; & *Alexandre* pouſſa ſon cheval où étoit *Porus*

qui faisoit marcher ses élephans à la teste, & qui fit lui-même tout ce que peut faire un homme intrepide. La victoire fut long-tems douteuse. Mais aprés que les Macedoniens eurent coupé les jambes des élephans avec des haches, & leurs trompes avec des cimeterres, tout fut en desordre : & *Porus* qui avoit déja reçû neuf blessures, tomba de foiblesse. L'homme qui conduisoit son élephant, s'en apperçut, & fit prendre la fuite à la bête, pour sauver son Roy. *Alexandre* le suivoit, quand son cheval tout percé de coups tomba mort sous lui: & ce fut en ce moment qu'il envoya le frere de Taxil à *Porus*, pour lui conseiller de reconnoître enfin le vainqueur, & de n'attendre pas à l'extremité. *Porus*, quoique ses forces fussent épuisées, entendant sa voix, tourna la teste; & aprés avoir dit: *Quoi donc, j'entens encore la voix de Taxil? de ce traître à sa patrie & à son Royaume?* prit le javelot qui lui restoit, & le lança contre lui avec tant de violence, qu'il se consola de l'avoir tué dans son malheur du dernier coup qu'il pouvoit tirer.

Alexandre n'eut pas plutôt changé de cheval, qu'il le suivit; & l'élephant étant tombé mort des coups de fleches qu'il avoit reçus, *Porus* fut pris. Quand *Alexandre* lui demanda, *De quelle maniere voyez-vous que je vous traite?* *Porus* répondit, *De la maniere que vous le conseillera cette journée, qui vous apprend que la felicité des hommes n'est jamais durable.* Justin dit qu'il fut si touché de sa défaite, que quoi qu'*Alexandre* lui eût genereusement donné la vie, il ne voulut ni manger, ni boire, ni permettre même qu'on pensât ses playes; mais qu'enfin il fut rétabli dans son Royaume. Arrien dit qu'étant pressé de la soif il fit arrêter son élephant, qu'il descendit, qu'aprés avoir bû il fut amené devant *Alexandre*, qui lui demanda, *Comment il vou-*

loit être traité? Qu'il répondit seulement : *En Roy*
Que le vainqueur ayant reparti : *Je le ferois volon*
tiers pour moi-même : Mais pour vous, que puis-je fai
re? Porus reprit, *Je vous ai tout dit en vous disant qu*
vous me traitiez en Roy. Alexandre qui l'avoit admi
ré dans le combat, ayant reconnu qu'un si grand
homme n'avoit point esté abatu par sa disgrace, l
combla d'honneur, eut soin qu'il fût gueri de se
playes, le voulut avoir pour son ami, & lui ayan
rendu son Royaume, lui fit encore present d'u
autre.

Ce fut pour la mort de son cheval & pour l
victoire qu'il avoit gagnée, que l'an trois mille si
cens quarante-cinq il fit bâtir sur les bords de la ri
viere d'*Hydaspe*, *Nicée* & *Bucephalie* : & comme l
défaite de *Porus* lui avoit ouvert le chemin de l'In
de, il passa plus loin, & assujettit plusieurs Pro
vinces. Mais quelques obstacles qu'il eut rencon
trez dans ses conquêtes, à quelques extremitez qu
l'eussent reduit la faim & la soif, les plus haut
rochers, les solitudes les plus effroyables, & les ri
vieres les plus rapides, il ne courut point de plu
grand danger que dans la ville des *Oxydraques*, le
plus resolus de toute l'Inde, selon Plutarque, qu
demeuroient assez prés des sources de l'Inde, entr
ce fleuve & celui d'*Hydaspe*. Pour la reduire plu
aisément il fit planter des échelles sur la muraille
dont le cordon étoit fort étroit; si bien qu'étan
monté le premier sur une échelle, & s'étant acro
ché à la muraille, où il ne pouvoit plus se tenir de-
bout, il fut exposé aux traits qu'on lui tiroit san
cesse des tours, & qu'il recevoit sur son bouclier
Il ne pouvoit plus s'aider du bras gauche, dont il
paroit un prodigieux nombre de traits ; & ses gen
crioient que s'il se laissoit couler, ils le recevroient
quand par un prodige de temerité ou de courage il

ſauta dans la Place remplie d'ennemis, dont apparemment il devoit eſtre pris ou tué avant qu'il pût ſe relever. Eſtant par bonheur tombé ſur ſes pieds, l'épée à la main, il écarta ceux qui ſe trouverent le plus prés de lui ; & ſe retirant derriere un arbre fort gros, & dont les branches étoient larges & touffuës, le tronc de cet arbre & ſon bouclier le défendirent des traits des barbares qu'il avoit en face. Mais accablé d'un ſi grand travail il tomba ſur ſes genoux, & dans cet état tua de ſon épée deux hommes qui voulurent ſe jetter ſur lui. Un troiſiéme qui lui avoit tiré une fleche, & qui lui avoit fait tomber les armes des mains, parce qu'elle avoit percé ſa cuiraſſe & penetré même dans ſon corps, courut auſſi-toſt pour le dépoüiller : & ce conquerant qui n'avoit pas ſeulement eu la force d'arracher la fleche, ſentant la main de ſon ennemi, rappella ſes ſens, & le tua d'un coup de poignard. Il ſe relevoit avec ſon bouclier, & ſe prenoit aux branches de l'arbre, n'ayant pas la force de ſe ſoûtenir, quand il retomba ſur les genoux, & défia le plus hardi au combat. *Peuceſtés* qui avoit forcé par un autre endroit de la muraille les Indiens qui la défendoient, apperçoit le Roy, le joint, le couvre de ſon bouclier qu'il laiſſa tomber, & tomba lui-même, parce qu'en cette rencontre il fut tué de deux coups de fleches. *Timée* avoit ſuivi *Peuceſtés* ; & il fut tué par les *Oxydraques* en combatant auprés d'*Alexandre*. *Leonat* arrive, & du premier coup dont il eſt frappé, tombe demi-mort aux pieds du Roy. Dans une ſi grande extremité, les ſoldats qui croyoient n'avoir plus de Chef, vont à la muraille, font une bréche, & entrent en foule dans la ville, où ils maſſacrerent tous les barbares. *Alexandre* ayant eſté porté dans ſa tente, on lui ſcia le bois de la fleche ; & comme le fer eſtoit dentelé,

on fit une incision à sa playe pour l'en tirer plus facilement ; & quand le sang qui en sortoit avec abondance ne coula plus, il reconnut ceux qui se trouverent auprés de lui. Sept jours aprés il ordonna qu'on dressât sa tente sur deux vaisseaux qu'il fit joindre ensemble, pour estre exposé à la veuë de tout le monde, & pour faire voir aux Indiens qui le croyoient mort, qu'il n'y avoit plus de salut pour ceux qui auroient la hardiesse de lui resister.

Quoique sa santé fût peu affermie, il ne laissa pas de faire la guerre à d'autres peuples, de soumettre ceux du *Musican*, qui habitoient les parties les plus Meridionales de la riviere d'*Ind*, d'en faire pendre le Roy qui s'étoit revolté en son absence : & dans les Etats d'un autre Roy que l'on nommoit *Sam*. il y eut, selon Clitarque, jusqu'à quatre-vingt mille Indiens de tuez. Mais quelques-uns s'étant soulevez, empoisonnerent tous leurs épées ; & *Ptolemée* en reçut un coup qui mit les Macedoniens en grande consternation, parce qu'il avoit accoutumé de les bien traiter, qu'il étoit civil, brave & liberal. On dit qu'*Alexandre* qui l'aimoit beaucoup, ayant commandé qu'on apportât son lit auprés du sien, & s'étant endormi d'un profond sommeil, songea qu'un dragon lui avoit montré une certaine herbe merveilleuse pour les playes empoisonnées ; qu'à son réveil il depeignit si bien la couleur de l'herbe, que l'on en trouva, & que *Ptolemée* en fut gueri. Cette avanture arriva, selon Justin, dans la ville du Roy *Ambiger* ; & selon Diodore, à *Harmath* qui étoit la premiere ville des *Brachmanes*. Il passa depuis en *Pathalie*, dans les Isles que forme la riviere d'*Ind*, & dans l'Ocean, pour découvrir, à ce qu'il disoit, s'il n'y avoit point d'autres Provinces qui fussent voisines de la

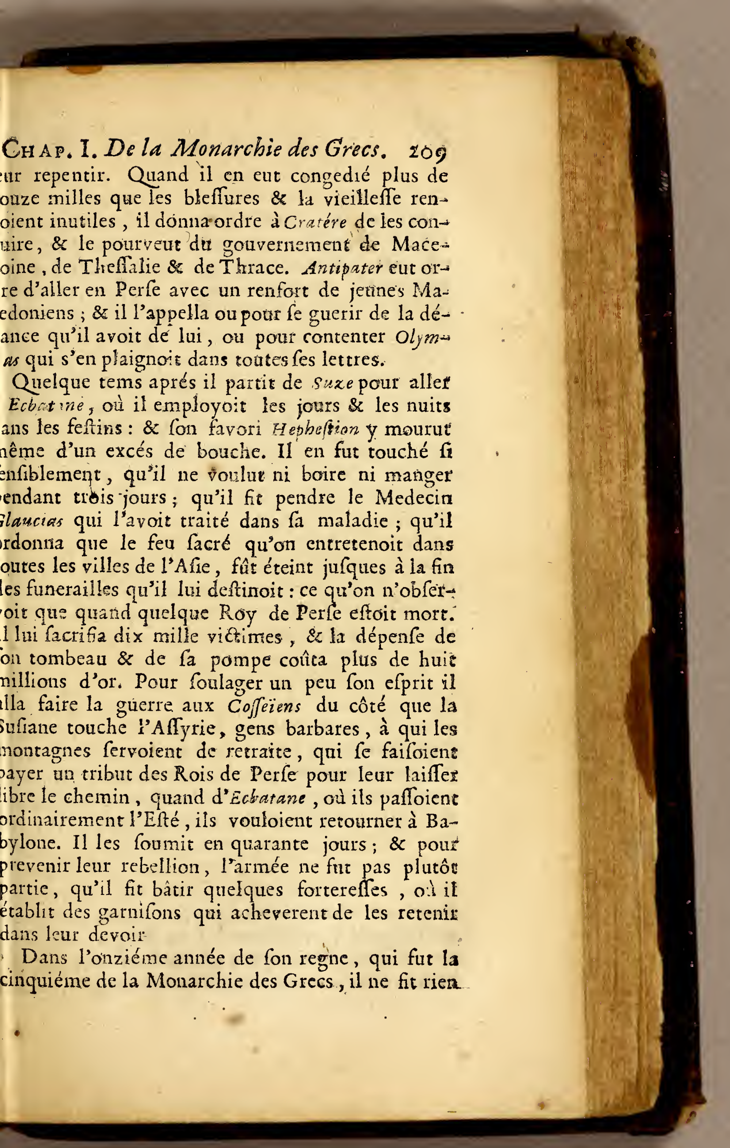
Mer ; mais principalement , ſelon Arrien , pour perſuader à tout le monde, qu'il étoit allé ſur l'Ocean au-delà de l'Inde.

Quand les plus grands froids furent paſſez, il conduiſit ſon armée par terre & traverſa de vaſtes deſerts, où n'ayant point d'hommes à domter, il eut à combatre contre la famine & contre la peſte. Eſtant arrivé ſur les frontieres de *Gedroſie* ou *Guzurate*, il continua ſa route juſques en Perſe, reſolu d'aller bien-toſt en Syrie, de là en Afrique, en Numidie, dans l'Iſle de Caliz, d'aſſujettir l'Eſpagne, de paſſer les Alpes, & de razer toute l'Italie, d'où il n'y avoit qu'un petit trajet juſques en Epire. C'étoit un deſſein digne d'Alexandre, puis qu'il avoit déja porté ſes conquêtes dans la *Chine*, ſi l'on s'en rapporte à la conjecture de Georges Horn, que l'on pourra voir dans ſon Arche de Noé. Il dit dans ce livre, que le Prince qui dans Quinte-Curce eſt appellé SOPHITE's, dans Arrien & dans Strabon SOPEITHE's, & qui lui alla rendre ſes hommages avec deux de ſes enfans aprés la défaite de *Porus*, avoit deux Royaumes, l'un nommé *Xeti* ou *Xo*, l'autre *Pa* ou *Pei*, qui joints enſemble font *Xopei*, dont les Grecs formerent leur *Sophités* ou *Sopheités* ; & que ce Royaume eſt le *Catai*. On pourra voir contre le même Horn la remarque d'André Mûller dans ſa Recherche Geographique & Hiſtorique du Catai, jointe au Marc Pol de Veniſe qu'il nous a donné.

Dans la dixiéme année de ſon regne, qui fut la quatriéme de la Monarchie des Grecs, il demeura quelque tems à *Suze* bâtie ſur la riviere d'*Eulée* ou *Tiliteri* : & ce dernier mot a fait faire une faute à Benjamin, qui dit que le *Tigre* coupe cette ville en deux parties ; ce que l'on peut voir dans les Obſervations de Lempereur ſur l'Itineraire de ce Rabin,

Ce fut à *Suze* qu'il épousa *Statire* fille aînée de *Darius*; qu'il accorda la plus jeune, nommée *Drypetis*, à *Hephestion*; qu'il donna en mariage quatre-vingt filles des plus illustres familles de Perse aux plus considerables de sa Cour; qu'il fit un festin où il invita ceux qui s'étoient déja mariez; & que s'y estant trouvé jusques à neuf mille conviez, il fit present à chacun d'une coupe d'or, pour offrir des sacrifices aux Dieux. Dans le même tems trente mille Perses lui arriverent, nommez *Epigones* ou *Successeurs*, parce-qu'ils relevoient les vieux soldats de leurs factions & de leurs fatigues, tous de même âge, & de bonne mine, choisis & instruits par les Gouverneurs des villes conquises, ou de celles qu'il avoit eu le soin de faire bâtir; & selon *Eutychius*, il en fit bâtir de son nom jusques à treize.

Quand il eut licentié ses vieux soldats, il fit mettre sur de grandes tables dans le camp six millions d'or, qui à soixante & dix-huit mille écus prés, furent employez à payer les dettes de ceux qu'il se proposoit de renvoyer en Macedoine. Mais quand ils virent qu'il se reservoit des troupes pour demeurer en Asie, où ils croyoient qu'il établiroit le siege de son Empire, ils s'emporterent tous de furie, & l'aborderent sans aucun respect; ce qui ne leur estoit jamais arrivé. Ils lui dirent qu'ils vouloient tous estre licentiez, & crierent avec tant de confusion, qu'estant sauté de son tribunal, il se jetta parmi les mutins, dont il saisit les plus insolens, & commanda qu'on les fit mourir. Ayant confié sa personne aux Perses, les gens de guerre qui ne pouvoient souffrir cet affront, allerent trouver leurs Officiers & les Favoris, pour obtenir leur grace du Roy, qui les fit entrer dans le Palais aprés avoir sçu qu'ils y étoient allez en chemise,& qu'ils avoient jetté toutes leurs armes à la porte pour marque de


eur repentir. Quand il en eut congedié plus de ouze milles que les blessures & la vieillesse rendoient inutiles, il donna ordre à *Cratére* de les conuire, & le pourveut du gouvernement de Maceoine, de Thessalie & de Thrace. *Antipater* eut orre d'aller en Perse avec un renfort de jeunes Maedoniens ; & il l'appella ou pour se guerir de la déance qu'il avoit de lui, ou pour contenter *Olymas* qui s'en plaignoit dans toutes ses lettres.

Quelque tems aprés il partit de *Suze* pour aller *Ecbatane*, où il employoit les jours & les nuits ans les festins : & son favori *Hephestion* y mourut nême d'un excés de bouche. Il en fut touché si ensiblement, qu'il ne voulut ni boire ni manger endant trois jours ; qu'il fit pendre le Medecin *Glaucias* qui l'avoit traité dans sa maladie ; qu'il ordonna que le feu sacré qu'on entretenoit dans outes les villes de l'Asie, fût éteint jusques à la fin les funerailles qu'il lui destinoit : ce qu'on n'observoit que quand quelque Roy de Perse estoit mort. l lui sacrifia dix mille victimes, & la dépense de on tombeau & de sa pompe coûta plus de huit nillions d'or. Pour soulager un peu son esprit il lla faire la guerre aux *Cosseïens* du côté que la Susiane touche l'Assyrie, gens barbares, à qui les nontagnes servoient de retraite, qui se faisoient payer un tribut des Rois de Perse pour leur laisser libre le chemin, quand d'*Ecbatane*, où ils passoient ordinairement l'Esté, ils vouloient retourner à Babylone. Il les soumit en quarante jours ; & pour prevenir leur rebellion, l'armée ne fut pas plutôt partie, qu'il fit bâtir quelques forteresses, où il établit des garnisons qui acheverent de les retenir dans leur devoir.

Dans l'onziéme année de son regne, qui fut la cinquiéme de la Monarchie des Grecs, il ne fit rien

de conſiderable : & comme il eſtoit à deux lieuë de Babylone, *Nearque* qu'il avoit envoyé ſur l'O cean à la découverte de nouvelles terres, l'alla trou ver, & le pria de ne point entrer dans cette vill qui ſelon la prédiction des Chaldéens lui devoi eſtre fatale. *Alexandre* qui ne fit que rire de ce devins, continua toûjours ſon chemin : & comm il eſtoit auprês des murailles, il apperçut une trou pe de corbeaux qui ſe battoient, & dont quelques uns tomberent à terre aſſez prés de lui. On ajoût même qu'[5] *Apollodore* qui commandoit alors dans l ville, avoit fait aux Dieux quelques ſacrifices, pou ſçavoit quelle y devoit eſtre la deſtinée d'Alexan dre : & le devin étant promtement venu par ſo ordre, lui avoüa franchement la choſe, & lui té moigna qu'il ne s'étoit point trouvé de fibres dan le foye de la victime. D'autres préſages qui le trou blerent, lui firent ſuivre pour quelque tems l'avi de *Nearque* ; mais *Anaxagore*, ou les diſciples de c Philoſophe lui ayant fait croire que les prédiction des Chaldéens étoient ou fauſſes, ou incertaines, i entra dans Babylone avec ſon armée.

Dans la douziéme année de ſon regne, qui fu la ſixiéme de la Monarchie des Grecs, aprés avoi donné audience à pluſieurs Ambaſſadeurs, & rendu à ceux des Grecs toutes les ſtatuës que *Xerxés* avoi fait tranſporter à Babylone & à Suze, il fit u voyage ſur les frontieres d'Arabie. Ayant mêm fait bâtir une ville dans un lieu commode, il y éta blit la plûpart de ceux que les bleſſûres, l'âge & les fatigues pouvoient diſpenſer d'aller à la guerre Depuis il ne douta point qu'il ne dût rentrer dan Babylone, d'où il étoit ſorti ſans aucun danger : & mépriſant les prédictions il ne ſongea plus qu'à s'y divertir. Mais ayant eſté inſtamment prié pa *Medius* l'un des Capitaines de ſes troupes, d'eſtre

un festin où les premiers de la Cour se devoient
ouver, il y but avec si peu de discretion qu'il en
it la fiévre, & qu'il en mourut. Quelques-uns
oyent qu'*Antipater* n'ayant pû souffrir qu'il l'eût
ellé de la Macedoine, avoit confié à son fils
assander du poison pour le lui donner, avec ordre
cprés de n'en informer que ses freres *Philippe* &
las qui le servoient ordinairement à table; &
'ayant mis ce poison dans l'eau, ils la verserent
prés dans le vin dont ils avoient déja fait l'essai.
e poison même, si l'on s'en rapporte à quelques
uteurs, n'étoit qu'une eau froide nommée *Styx*
ui distiloit d'un certain rocher prés de *Nonacris*
ille située au Septentrion de l'Arcadie; & l'on
eut encore qu'*Antipater* n'en eût connoissance que
ar *Aristote* qui étoit d'intelligence avec ce traître.
ur le poison, dont plusieurs ont crû qu'il étoit
nort, on peut voir André Schott dans la compa-
aison des vies d'Aristote & de Demosthene sur la
remiere année de la cent quatorziéme Olympiade;
& Mathieu Rader sur le septiéme chapitre du dixié-
ne Livre de Quinte-Curce.

Tous les Chronologistes demeurent d'acord qu'il
nourut la premiere année de la cent quatorziéme
Olympiade; mais depuis le plus petit nombre jus-
ques au plus grand, ils diférent entr'eux de cent
vingt-trois ans sur celui du Monde, qui fut selon
moi, le trois mille six cens quarante-huitiéme;
trois cens vingt-trois ans avant la naissance de Jesus-
Christ. Il fit paroître contre sa douleur & contre la
mort le même courage qui avoit surpris en tant de
rencontres les Macédoniens & les Barbares: & com-
me il avoit donné son anneau à *Perdiccas* quand
la voix & la force lui manquerent, on pourroit
croire qu'il l'avoit choisi pour successeur. Il mou-
rut à l'âge de trente-trois ans selon Ciceron à tren-

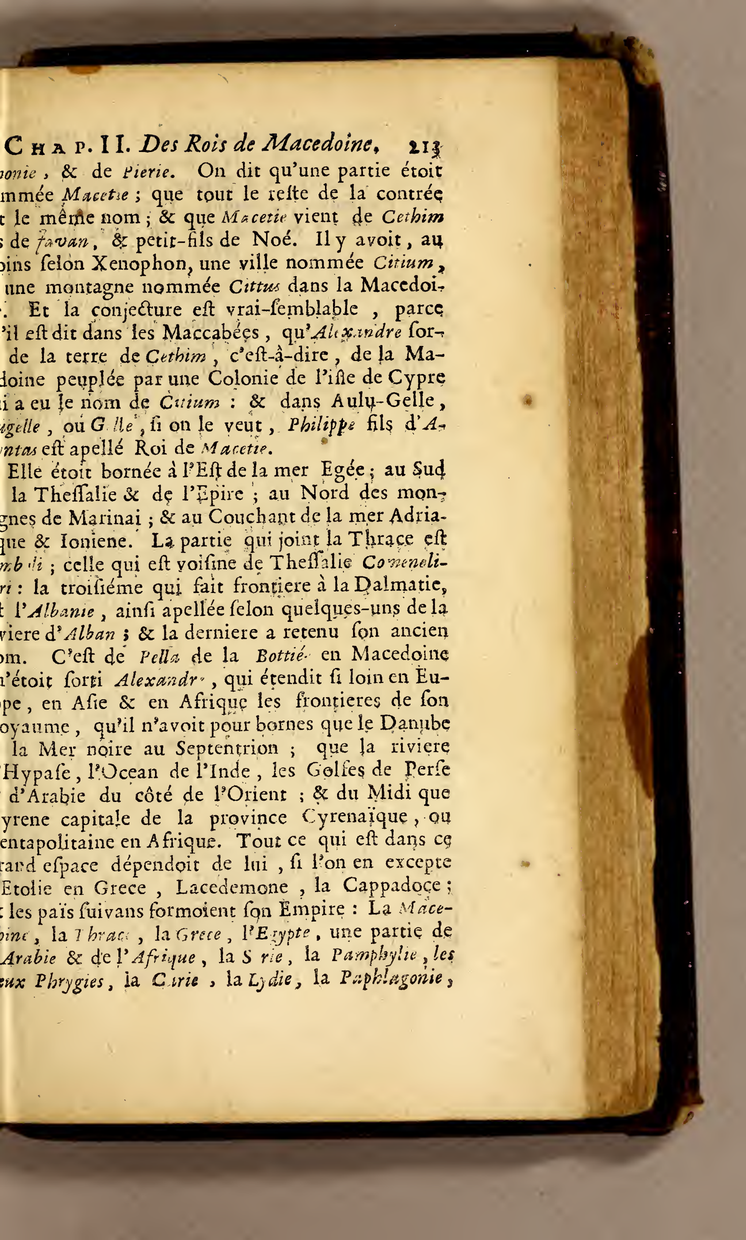
te-trois ans & un mois selon Justin, à trente-deu selon saint Jerôme & Eusebe, à trente-deux ans & huit mois, comme on peut voir dans Diodore & dans Arrien, dont l'opinion est la plus certaine. Les Grecs & les Perses furent dans une égale con sternation : & *Sisygambis*, ou comme la nomm Diodore, *Sisyngambris*, qui n'avoit pû être ébranlé que legerement par les disgraces de sa famille, mou rut de tristesse à cette nouvelle.

Aprés la mort de ce Conquerant cette Monar chie fut divisée en dix Provinces, dont les Gouver neurs étoient en quelque façon dépendans de qua tre ; d'*Antipater* qui faisoit tout ce qu'il vouloit e Macédoine ; d'*Antigone* qui eut en partage l'Asi Mineure ; de *Seleucus* qui fut envoyé en Syrie ; & de *Ptolemée* qui eut l'Egypte. Pour *Aridée* frere na turel d'*Alexandre*, on lui donna le titre de Roi ; & ce fut tout, parce qu'il n'avoit pas l'esprit fort sain & l'on croit même qu'*Olympias*, pour lui faire per dre ce qu'il en avoit lui fit avaler quelque breu vage. Les grands hommes qui avoient aidé à fon der cette Monarchie & à l'affermir, n'écouteren plus que leur ambition particuliere ; & la qualité de Gouverneur les toucha moins quelque temps aprés que celle de Roi. Nous allons voir de quelle maniere cette ambition fut soûtenuë ; & si la for tune têmoigna pour eux la même constance qu'elle eut pour leur Maître qu'elle avoit suivi depuis la Grece jusqu'au fond de l'Inde.

CHAPITRE II.

Des Rois de Macedoine.

LA MACEDOINE a eu autrefois le nom d'*Emathie*, de *Peonie*, d'où l'on a formé depuis



onie, & de *Pierie*. On dit qu'une partie étoit
mmée *Macetie*; que tout le reste de la contrée
t le même nom; & que *Macetie* vient de *Cethim*
s de *Javan*, & petit-fils de Noé. Il y avoit, au
oins selon Xenophon, une ville nommée *Citium*,
une montagne nommée *Cittus* dans la Macedoi-
. Et la conjecture est vrai-semblable, parce
'il est dit dans les Maccabées, qu'*Alexandre* sor-
de la terre de *Cethim*, c'est-à-dire, de la Ma-
doine peuplée par une Colonie de l'isle de Cypre
i a eu le nom de *Citium*: & dans Aulu-Gelle,
igelle, ou *Gelle*, si on le veut, *Philippe* fils d'*A-
ntas* est apellé Roi de *Macetie*.
Elle étoit bornée à l'Est de la mer Egée; au Sud
la Thessalie & de l'Epire; au Nord des mon-
gnes de Marinai; & au Couchant de la mer Adria-
que & Ioniene. La partie qui joint la Thrace est
mboli; celle qui est voisine de Thessalie *Comenoli-
ri*: la troisiéme qui fait frontiere à la Dalmatie,
t l'*Albanie*, ainsi apellée selon quelques-uns de la
viere d'*Alban*; & la derniere a retenu son ancien
om. C'est de *Pella* de la *Bottiée* en Macedoine
u'étoit sorti *Alexandre*, qui étendit si loin en Eu-
pe, en Asie & en Afrique les frontieres de son
oyaume, qu'il n'avoit pour bornes que le Danube
la Mer noire au Septentrion; que la riviere
'Hypase, l'Ocean de l'Inde, les Golfes de Perse
d'Arabie du côté de l'Orient; & du Midi que
yrene capitale de la province Cyrenaïque, ou
entapolitaine en Afrique. Tout ce qui est dans ce
rand espace dépendoit de lui, si l'on en excepte
Etolie en Grece, Lacedemone, la Cappadoce;
les païs suivans formoient son Empire: La *Mace-
oine*, la *Thrace*, la *Grece*, l'*Egypte*, une partie de
Arabie & de l'*Afrique*, la *Syrie*, la *Pamphylie*, *les
eux Phrygies*, la *Carie*, la *Lydie*, la *Paphlagonie*,

l'*Assyrie*, la *Susiane*, la *Drangiane*, l'*Arachosie*, l*
Gedrosie, l'*Arie*, la *Bactriane*, la *Sogdiane*, la *Par*
thie, l'*Hyrcanie*, l'*Armenie*, la *Perse*, la *Babylonie*
la Mesopotamie & l'*Inde*, qui est entre les riviere
d'*Hydaste*, d'*Inde* & d'*Hypase*. Mais comme j'a
dit que ce grand Empire avoit été divisé en dix Pro
vinces, dont les Gouverneurs dépendoient de qua
tre, il faut parler de la Macedoine, & nous passe
rons aprés en Syrie, & en Egypte.

Aprés CARANUS qui chassa *Midas*, & qu
usurpa sur ses voisins ce qu'ils possedoient, regna
PERDICCAS pere d'ARGE'E, à qui succeda
PHILIPPE son fils qui mourut jeune ; & qui pa
sa mort laissa heritier de la couronne EUROPUS
ou EROPAS, qui eut AMYNTAS pour successeur.
Environ ce tems *Darius* fils d'*Hystaspes*, qui avoit
porté la guerre en Scythie, & dont le succés lui fut
si honteux, donna une armée à *Megabase* pour aller
conquerir la Thrace & les Royaumes qui étoient
voisins, entre lesquels il comptoit presque pour rien
la Macedoine. *Megabase* ayant executé les ordres du
Roi, traite de paix avec *Amyntas* par le moyen des
Ambassadeurs que celui-ci receut agréablement ; &
à leur priere il consentit que ses femmes & ses filles
fussent d'un festin qui leur avoit été preparé. Mais
comme ils commençoient à prendre avec elles trop
de liberté apérs avoir bû, *Alexandre* fils d'*Amyntas*,
qui ne put souffrir leur insolence, pria son pere de
se retirer parce qu'il étoit déja vieux, & fit ensuite
retirer les Dames, comme si elles n'eussent quitté
la compagnie que dans le dessein de se parer, & de
retourner plus ajustées. Dans le même temps il fit
habiller en femmes de jeunes hommes qui avoient
dss armes sous leurs habits, & qui tuerent ces Am-
bassadeurs échauffez par le vin, & dont l'impru-
dence ne meritoit pas qu'on eût égard à leur cara-

ere. *M gabase* ne revoyant plus ses Députez, onna une partie de ses troupes à *Bupar*, avec ordre prez de se venger de la perfidie d'*Amyntas*; mais ii bien éloigné de s'en ressentir épousa la fille *Amyntas* dont il étoit passionnément amoureux, le servit de tout son credit auprés de *Darius* fils *Hystaspe*. Quelqne tems aprés *Amyntas* mourut, *B par* étant retourné en Perse ménagea si bien les terêts d'*Alexandre*, que *Xerxés* qui étoit entré Grece avec une armée prodigieuse, lui fit present de tout le païs qui est entre les montagnes d'*Ompe* & d'*Emus*, qui separoit la Mœsie Inferieure l'autre partie de la Thrace. *Alexandre* laissa pour on successeur le fils de son frere MENELAÜS ommé AMYNTAS, qui eut trois fils d'*Euryd ce*, LEXANDRE, PERDICCAS, PHILIPPE, une fille nommée *Euryone*: & de *Cygnée* il eut *Arelaüs*, *Archidée*, & *Menelas*. Il mourut fort vieux, uoi qu'*Eurudice* eût resolu de le massacrer, & de onner le Royaume à son adultere qui étoit son endre. ALEXANDRE qui lui succeda étant conaint d'acheter la paix des *Illyriens*, leur envoya *hilippe* en ôtage. S'étant accordé depuis avec les hebains, il leur députa le même *Philippe*, qui prés la mort d'*Alexandre* & de *Perdiccas* que leur ere *Eurydice* fit mourir, prit la qualité de Regent, arce que le fils de *Perdiccas* étoit trop jeune pour charger des soins de l'Etat: & comme il y eut uelque tems aprés de nouvelles guerres qui par minorité du Prince pouvoient avoir des suites fâheuses, le peuple obligea *Philippe* de prendre enfin titre de Roi.

Il fit voir d'abord que dans les trois années u'il avoit été en ôtage à *Thebes* dans la maison l'*Epaminondas* grand Philosophe & grand Capiaine, il avoit profité de ses conseils & de ses ma-

ximes, & qu'il ne manquoit ni de hardiesse ni d
prudence. La cruauté d'*Euridice* lui fit horreur, &
devoit même le faire trembler : & il voyoit d'u
autre côté ses voisins puissans qui s'étoient liez d'u
commun accord pour ruïner la Macedoine, ses cof
fres vuides, ses peuples pauvres, & ses troupe
foibles. Dans cét état ne pouvant resister à tan
d'ennemis, il fit la paix avec les plus forts, & tour
na ses armes contre ceux qu'il n'avoit pas trop su
jet de craindre, afin qu'aprés les avoir soûmis le
autres fussent effrayez de ses victoires, & que se
soldats se fissent aux coups & à la fatigue. Les Athe
niens furent les premiers qu'il attaqua ; & il n
les eut pas plutôt défaits qu'il assujetit les *Panno
niens* ; qu'il combatit les Illyriens ; & qu'aprés er
avoir tué environ sept mille, il reprit sur eux c
qu'ils avoient ôté à la Macedoine. Il prit ensuite
Amphipole qui est l'*Emboli* des Turcs ; *Pydné* aujour-
d'hui *Chitro* ; *Potidée*, ou *Cassandrie*, *Methone* où i
eut l'œil droit crevé d'un coup de fleche qu'on lu
tira du haut des remparts ; se saisit de *Phérés*, ou
Sidro ; de *Magnesie*, & passa en Thrace.

Pour se rendre maître de toute la Grece, il s
proposa d'entretenir la division qui étoit déja dans
toutes les villes ; & il arriva par bonheur pour lui
que les *Thebains*, qui étoient alors les plus puissans,
accuserent devant le Conseil general de la Grece,
les *Lacedemoniens* de s'être saisis de la forteresse de
Thebes durant la treve ; & les *Phocenses* d'avoir
fouragé la *Beocie*. Ces derniers se trouvant reduits
à l'extremité pour ne pouvoir payer la somme d'ar-
gent à laquelle ils avoient été condamnez avec in-
justice ; & voyant qu'on leur avoit enlevé leurs
femmes & pris leurs terres, allerent à *Delphes* sous
la conduite de *Philomele*, pillerent le temple d'*A-
pollon* l'an trois mille six cens quinze, & employe-
rent

ent ce qu'ils prirent à lever des troupes pour faire a guerre à ceux de *Thebes*. Ceux de Lacedemone & d'Athenes, quelque horreur qu'ils eussent de ce acrilege, s'étant pris aux Thebains comme aux uteurs de tout ce desordre, envoyerent quelques ecours aux *Phocenses*, qui par ce moyen défirent les utres en deux batailles. *Philomele* ayant été tué uelque tems aprés, selon Justin, ou s'étant préci-ité, selon quelques autres Historiens, *Onomarque* ui lui succeda, prit quelques villes sur les enne-nis, ravagea leurs terres, entra en *Beocie*, & joi-nit ses troupes à celles de *Lycophron* Tyran de *Phe-és* pour accabler les Thessaliens qui avoient choisi vec les *Thebains* le Roi *Philippe* pour leur General. Ceux-ci ne pouvoient faire un plus digne choix, uisque dans une bataille qu'ils se donnerent l'an rois mille six cens dix-neuf, plus de six mille *Pho-enses* furent tuez; qu'il y eut plus de trois mille pri-onniers, parmi lesquels étoit *Onomaque* qui fut endu selon Diodore, ou selon Pausanias, percé de oups par ses soldats mêmes, qui n'atribuerent leur éfaite qu'à son imprudence.

Ce fut une chose assez nouvelle que *Philippe* vou-ant étonner tous les *Phocenses*, fit porter des cou-onnes de laurier à ses soldats avant la bataille, comme si *Apollon* pour se venger du sacrilege des *Phocenses*, eût été le Dieu qui le conduisoit: & ils en furent si épouventez que les uns s'enfuirent, & que les autres se rendirent à discretion à leurs enne-mis qui les massacrerent. Il semble que Justin rap-porte la particularité des couronnes de laurier à la premiere bataille que donna *Philippe*. Mais *Onoma-que* étoit déja mort selon quelques-uns, puisque *Phayle* son frere lui succeda; que *Phaleucus* qui se-lon Pausanias, étoit son fils, ou fils d'*Onomarque* se-lon Diodore, occupa sa place, & qu'alors il étoit

dans le pays des *Locriens*, où il fit enfin son Traité de paix avec *Philippe*, qui lui permit de se retirer où il voudroit avec huit mille hommes.

Philippe, qui étoit déja devenu fameux par ses victoires, qui ne cherchoit plus qu'à s'agrandir, & qui preferoit son interest à sa parole & à son honneur, s'empara des villes qui l'avoient choisi pour leur General, ajoûta la Cappadoce à la Macedoine, surprit l'an trois mille six cens vingt-quatre la ville d'*Olynthe*, qui par pitié avoit reçu ses deux autres freres. Il s'étoit déja défait du premier : & comme deux Princes de Thrace l'avoient prié de terminer quelque differend qu'ils avoient, il les dépoüilla de leurs Royaumes ; & ne douta point que la qualité d'usurpateur ne valût autant que celle d'arbitre. Aprés avoir promis aux Ambassadeurs des Phocenses de les secourir contre les Thébains, & les avoir engagez à n'en point parler, il fit à ceux-cy les mêmes promesses, trompa également les uns & les autres, ne pardonna ni à leurs Temples, ni à leurs maisons, chassa d'*Epire* le Roy *Oribbas*, qui étoit cousin & beau-frere d'*Olympias*, & qui l'avoit mariée avec *Philippe*, dans la pensée de profiter de cette alliance. Il mit le siege devant *Byzance* qu'il ne put forcer ; & l'ayant levé avec quelque honte, il fit le pirate, prit cent soixante vaisseaux chargez de marchandises qu'il fit toutes vendre ; & porta ses armes jusques en Scythie, pour en rapporter quelque butin qui pût lui payer ce que lui avoient coûté les dernieres guerres. Ses esperances l'ayant flaté inutilement, il attaqua les Atheniens ses alliez, & les défit dans la bataille de *Cheronée*, où *Alexandre* son fils qui n'estoit âgé que de dix-huit ans, se fit admirer ; & ayant tiré un memoire de toutes les forces de la Grece, trouva qu'il pourroit aller contre les Perses avec quinze mille hommes de

cheval, & deux cens mille hommes de pié, ſans y comprendre ce qu'il tireroit de la Macedoine & des Nations qu'il avoit ſoumiſes.

Pendant que l'on faiſoit ces preparatifs, il fit celebrer la ceremonie des nôces de ſa fille *Cleopatre* & d'*Alexandre* fils de la femme d'*Arymbas*, *Arriba*, ou *Ariſba*: & dans ces mêmes ceremonies *Pauſanias* jeune Gentilhomme de Macedoine qui ne cherchoit que l'occaſion de l'aſſaſſiner, & qui le voyoit alors ſans Gardes, ſe jetta ſur lui, & du premier coup qu'il lui porta, le fit tomber mort l'an trois mille ſix cens trente-ſix.

Philippe n'eût pas eſté reduit dans ce triſte état, s'il eût fait juſtice à *Pauſanias*. Mais comme celui-cy la lui avoit ſouvent demandée contre *Attale* frere de *Cleopatre*, qui l'avoit honteuſement proſtituée à des gens de rien, aprés en avoir abuſé lui-même, & que *Philippe* le renvoyoit ou avec froideur, ou avec mépris, ou avec quelque eſpece de raillerie, il vengea l'injure qu'il avoit receuë de ſon ennemi ſur le Roy qui avoit refuſé de la punir. On croid même que la Reine *Olympias* qui eſtoit altiére, jalouſe & vindicative, & que *Philippe* avoit auparavant repudiée ſur quelque ſoupçon pour ſe marier avec *Cleopatre* ſœur d'*Alexandre* qu'il avoit fait Roy d'Epire, fut d'intelligence avec ce *Pauſanias*, & qu'*Alexandre* fils de *Philippe* eut part à ce meurtre. Les Hiſtoriens remarquent au moins qu'*Olympias* qui s'étoit retirée aprés ce divorce auprés d'Alexandre ſon frere Roy d'Epire, l'avoit pouſſé à faire la guerre à ſon mari, qui pour prevenir ce triſte coup qui lui devoit rompre toutes ſes meſures, lui donna ſa fille en mariage. Ils diſent encore qu'*Olympias* aprés avoir ſçû la mort du Roy, fit une diligence extraordinaire pour aſſiſter à ſes funerailles; & qu'ayant vû *Pauſanias* attaché à un gi-

bet le même jour qu'elle arriva, elle lui mit une couronne d'or sur la teste. Quelques jours aprés elle fit brûler son corps sur le sepulcre de son mari, lui fit élever un superbe tombeau dans le même lieu, ordonna qu'on lui feroit tous les ans un sacrifice: & sous le nom de *Myrtale*, car elle estoit ainsi appellée dans son jeune âge, elle consacra depuis au Dieü *Apollon* la même épée qui avoit esté rougie du sang de *Philippe*.

Elle n'eût pas été assez hardie sur toutes ces choses qui estoient publiques, & qui faisoient voir assez clairement qu'elle estoit coupable de la mort du Roy, si elle n'eût eu pour confident *Alexandre* son fils, qui avoit d'ailleurs beaucoup d'aversion pour *Attale*, & qui craignoit que le fils que son pere avoit eu de *Cleopatre*, n'eût des pretentions sur la Macedoine. Elle eut une haine si étrange pour *Cleopatre*, qu'elle fit tuer sa fille entre ses bras, qu'elle la força de s'étrangler; & sa vengeance ne fut assouvie que quand elle eut vû cette malheureuse Reine penduë.

Philippe mourut âgé de quarante-six ou quarante-sept ans, aprés en avoir regné vingt, ou vingt-quatre: & il fut tué dans la ville d'*Ægés*, où étoient les tombeaux de ses Ancêtres. Mais comme Justin n'a pas esté fort exact en ce qui regarde le nombre & l'ordre des Rois de Macedoine, la Table suivante pourra suppléer à ce defaut, & montrer même comment *Alexandre* descendoit d'*Hercule*. Si cela est, il est hors de doute que les Rois de *Macedoine* & ceux de *Perse* étoient de la même maison, puis qu'*Hercule* avoit pour ayeul *Persée*, dont les *Achémenides* étoient descendus; & l'on pourra voir ce que j'ai dit de la maison de *Cambise* dans le quatriéme chapitre du premier livre de cette Histoire.

Rois de Macedoine.	Ans de leur regne.
1. *Granaüs*, *Curanus*, ou *Caranus* onziéme, ou ſelon d'autres, douziéme Roy de la race d'Hercule, ou des *Heraclides*.	28.
2. *Cœnus* ſon fils.	12.
3. *Thyrimas* fils de *Cœnus*.	38.
4. *Perdiccas* fils de *Thyrimas*.	51.
5. *Argée* fils de *Perdiccas*.	38.
6. *Philippe* fils d'*Argée*.	38.
7. *Europe*, ou *Æropas*, fils de *Philippe*.	26.
8. *Alcetas* fils d'*Æropas*.	29.
9. *Amyntas*, premier du nom, fils *d'Alcetas*.	50.
10. *Alexandre* fils d'*Amyntas*.	43
11. *Perdiccas* ſon fils qui fut tué par *Archelaüs* ſon frere bâtard.	
12. *Archelaüs*, bâtard.	44
13. *Oreſte* qu'*Erope* ſon tuteur fit mourir.	
14. *Erope*, tuteur d'*Oreſte*.	6.
15. *Pauſanias* fils d'*Erope*, que fit mourir *Amyntas*.	1.
16. *Amyntas* deuxiéme du nom, mari d'*Euridice*.	24.
17. *Alexandre* fils d'*Amyntas*, qu'*Euridice* fit mourir.	1.
18. *Ptolemée* ſon frere, que *Perdicas* ſon frere fit mourir.	3.
19. *Perdiccas* ſon frere, qu'*Euridice* fit mourir, ſelon Juſtin, ou qui fut tué par les Illyriens dans une bataille, ſelon Diodore.	5.
20. *Philippe* ſon frere, pere d'*Alexandre*, *le Grand*.	24.
21. *Alexandre le Grand*, ſon fils.	12.
22. *Aridée* ſon frere, que *Philippe* avoit eu	

d'une danseuse, nommée *Philinne*; le dernier des *Heraclides*. Cette danseuse étoit de *Larisse*, ville principale de la Thessalie. Elle étoit bâtie sur le bord de la riviere de *Pénée*, qui tire sa source de la montagne de *Pinde*, & qui se rend dans la Mer aprés avoir passé par le Golfe *Salonique*, par la vallée de *Tempé*, & par le milieu du mont *Olympe* & du mont *Ossa*.

Herodote sur la fin du huitiéme livre traite cette genealogie d'une autre maniere, & conte *Hercule*, *Hyllus*, dont l'*Illyrie* a tiré son nom, *Cleodée*, *Aristamaque*, *Teméne*, & sept Rois de Macedoine aprés lui, *Perdiccas*, *Argée*, *Philippe*, *Erope*, *Arcetas*, *Amyntas* qui étoit du tems de *Darius* fils d'Hystaspés, & Alexandre qui étoit du tems de *Xerxés*. Aprés *Alexandre*, selon Thucydide, on vit regner *Perdiccas*, *Archelaüs* qui eut tant d'estime pour Euripide, *Amyntas* pere de *Philippe*, à qui succederent *Alexandre* & *Aridée*. On a dit encore qu'*Alexandre* étoit du côté de sa mere, de la race des *Eacides*, ou de la maison d'*Æacus*, parce qu'Olympias estoit fille de *Neoptolemée* Roy d'Epire, qui avoit pour pere *Alcetas*; & qu'en remontant de celui-cy à *Tharype*, que Justin nomme *Arrybas*; de *Tharype* à *Admete* & à *Pialis* ou *Piéle*, on pourra trouver par le même ordre *Molosse*, *Pirrhus*, *Achille*, *Pelée*, *Æaque*, &c.

Aride'e fils de *Philippe* & de *Philinna* eut quatre tuteurs, *Perdiccas*, *Python*, *Antipater* & *Polyperchon*. *Perdiccas* qui aspiroit à la Royauté, défit dans une bataille *Ariarathe*; nom commun de tous les Rois de Cappadoce : & comme il avoit en-

repris la guerre contre *Ptolemée*, & qu'il eut dans
ette guerre de grandes disgraces, il fut massacré
'an trois mille six cens cinquante & un par ses
oldats jusques dans sa tente. *Python* ne pouvant
ouffrir l'humeur d'*Eurydice* femme d'*Aridée*, re-
onça volontairement au ministere en faveur d'*An-
tipater*, qui par le secours de *Cratére* son gendre
eduisit au desespoir les Atheniens; quoique ceux-
y eussent une flote de deux cens vaisseaux, & une
rmée de trente mille hommes. L'an trois mille
ix cens cinquante-trois il declara son fils *Cassander*
uteur du Roy, mais aprés *Polyperchon* qui devoit
enir le premier rang, & qui s'apperçut quelque
ems aprés, que *Cassander* en avoit conçu tant de
alousie, que pour s'en défendre il ne trouva point
le moyen plus seur, que de rappeller *Olympias* en
Macedoine, qui pour prevenir le ressentiment d'*Ar-
ipater*, s'étoit auparavant sauvée en Epire. A son
retour que les Macedoniens favoriserent, elle com-
manda l'an trois mille six cens cinquante-cinq que
l'on massacrât *Eurydice* & *Aridée* qui regna six ans
& demi, ou même huit ans, selon quelques-uns:
& quand elle eut appris que *Cassander* devoit ar-
river, elle prit le chemin de *Pydné* avec sa fille
Thessalonice, avec *Deidamie* fille d'*Eacide* Roy des
Molossiens, peuples d'Epire, qui avoient les *Dolo-
pes* au Septentrion; avec *Roxane* & son fils *Hercule*.
Cassander qui l'avoit assiegée dans cette ville, aprés
l'avoir forcée de se rendre, la fit massacrer avec
Roxane, son fils *Hercule*, *Barsine* veuve d'*Alexan-
dre*, son fils *Alexandre*: & depuis épousa *Thessalo-
nic* fille d'*Olympias* & sœur d'*Alexandre*, pour fai-
re voir par ce mariage, qu'aprés tant de crimes il
étoit digne de lui succeder.

Il sembloit que toutes ces guerres fussent étouf-
fées par la mort de *Perdiccas*, & par celle de *Poly-*

perchon qui fut tué dans une bataille, lors qu'*Antigone* qui étoit maître de l'Asie Mineure & d'une partie de l'Orient, tourna ses armes contre *Cassander* sous pretexte de vanger les veuues & les fils du Roi: *Cassander* qui commandoit en Macedoine, fit une ligue avec *Ptolemée* qui avoit l'Egypte, une grande partie de l'Afrique, Cypre,& la Phenicie; & fut secouru de *Seleucus* & de *Ptolemée*, qui virent bien-tôt qu'il y alloit de leur interêt & de leur salut, d'unir leurs forces pour rendre inutiles celles d'*Antigone*; & que s'ils souffroient qu'il les attaquât separément, *Antigone* viendroit à bout de ses entreprises. *Ptolemée* qui avoit défait *Demetrius* fils d'*Antigone* dans la premiere bataille qu'ils se donnerent auprés de *Gaza*, fut défait ensuite par le même *Demetrius*: & comme *Ptolemée* aprés sa victoire lui avoit renvoyé genereusement tous ses amis, tous les Officiers de sa maison, & tout son bagage, *Demetrius* pour reconnoître cette faveur lui renvoya jusques en Egypte où il avoit été contraint de se retirer, tous ses confidens, son fils *Leontique*, *Menelas* son frere, tout l'or & l'argent qu'il avoit pris de son ennemi. *Antigone* devenu fier d'un si grand succés prend en même tems le titre de *Roi*; le fait donner à son fils *Demetrius*: & *Ptolemée*, *Cassander* & *Lysimaque* les imiterent pour imprimer dans le cœur de leurs soldats par ce nouveau titre, le respect que la simple qualité de Gouverneur n'étoit pas capable de leur attirer. Ces guerres furent longues & fâcheuses; & *Cassander* aprés avoir regné dix-huit ans selon Eusebe, ou seize selon Justin, mourut l'an trois mille six cens soixante & quatorze d'une fort vilaine maladie. Il eut trois enfans, *Philippe*, *Antipater* & *Alexandre* qui lui succederent.

PHILIPPE fils de *Cassander* ne regna pas une année entiere.

ANTIPATER & ALEXANDRE rempli-
ent ſa place : mais comme la Reine *Theſſa.onı.e*
eur mere ſembloit avoir favoriſé *Alexandre*, *Anti-*
ater nommé *Antigone* par Deuxippe & par Euſebe,
 tua l'ayant trouvée ſeule; & *Alexandre* fit venir
y.rhus Roi d'*Epire* pour l'aider à ſe venger de ce
eurtre horrible. *Pyrrhus* qui ne cherchoit que
occaſion de s'agrandir, en trouva une qui lui étoit
ſez favorable, & la ménagea ſi adroitement qu'il
 rendit maître d'une partie de la Macedoine. *Ale-*
andre qui connut ſa faute, & qui recevoit déja
es loix de *Pyrrhus*, preſſe le ſecours de *Deme-*
ius fils d'*Antigone* qui aſſembla une grande armée,
ais qui dans l'ame n'étoit reſolu de s'en ſervir que
our ſe défaire de l'un & de l'autre. *Antipater*
voit eu recours à *Lyſimaque* ſon beau-pere qui lui
onſeilla de s'accorder avec *Alexandre*: & comme
n traittoit ſecrettement leur reconciliation, *De-*
etrius qui fut averti qu'*Alexandre* avoit conſpiré
ontre ſa vie, le fit quelque tems aprés tuër par
s gardes, *Lyzimaque* à qui ceux de Thrace fai-
oient la guerre, ne voulant pas fournir un juſte
ujet à *Deme.rius* de l'attaquer d'un autre côté, fit
uer *Antipater* qui l'avoit accuſé de trahiſon & d'in-
ratitude: & par le meurtre de ces deux freres qui
egnerent un peu plus de trois ans, *Demetrius* l'an
rois mille ſix cens ſoixante & onze fut abſolu dans
a Macedoine.

DEMETRIUS ſurnommé *Poliorcetés*, parce qu'il
toit heureux à *prendre des villes*, fils d'*Antigone*
Roi d'Aſie, & de *Stratonice* fille de *Corée*, étoit
rand & beau, avoit l'air noble & majeſteux; &
uoiqu'il eût une forte paſſion pour le vin, pour la
onne chere & pour les femmes, il ne laiſſoit pas
l'avoir une merveilleuſe application aux affaires.
Tous ſes habits étoient magnifiques; & l'on aura

K v

de la peine à croire qu'il étoit avare, quand on saura qu'ayant exigé des Atheniens deux cens cinquante talens, ou cent cinquante mille écus, il en fit aussitôt present à *Lamie* & à quelques autres courtisanes qu'il aimoit pour *s'acheter du savon*, ce qui étoit parmi les Grecs, ce qu'est parmi les Espagnols *pour des gands*, & parmi nous *pour des épingles*. Il porta ses armes jusques dans l'Arabie Petrée ; prit une des forteresses de Babylone ; fit lever le siege d'Halicarnasse à *Ptolemée* ; chassa de Megare la garnison que *Cassander* y entretenoit ; rendit libre la ville d'Athenes ; fit sortir de l'Atique *Cassander*, & le défit dans les Thermopyles. Depuis il devint maître du Peloponese, d'Argos, de Sicyone & de Corinthe. Mais comme *Antigone* aspiroit ouvertement à la Monarchie, & que les successeurs d'*Alexandre* qui ne pouvoient souffrir son ambition, joignirent leurs forces pour le combattre, il fut tué dans une bataille ; & son fils *Demetrius* qui esperoit tout des Atheniens dont il avoit reçû les honneurs divins, en fut lâchement abandonné dans cette rencontre. Quelque tems aprés *Seleucus* lui envoya demander sa fille *Strotonice* en mariage, & n'eut pas trop de peine à l'obtenir. Mais parce qu'ensuite il voulut avoir de lui *Tyr* & *Sidon*, & que l'autre ne fut pas d'avis de les lui donner, leur alliance ne fut pas un grand lien pour leur amitié. Quelques menaces que lui fit son gendre quand il eut apris que *Lacharés* s'étoit rendu maître absolu d'Athenes, il entra dans le *Peloponese* avec une flote considerable ; prit *Methone*, le bourg, ou la forteresse de *Ramnus*, & défit dans une bataille *Archidame* qui étoit Roi de Lacedemone. Il ne s'attacha point avec opiniâtreté à cette ville, parce qu'on lui dit que *Lysimaque* lui avoit pris celles qu'il possedoit alors en Asie ; que *Ptolemée* lui avoit ôté l'isle de Cypre ; &

qu'il ne lui restoit à conquerir de tout ce Royaume que *Salamine*, où étoient sa mere & ses enfans qui ne pouvoient soutenir le siege.

Cette nouvelle qui dût le surprendre, ne l'empêcha point d'aller au secours du jeune *Philippe* qu'il fit tuer par ses gardes ; & par cette mort il possèda la Macedoine & la Thessalie. Un bonheur si grand fut suivi d'un autre ; parce que *Seleucus* leva le siege de Salamine. Il combla d'honneurs & de presens la mere de *Demetrius*, qui sçût encore qu'*Antiochus*, qui fut depuis surnommé *Soter*, avoit été marié avec *Stratonice*, que *Seleucus* Nicator son pere avoit épousée : & voici l'histoire de ce mariage.

Antiochus devint amoureux de *Stratonice*, qui avoit eu déja un enfant de *Seleucus* : & comme sa passion étoit violente ; qu'il étoit trop foible pour la vaincre, & trop discret pour la découvrir, il en fut malade à l'extremité. Dans cét état *Erasistrate* qui le traittoit, connut enfin que sa maladie étoit venue d'un excés d'amour : & quand quelque Dame ou quelque jeune homme entroit dans sa chambre, ce medecin qui étoit adroit, & qui l'observoit exactement, ne remarquoit rien sur son visage. Mais quand *Stratonice* y entroit seule, ou en compagnie, son mal redoubloit ; & il appuyoit sur elle de certains regards qui lui firent croire que ses conjectures étoient infaillibles. N'osant pas d'abord declarer le mystere au Roi qui lui demandoit avec un empressement digne d'un pere ce qu'il jugeoit de la maladie de son fils, il lui répondit, qu'*Antiochus étoit amoureux, & que son mal étoit incurable. Comment incurable*, s'écria le Roi ? *Vous en serez bien persuadé*, dit *Eraste*, *quand vous sçaurez qu'il aime ma femme.* A cette nouvelle *Seleucus* lui dit aussi-tôt en l'embrassant : *Je vous ay compté pour mon ami, Erasistrate, & si vous l'êtes vous consentirez qu'An-*

tiochus prenne vôtre femme en mariage, puiſqu'il n'y a point d'autre moyen pour le ſauver. C'eſt ce que vous auriez de la peine à faire, dit le medecin, *s'il étoit amoureux de Stratonice. Aſſurez-vous*, répondit le Roi les larmes aux yeux, *que pour le ſauver je lui cederois & Stratonice & tout mon Royaume* ; & en même tems, *Eraſiſtrate* lui conta l'affaire. *Seleucus* qui aimoit ſon fils, aſſembla le peuple & les officiers, le fit Roi des hautes provinces de l'Aſie ; declara qu'il lui donnoit *Stratonice* en mariage pour des raiſons que ſon pouvoir & ſa volonté devoient rendre juſtes ; y fit conſentir les uns & les autres : & *Antiochus* qui n'avoit pû être ſoulagé par ſon medecin, fut bien-tôt guéri par cét inceſte.

Cependant *Demetrius* prit Thebes d'aſſaut, entra en Epire, & tomba malade, aprés que *Pantauque* ſon Lieutenant qui faiſoit la guerre aux Etoliens, eut été défait dans une bataille par *Pyrrhus*, qui prit ſur lui les premieres villes de Macedoine. Mais il ne fut pas plutôt gueri qu'il l'en chaſſa, & qu'il fit quelque traité de paix avec lui dans l'eſperance de recouvrer les villes d'Aſie que ſon pere *Antigone* avoit poſſedées. Comme il avoit aſſemblé prés de cent mille hommes & cinq cens vaiſſeaux, pour executer un ſi grand deſſein, *Ptolemée*, *Lyſimaque* & *Seleucus* ayant joint leurs forces, engagerent *Pyrrhus* dans leurs interêts ; & le premier étant entré en Grece avec une flote, *Lyſimaque* entra d'un autre côté en Macedoine. *Demetrius* qui avoit laiſſé ſon fils *Antigone* en Grece, alla tout d'un coup attaquer *Pyrrhus* qui fit revolter toutes ſes troupes, & qui le força de ſe ſauver à *Caſſandrie* ville maritime, où étoit alors ſa femme *Phylé*, qui s'empoiſonna pour s'épargner la confuſion de voir le Roi en ce triſte état. Il ſe retira depuis en Grece, où il aſſembla quelques ſoldats ; & ayant rendu à *Thebes* la liberté

qu'elle souhaittoit, assiegea les Atheniens qui lui avoient été infideles, & leur pardonna genereusement leur ingratitude. Ayant passé depuis en Asie pour ôter la Lydie & la Carie à *Lysimaque*, il épousa la Princesse *Ptolemaïde* fille de *Ptolemée* & d'*Eurydice*; força plusieurs villes, & entr'autres *Sardes*. Mais quand il eut apris qu'*Agathocle* fils de *Lysimaque* le poursuivoit avec une armée, il prit son chemin du côté de la Phrygie dans l'esperance de faire bien-tôt soûlever les Medes, s'il pouvoit aller jusqu'en Armenie, & de porter plus loin ses conquêtes. *Agathocle* lui ayant fermé tous les passages, il implora l'assistance de *Seleucus Nicator* qui l'enferma d'un autre côté, qui attira tous ses officiers & tous ses soldats dans son parti : ce qui desespera de telle sorte *Démetrius*, qu'il prit son épée pour se tuer; & il se fût en éfet tué sans quelques amis qui l'en empêcherent. Dans ce desespoir les mêmes amis lui conseillerent de se rendre à *Seleucus* qui le traitta d'abord fort civilement, mais qui le fit garder trois ans dans une prison, où le chagrin, la graisse, l'yvrognerie & l'oisiveté lui causerent une maladie dont il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans, aprés en avoir regné presque six, & même huit selon quelques-uns, dans la Macedoine qu'il perdit l'an trois mille six cens quatre-vingt trois, deux cens quatre-vingt huit ans avant la naissance de Jesus-Christ.

PYRRHUS surnommé l'*Aigle*, fils d'*Eacide* & de *Phtia* fille de *Menon*, fut enlevé de la fureur des *Molossiens* qui se revolterent, & qui ôterent à *Eacide* le Royaume pour le donner aux enfans de *Neoptoleme*. Il fut nourri avec ceux de *Glaucias*, ou *Glaucus* Roi d'Illyrie, qui bien loin de le livrer à *Cassander*, qui pour l'avoir lui avoit offert six-vingt mille écus, l'aima d'abord avec tendresse; & le

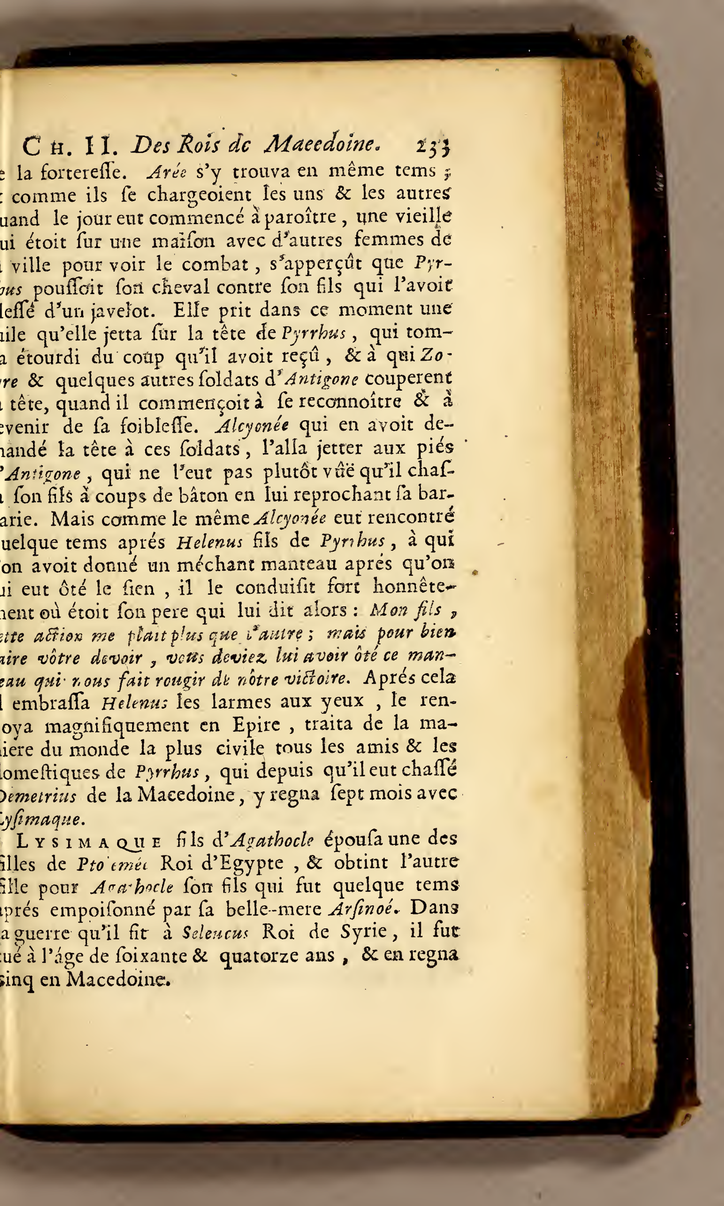
voyant âgé de douze ans, eut le ſoin de le conduire lui-même en Epire, & de le mettre juſques ſur le thrône. Quelque tems aprés étant allé en *Illyrie* aux nôces de l'un des enfans de *Glaucias*, les *Moloſſiens* qui ſe revolterent, rétablirent *Neoptoléme* : & comme il étoit alors ſans reſource, il ſe retira dans la Cour de *Demetrius* déja marié avec ſa ſœur *Deïdamie* fille d'*Eacide*. Quoique ce Prince fût encore jeune, il donna des marques de ſon courage dans les guerres qu'eut *Demetrius* qui l'envoya en ôtage à *Ptolemée* : & comme il étoit adroit & ſouple où il alloit de ſon interêt, il ménagea ſi bien l'eſprit du dernier, qu'il obtint enfin *Antigone* que *Berenice* avoit eûë de Philippe avant que le Roi d'Egypte l'eût épouſée. Par ce mariage il eut des troupes pour ſe rétablir dans ſon Royaume, où il tua dans un feſtin *Neoptoléme* qui avoit deſſein de l'empoi onner: & quand *Alexandre* lui eut demandé quelque ſecours contre *Antipater* qui avoit tué *Theſſalonice* ſa propre mere, il fut ſi heureux qu'il prit des villes ſur l'un & ſur l'autre ; qu'il batit *Pantaupe* Lieutenant de *Demetrius* ; & qu'aprés avoir fait avec ce dernier un traité de paix qui fut rompu par *Seleucus*, par *Ptolemée* & par *Lyſimaque*, il pilla ſon camp, & ſe vid maître de la Macedoine. Mais comme il n'étoit pas encore bien affermi dans une ſi belle poſſeſſion, il fut contraint de la partager avec *Lyſimaque*, qui ſoûtenoit qu'ayant aidé à chaſſer *Demetrius*, il devoit avoir ſa part du Royaume ; qui fit ſi bien avec les Macedoniens, que Pyrrhus fut obligé de ſe retirer depuis en Epire.

Quelque tems aprés ceux de *Tarente* ville maritime de la grande Grece, dans le fond du golfe à qui elle a donné ſon nom, lui envoyerent des Ambaſſadeurs pour le prier de les ſecourir, & d'être même leur General contre les Romains : & il les

ervit si heureusement, que dans la premiere bataille qu'il donna, il défit plus de six mille de ces derniers. Quoique cette perte dût les toucher, ils n'en furent pas plus humiliez; & ils assemblerent une grande armée conduite par *C. Fabrice* à qui un soldat porta une lettre de *Nicias* medecin de *Pyrrhus*, par laquelle il lui promettoit de se défaire du Roi par le poison, ne doutant point qu'il ne fût heureux par un si grand crime. *Fabrice* en avertit aussi-tôt *Pyrrhus*, & lui manda, *qu'il étoit à plaindre de choisir si mal & des amis & des ennemis; parce qu'il confioit sa vie à des traitres, & faisoit la guerre à des gens de bien: qu'il l'informoit de la perfidie de son medecin, de peur que sa mort qu'il vouloit avancer par le poison, ne fût reprochée un jour aux Romains, & que l'on ne crût qu'ils avoient voulu finir par un crime la guerre dont ils s'assûroient de venir à bout par leur vertu.* Aprés la lecture de cette lettre, il envoia sans rançon tous les prisonniers qu'il avoit faits dans la bataille qu'il avoit gagnée contre le Consul *Valere Levin*; mais il en fallut donner une autre, parce qu'il s'attachoit avec trop de fermeté aux interêts de ceux de Tarente. Les élephans qui avoient aydé à sa premiere victoire, servirent encore à une deuxiéme prés d'*Asculum*, presentement *Ascoli* sur la riviere du *Tronto*, quoique les Romains lui eussent tué plus de trois mille cinq cens hommes les plus robustes & les plus braves de son armée; ce qui lui fit dire: *Que s'il gagnoit une autre victoire à ce prix-là, il étoit perdu.* Sans les élefans ils eussent taillé son armée en pieces; mais ils ne savoient comment se défendre de ces bêtes grosses & terribles, qu'ils nommerent *des Bœufs de Lucanie*; parce que *Pyrrhus* fut le premier qui leur en fit voir en ce païs-là.

Il ne savoit à quoi se resoudre quand les Ambassadeurs de Sicile l'allerent trouver pour lui offrir les

villes de *Syracuse* & d'*Agrigente*, s'il vouloit chasser de l'isle les *Carthaginois*, & les délivrer de la tyrannie de ces barbares. Ayant reduit ces derniers au desespoir, il reprit la route d'Italie où il fut défait par le Consul *Manius Curius* : & comme il ne pouvoit demeurer oisif, il ne fut pas plutôt en Epire qu'il fit entrer son armée en Macedoine, qu'*Antigone* fils de *Demetrius* fut contraint de lui ceder. Depuis il assiegea *Sparte* qu'il attaqua vigoureusement ; & s'étant retiré sans avoir rien fait, il prit sa route du côté d'*Argos*, où il étoit apellé par *Aristée*, qui ne pouvoit souffrir *Aristippe* son ennemi que protegeoit alors *Antigone*. Mais *Arée* Roi de Sparte qui l'attendoit dans une embuscade, fit charger son arriere-garde par ses gens : & *Ptolemée* fils de *Pyrrhus* fut tué dans ce combat. *Pyrrhus* courut à cette nouvelle ; & ayant vangé par la mort de tous les Macedoniens qu'il rencontra, & d'*Evalque* même leur General, celle de son fils, continua son chemin, & fut étonné quand on lui vint dire qu'*Antigone* s'étoit saisi de tous les passages. Il l'envoya défier par un Heraut ; & fit ce qu'il put par ses injures & par ses menaces, pour l'obliger de vuider leurs pretentions & leurs interêts par une bataille. *Antigone* dit à ce Heraut pour toute réponse, *qu'il savoit choisir son tems pour le combat ; & qu'il y avoit assez de moyens d'avancer sa mort si son Maître s'ennuyoit de vivre.* Ceux d'*Argos* leur envoyerent des Ambassadeurs pour les prier de les laisser libres : & *Antigone* pour leur faire voir qu'il ne demandoit qu'à les obliger, leur envoya son fils *Alcyonée* en ôtage. Mais *Pyrrhus* qui leur avoit fait de grandes promesses, marcha toûjours du côté d'*Argos*, où trouvant le soir une porte ouverte, il entra en confusion avec ses troupes : & les habitans qui firent prier *Antigone* de les secourir, se saisirent



e la forteresse. *Arée* s'y trouva en même tems ; comme ils se chargeoient les uns & les autres uand le jour eut commencé à paroître, une vieille ui étoit sur une maison avec d'autres femmes de ville pour voir le combat, s'apperçût que *Pyrhus* poussoit son cheval contre son fils qui l'avoit lessé d'un javelot. Elle prit dans ce moment une uile qu'elle jetta sur la tête de *Pyrrhus*, qui toma étourdi du coup qu'il avoit reçû, & à qui *Zore* & quelques autres soldats d'*Antigone* couperent tête, quand il commençoit à se reconnoître & à evenir de sa foiblesse. *Alcyonée* qui en avoit deandé la tête à ces soldats, l'alla jetter aux piés *'Antigone*, qui ne l'eut pas plutôt vûë qu'il chassa son fils à coups de bâton en lui reprochant sa barbarie. Mais comme le même *Alcyonée* eut rencontré uelque tems aprés *Helenus* fils de *Pyrrhus*, à qui on avoit donné un méchant manteau aprés qu'on ui eut ôté le sien, il le conduisit fort honnêtement où étoit son pere qui lui dit alors : *Mon fils, ette action me plait plus que l'autre ; mais pour bien aire vôtre devoir, vous deviez lui avoir ôté ce maneau qui nous fait rougir de nôtre victoire.* Aprés cela l embrassa *Helenus* les larmes aux yeux, le renoya magnifiquement en Epire, traita de la maiere du monde la plus civile tous les amis & les omestiques de *Pyrrhus*, qui depuis qu'il eut chassé *Demetrius* de la Macedoine, y regna sept mois avec *Lysimaque*.

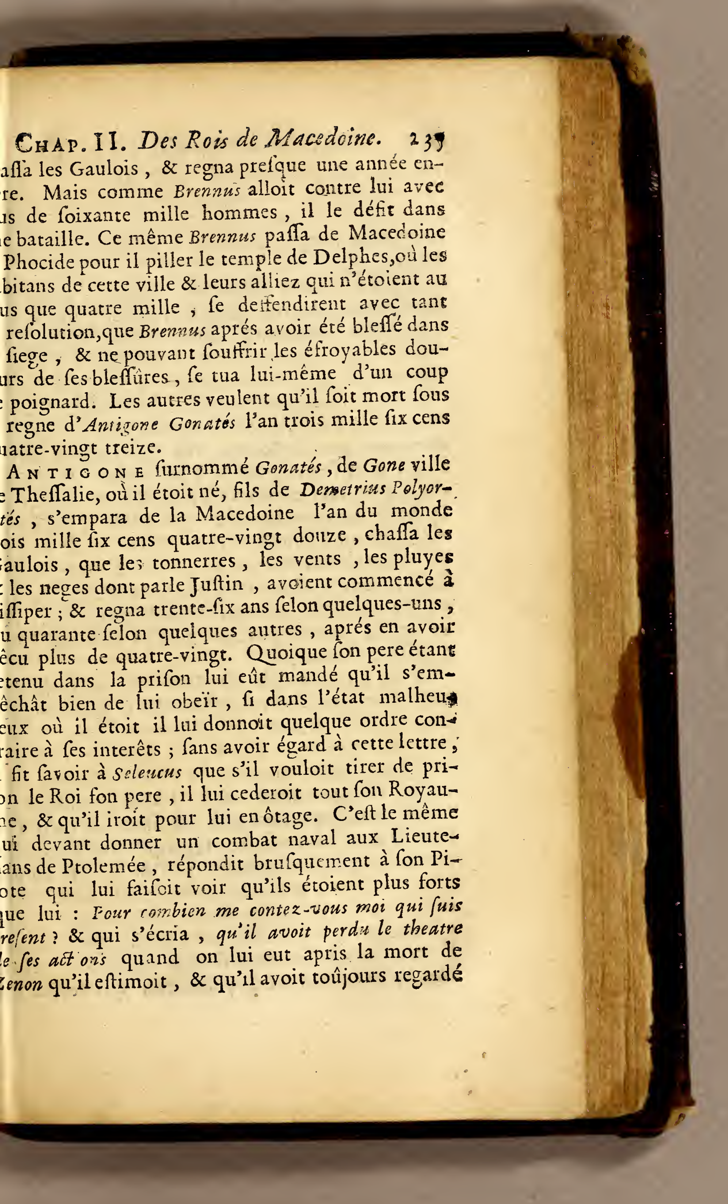
LYSIMAQUE fils d'*Agathocle* épousa une des filles de *Ptolemée* Roi d'Egypte, & obtint l'autre fille pour *Agathocle* son fils qui fut quelque tems aprés empoisonné par sa belle-mere *Arsinoé*. Dans a guerre qu'il fit à *Seleucus* Roi de Syrie, il fut ué à l'âge de soixante & quatorze ans, & en regna cinq en Macedoine.

Ptolemée surnommé *la foudre*, ou *le Foudroyant*, fils aîné de *Ptolemée* premier Roi d'Egypte, & d'*Euridice*, voyant que son pere lui avoit preferé contre la coûtume & le droit du sang *Ptolemée* son frere, surnommé *Philadelphe*, fils de *Berenice*, prit parti avec *Seleucus* âgé de soixante & dix-sept ans, & s'empara de la Macedoine. Pour s'y établir par un mariage, il s'avisa d'épouser *Arsinoé* sa propre sœur, qui étoit veuve de *Lysimaque*, & qui en avoit eu deux enfans bien faits, dont le premier étoit alors âgé de seize ans, & l'autre de treize. Comme il ne s'étoit marié avec sa sœur que pour se défaire de ces deux Princes qui étoient capables de le troubler dans la possession du Royaume, il les fit tuer jusques dans les bras d'*Arsinoé*, qu'il relegua dans l'une des isles de la Mer Eubée. Mais il n'avoit pas regné neuf mois entiers quand il fut puni par les *Gaulois*, qui sous la conduite de Brennus & de Belgius avoient assujetti l'Illyrie, l'une & l'autre Pannonie, c'est-à-dire, la Liburnie, la Dalmatie, l'Esclavonie, la Basse-Hongrie, & une partie de de l'Autriche & de la Styrie. Quoique les *Gaulois* fiers de leurs conquêtes lui eussent offert la paix, & que ses voisins les *Dardaniens*, ou ceux de *Servie*, lui eussent promis de le secourir avec vingt mille hommes, il se moqua de toutes leurs offres. *Belgius* qui l'attaqua défit son armée; & l'ayant pris couvert de blessûres, commanda qu'aprés qu'on lui auroit coupé la tête on la portât au bout d'une pertuisane pour être exposée à la vûë des troupes.

Meleagre qui lui succeda l'an du monde trois mille six cens quatre-vingt dix ne regna que soixante jours.

Antipater n'en regna que quarante-cinq, & fut tué par les Gaulois.

Sostene ayant assemblé une grande armée,



aſſa les Gaulois, & regna preſque une année en-
re. Mais comme *Brennus* alloit contre lui avec
is de ſoixante mille hommes, il le défit dans
e bataille. Ce même *Brennus* paſſa de Macedoine
Phocide pour il piller le temple de Delphes,où les
bitans de cette ville & leurs alliez qui n'étoient au
us que quatre mille, ſe deffendirent avec tant
reſolution,que *Brennus* aprés avoir été bleſſé dans
ſiege, & ne pouvant ſouffrir les éfroyables dou-
urs de ſes bleſſûres, ſe tua lui-même d'un coup
poignard. Les autres veulent qu'il ſoit mort ſous
regne d'*Antigone Gonatés* l'an trois mille ſix cens
uatre-vingt treize.

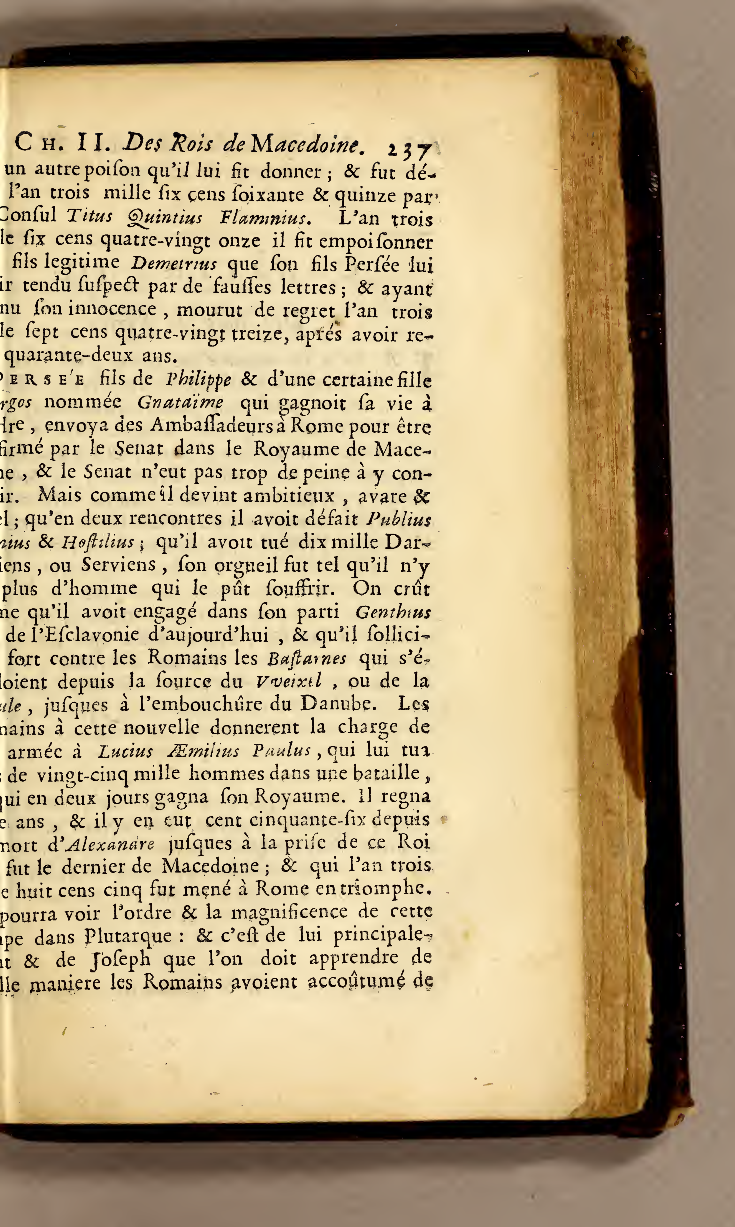
ANTIGONE ſurnommé *Gonatés*, de *Gone* ville
Theſſalie, où il étoit né, fils de *Demetrius Polyor-
tés*, s'empara de la Macedoine l'an du monde
ois mille ſix cens quatre-vingt douze, chaſſa les
aulois, que les tonnerres, les vents, les pluyes
les neges dont parle Juſtin, avoient commencé à
iſſiper; & regna trente-ſix ans ſelon quelques-uns,
u quarante ſelon quelques autres, aprés en avoir
êcu plus de quatre-vingt. Quoique ſon pere étant
etenu dans la priſon lui eût mandé qu'il s'em-
êchât bien de lui obeïr, ſi dans l'état malheu-
eux où il étoit il lui donnoit quelque ordre con-
raire à ſes interêts; ſans avoir égard à cette lettre,
fit ſavoir à *Seleucus* que s'il vouloit tirer de pri-
on le Roi ſon pere, il lui cederoit tout ſon Royau-
ne, & qu'il iroit pour lui en ôtage. C'eſt le même
ui devant donner un combat naval aux Lieute-
ans de Ptolemée, répondit bruſquement à ſon Pi-
ote qui lui faiſoit voir qu'ils étoient plus forts
ue lui: *Pour combien me contez-vous moi qui ſuis
reſent?* & qui s'écria, *qu'il avoit perdu le theatre
le ſes actions* quand on lui eut apris la mort de
Zenon qu'il eſtimoit, & qu'il avoit toûjours regardé

comme une personne extraordinaire.

Demetrius deuxiéme du nom fils d'*Anti-gone* chassa de Macedoine & d'Epire *Alexandre* fil de *Pyrrhus*, regna dix ans, & laissa un fils nomm *Philippe*.

Antigone surnommé *Doson*, parce qu'i étoit bienfaisant, ou selon Plutarque, parce qu'i promettoit toûjours de *donner* & qu'il donnoit peu étoit cousin d'*Antigone* de Thessalie ; & comm *Philippe* n'étoit qu'un enfant, les principaux de Ma-cedoine le choisirent pour leur General & pour so tuteur. Mais quand il eut épousé *Chryseis* veuve d *Demetrius* pere de *Philippe*, on lui donna le titre d Roi, & il le prit peut-être lui-même. Il défendi ceux d'Achaïe contre *Cleomene* Roi de Sparte, & le défit dans une bataille ; prit *Sparte*, gagna un victoire considerable sur les peuples de Dalmatie ; & s'étant enfin rompu une veine à force de crie dans le combat il mourut de la quantité du sang qu'i perdit, aprés avoir regné environ treize ans ; & i en regna même quarante si l'on s'en rapporte à quelques Auteurs.

Philippe fils de *Demetrius* deuxiéme du nom fit croire d'abord qu'il étoit né pour les gran-des choses : & dans ses premieres actions l'on ne reconnut que de la bonté, de la moderation & de la justice. Mais quand il fut Roi il changea d'hu-meur, ou pour mieux dire, il leva le masque, & se fit connoître quand il se vid libre, & qu'il n'eut plus de tuteur à craindre. Quoiqu'il eût fait d'assez grands progrés en Achaïe, il n'en fut pas en plus grande estime ; & sa cruauté le fit haïr de ses alliés, de ses amis, & de ses sujets. Il fit mourir par un poison lent le vieux *Arat* de Sicyone, qui en Achaïe l'avoit servi de son conseil & de son épée ; débau-cha *Polecratie* femme du jeune *Arat* qui devint fou



un autre poiſon qu'il lui fit donner ; & fut dé-
l'an trois mille ſix cens ſoixante & quinze par
Conſul *Titus Quintius Flamnius.* L'an trois
le ſix cens quatre-vingt onze il fit empoiſonner
fils legitime *Demetrius* que ſon fils Perſée lui
ir tendu ſuſpect par de fauſſes lettres ; & ayant
nu ſon innocence, mourut de regret l'an trois
le ſept cens quatre-vingt treize, aprés avoir re-
quarante-deux ans.

ERSÉE fils de *Philippe* & d'une certaine fille
rgos nommée *Gnataïme* qui gagnoit ſa vie à
dre, envoya des Ambaſſadeurs à Rome pour être
firmé par le Senat dans le Royaume de Mace-
ne, & le Senat n'eut pas trop de peine à y con-
ir. Mais comme il devint ambitieux, avare &
el ; qu'en deux rencontres il avoit défait *Publius*
nius & *Hoſtilius* ; qu'il avoit tué dix mille Dar-
iens, ou Serviens, ſon orgueil fut tel qu'il n'y
plus d'homme qui le pût ſouffrir. On crût
ne qu'il avoit engagé dans ſon parti *Genthius*
de l'Eſclavonie d'aujourd'hui, & qu'il ſollici-
fort contre les Romains les *Baſtarnes* qui s'é-
loient depuis la ſource du *Vveixel*, ou de la
ule, juſques à l'embouchûre du Danube. Les
nains à cette nouvelle donnerent la charge de
armée à *Lucius Æmilius Paulus*, qui lui tua
de vingt-cinq mille hommes dans une bataille,
ui en deux jours gagna ſon Royaume. Il regna
e ans, & il y en eut cent cinquante-ſix depuis
nort d'*Alexandre* juſques à la priſe de ce Roi
fut le dernier de Macedoine ; & qui l'an trois
e huit cens cinq fut mené à Rome en triomphe.
pourra voir l'ordre & la magnificence de cette
npe dans Plutarque : & c'eſt de lui principale-
nt & de Joſeph que l'on doit apprendre de
lle maniere les Romains avoient accoûtumé de

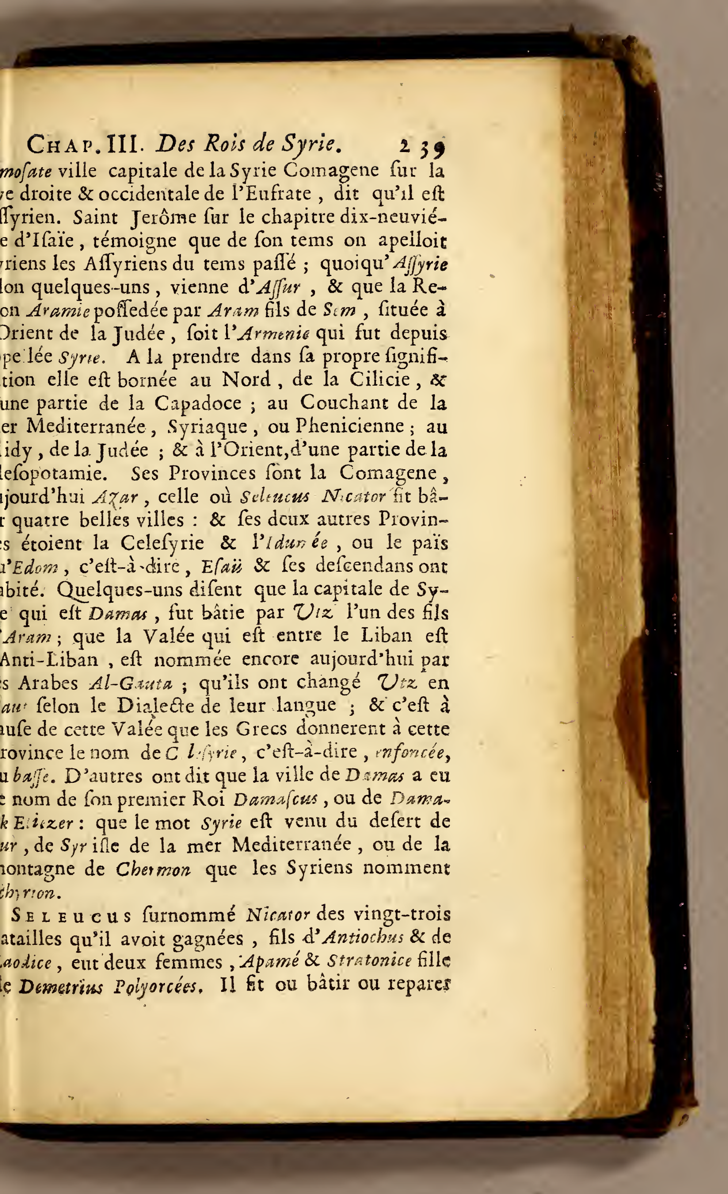
triompher. Je parlerai de ce Paul Emyle en qu
que autre endroit.

CHAPITRE III.

Des Rois de Syrie.

LA SYRIE aujourd'hui *Sourie*, est nomm
Scham par les Arabes & par les Turcs, de l'A
be *Schamach*, qui signifie *gauche, Septentrional*, p
ce qu'elle est au Nord de la Mecque. Elle a eu *d'*
ram fils de *Sem* le nom d'*Aram*; & les peuples
sont nommez par Joseph *Ariméens*, par Strab
Arames, par Homere *Aremes*. Comme elle s'ét
doit anciennement jusqu'au Pont-Euxin, & qu'
renfermoit l'Assyrie, la Mesopotamie, la Baby
nie, la Phenicie & la Palestine, il ne faut pas s
tonner qu'il y ait plusieurs *Aram*, ou Syries d
l'Ecriture. On y trouve l'*Aram Damesek* qui es
centrée de Damas; l'*Aram Saba* qui fut dep
nommée *Palmyrene*; l'*Aram Bethrehod*, l'*A*
Mahaca qui étoient plutôt des villes des Canané
que de Syrie; l'*Aram Naharaïm* la Syrie des ri
res qui est la Mesopotamie; & *Paddan Aram*
est la partie Septentrionale de cette derniere qui
Strabon est nommée *heureuse* pour ses pâturage
pour ses champs; & c'est ce que les Syriens &
Arabes appellent *Paddan*. Les Savans même
meurent d'accord que *Syrie* vient de *Sor* ou *Sur*,
est *Tyr*, autrefois la Metropolitaine de Phenicie
comprenoit les divers païs que j'ai nommez, &
fameux Grammairien Hesychius appelle *Syrie* t
ce qui est depuis la Phenicie jusqu'à Babylone.

On a souvent confondu par cette raison les no
de *Syrie* & d'*Assyrie*; & Lucien même qui étoit



mosate ville capitale de la Syrie Comagene sur la
e droite & occidentale de l'Eufrate, dit qu'il est
ssyrien. Saint Jerôme sur le chapitre dix-neuvié-
e d'Isaïe, témoigne que de son tems on apelloit
riens les Assyriens du tems passé ; quoiqu'*Assyrie*
lon quelques-uns, vienne d'*Assur*, & que la Re-
on *Aramie* possedée par *Aram* fils de *Sem*, située à
Drient de la Judée, soit l'*Armenie* qui fut depuis
pe lée *Syrie*. A la prendre dans sa propre signifi-
tion elle est bornée au Nord, de la Cilicie, &
une partie de la Capadoce ; au Couchant de la
er Mediterranée, Syriaque, ou Phenicienne ; au
idy, de la Judée ; & à l'Orient, d'une partie de la
lesopotamie. Ses Provinces sont la Comagene,
ijourd'hui *Azar*, celle où *Seleucus Nicator* fit bâ-
r quatre belles villes : & ses deux autres Provin-
s étoient la Celesyrie & l'*Idumée*, ou le païs
1'*Edom*, c'est-à-dire, *Esaü* & ses descendans ont
abité. Quelques-uns disent que la capitale de Sy-
e qui est *Damas*, fut bâtie par *Utz* l'un des fils
'*Aram* ; que la Valée qui est entre le Liban est
Anti-Liban, est nommée encore aujourd'hui par
s Arabes *Al-Gauta* ; qu'ils ont changé *Utz* en
au selon le Dialecte de leur langue ; & c'est à
ause de cette Valée que les Grecs donnerent à cette
rovince le nom de *Celesyrie*, c'est-à-dire, *enfoncée*,
u *basse*. D'autres ont dit que la ville de *Damas* a eu
e nom de son premier Roi *Damascus*, ou de *Dama-
k Eliezer* : que le mot *Syrie* est venu du desert de
ur, de *Syr* isle de la mer Mediterranée, ou de la
iontagne de *Chermon* que les Syriens nomment
ihyrion.

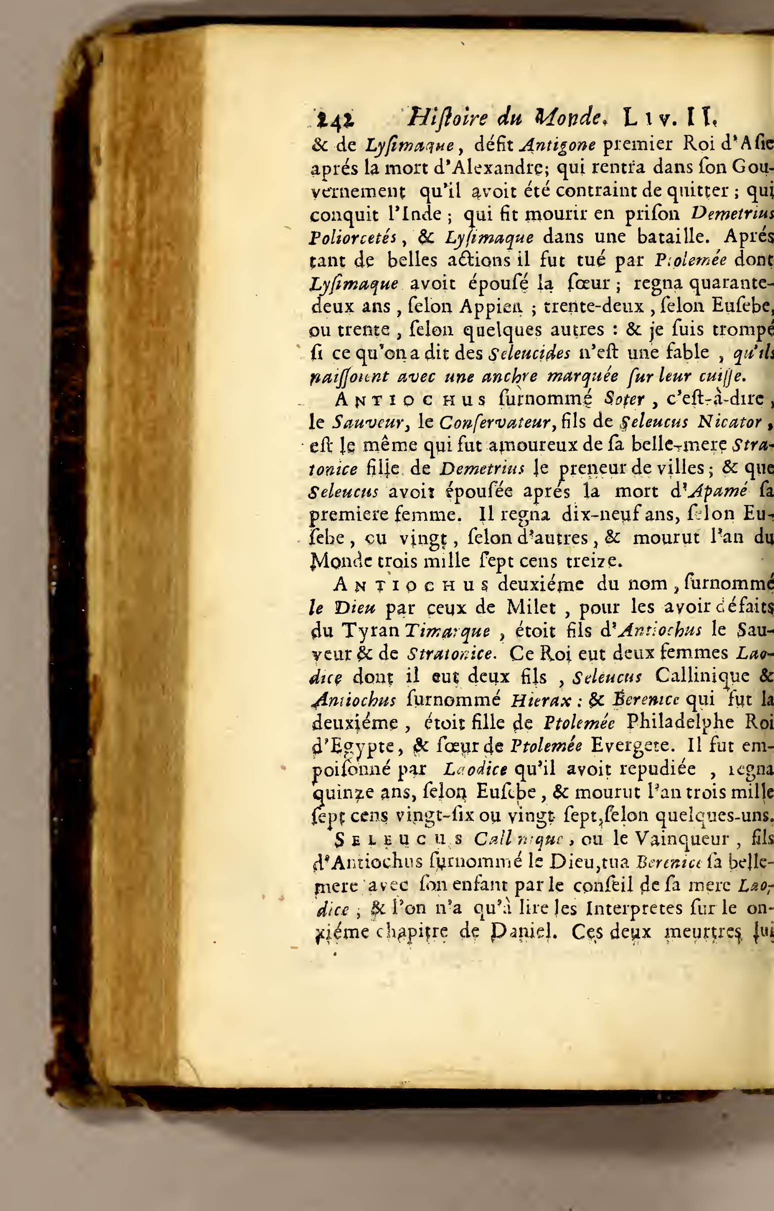
SELEUCUS surnommé *Nicator* des vingt-trois
atailles qu'il avoit gagnées, fils d'*Antiochus* & de
aodice, eut deux femmes, *Apamé* & *Stratonice* fille
le *Demetrius Polyorcées*. Il fit ou bâtir ou reparer

quatre villes magnifiques, *Antioche* du nom de ſon pere *Antiochus*; *Seleucie* de ſon nom; *Apamée* d'Apamé ſa femme; & *Laodicée* de ſa mere *Laodice*. *Antioche* aujourd'hui *Antakia*, étoit autrefois nommée *Hemath* de *Hamath* fils de *Canaan*; *Riblath* quand les Babyloniens l'eurent conquiſe, quoique d'autres prennent celle-ci pour *Apamée*; & ce fut là que *Pharaon Necao* mit dans les fers *Joachaz* Roi de Juda, & que Nabuchodonoſor fit crever les yeux à Sedecias. Depuis elle fut nommée *Theopolis*, ou *Ville de Dieu*, pour avoir été ſauvée d'un éfroyable tremblement de terre: & comme elle en avoit été fort ébranlée, & qu'elle en avoit ſouffert en quelques endroits, l'Empereur Juſtinien la fit rétablir l'an cinq cens vingt-huit de nôtre ſalut. Ce fut encore dans cette ville dont la riviere d'*Oronte* baigne les murailles, qu'*Evodius* environ ſept ans aprés l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt fut fait le premier Évêque aprés ſaint Pierre; & que le nom de Chretien fut impoſé aux diſciples & aux Fidéles que l'on appelloit auparavant *Nazaréens* & *Galiléens* pour leur témoigner le dernier mépris. Cette particularité eſt remarquée dans les Actes des Apôtres; *Ils demeurerent un an entier dans cette Egliſe, où ils inſtruiſirent un grand nombre de perſonnes; de ſorte que ce fut à Antioche que les Diſciples furent pour la premiere fois nommez* Chretiens. Hors cét endroit le nom de *Chrétien* ne ſe trouve que deux fois dans le nouveau Teſtament; dans les mêmes Actes des Apôtres, *Agrippa dit à Paul, il ne s'en faut guéres que vous ne me perſuadiez d'être Chrétien*; & dans la premiere Epître de S. Pierre: *S'il ſouffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte; mais qu'il ſe glorifie en Dieu.*

Cette même ville eſt nommée *Antioche de Syrie* ſelon quelques uns, pour être diſtinguée d'une autre de même

même nom, qui est la capitale de Pisidie. On l'a encore nommée *Antioche Epidaphné*, du fameux oracle de *Daphné* qui étoit dans l'un de ses fauxbourgs, ou parce que *Daphné* y fut changée en *laurier*, selon les Poëtes. *Laodicée*, auparavant *Ros* & *Diospolis*, ne doit pas être confonduë avec la *Diospolis* d'Egypte. *Apamée* a eu le nom de *Myrlée*, selon Suidas : & Georges Horn dit que c'est *Alep* qui est *Bambyce*, *Hieraple*, ou *Magog*, selon Cluver, la *Chalibon* de Ptolomée, selon Frederic Spanheim dans son Histoire de *Job*; & selon d'autres la *Beroée* des anciens. Il y avoit dans la Macedoine une ville de ce dernier nom qui n'étoit pas éloignée de Thessalonique : & c'est la même dont il est parlé dans le dixseptiéme chapitre des Actes des Apôtres : *Dés la nuit même les freres conduisirent hors de la ville Paul & Silas pour aller à Beroée.* L'Arabe a traduit cette *Beroée* par *Haleb*; c'est-à-dire, *lait*, de la racine *Beri*, ou *Bari*, pour la netteté, ou pour la temperature de l'air de ces deux villes qui est fort sain. Nos voyageurs remarquent, au moins de la premiere, que les chaleurs y sont moderées par le vent du Couchant qui regne là depuis Mars jusqu'en Septembre; que les saisons y sont fort reglées; qu'en Hyver & en Eté les jours n'y sont differens que d'une heure au plus; que l'air y est sain & tranquille; que le serain n'y fait point de mal, & que la plûpart des habitans y couchent dehors au haut des maisons qui sont toutes faites en terrasses. La *Beroée* de Macedoine est aujourd'hui nommée *Veria* par quelques-uns, & *Boor* par les Turcs.

Ce *Seleucus* fit bâtir, ou reparer trois *Apamées*, neuf *Seleucies*, & seize *Antioches*. C'est le même qui avoit eu le Gouvernement de Syrie & de Babylone, qui étant secouru de *Ptolemée* fils de *Lagus*, de *Cassander*



& de *Lysimaque*, défit *Antigone* premier Roi d'Asie aprés la mort d'Alexandre; qui rentra dans son Gouvernement qu'il avoit été contraint de quitter; qui conquit l'Inde; qui fit mourir en prison *Demetrius Poliorcetés*, & *Lysimaque* dans une bataille. Aprés tant de belles actions il fut tué par *Ptolemée* dont *Lysimaque* avoit épousé la sœur; regna quarante-deux ans, selon Appien; trente-deux, selon Eusebe, ou trente, selon quelques autres: & je suis trompé si ce qu'on a dit des *Seleucides* n'est une fable, *qu'ils naissoient avec une anchre marquée sur leur cuisse.*

Antiochus surnommé *Soter*, c'est-à-dire, le *Sauveur*, le *Conservateur*, fils de *Seleucus Nicator*, est le même qui fut amoureux de sa belle-mere *Stratonice* fille de *Demetrius* le preneur de villes; & que *Seleucus* avoit épousée aprés la mort d'*Apamé* sa premiere femme. Il regna dix-neuf ans, selon Eusebe, ou vingt, selon d'autres, & mourut l'an du Monde trois mille sept cens treize.

Antiochus deuxiéme du nom, surnommé *le Dieu* par ceux de Milet, pour les avoir défaits du Tyran *Timarque*, étoit fils d'*Antiochus* le Sauveur & de *Stratonice*. Ce Roi eut deux femmes *Laodice* dont il eut deux fils, *Seleucus* Callinique & *Antiochus* surnommé *Hierax*: & *Berenice* qui fut la deuxiéme, étoit fille de *Ptolemée* Philadelphe Roi d'Egypte, & sœur de *Ptolemée* Evergete. Il fut empoisonné par *Laodice* qu'il avoit repudiée, regna quinze ans, selon Eusebe, & mourut l'an trois mille sept cens vingt-six ou vingt-sept, selon quelques-uns.

Seleucus *Callinique*, ou le Vainqueur, fils d'Antiochus surnommé le Dieu, tua *Berenice* sa belle-mere avec son enfant par le conseil de sa mere *Laodice*; & l'on n'a qu'à lire les Interpretes sur le onziéme chapitre de Daniel. Ces deux meurtres lui

ttirerent l'aversion de tous ses sujets, & la guerre le Ptolemée le Bien-faisant frere de la Reine Berenice qui s'étoit retirée à Daphné. Ptolemée qui n'étoit orti de son Roiaume que pour se venger de cette horrible cruauté, se fût rendu maître de celui de Seleucus, si des affaires particulieres ne l'eussent appellé dans ses Etats. Mais comme Seleucus se fut ien remis avec ses sujets, il donna une bataille à tolemée qui le défit, & se retira dans Antioche prés sa défaite. Dans cette disgrace il implore e secours de son frere Antiochus surnommé Hieax, ou l'Epervier, parce qu'il vivoit de proye omme les Eperviers, selon Justin, quoiqu'il n'eût lors que quinze ans; & ce jeune Prince qui avoit e l'ambition, de l'esprit, & une armée de Galates, u Gaulois, tourna ses armes contre son frere dans esperance d'usurper l'Asie. Il eut de grands avanges dans cette guerre; mais ayant été défait dans ne bataille par Eumenés Roi de Bithynie, il se rera chez Artamene son beau-pere Roi de Capadoce; sauva depuis chez Ptolemée, & se fia plus à son nemi qu'à son propre frere. Ptolemée le fit serrer rt étroitement dans une prison l'an du monde ois mille sept cens trente-neuf : & comme il en rtit neuf ans aprés par l'adresse d'une courtisane u'il aimoit, il fut tué par quelques voleurs : & leucus, qui avoit regné vingt ans, tomba de cheal quelque tems aprés, & mourut de cette chûte an trois mille sept cens quarante-sept, ou quaran-huit.

SELEUCUS surnommé la *Foudre*, ou *le Fouoyant* pour son esprit vif & plein de feu, fils de *leucus* Callinique, aprés avoir assemblé une grane armée contre *Attale* Roi de *rgame*, fut empoinné par la perfidie de ses Lieutenans generaux *paturie* & *N.canor*, & regna deux ans.

Antiochus surnommé le *Grand* pour se
grandes actions, fils de *Seleucus* Callinique & de *La*
dice, eut trois fils, Seleucus surnommé *Philopator*
Antiochus *Epiphanés*, & Demetrius, & fut él
Roi aprés la mort de son frere. Lors qu'il fit l
guerre à *Ptolemée* Roi d'Egypte, il avoit dans so
armée cent deux elefans, avec soixante & dix-hu
mille hommes, selon Polybe ; & *Ptolemée* avoit so
xante & treize elefans, & soixante mille homm
de combat. *Ptolemée* gagna la bataille, quoique l
victoire eût été douteuse assez long-tems ; reprit l
villes qui lui avoient été prises par *Antiochus*,
lui donna genereusement la paix qu'il lui demar
doit. Mais *Antiochus* aprés avoir sçû la mort d
son ennemi, assemble une armée plus grande q
celle qu'il avoit euë ; fait alliance avec *Philipp*
Roi de Macedoine pour partager avec lui l'Egypt
bat les Lieutenans de *Ptolemée Epiphanés* âgé de cin
ans, qui avoit succedé au Roiaume de son pere ; r
prend la Cilicie, la Lycie ; domte la plûpart d
Asiatiques ; & tout glorieux de ses victoires, se r
solut de combattre les Romains qui appuyoient l
interêts de *Ptolemée Epiphanés*. Quoique son arm
de terre eût été défaite, que celle de mer comma
dée par *Hannibal* eût été batuë, il aima mieux h
zarder le reste, & faire encore de nouvelles troupe
que de souscrire à la paix qu'il demandoit, par
que les Romains qui en proposerent les condition
vouloient que l'Asie leur demeurât : qu'il se con
tentât de la Syrie : qu'il leur rendît les vaisseaux
les prisonniers, & qu'il leur payât les frais de l
guerre. *Lucius Scipion*, & son frere *l'Afriquain*
acheverent l'an trois mille sept cens quatre-ving
un de ruiner ses affaires & ses esperances par u
bataille dans laquelle ils lui tuérent cinquan
mille hommes, & firent onze mille prisonniers ; d

rte qu'il fut obligé de leur demander encore la
iix qu'ils lui accorderent. Mais comme ils lui
voient imposé de grands tributs, il s'avisa par ne-
ssité, ou par avarice, d'être sacrilege, & d'aller
nuit piller le Temple de *Bel*, selon Strabon, ou
lon Justin, de *Jupiter Didyméen*, en Ionie dans
Asie Mineure. Mais il y a une faute dans Justin,
pour *Didyméen*, il faut restituer *Elyméen*; parce
ue Strabon & Diodore marquent nettement que le
emple de ce Jupiter étoit en *Elymaïde*.

SELEUCUS quatriéme du nom, surnommé
ilopator, parce que son pere *Antiochus* l'aimoit
ndrement, fut encore surnommé *Soter*, ou le
uveur, selon Joseph: & dans l'onziéme chapitre
Daniel il en est parlé comme d'un Prince qui
evoit exiger de son peuple de tres-grands tributs
r son avarice. Il donna ordre à *Héliodore* Sur-In-
ndant de ses finances de piller le Temple de Je-
salem; ce que l'on peut voir dans les Machabées:
fut à la fin empoisonné par ce même *Héliodore*
douziéme année de son regne.

ANTIOCHUS quatriéme du nom, surnommé
piphanés, ou *Illustre*, fils du *Grand Antiochus*, &
ere de *Séleucus Philopator*, fut si peu digne du
tre d'*Illustre*, que les Grecs, selon Polybe, au
eu de celui d'*Epiphanés*, le nommerent *Epimanés*,
a *le furieux*. Loüis de Dieu sur le mot Epiphanés,
ui est le dernier du vingtiéme verset du deuxiéme
hapitre des Actes des Apôtres, dit qu'il a esté tra-
uit dans le Syriaque par *Udechilla*, dans l'Arabe
ar *Al-Marhubb*; que ce fut le surnom d'Antiochus;
il est certain que *Dechila* dans le Chaldéen &
ans le Syriaque, & *Al-Marhubb* en Arabe signi-
ent également, *terrible*, *redoutable*.

L'an trois mille sept cens quatre-vingt-dix-sept,
sortit de Rome, où il étoit en ôtage; & ne fut pas

plutôt en Syrie, qu'il resolut d'aller en Egypte en qualité de tuteur de *Ptolemée* son neveu fils de *Cleopatre*; & gagna si bien les premiers Ministres de ce jeune Prince, qu'il se rendit maître des meilleures Places. *Ptolemée* les ayant reprises quand il fut plus grand, *Antiochus* attaque l'Egypte, gagne la bataille contre son neveu qui se vid trahi & obligé de faire la paix avec son oncle. Celui-cy qui ne l'avoit proposée que pour le tromper, fit sur son Etat de nouveaux efforts. Mais comme *Ptolemée* avoit imploré l'assistance des Romains, *C. Popilius Lenas* pressa de telle maniere *Antiochus* qui ne cherchoit que de faux détours, qu'aprés lui avoir montré l'Arrest du Senat, il marqua un cercle autour de lui avec un bâton l'an du monde trois mille huit cens quatre. Il lui declara ensuite qu'il ne permettroit point qu'il en sortît, qu'il n'eût répondu positivement, *s'il vouloit quiter l'Egypte, ou la retenir.* Ayant esté contraint de ceder, il se vengea depuis sur Jerusalem; ce que l'on peut voir dans le commencement de l'onziéme chapitre de Daniël, dans le premier chapitre du premier livre des Machabées, dans le cinquiéme chapitre du livre deuxiéme, & dans le premier chapitre du premier livre de la Guerre des Juifs par Joseph.

Le peuple de Dieu souffrit beaucoup de la cruauté de ce Tyran, qui voulut même consacrer à Jupiter l'Hospitalier le Temple qui estoit sur la montagne de *Garizim* en Samarie. *Manasseh* frere du souverain Prestre *Jad* avoit fait bâtir ce dernier Temple par la faveur de *Sanballat* son beau-pere, qui en obtint la permission d'*Alexandre* qu'il avoit secouru de huit mille hommes au siege de Tyr, & qui lui livra Samarie, dont *Darius* lui avoit donné le Gouvernement. Les *Samaritains* qui sont à *Naplouse*, au *Caire*, à *Damas*, à *Gaza*, & en plusieurs autres en-

roits du Levant, sacrifient encore, selon l'ancienne nstitution, sur la montagne de *Garizim* : & c'est 'elle que la Samaritaine entendoit parler dans le ingtiéme verset du chapitre quatriéme de l'Evangile de saint Luc. On pourra voir les Commentaeurs sur ce passage, & la remarque de l'Empereur Constantin sur l'Itineraire de Rabbi Benjamin, où l est dit, *Qu'il ne rencontra qu'environ cent Cuthéens* *ps ez* SAMARITAINS, *qui observassent la loy le Moyse à Naplouse, autrefois Sichem ville située entre a montagne de Guarizim & celle d'Ebal.* Mais ceux qu'il traite de *Cuthéens*, se vantent d'estre sortis par *Ephraim*, de la Tribu de *Joseph le juste*, & se regardent comme les vrais enfans de Jacob. Il n'y a pas encore long-tems, que depuis Aaron jusques à eux ils comptoient cent vingt-deux grands Pontifes; & ils soutiennent que les Juifs n'ont point de Prestres de la race de *Phinées* fils d'*Eleazar* petit fils d'*Aaron*. Rabbi Benjamin avouë lui-même que de son tems les Samaritains avoient des Prestres qu'ils appelloient *Aaroniens*, ou de la race d'*Aaron*, qui ne se marioient qu'avec des femmes de leur famille, pour ne point confondre la race Sacerdotale: qu'ils étoient de la Tribu d'Ephraïm, & qu'ils sacrifioient sur la montagne de *Garizim*, où ils avoient dans leur Temple un Autel de pierres, que les Israëlites éleverent aprés avoir passé le Jourdain. Au reste les Samaritains, qui de tous les livres de la Bible ne reconnoissent que le Pentateuque pour authentique, pretendent que leurs caracteres sont les mêmes dont Dieu s'est servi pour écrire la Loy, qu'il donna ces caracteres à Moyse; que ceux dont les Juifs se servent encore pour écrire le texte de la Bible, sont venus d'*Esdras* qui s'avisa de quitter les vrais caracteres des Hebreux, pour en prendre d'autres, & dont l'écriture doit estre maudite. Il faut revenir à nostre suiet.

Comme *Antiochus* se hâtoit d'aller à Jerusalem l'an trois mille huit cens dix, pour en faire le cimetiere des Juifs, il tomba si rudement de son chariot, qu'il se brisa toutes les parties du corps, & il mourut de la plus vilaine de toutes les maladies, aprés avoir regné environ douze ans. Dans le neuviéme chapitre du deuxiéme livre des Machabées il meurt effectivement de cette chûte. Dans le premier chapitre du même livre il semble qu'il ait esté assommé en Perse dans le Temple de *Nanœa*. Dans le sixiéme chapitre du même livre il meurt de tristesse à Babylone : & l'on peut voir là-dessus les Interpretes. Saint Jerôme sur l'onziéme chapitre de Daniel dit qu'ayant voulu piller le Temple de *Diane* à *Elymaïs*, il en fut chassé par les Barbares ; qu'il se retira depuis à *Tabis* ville de Perside, où il mourut de chagrin. La plûpart croyent que *Nanœa* dans la langue des Perses, est *Diane*, & que l'*Elymaïs* de ceux-cy n'est autre chose que la *Persepole* des Grecs. Benoist Arias, sur *Nanœa*, est de l'opinion de saint Jerôme. Mais nôtre sçavant SamuëlBochart a remarqué qu'il faut corriger *Anœa* pour *Nanœa* ; * que la riviere d'*Eulée* ne devoit pas estre éloignée d'*Elymaïs* ; que *Persepole* est sur l'*Araxe* ; & que cette derniere ville avoit esté longtems auparavant ruinée par *Alexandre*. Il ajoûte qu'*Elymaïs* estoit peut-estre *Ecbatane*, où estoit le Temple d'*Anœa* ou *Diane* : & l'on pourra voir ce qu'il en dit à la fin du deuxiéme chapitre du livre deuxiéme de son *Phaleg*.

Antiochus, surnommé *Eupator*, ou le *Bon Pere*, fils d'*Epiphane*, lui succeda ; & pour exterminer tous les Juifs, il assembla une armée de cent mille hommes de pié, de vingt mille de cheval,

* Sic etiam Strabo lib. 16. Geogr. de qua vid. Kippingium lib. Recent. Antiq.

& de trente-deux élephans dreſſez à la guerre. Etant allé avec tant de troupes en Idumée, il prit dans la Tribu de Juda la ville de *Bethſur*, qui avoit eſté fortifiée par *Roboam*; aſſiegea Jeruſalem, & fit razer, contre la parole qu'il avoit donnée, les murailles de la forteresſe qui étoit ſur la montagne de Sion. *Judas Machabée* le ſurprit, ſoit dans ce voyage, ou dans un autre, ſelon quelques uns; lui tua quatre mille hommes juſques dans ſon camp: & *Antiochus* fut obligé de faire la paix avec les Juifs, pour s'oppoſer avec *Lyſias* Lieutenant General de ſes armées, à *Philippe*, qui s'appuyant ſur le teſtament d'*Antiochus Epiphanes*, s'attribuoit toute l'autorité du Royaume, & n'oublioit rien pour l'uſurper. Il chaſſa *Philippe* qui fut maſſacré lors qu'il ſe retiroit en Egypte, & fut tué avec *Lyſias* quelque tems aprés, la deuxiéme année de ſon regne, par ceux de l'armée de *Demetrius* ſon couſin germain & ſon ſucceſſeur.

DEMETRIUS premier du nom, fils de *Seleucus* Philopator, & neveu d'*Antiochus Epiphanés*, qui l'avoit mis pour lui en ôtage à Rome, d'où il ſortit comme s'il eût voulu aller à la chaſſe, parce que le Senat eſtoit reſolu de le retenir, s'embarqua ſecrettement à *Oſtie*, qui a eu ce nom de l'emboûchûre du Tibre, & s'empara quelque tems aprés de la ville d'Antioche. Il n'y fut pas plutôt établi, que l'armée ſe ſaiſit d'*Antiochus* qu'elle fit mourir avec *Lyzias*, & par ſa mort il eut la Syrie l'an du monde trois mille huit cens treize, le cinq cens quatre-vingt-quatorziéme de Rome bâtie, cent cinquante-ſept ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Alcime, à qui *Bacchidés* avoit fait donner la ſouveraine Sacrificature de Jeruſalem, & qui n'étoit qu'un traître & un apoſtat, ſollicita puiſſamment *Demetrius* de perdre toute la Nation des Juifs: &

Bacchide & *Nicanor* firent ce qu'ils purent en cette rencontre, pour obeïr aux ordres du Roy. *Nicanor* mourut dans une bataille, où *Judas Machabée* fut défait, & même tué. Mais *Demetrius* eut à démêler quelques affaires plus considerables; & le succés fit assez connoître combien il importe aux Souverains de se faire aimer. Quand il se fut emparé de la Syrie, il témoigna son ressentiment contre *Ariarath* Roy de Capadoce, qui lui avoit refusé sa sœur qu'il avoit demandée en mariage: & pour se vanger de ce refus, il receut avec toute la joye imaginable *Orophernés*, que son frere *Ariarath*, avoit banni fort injustement de son Royaume. *Orophernés*, qui connut bien-tôt que *Demetrius* étoit haï de ses voisins & de ses sujets, fit quelques brigues dans Antioche; & s'il n'eût point été découvert, il n'eût pas manqué d'ôter la couronne à qui lui avoit donné un azile. *Demetrius*, qui pouvoit punir son ingratitude, se contenta de le renvoyer à *Séleucie* avec des Gardes, pour tenir dans une allarme continuelle *Ariarath*, qui pouvoit craindre que son frere ne lui fît la guerre: & ceux d'Antioche qui se revolterent, & qui se trouverent investis par *Demetrius*, furent secourus par *Jonathan* qui avoit succedé à son frere *Judas Machabée*, par *Ariarath*, par *Attale* Roy d'Asie, & par *Ptolemée* Roy d'Egypte. Dans un si grand trouble il envoya promtement à son ami *Cnidius* ses deux fils, *Demetrius* qui fut surnommé depuis *Nicanor*, & *Antiochus Sidetés*; & leur fit part de tous ses tresors pour s'en servir dans l'occasion, & pour le vanger, si la fortune lui étoit contraire. Ces Rois qui le haïssoient mortellement, pour le mettre dans la derniere consternation, lui supposerent, selon Justin, un homme de rien qui lui demandoit son Royaume de Syrie, comme fils d'*Antiochus*: & aprés lui avoir donné le nom d'*Ale-*

xandre, l'aſſiſterent de toutes leurs forces. La choſe fut décidée par une bataille ; & *Demetrius* y fut défait & tué l'onziéme année de ſon regne, l'an du monde trois mille huit cens vingt-quatre, ou ſelon d'autres, vingt-deux, le ſix cens troiſiéme de Rome bâtie, cent quarante-neuf ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

ALEXANDRE BALA, *Ballés*, ou *Vilés*, qui dans les Machabées eſt fils d'*Antiochus Epiphanés*, eſt un impoſteur & un ſuppoſé dans le trente-cinquiéme livre de Juſtin : & d'autres que lui l'ont traité de miſerable. *Ptolemée* Philometor lui donna ſa fille *Cleopatre* en mariage ; & la ceremonie des nôces fut celebrée à *Ptolemaide*. *Ptolemée* qui lui avoit donné *Cleopatre* l'an trois mille huit cens vingt-trois, la lui ôta l'an trois mille huit cens vingt-ſept, pour la donner à *Demetrius* fils de *Demetrius* le Sauveur: & quand ce Prince fut informé qu'*Alexandre* ne vivoit plus que pour le plaiſir parmi les femmes, il l'attaqua vigoureuſement avec une armée ; & ceux d'Antioche & les ſoldats mêmes dans le repentir de l'avoir ſervi, aſſiſterent l'autre avec tant d'ardeur, qu'*Alexandre* fut obligé de prendre la fuite juſques en Arabie, où *Zabdiel* lui fit trancher la teſte, la ſix ou ſeptiéme année de ſon regne. Le mot *Zabdiel* ou *Zabil*, dont l'on forma *Rabil*, qui ſignifie *Voleur*, a fait dire à quelques Hiſtoriens, que cet *Alexandre* fut tué par des voleurs.

DEMETRIUS deuxiéme du nom, ſurnommé *Nicanor*, qui lui ſucceda l'an trois mille huit cens trente, ſelon quelques-uns, ſix cens onze ans aprés que Rome eut eſté bâtie, témoigna beaucoup d'eſtime pour *Jonathan* qu'il confirma dans la ſouveraine Sacrificature de Jeruſalem. Il lui donna même des Gouvernemens conſiderables, & en reçut de ſi grands ſervices, qu'étant aſſiegé dans la fortereſſe

d'Antioche par les habitans, qui étoient resolus de le massacrer, *Jonathan* lui envoya un secours de trois mille Juifs, qui aprés avoir pillé la ville, la brûlerent, & tuerent prés de cent mille de ces rebelles. Il ne laissa pourtant pas de violer le traitté de paix qu'il avoit fait avec *Jonathan*: & comme *Demetrius* estoit haï de tous ses Sujets, *Tryphon* qui voulut rétablir *Antiochus* fils de *Ballés*, lui fit la guerre, & n'eut point de peine à le chasser. *Demetrius* se sauva en Macedoine; & quand il se vid une grande armée, il la conduisit contre *Mithridate* Roy des Parthes, qui l'ayant pris, le fit promener dans toutes les villes qui lui avoient prêté du secours, le renvoya fort civilement en Hircanie, & lui donna sa fille *Rhedogune* en mariage.

Antiochus surnommé *le Dieu*, fils d'*Alexandre Bala* & de *Cleopatre* fille de *Ptolemée Philometor* Roy d'Egypte, fut nourri en Arabie dans la Cour du Roy, & remis sur le Trône de son pere par *Tryphon* qui estoit tuteur de ce jeune Prince. Mais ce *Tryphon* même corrompit par son argent & par ses promesses les Medecins de ce nouveau Roy, qui publierent qu'il étoit malade de la pierre, & qui sous pretexte de la lui tirer, le firent mourir.

Diodote, ou Tryphon, de la ville d'Apamée, qui regna trois ans, usurpa l'Etat: & comme il étoit haï de ses soldats, & generalement de tous ses Sujets, ils se revolterent en faveur de Cleopatre veuve de *Demetrius* deuxiéme du nom, qui s'étoit retirée à Seleucie. Cette Princesse qui craignoit *Tryphon*, rappelle *Antiochus Sidetés* frere de Demetrius qui l'avoit épousée en secondes noces, s'offre à lui en mariage, & lui offre encore le Royaume. *Antiochus* qui en accepta le présent, reprit les villes qui s'étoient revoltées contre son

rere, & mit le siege devant *Apamée*, où étoit *Tryphon*, qui fut massacré.

ANTIOCHUS SIDETE'S, c'est à dire de la ville de * *Side* en *Pamphylie*, où il avoit esté élevé, qui avoit pris le nom d'*Evergete*, surnommé *Soter* par les Gecs, & *le Pieux* ou *Religieux* par les Juifs, estoit frere de *Demetrius Nicanor* qui estoit retenu en Hyrcanie. Il fit aux Juifs qui le secoururent contre Tryphon, de grandes promesses & de beaux présens; mais quand il eut reduit la Syrie, il les tourmenta cruellement, & se fit rendre les villes de Joppé, de Gaze, & la forteresse de Sion. Ce qui le mit en plus grande estime, fut que les Juifs qu'il tenoit assiegez fort étroitement dans Jerusalem, l'an trois mille huit cens quarante, l'ayant fait prier de leur accorder sept jours de tréve pour celebrer une de leur Fêtes, qui étoit celle des *Tabernacles*, il leur fit la grace qu'ils lui demanderent, & leur envoya même des taureaux avec les cornes dorées, & plusieurs vaisseaux d'or & d'argent remplis de parfums, pour estre offerts dans leurs sacrifices. Par cette action il s'attira l'amitié des Juifs qui firent leur paix, & qui pour l'avoir, s'engagerent de payer cinq cens talens, & de lui fournir des troupes auxiliaires, ou pour attaquer ses ennemis, ou pour s'en défendre. Il fit depuis la guerre à *Baadi* ou *Phraate* Roy des Parthes, qui ne vouloit pas lui rendre son frere *Demetrius*, le défit trois fois, prit Babylone, & le poursuivit avec tant de resolution & de vigueur, que Phraate, qui n'étoit plus en état de lui resister, renvoya *Demetrius* en Syrie avec quelques troupes, dans l'esperance qu'*Antiochus* ne porteroit pas plus loin ses conquê-

* Vid. Vsserius ad ann. mundi 3864. Grotius ad v. pr. cap. xv. lib. 1. Maccabæor. Rab. Baillius Operis Histor. & Chronol. lib. 1. cap. 229.

tes. Mais *Antiochus*, que la fortune avoit jusques l
servi à souhait, en fut à la fin abandonné dans un
bataille, où il fut tué la dixiéme année de son regne
& Appien dit qu'il se tua lui-même de desespoir

Demetrius deuxiéme du nom, frere d'*Antiochus*, de Sidé ou Sidetum en Pamphylie, repri
la Syrie par l'assistance de *Mithridate* qui lui avoi
donné *Rodogune* en mariage, & qui croyoit en le
renvoyant obliger *Antiochus* de se retirer dans son
Royaume. La quatriéme année de son retour, les
Syriens envoyerent des Ambassadeurs à *Ptolemée*
surnommé *Physcon*, septiéme Roi d'Egypte, pour
lui demander un Roi du sang de Seleucus; parce que
l'insolence de *Demetrius* leur étoit devenuë insuportable, Justin dit que *Demetirus* se resolut de faire la
guerre à *Ptolemée*; qu'il en fut pressé par sa belle-mere *Cleopatre* qui l'assûra de toute l'Egypte. Il ajoûte qu'aprés avoir été défait dans une bataille par
Alexandre, fils d'un marchand d'Egypte nommé
Protarque, qui se vantoit d'avoir été adopté par
Antiochus, il prit le chemin de Ptolemaïde dont
sa femme & ses enfans ne voulurent point lui ouvrir les portes; & qu'étant descendu à Tyr dans
l'esperance d'y trouver un azile dans le Temple, il
fut tué par le commandement du Gouverneur. Appien dit même que sa femme *Cleopatré* le fit mourir; parce qu'il s'étoit marié avec *Rhodogune*.

Alexandre Zebennas, ou *Zabinas*, fils de *Protarque*, fut supposé par *Ptolemée Physcon*; & quoique l'imposture fût assez grossiere, & que chacun pût être informé de sa naissance, les Syriens ne laisserent pas de le recevoir: & il n'y a point d'homme qu'ils n'eussent pris pour se défaire de *Demetrius*; parce que l'aversion qu'ils avoïent pour lui étoit invincible. Mais comme la plûpart des petites gens deviennent ingrats quand ils sont heureux,

lexandre ne se souvint plus de son bien-facteur, ui pour se venger de ce mépris assista contre lui *ntiochus* le *Gryphon*, & lui donna en mariage sa le *Triphene*. *Antiochus* dé t *Alexandre*, qui se tira dans la ville d'*Antioche*, d'où il enleva du emple de Jupiter une statuë d'or massif pour payer s troupes : & comme il vouloit encore se saisir e celle de Jupiter, il fut surpris & forcé de se uver. Aprés une tempête effroyable dont il fut attu, ses meilleurs amis l'abandonnerent ; les vo- urs le prirent & le livrerent à *Antiochus* qui le fit ourir la deuxiéme année de son regne.

ANTIOCHUS surnommé *Gryphon*, parce qu'il voit le nez grand & rabatu selon Justin, ou parce u'il étoit voluptueux, selon quelques-uns, étoit ls de *Demetrius Nicator* & de Cleopatre fille de Pto- émée Philometor sixiéme Roi d'Egypte. *Cleopatre* ui avoit fait mourir *Demetrius*, selon Appien, qui voit tué *Seleucus* son fils d'un coup de fléche, par- e qu'il avoit pris le diadême sans lui en parler, ntreprit encore dans la peur qu'elle eut de voir son utorité diminuée d'empoisonner *Antiochus le Gry- phon* qui étoit déja fier de sa victoire, & qui ayant té informé de la cruauté de *Cleopatre*, la força de oire le même poison qu'elle avoit fait preparer our lui. Aprés cette mort, il prit le nom d'*Epi- hane*, & jouït long-tems d'une paix tranquille qui e fut troublée que par *Antiochus* de Cyzique, ville le la Propontide dans l'Asie mineure. Celui-ci qui étoit son frere de mere, s'étoit marié avec *Cleopatre* veuve de *Ptolemée Physcon*, & fut défait dans une bataille. *Antiochus le Gryphon* l'ayant assiegé dans Antioche, où sa femme Cleopatre s'étoit retirée, prend la ville. Comme *Cleopatre* s'étoit sauvée dans le Temple, & qu'elle avoit embrassé de ses deux mains la statuë de la Déesse, des soldats par le com

mandement de *Triphene* , couperent les mains cette Princeſſe, qui expira en priant les Dieux punir ſa ſœur de cette effroyable cruauté. *Antioch* de Cyzique, qui remit ſur pié une belle armée, a taque ſon frere le *Gryphon* , le bat, prend *Triphen* venge par ſa mort celle de ſa femme ; & le *Grypho* fut tué enſuite par les embûches d'*Heraclion* à l'âg de quarante-cinq ans, la vingtiéme, ou ſelon d'au tres, la trente-uniéme année de ſon regne.

ANTIOCHUS ſurnommé *Cyzicenien* pour avo été élevé à *Cyzique*, fils d'*Antiochus Side·és* & d Cleopatre, eut de cette Reine une armée en dot pour me ſervir de la penſée de Juſtin ; & ce pendant avec cette armée, il fut battu par *Antio chus le Gryphon* qu'il défit enſuite. Mais il ne vêcu pas long-temps aprés lui, parce que *Seleucus* fil d'*Antiochus le Gryphon* donna la bataille à *Antiochus* qui aiant été emporté par ſon cheval au milieu des ennemis, ſe tua lui-même pour ne pas tombe entre leurs mains. ANTIOCHUS EUSEBE'S, ou le *Pieux* fils d'*Antiochus* Cyzicenien, acheva la guerre du premier coup, en chaſſant de Syrie *Seleu-cus*, qui s'étant retiré en Cilicie, fut brûlé dans ſon Palais avec ſes amis par les Mopſeates qui l'avoient reçû, & dont il avoit voulu tirer des tri-buts qui les reduiſirent au deſeſpoir. ANTIOCHUS ſurnommé *Didyme* , ou *Jum au*, frere de *Seleucus*, & fils du *Gryphon* , penſant venger la mort de ſon frere *Seleucus*, perdit la vie dans une bataille ; & *Antiochus* EUSEBE défit ſon armée.

Pour détruire toute la maiſon des *Seleucides*, il ne reſtoit plus qu'une guerre entre *Demetrius* & & *Philippe* fils du *Gryphon* ; & c'eſt juſtement ce qui arriva. Le premier aſſiegea *Berée*, où étoit Philippe ; & *Straton* ami du dernier, & maître abſolu dans cette ville, fut ſecouru par *Zizés* Prince des Ara-

es, & par *Mithridate* Roi des Parthes. *Demetrius* qu'ils assiegerent même dans son camp fut pris & conduit à *Mithridate* qui le traitta fort honnêtement jusqu'à la mort ; car il mourut d'une maladie dans le Royaume de ce dernie. ANTIOCHUS surnommé EPIPHANE DENYS cinquiéme fils de Gryphon, entreprit la guerre contre *Philippe*, & fut tué dans une bataille par les Arabes. Joseph, Eusebe & Porphyre ne conviennent pas trop entr'eux sur les dernieres particularitez que j'ai marquées : mais il est certain que dans ces desordres les Syriens appellerent l'an trois mille huit cens quatre-vingt-huit, *Tygranes* Roi de la grande Armenie qui regna dix-huit ans, qui fut battu en plusieurs rencontres par *Lucullus*, & qui se rendit l'an trois mille neuf cens six à *Pompée*. Celui-ci ne laissa pourtant pas de le rétablir en Armenie sous de certaines conditions, aprés lui avoir remis sur la tête le Diadême qu'il avoit quitté pour lui témoigner plus de respect, jugeant bien, comme le rapporte Valere Maxime, *qu'il n'étoit pas moins beau de faire des Rois que de les soûmettre.* Par ce moyen toute la Syrie fut assujettie au peuple Romain deux cens quatre-vingt quinze ans, selon quelques-uns, aprés la mort d'Alexandre.

CHAPITRE IV.

Des Anciens Rois d'Egypte.

L'EGYPTE est bornée du côté du Nord de la mer Mediterranée, au Sud de l'Ethiopie, à l'Orient de l'Arabie Petrée, ou *Barraab*, & du Golphe Arabique qui fait une partie de la Mer Rouge, au Couchant de la Province *Cyrenaïque*, ou *Pentapolis*.

taine de ses cinq villes *Apollonie*, *Arsinoë*, *Berenice*, *Ptolemaide* & *Cyrene*. Marmol nomme Berenice *Beric*, Appollonie *Bonne-André*, Arsinoé *Arcyone* la Province *Mesrat*; & il ajoûte qu'elle est nommée *Ceyret* par ses habitans. Quelques Geographes sur les Relations de nos Voyageurs, disent que Cyrene est aujourd'hui *Corena*, ou *Corvenna*; Ptolemaïde *Tolometa*, Berenice *Bernico*, Arsinoé *Sués* : d'autree assûrent que *Berenice* est *Cosseir*; qu'Arsinoé est appellé par ceux du païs *Medinet-Farés*, ou la *Ville du Persan*, & que de ses ruines la ville de *Fium* qui en est proche a été bâtie.

Les anciens Geographes ont mis en Asie la partie Orientale de l'Egypte; & les modernes mettent en Afrique sans distinction, toutes ses parties reduites à quatre. Il y a l'Egypte *Superieure*; & comme elle est plus haute & plus élevée que l'autre, les Arabes la nomment *Said* qui signifie *élevé*. Ils la nomment encore *Vogh-ilard*, ou *la face du pays*; parce qu'elle est située au Midi à l'égard du Caire; que la Mecque est Meridionale à toutes les Provinces de l'Empire Turc; & que les Prêtres Mahometans tournent le visage de ce côté-là quand ils appellent tout le monde à la priere. Cette haute Egypte commence à *Siut*, & s'étend jusques à *Isuan*, qui est la *Seveneh* des Hebreux, la *Zeyna* ou *la belle* des Arabes, la *Guaguera* des Ethyopiens, l'*Asna* des Egyptiens, & la *Syene* de ceux de l'Europe. L'Egypte *du milieu*, ou *Vastani*, que d'autres nomment *Demesor*, commence à *Gizé* qui est vis-à-vis de *Boulac*, & s'étend jusqu'à la ville de *Montfallot*, c'est-à-dire, *lieu d'exil de Lot*, parce qu'un Prince de ce nom y fut exilé par son frere, ancien Roi d'Egypte, si l'on en croit la tradition des Cophtes. L'Egypte *Inferieure* Basse, ou *Bahri* que d'autres nomment *Errif*, commence au *Caire*; s'étend jus-

u'à Alexandrie & à Damiette qui eſt encore la
amiat des Arabes : & le reſte de l'Egypte eſt tou-
e la côte de la Mer Rouge.

Mais ſans rien confondre, on peut fort bien di-
iſer l'Egypte en *Haute*, & en *Baſſe*. Cette dernie-
e comprend le *Delta*, ou l'iſle qui a la figure de
ette lettre Grecque, ou d'un triangle que forme le
Nil, qui ſe partage en deux branches trois lieuës
u deſſous du Caire ; *Rozette*, *Damiette* bâtie des
uines de Peluſe, *Alexandrie*, & les autres villes
ui ſont depuis le Caire juſqu'à la mer Mediter-
anée. La *Haute* eſt compriſe ſous le nom de
hebaide, ainſi appellée de la ville de *Thebes*, au-
ourd'hui *Hú*, nommée *Dioſpolis* & *Buſiris* par Dio-
ore, *Sives* par Stuchius, *Heliopolis*, ou *Ville du
oleil* par les Grecs, *Beth-Semés*, qui ſignifie la
nême choſe, par les Hebreux, & *Bahal-Beth* par
es Arabes.

Au reſte, on a été fort long-temps perſuadé que
lepuis *Thebes* juſques à *Syene*, on n'a jamais vû
omber de pluye, parce que cette partie de l'Egy-
te qui eſt la plus proche de la Zone Torride, eſt
nie, ſéche, ſablonneuſe & chaude ; & que les va-
eurs en étant ſubtiles & déliées, tombent en ro-
ée la nuit, ou qu'avant que de ſe reſoudre en pluyes
lles ſont conſumées par la chaleur. Pline aſſûre
nême que l'on n'y void point tomber de foudre :
& ce devroit être par la raiſon que je viens de dire.
Avec tout cela, des Relations modernes témoi-
gnent que l'on y entend quelquefois tonner effroya-
blement ; que la pluye y tombe quelquefois en
abondance : & les experiences des voyageurs ſont
quelque choſe de plus convainquant & de plus ſeur
que les conjectures des Philoſophes.

Quelques-uns croyent que *l'Egypte* a eu ſon nom
d'*Ægyptus* frere de *Danaüs* qui ſe retira en Argoli-

de, & fils de Zethon nommé *Cephée* par Tacite, & *Zeth* par Eusebe : & Eustathe sur le huitiéme livre de l'Iliade, s'est imaginé qu'il vient du mot Grec *Aigés*, c'est-à-dire, *chévres*, parce que ce pays est admirable pour les engraisser. Je ne sçai pas d'où cette vision lui est venuë, mais quelque grande érudition que l'on remarque dans les Ouvrages de cét Archevêque de Thessalonique, on peut dire sans lui faire tort qu'il ne lui arrive pas fort souvent d'être devin. Il y a des animaux en Egypte qui sont plus grands sans doute qu'en Grece, comme les moutons, les Bœufs; d'autres plus petits, comme les liévres, les corbeaux, les loups, les éperviers, & les renards, d'autres qui ne sont ni plus grands ni plus petits, comme les corneilles & les *chévres*; ce qui prouve que ces derniers animaux n'ont pas donné le nom à l'Egypte. Eustathe auroit pû dire avec plus de vrai-semblance, que la tête de la chévre étoit le symbole de Mercure, ou *Thauth*; que les *chevres* contribuoient fort aux plaisirs d'*Isis*, & que les Egyptiens rendoient aux *chevres* des honneurs divins. Mais ces raisons auroient toûjours été tirées de fort loin, parce que les Egyptiens n'auroient jamais emprunté des Grecs un mot que leur langue leur eût pû fournir. D'autres Auteurs croyent que tout ce païs a eu son nom de la couleur de ses habitans qui sont bruns; & les Grecs apellent *Egyptien* ce qui est noir, ou de *Gyph* qui signifie un *Vautour*, soit pour leur couleur qui est brune comme celle de cét oiseau, soit pour la proie dont ils sont avides; soit que le vautour ait été adoré des Egyptiens.

L'Egypte est nommée *Chamie* de Champ fils de *Noé*; *Etiopie*, ou la *Terre de Chus*, par quelques-uns; *Oceanie* par Berose qui en a fait *Ocean* le premier Roi; *Potamie* à cause de la *riviere* du Nil, par Herodote; *Ogygie* par Xenophon; *Aërie* par Eusebe;

Mizrai par les Chaldéens ; *Mizri* par les Syriens ; *Gabaza* & *Mezra* par les Ethiopiens ; *Mizraim* par les Hebreux, de Mizraim fils de *Cham*, qui fit bâtir une ville de son nom qui donna celui-ci à la contrée. Dans les Relations que j'ai vûës elle est nommée par les Turcs *El-chebitz* ; *Mezré*, *Misr*, *Copht*, ou *Cobt*, du deuxiéme Roi qu'on y vid regner ; & les peuples sont appellez *Chibith*, si l'on s'en rapporte à Leon d'Afrique.

C'est de l'Egypte qu'Isaïe a voulu parler quand il a dit, *Malheur à la terre du Cymbale aîlé.* Tous presque ont traduit, *Malheur au pays qui fait ombre avec ses aîles :* Et les Interpretes ont dit aprés saint Jerôme, que le Prophete marque singulierement le païs arrosé du Nil qui étoit couvert de tant de barques, qu'elles faisoient ombre avec leurs voiles, qui sont comme les *aîles* des vaisseaux. Il est vrai que le mot Hebraïque *Zilzal* signifie ombre, aîle, barque, mais il signifie encore *cymbale* ; & j'ai beaucoup de penchant à croire qu'Isaïe a eu égard au bruit des *cymbales* & dés sistres que les Egyptiens faisoient retentir dans toutes les fêtes de leurs faux Dieux principalement dans celles d'*Isis* qui avoit été deïfiée par ces peuples. Symmaque a traduit, *Malheur à la terre du son aîlé*, qui est le son aigu & perçant dans l'air, de cét instrument de cuivre dont les trois branches qui passoient dedans, sortoient aux extremitez comme des aîles ; & le mot Hebraïque *Kanaf*, qui dans le sens propre signifie aîle, signifie aussi dans le figuré *bord*, *extremité.* Cét instrument est décrit dans Apulée : & l'on se souviendra du Pseaume cent cinquantiéme, *Loüez le Seigneur sur des cymbales* harmonieuses, claires & resonnantes.

Quoique les Prêtres d'Egypte eussent témoigné à Herodote que les Egyptiens avoient eu trois cens

trente-trois Rois aprés *Menés* qui avoit été le pr[emier], & que le dernier en fut *Moeris*, il a bien pr[é]vû que c'étoit entrer dans leur labyrinte, que d[e] s'engager dans ce recit, & qu'il n'en pourroit sor[tir] avec honneur. Il ne nous a rien dit de tous ce[s] Rois par cette raison ; & aiant commencé par SE-SOSTRIS, il a nommé d'une même suite PHE-RON, PROTHE'E, RHAMSINIT, CHEOPS, CEPHRENES, MYCERIN, ASYCHIS, ANYSIS, SETHON Prêtre de Vulcain qui étoit du tems d[e] *Sennacherib*. Il dit encore que douze Rois qui par-tagerent l'Egypte entr'eux regnerent aprés SETHON, que PSAMMITIQUE qui étoit du nombre des douze & qui la posseda presque toute entiere, regna cin-quante-quatre ans ; son fils NECHO dix-sept ; PSAM-MIS six ; APRIES vinq-cinq ; AMASIS quarante-quatre ; & PSAMMENITE son fils, six mois. Sur la relation de ces Prêtres, il compte depuis *Sethon* jus-qu'au premier Roi dix mille trois cens quarante-trois ans, & quinze mille depuis AMASIS jusques à *Denys*, ou *Bacchus*, que les Egyptiens nomment OSIRIS.

Diodore dit quand il parle des Egyptiens dans son premier Livre, qu'ils comptent des Fables en assûrant que l'Egypte fut gouvernée prés de dix-huit mille ans par les Dieux & par les Héros ; que le dernier de ces Dieux a été ORUS ; qu'ensuite les hommes regnerent un peu moins de quinze-mille ans, jusques à la cent quatre-vingtiéme Olym-piade, que cét Historien étoit en Egypte. Il ajoûte que MENA regna le premier aprés les *Dieux* ; que le regne de cinquante-deux Rois de sa Maison qui lui succederent, fut de mille quarante-ans ; qu'aprés eux on vid regner BUSIRIS ; aprés celui-ci huit au-tres, dont le dernier étoit aussi nommé BUSIRIS qui fit bâtir *Heliope*. UCHERUS, ou *Uchorée* qui

ui succeda fonda *Memphis* ; & le douziéme aprés
ui a été MYRIS : le septiéme aprés celui-ci le cele-
re SESOSTRIS qui rétablit Babylon : & par sa mort
ESOSTRIS son fils devint heritier de la Couronne.
prés plusieurs Rois qui lui succederent, & dont la
ie n'a point été signalée par quelque action digne
e memoire, on vid regner AMASIS ; depuis, AC-
ISANE auparavant Roi d'Ethiopie. Diodore qui
fait une suite de ces Rois, compte MERIDES, ou
IARUS ; aprés cinq generations, CETES ou *Protée*,
ui étoit du tems du siege de Troie ; son fils ; aprés
ui six Rois qui vécurent tous dans l'oisiveté. Il
ompte aprés eux NILE'E ; CHEMMIS dont le re-
ne fut de cinquante ans ; COPHUS son frere, de
ui le regne ne dura pas moins : son fils CHEBREUS
ui regna six ans : MYCERIN, ou CHERIN, BOC-
HORIS : aprés plusieurs siecles, SABACCUS Roi
'Ethiopie : & aprés un interregne de deux ans,
n choisit douze hommes qui gouvernerent avec
ne égale autorité. PSAMMITIQUE fut le dernier
e ces Gouverneurs qui se fit Roi : & dans la qua-
iéme generation aprés lui, APRIE'S regna
ingt-deux ans : AMASIS ensuite, qui mourut aprés
n avoir regné cinquante-cinq. En ce tems-là,
AMBYSE fils du Grand *Cyrus* conquit l'Egypte
nviron la troisiéme année de la soixante troisiéme
lympiade.

Il est aisé de conclure que l'on ne peut dire
uand les Egyptiens ont commencé à être gouvernez
ar des Rois ; puisque le nombre des derniers nous
t inconnu, & que l'on ne sçait point si les années
es premiers ont été d'un mois, de deux, de trois,
u de quatre ; ni en quel tems ils les ont changées,
i en quel tems ils ont rendu leurs années Solaires.
Ierodote & Diodore ne demeurent pas même d'ac-
ord sur celles depuis *Psammitique* jusques à *Cambyses*

& les sentimens de Jules Afriquain, d'Eusebe, & de Scaliger se trouvent assez differens sur cet article.

Aprés cela doit-on s'étonner que la Chronologie des Rois d'Egypte ait esté l'écueil de tous les grands Hommes, & que l'on croye que tout ce qu'Herodote, Diodore, Eratosthéne, Manéthon, Joseph, Pline, & les Arabes ont écrit de ces premiers Rois est fabuleux ou incertain ? En effet si Hérodote, Diodore, Eratosthéne, Manéthon & Joseph ont tous appris des Prêtres d'Egypte, & de leurs Archives, ce que nous lisons aujourd'hui dans leurs Ouvrages, ou dans leurs fragmens, d'où vient qu'ils ne s'accordent jamais ensemble ? Qu'à la reserve de *Menés*, *Min*, *Menas*, ou *Menoi*, dont les quatre premiers sont convenus, aussi bien que de *Sesostris* & de *Busiris*, ils sont opposez sur les noms mêmes, sur les successions & sur les années ? C'est ce qui a fait dire à Diodore, qu'en ce qui regarde les Egyptiens avant la guerre de Troye, il ne trouve rien de fort certain, quelque diligence qu'il ait employée pour s'en faire instruire par leurs Prêtres. On peut ajoûter que ces mêmes Prêtres, jaloux de la gloire de leur Nation, n'apprenoient jamais aux Etrangers que ce qui pouvoit la rendre considerable; que ceux-ci qui eurent la curiosité de les consulter en divers tems, ont écrit aussi des choses diverses, selon que ces Prêtres étoient éclairez ou politiques. Que pouvoit en avoir appris de particulier Hérodote, qui avant *Nicaula* Reine d'Egypte n'a connu ces Rois depuis *Minée*, que par le seul nom de *Pharao* ? si nous en voulons croire Joseph, qui dans les livres des Hebreux a trouvé lui-même, comme il le dit, qu'aucun Roy d'Egypte n'a esté nommé *Pharaon* aprés le beau-pere de Salomon, & que Nicaula qui alla visiter ce Roi, étoit Reine d'Egypte &

& d'Ethiopie ? Joſeph ſur ce qu'il rapporte des livres des Juifs, doit s'eſtre trompé, puis qu'il eſt parlé de Pharaon *Schiſchak*, ou Séſac dans le troiſiéme livre des Rois ; à moins que Séſac n'ait eſté le beau-pere de Salomon. Il veut que l'Egypte ait eſté gouvernée par des Rois mille trois cens ans ; ce qui ne peut eſtre, comme Georges Horn l'a remarqué, parce que l'Egypte n'auroit eu des Rois qu'au commencement du régne de *Theſſemoſis*, c'eſt à dire, l'an du monde deux mille cent ſoixante & dix-neuf. De là il conclut que ce nombre doit eſtre corrompu dans Joſeph, & que les Egyptiens eurent des Rois l'an du monde mille huit cens ſeize, ſur un paſſage de Conſtantin Manaſſés, qui dit qu'ils regnerent en Egypte mille ſix cens ſoixante-trois ans.

Mais que dirons-nous de Manéthon qui fait monter la durée de ces regnes à trois mille cent ſoixante-neuf ans depuis *Menés* juſques à Cambyſe ? Qui a trouvé des Rois en Egypte plus de dix-ſept ſiecles avant que Dieu eût créé le monde ? C'eſt qu'il ne faut pas regarder ces Gouvernemens ſucceſſifs, mais collateraux : Qu'en un même tems il y a eu pluſieurs de ces Rois en diverſes villes ou provinces: Que l'Egypte en a reconnu quelquefois pluſieurs, & enfin un ſeul. En effet, les plus celebres Hiſtoriens demeurent d'accord qu'il y en a eu en même tems à *Thébes*, à *Tis*, ou *Tanis*, & à *Memphis*. Mais d'en faire le diſcernement par une exacte Chronologie, c'eſt à mon avis, ce qui ſurpaſſe l'eſprit humain.

Combien y a-t'il d'opinions dans les ſiecles même poſterieurs ſur ce qui devroit apparemment nous eſtre connu ? Combien de diſputes ſur le *Pharaon* du troiſiéme livre des Rois, & du chapitre quatorziéme de l'Exode, qui fut abîmé dans la Mer rouge ? Calviſius a pris ce dernier pour cet *Orus*,

qui avoit regné avant *Acherrés*; d'autres, pour l'*Omoſis*, ou *Amoſis* de Clement Alexandrin; pour le *Béchoris* de Manethon; pour le *Bocchoris* de Lyzimaque, de Joſeph contre Appion le Grammairien, & pour l'*Ochorus* du cinquiéme livre de Tacite. Ce *Pharaon* eſt nommé *Amaſis* par Appion, *Amyus* par Eu tychius, *Cenchrés* par Euſebe, *Tecmoſis* par Philon, *Amenophis* par Uſſer, *Nechenchrés* & *Rameſſés* par quelques-autres. Scaliger dit que c'eſt *Acherrés*, le douziéme Roi du vingt-huitiéme Gouvernement: Qu'il regna trente-deux ans, & que le deuxiéme de ſon regne *Moyſe* tira d'Egypte les Iſraëlites. Si cela eſt, il n'a pas crû que Pharaon ait eſté noyé dans la mer rouge; & apparemment il doit avoir expliqué la fin du verſet vingt-huitiéme du chapitre quatorziéme de l'Exode, comme ſi quelqu'un, *c'eſt à dire*, *Pharaon*, ſe fût ſauvé. Je ne ſçai que cette raiſon dans ma conjecture; & quand il l'auroit entendu de cette ſorte, il n'auroit pas eſté le premier qui auroit pris la particule Hebraïque *Had*, pour *excepté*, *hors*, *hormis*, comme on le peut voir dans le Pere Jean Mariana ſur ce paſſage.

Il eſt parlé de dix *Pharaons* dans l'Ecriture: & *Pharaoh* ſignifie *Roi* dans l'ancienne langue des Egyptiens, ſelon Joſeph; ſelon d'autres, *Crocodile*, qui a eſté un des Dieux de ces mêmes peuples. Dans la langue Coptique d'aujourd'hui, qui eſt fort changée, *Oouro* ſignifie Roi, & avec l'article *Pi*, ou *Phi*, *Phi ouro*, qui peut-eſtre a eſté corrompu de *Pharaoh*.

Le premier PHARAON dont il eſt parlé dans l'Ecriture, étoit du tems d'*Abraham*.

Le deuxiéme, du tems de *Joſeph* qui fut l'interprete des ſonges de *Pharaon*.

Le troiſiéme, qui reconnut mal les ſervices de

seph, & qui ne traita pas mieux les Israëlites, sous
quel nâquit *Moyse*.

Le quatriéme, celui à qui *Moyse* & *Aaron* furent
nvoyez, & qui fut noyé dans la mer rouge.

Au reste cette Mer n'a esté nommée *Rouge*, ni
es premiers rayons du Soleil quand il se leve, ni
son sable, ni d'*Erythras*, dont les Grecs qui sont
genieux en bagatelles, ont fait un Roi *Erythrée*;
ui signifie *rouge*. Ce nom lui est venu d'*Esaü*, sur-
ommé *Edom*, c'est à dire, *rouge*, ou à cause de ses
eveux *roux*, ou à cause des *lentilles* qui sont *rousses*,
ur lesquelles il vendit son droit d'aînesse, ou
rce qu'*Edom* signifie sang, ou parce que cette
er baigne l'*Idumée*, qui signifie *rouge* dans la lan-
e des Iduméens & des Hebreux. Mais cela re-
ent à la premiere origine que j'ai marquée, parce
e ce pays n'a eu ce nom que d'*Edom*, ou d'*Esaü*,
de ses descendans qui l'habiterent. Cette Mer est
mmée de *Clisma* par les Arabes, *Bahr-el-calzem*,
Bachar-al-Kulsem, de la ville de *Clysma*, bâtie
la partie la plus Septentrionale du Golfe: &
n peut voir une observation de Grotius sur le
tiéme chapitre des Actes des Apôtres. Elle est
core nommée de *Suph* dans l'Ecriture, c'est à di-
, de *joncs* & de *roseaux*: & saint Jerôme peut s'ê-
trompé quand il a écrit dans une lettre à Fabio-
, que *Suph* signifie *rouge* & *rousseau*, parce que
ph n'a jamais signifié *rouge* en Hebreu. Il est
urtant vrai que dans cette Mer il croît en grande
ndance une herbe que les Ethiopiens nomment
fo, & que de sa fleur qui est semblable au safran,
en fait une couleur rouge nommée encore *Sufo*,
nt l'on se sert pour teindre les draps en Ethiopie
dans les Indes. Cette fleur boüillie & mêlée avec
jus de limon, fait même une espece d'incarnat
t beau, quoique peu durable: & comme cette

Mer est entre l'Ethiopie & la Palestine, que dan l'une & dans l'autre *Suf* signifie *rouge*, il n'est pa étrange que ces peuples ayent appellé *Bahr Suph* ou de *Sufo*, la Mer rouge, à cause de l'herbe : c'est peut-estre par cette raison que saint Jerôm a écrit que *Suf* en Hebreu signifie *rouge*. On pour roit bien en rapporter une autre raison, si ce qu dit le Pere Kircher dans son Monde Souterrain, éto confirmé, *qu'il y a des forêts entieres de corail dan cette Mer* : quoique d'autres disent qu'on lui a don né simplement le nom de *Mer rouge*, parce que l terre qui l'environne est toute de cette couleur.

Le cinquiéme Pharaon regnoit du temps d *David.*

Le sixiéme fut le beau-pere de *Salomon*, selo quelques-uns.

Le septiéme est Pharaon *Sezac.*

Le huitiéme, Pharaon *Sua*, ou *Sò.*

Le neuviéme, *Neco.*

Le dixiéme, *Hophrah*, ou *Vaphrés.*

Al-Beidavvi, celebre Commentateur de l'Alco ran, s'est donc fort trompé quand il a écrit q *Pharaon* étoit l'épithete des Rois des *Amalekite* comme *Cesar* & *Cosroé* étoient celles des Empereu Romains & des Rois de Perse. *Adad* étoit en eff le nom appellatif de ces premiers Rois, comm *Abimelek* étoit celui des Rois des *Philistins* ; & *H ram*, de ceux de *Tyr*. Dans les Antiquitez de J seph il y a un passage remarquable de *Nicolas Damas*, qui s'est souvenu de la bataille que *Dav* gagna contre *Hadad-Ezer* Roi de *Tzoba*, & *Rezon* fils d'*Eliodah*, qui ayant lâchement aban donné son Maître dans son malheur, rassemb ses troupes qu'il conduisit à *Damas*, dont il se Roi. Il ne se contente pas de le nommer Rezo ADAD ; il ajoûte que sa posterité eut le nom d'A

dad jusques à la cinquiéme generation.

Pour ce qui regarde l'origine & la succession des premiers Rois des Egyptiens, je le dirai encore une fois. C'est une obscurité que jusques icy les plus éclairez n'ont pû dissiper, & qui pourroit bien estre comptée parmi les tenebres de la même Egypte, dont il est parlé dans l'Ecriture. Cette noire nuit a esté funeste à ceux qui ont crû avoir assez de lumieres pour la percer. Ils s'y sont perdus; & ceux qui ont tâché de les suivre, se sont encore perdus eux-mêmes par leur trop grande presomption. Je profiterai de leur exemple, & ne serai ni credule, ni presompteux. Mais parce que l'on commente quelquefois des songes, je donnerai une Table de Jean Funccius de Nuremberg, que j'allegue en plusieurs endroits de cet Ouvrage; & y ajoûteray des observations qui éclairciront quelques passages de ces anciens Auteurs.

TABLE CHRONOLOGIQUE DE JEAN FUNCCIUS,

Avec de Remarques sur la même Table.

ANS du monde

803. OCEAN, *qui dans l'Ecriture est appellé* MEZRAIM, *possédа l'Egypte du coté du Nil la quinziéme année de Nimrod.* Berose.

Les Egyptiens persuadez que leur pays avoit été

Ans
du monde

gouverné d'abord par les Dieux, ont dit que leur premier Roi fut Ocean, qui, selon Homere, est le plus ancien des Dieux. Mais ils ont dit particulierement que les Dieux sont venus de l'*Ocean*, parce que le premier nom du *Nil*, selon Diodore, est *Oceamen*, dont les Grecs ont formé leur *Ocean*: & c'est par cette raison que le même Homere donne le nom d'*Ocean* à cette riviere dans le dernier livre de l'Odyssée; & que sur l'opinon de ces peuples il rapporte l'origine des Dieux à l'*Ocean* dans le quatorziéme de l'Iliade. Il nomme encore *Egypte*, cette riviere, de l'un de ses anciens noms, n'ayant pû connoître celui du Nil qu'elle eut, si l'on s'en rapporte à Diodore, de *Nil*, autrement *Phuron*, qui fut, selon Georges le Syncelle, le trente-sixiéme Roi aprés Mercure. D'autres ont crû que *Nil* vient de l'Egyptien, ou plutôt du Phenicien, *Neel*, ou *Nel*, formé de l'Hebreu *Nachal*, qui signifie *torrent*, *riviere*, d'où les Cophtes l'appellent *Nuchûl*. Quant aux Ethiopiens, ils l'appellent *Abani*, c'est à dire, *le pere des eaux*.

Pour donner quelque connoissance de *Mercure*, je rapporterai en peu de mots ce qu'en ont écrit les Mythologistes; Que *Saturne* eut trois fils; l'un nommé *Saturne* comme lui; le deuxiéme, *Jupiter Belus*; l'autre *Apollon*, qui partagerent le terre entre eux. *Noé*, qui selon quelques Auteurs, est le *Saturne* des Mythologistes, eut aussi trois fils, à qui la terre fut partagée: & Cham qui est le dernier, eut pour lui l'Egypte. Ce *Cham*, ou *Ham*, comme le pretendent quelques-uns, est le *Tham*, dont il est dit dans le Phedre de Platon, que *Tham*, ou *Thamus*, qui a regné à *Thebes* en Egypte, est celui qui

ANS
du monde

eſt nommé par les Grecs le Dieu *Hammon*, ou *Hamun*. En effet les Egyptiens, ſelon Herodote & Plutarque, nomment Jupiter, *Hammun*, où *Hamun*, dont les Grecs ont fait *Jupiter Hammon*, de-ſorte que le MENE's de Diodore, d'Herodote, d'Eratoſthéne & de Manethon, que les Egyptiens ont eu pour leur premier Roi, eſt CHAM, ou HAM, JUPITER HAMMUN, THAMUS, ADONIS, OSIRIS, &c. Aprés ſa mort, ſes freres regnerent en Egypte, ATHOLTHE's à Thébes, & THOSORTHRUS à Memphis. Cet *Athortés* eſt, comme ils le diſent, le THOUTH des Egyptiens, le THOTH des Alexandrins, l'HERME's des Grecs, le MERCURE des Latins, qu'il ne faut pas confondre aprés Homere & Ciceron, avec le *Mercure* d'Arcadie. *Thoſorthrus* eſt *Eſculape* inventeur de la Medecine, qui preceda de mille ans l'Eſculape Grec.

1817. CHAMESENUUS *eſt* CHAM.

C'eſt encore le ſentiment de Bunting qui le nomme *Chameſenus*, qui ajoûte que *Chus* fils de *Cham*, eſt le *Bacchus* & le *Denys* des Poëtes; & que *Mitzraim* eſt l'*Ocean*, parce qu'il regna du côté du Nil.

1900. HAMMON, *ou* AMMON, *fils de* TRITON, *Roi de Libye, pere de* DENYS *ou* BACCHUS, *qui chaſſa Chameſenus l'an* 1949. *& qui ayant adopté* OSIRIS, *lui donna le nom de Hammon ſon*

ANS
du monde

pere, avec le Royaume d'Egypte. Berose, où il parle de Ninus.

1959. Isis *qui est la* Junon *des Egyptiens, nâquit de Chamesenuus & de* Rhea, *fut instruite par* Mercure, *& ensuite mariée avec* Osiris.

Bunting dit qu'*Amenophis*, successeur de *Themosis*, qui l'an deux mille deux cens trente tira de prison le Patriarche Joseph, & lui donna le commandement sur toute l'Egypte, est indubitablement *Osiris* qui épousa *Isis* fille d'*Inachus* premier Roi des *Argiens*, dont le regne commença l'an du monde deux mille cent trente-huit; & qu'Orus nâquit de leur mariage. *Osiris* trouva l'invention de tout ce qui regarde l'agriculture, selon Berose; ce qui convient merveilleusement au regne d'*Amenophis* qui dans un tems de famine fournit des blez à toute la terre, par la prévoyance & par l'industrie du Patriarche *Joseph*. Bunting ajoûte que la même *Isis* qui est *Io*, & la *Junon* des Egyptiens, trouva le secret de semer le blé, selon les Poëtes: Que cette Reine fit de grandes liberalitez aux pauvres; & que les Egyptiens l'ont adorée comme une Déesse, dont l'étoile brille dans la constellation du grand chien.

2002. Osiris *devint le maître de toutes les Nations, à la reserve de celles que les Babyloniens avoient soûmises.* Berose sur Ninyas.

ANS
du monde

Quelques-uns font venir le mot *Osir's* des deux Hebraïques *Aschar & Isch*, c'est à dire, *heureux homme*; ce qui me paroît tiré de loin : d'autres, de l'Egyptien Os, qui signifie *beaucoup*; & *Iris*, c'est à dire *il*, ou *beaucoup d'yeux*; & pour parler selon nous, *clairvoyant, prudent, éclairé, qui a de grandes lumieres.* Tremellius & Junius sur ce passage d'Ezechiel, *Il y avoit des femmes assises qui pleuroient* THAMMUZ, expliquent, *qui pleuroient* OSIRIS *le mari d'*ISIS *qui n'est autre chose que la terre.* Plutarque assûre qu'*Osiris* étoit nommé *Ammuz* par les Egyptiens, dont l'on a fait *Ammon*, comme je l'ai déja remarqué. * Mais il y a bien plus d'apparence qu'*Ammuz* est corrompu de *Thammuz*, que les Peres Jean Mariana & Emmanuël Sà expilquent par *Adonis* aprés saint Jerôme & Theodoret, parce que dans le mois de *Thammuz* qui répond à nostre *Juin*, *Adonis* le favori de *V nus* étoit pleuré toutes les années, pour avoir été tué dans ce même mois. Les Egyptiens disoient en effet qu'ils regrettoient *Osiris* par l'ordre d'*Isis*, qui l'avoit perdu dans le mois de *Tha mus* Ausone témoigne qu'il étoit nommé *Bacchus* en Beocie, *Denys* dans l'Inde, *Pharnace* en Mysie, *Osiris* en Egypte, *Adonis* en Arabie, & *Lib r* à Rome. Son nom veritable étoit OSRI selon quelques-uns ; & le plus ancien *Osiris* étoit *Mitzraïm*, qui eût pû être le nom d'OSIR, par transposition des lettres de SIOR, ou SICHOR*, qui étoie celui du Nil, & qui eut encore celui de SIRIS. Il est remarqué dans l'Oedipe Egyptien du Pere Kircher, Que les

* De Thammuz vid. Seldenus de Diis Syr. Syutagm. 2. c. 11. ad Seldenum. M. Andr, Beyerus.

ANS
du monde.

Prefectures d'Egypte avoient presque toutes leur Oracle, dont les réponses étoient conformes à sa nature : Que l'Oracle d'Anubis étoit consulté sur les sciences, celui d'Orus sur les biens du corps & sur ceux de l'Ame, celui de Serapis sur ce qui regardoit le labourage, & celui d'Isis sur le *Nil* ou sur la fecondité de la terre. Alsted dit qu'*Apis* Roi de Sicyone & d'Argos conquit l'Egypte, où il s'établit : qu'il est l'*Osiris* & le *Serapis* mari d'Isis, & le *Pharaon* qui éleva Joseph à la premiere Charge de l'Etat. Bunting est persuadé qu'*Apis* Roi des Argiens, aprés avoir laissé le gouvernement de l'Achaïe à son frere *Egialée*, fit voile en Egypte, où par son ordre on bâtit *Memphis*, comme le témoigne Aristippe dans ses Arcadiques, cité par Clement Alexandrin : Que les Egyptiens en firent un Dieu, & l'adorerent sous la figure d'un bœuf. Mais tout cela est fort incertain.

2026. Pharaon *Roi d'Egypte enleve* Saraï *femme d'*Abram, *& la renvoye.* Genese, chap, 12.

Funccius a crû que ce *Pharaon* est *Osiris*, & que le *Phaëton* de Berose, qui retourna en Ethiopie l'an deux mille vingt-un, peut être le troisiéme fils de *Cham*, nommé *Phut* dans la Genese. Usser dit que la femme d'*Abram* fut conduite à *Pharaon* Apophis, dont le regne commença l'an deux mille vingt. Marsham veut que Menchere's, nommé *Mencherin* par Diodore, & *Mycerin* par Herodote, regnât alors à *Memphis* ; & Amesise's dans la basse Egypte. Bunting dit qu'il est fort croyable qu'A-

ANS
du monde

braham alla en Egypte sous le regne de PHARETATIS, qui semble être le même qu'*Alisframutosis* ou *Aliphармutosis*. Le Pharaon dont il s'agit, est nommé TARSIS *Ion Malia*, par Ibd-Ab-il'HOKM Historien Arabe, & TUTIS par Rabbi Zaccuth dans son *Juchasin* ou *des Familles*, qui contient l'Histoire sainte & Judaïque, depuis le commencement du monde jusqu'à l'an mil cinq cens de nostre salut.

Eusébe commence le dix-septiéme Gouvernement des PASTEURS Rois.

2158. OSIRIS *qui tua en Thrace le Geant Lycurgus, est l'*APIS *& le* SERAPIS * *des Egyptiens. C'est environ l'an* 2166. *que* PROMETHE'E Egyptien, frere d'ATLAS *étoit en reputation pour l'Astrologie, & qu'il y eut un débordement du Nil sur toute l'Egypte.*

Julius Maternus dit que *Sérapis* est *Joseph*, parce que *Sérapis* n'est autre chose que SARA-PIS, c'est à dire, *le petit fils de Sara*. Vossius fait voir que *Joseph* qui expliqua les songes de *Pharaon*, est l'*Osiris*, l'*Apis* & le *Serapis* des Egyptiens, & l'on pourra voir le vingt-neuviéme chapitre du premier livre de son Traité de l'Idolatrie. Le même remarque dans le chapitre vingt-septiéme, que

* Serapis vient de l'Egyptien *Sor* coffre; tête, & de *Ap.* Beu. *Vid. Seldenus de Diis Syris & ad Seldenum M. Andr. Beyerus*

M 75

ANS
du Monde.

Promtehée fut établi Gouverneur d'une partie de l'Egypte par *Osiris*, & qu'il y eut sur cette partie une inondation extraordinaire du Nil, qui à son avis ne s'étendit point sur les autres lieux avec la même violence. Ce débordement prodigieux a donné lieu à la fable de *Promethée* déchiré sur le Caucase par un aigle que tua Hercule. Comme il s'étoit sauvé sur la montagne de *Casius*, & qu'il observoit le cours des Astres dans cét accident, les Poëtes ont feint qu'un aigle lui déchiroit le cœur, pour representer par le vol de cét oiseau la rapidité du *Nil*, qui l'avoit reduit au desespoir, & qui a même le nom d'*Aëtos*, ou *Aigle*, dans Lycophron & dans Diodore. Ils ont ajoûté que cét oiseau avoit été tué par *Hercule*, parce qu'il trouva l'invention d'arrêter par des chaussées l'impetuosité de cette riviere. Pline dit qu'au milieu de l'Ethiopie elle est nommée *Astapus*; vers l'isle de Meroé dans son canal gauche *Astaboris*, & *Astusapés* du côté droit. Ces noms sont fort corrompus dans Pline, dans Mela, dans Solin, dans Ptolomée & dans nos Modernes. Junius remarque sur le dixiéme chapitre de la Genese, qu'en Ethiopie le Nil a trois noms, *Cascapusch*, qui signifie *coulant des tenebres*; que le canal gauche dont il baigne Meroé est *Cascabora*, ou *Cascavora*, c'est-à-dire, *fontaine qui répand son eau dans les tenebres*; le droit *Chascheatzaphés*, ou *sortant des tenebres*, parce que le Nil aprés avoir été caché sous la terre quelque tems dans l'Ethiopie, en sort en ces quartiers-là : & c'est un avis pour nos Geographes.

Nous apprenons des Relations des Peres Almeyda, Tellez & Lobo que les sources de cette riviere

ſont ſur le haut d'une montagne dans le *Ton Koüa*, qui eſt du Roiaume de Gojam, & que ces deux ſources, ou fontaines, ſortent au pié de la montagne. Dans une vallée aſſez profonde au-deſſous d'une autre montagne éloignée de la premiere d'une demie lieuë, eſt un ruiſſeau qui ſe joint enſuite à celui du Nil, & qui vient peut-être de la même ſource. Le ruiſſeau qui eſt au pié de la montagne coule quelque tems à l'Eſt, tourne tout d'un coup du côté du Nort; à trois quarts de lieuë de là en trouve un autre qui ſort des rochers; quelque temps aprés, deux autres qui viennent du côté de l'Orient, ſe meſle avec eux & avec d'autres qui le groſſiſſent. Aprés une journée de chemin il ſe joint avec un ruiſſeau nommé *Iama*, prend ſon cours à l'Occident juſqu'à trente lieuës loin de ſa ſource, & traverſe un lac dans la Province de *Bed*, dont une partie eſt dans le Roiaume de *Gojam*. Au ſortir du lac, il porte ſes eaux dans le païs d'*Alata* éloigné du lac environ cinq lieuës, ſe précipite de quelques rochers avec un bruit extraordinaire. va ſe cacher entre des rochers dout les pointes ſont aſſez proches l'une de l'autre; & ayant coulé à l'Orient par les Roiaumes de *Bagamidri*, du *Gojam*, d'*Amahara*, d'*Olaca*, de *Damot*, & baigné le *Bizamo*, & le *Gumacanca*, il ſe rapproche à une journée de ſa ſource. De là il paſſe du côté de *Fazolo* & d'*Ombaroa*; s'éloigne de l'Orient pour tourner au Nord, coule au travers de pluſieurs païs & de précipices, arroſe l'Egypte, & ſe rend enfin dans la mer Mediterranée.

La cauſe de ſon inondation, qui arrive ordinairement dans le mois de Juin, a excrcé pluſieurs

ANS
du Monde.

Philosophes, & il seroit assez inutile d'en rapporter les opinions. Les mêmes Peres qui ont découvert que sa source, ou ces deux fontaines, sont dans l'Abissinie, nous ont appris que dans le mois de Juin que regne l'hyver en ce pays-là, il y tombe des pluyes continuelles qui font déborder cette riviere dont le limon engraisse l'Egypte. Mais cette grande inondation seroit plus à craindre qu'à souhaitter pour ses peuples, si le Nil enflé de l'eau de plusieurs torrens, ayant laissé toute l'Abissinie à sa droite, & traversé le Roiaume *de Sennar*, ne se divisoit dans le *Dengula* en deux branches. La gauche qui partage ses eaux, & qui prend le nom de *Niger*, ayant un peu tourné au Midi, coule à l'Occident, passe au travers de la *Nigritie*, & prés d'*Elwah*, se jette dans l'Ocean sans descendre jusqu'en Barbarie.

Au reste, Abraham Zaccuth nomme Rian le Pharaon qui étoit du tems de Joseph.

2185. Mena *premier Roi d'Egypte.*

2223. Typhon *avec l'assistance des Geans, tua son frere* Osiris; *& usurpa la Couronne.* Berose.

Diodore dans son premier Livre a parlé de cette mort; & dit que Typhon fut tué par Isis *& par* Orus *dans un combat à* Antheos *ville d'Arabie.*

Isis sœur d'Osiris, s'étoit mariée avec *Typhon*: & comme la sœur accordoit au frere ce qu'elle ne devoit qu'au mari, *Typhon* la tua. *Joseph* de-

voit être quelque autre *Osiris* par cette raison : & il est remarqué dans Diodore qu'il étoit pris quelquefois pour *Serapis*, pour *Bacchus*, pour *Pluton*, quelquefois pour *Pan*, pour *Hammon*, & pour *Jupiter*. Dans le chapitre de Troye je ferai voir les conformitez qui se rencontrent entre *Bacchus* & *Moyse*, qui pourroit bien être *Typhon*, si l'on s'en rapporte aux conjectures du sçavant Bochard. A la verité, les circonstances de son histoire ont été changées jusqu'à n'être pas reconnoissable ; & elle a été toute renversée lorsque d'*Osiris* qui est *Pharaon*, les Egyptiens en ont fait un bon Genie, & un mauvais de *Typhon* qui est *Moyse*. Ils ont dit même que ce *Typhon* ayant enfermé dans un coffre d'algue & de roseaux le Roi *Osiris*, il le fit jetter dans la riviere du *Nil* : & chacun sçait par quelle raison *Moyse* y fut exposé, & de quelle maniere il fut trouvé par la fille de *Pharaon*. La mere de *Typhon* étoit celle d'*Osiris*, quoique celui-ci fut d'un autre pere : & *Moyse* enfant fut adopté par la fille de *Pharaon* qui fut peut-estre le pere de celui sous lequel *Moyse* fit tant de miracles. *Typhon* dans la conjuration qu'il fit contre son frere *Osiris*, fut assisté d'une Reine d'Ethiopie, de soixante & douze geans ; & coupa le corps du Roi en quatorze pieces. *Moyse* qui avoit épousé une fille du Roi d'Ethiopie, si l'on en croit l'Histoire des Juifs, fut aidé avec *Aaron* de soixante Sages dans le gouvernement des Israëlites ; arracha du corps de l'Etat quatorze parties, c'est-à-dire, autant de peuples, parce qu'on vid naître douze Tribus des fils de *Jacob*, & deux autres de *Joseph*, qui étoient celles d'*Ephraim* & de *Manassé*, sans compter une multitude incroyable

ANS
du Monde.

d'autres perſonnes. *Typhon* aprés avoir fait les plus grands crimes, fuit durant ſept jours monté ſur un aſne : & il eſt remarqué dans l'Exode, que *Moyſe* prit ſa femme & ſes enfans qu'il mit ſur des aſnes, & repaſſa en Egypte. *Hyeroſolyme* & *Judée* furent les fils de *Typhon* : & *Moyſe* qui tira d'Egypte les Iſraëlites, les conduiſit juſques aux frontieres du *Chanaan*, d'où ils entrerent dans la *Judée* qui leur avoit été dés long-tems promiſe. On a crû que *Typhon* étoit rouſſeau, parce qu'*Eſaü* ſurnommé *Edon* de ſes cheveux roux, fut le pere de ceux qui s'habituerent dans l'Idumée, & que l'on a pris les *Iduméens* & les *Juifs* pour les mêmes peuples. Les Egyptiens qui faiſoient *Typhon* auteur des inſectes, des ſerpens, & de tous les animaux qui peuvent nuire, lui ont encore imputé ce que la nature a de plus triſte & de plus affreux : & l'on ſçait que la verge de Moyſe fut changée en un ſerpent ; que les inſectes, les tonnerres, les tenebres & la greſle, mirent les Egyptiens dans la derniere conſternation. Leurs Prêtres qui avoient la mer en horreur, ne ſouffroient jamais que ſur leur table on ſervît du ſel qu'ils nommoient *l'écume de Typhon* ; ne ſaluoient jamais les Pilotes, ni les autres gens qui tiroient leur ſubſiſtance de la Marine ; & regardoient le poiſſon avec une averſion ſi grande qu'ils le prirent même pour le hiéroglyphe de la Haine. Toutes ces choſes font aſſez connoître qu'ils ſe ſouvenoient que *Pharaon* avoit été abîmé dans la Mer Rouge avec ſon armée, en pourſuivant les Iſraëlites conduits par Moyſe : & les Egyptiens ayant emprunté des Hebreux & des Syriens beaucoup de mots. Il eſt vrai-ſemblable qu'ils formerent celui de *Ty-*

ANS
du Monde.

phon de l'Hebraique *Tzuph*, ou du Syriaque *Tuph*, qui ſignifient tous deux *inonder*. Il y a quelques autres conformitez que l'on pourra voir dans cét Auteur.

Au reſte, Uſſer Archevêque d'Armagh dans la Province d'Ulſter en Irlande, ne s'en eſt pas tenu à Beroſe ſur ces Rois, mais à Manethon qui étoit Egyptien, qui vivoit du tems de Ptolemée Philadelphe, & qui compoſa l'Hiſtoire d'Egypte juſqu'à la conquête qu'en fit *Alexandre*, & à la défaite de Darius Codoman à Gaugamele. Il comprit dans le premier tome onze Gouvernemens de cinq mille trois cens cinquante-cinq ans ; dans le ſecond onze Gouvernemens de deux mille cent neuf ans ; dans le troiſiéme huit Gouvernemens de huit cens ſoixante-neuf ans, qui en font enſemble trois mille trois cens cinquante-cinq. J'ai déja dit que ce Manethon a été tranſcrit par Jule Afriquain d'*Emaüs* en Paleſtine ; celui-ci par Euſebe ; ce dernier par le moine Georges d'Iſaurie, connu par ſa dignité de *Syncelle* : & le *Syncelle* étoit le premier aprés le Patriarche de Conſtantinople. Autrefois même il lui ſuccedoit : & ce moine *Georges Syncelle* a été tranſcrit par Scaliger. Pour les trois mille trois cens cinquante-cinq ans, j'ai fait connoître de quelle maniere on les doit prendre. Uſſer a donc écrit aprés Manethon, que des gens qui ſortirent d'Ethiopie prirent Memphis, & qu'ils poſſederent la Baſſe Egypte, c'eſt-à-dire, la partie Septentrionale où ſont les embouchûres du Nil. Leur premier Roi fut SALATIS nommé par Jules Afriquain SAITE'S, par le Syncelle SILITE'S, par Bunting SALTIS, qui regna dix neuf ans : & quelques-uns veulent que TIMAÜS l'ait

ANS
du Monde.

precedé. Mais c'est sous le regne de celui-ci que les autres s'emparerent de l'Egypte ; ce que l'on peut voir dans le fragment de Manethon que Joseph a conservé. Le deuxiéme Roi de ces HYCSOS, ou *Rois Pasteurs*, parce que *Hyc* dans la langue sainte signifie *Roi*, & *Sos* en commun dialecte *Pasteur*, étoit BEON, nommé par Jules Afriquain BION, par Eusebe BNON, qui regna quarante-trois ans, selon ce dernier, ou quarante-quatre, selon les autres. APACHNAS en regna trente-six & sept mois, ou soixante-un, selon Afriquain, qui lui a donné le nom de PACHNAN. APOPHIS en regna soixante-un, selon Manethon, ou cinquante, selon Afriquain qui l'a nommé ARCHELE'S. ASSIS regna quarante-neuf ans & deux mois, ou soixante-un, selon Afriquain qui lui a donné le nom d'APOPHIS. On peut voir Joseph contre Apion, & Usser dans ses Annales sur l'an mille neuf cens vingt, mille neuf cens trente-neuf, mille neuf cens quatre vingt trois, deux mille vingt, deux mille quatre vingt un, & deux mille cent trente-un. J'ajoûterai seulement ici que *Hyc* selon le témoignage de Manéthon & de Joseph signifie encore *captifs* ; & qu'ils furent appellez *Pasteurs*, parce qu'ils vivoient comme les Pasteurs, ou les Nomades, avant que d'avoir regné en Egypte. Quoique ceux que j'ai marquez n'aient regné que deux cens cinquante neuf ans & deux mois, ils eurent des successeurs : & le Gouvernement des uns & des autres, dura environ cinq cens onze ans. Le Syncelle rapporte au regne d'*Apohis* l'élevation de *Joseph*, dont il est parlé dans le chapitre 41. de la Genese.

ANS
du monde

GOUVERMEMENT 28. *qui dura trois cens quarante-huit ans, dans lequel tous les Rois furent nommez* PHARAONS.

Le premier est

2242. AMASIS *qui regna 25. ans.*

Il est nommé *Tethmosis* par Joseph, *Amosis* par Apion & par Eusebe, *Amos* par Jule Afriquain. Porphire a remarqué aprés Manéthon, que cet *Amosis* fit perdre aux Egyptiens la coûtume qu'ils avoient d'immoler les hommes à Heliopole où l'on en sacrifioit trois tous les jours, & qu'il ordonna que l'on en mettroit de cire en leur place. Eusebe & Theodoret ont dit la même chose de ce Roi. Bunting qui le nomme *Themosis*, témoigne qu'ayant chassé de la basse Egypte les Rois Pasteurs, il fut declaré Roi de toute l'Egypte.

2264. CHEBRON *regna treize ans.*

Il étoit fils de *Themosis* & petit fils d'*Alipharmutosis*, selon Bunting qui le fait regner l'an deux mille cent quarante.

2280. AMENOPHIS *regna 21. ans.*

C'est selon Eusebe, parce qu'il regna vingt ans & sept mois, selon Manéthon, vingt-quatre ans, selon Afriquain qui le nomme *Amenophis*, quinze ans, selon le Syncelle qui lui a donné le nom d'*Améphés*. Usser témoigne aprés Manéthon, qu'*Am-Essis*, sœur d'*Amenophis*, regna vingt-un an & neuf

ANS
du monde

mois : & Bunting marque le commencement de son regne en l'an deux mille cent soixante-quatre.

2301. Mephre's *regna* 12. *ans.*

Il regna douze ans & neuf mois selon Bunting qui le fait regner en l'an deux mille cent quatre-vingt-cinq.

2313. Mismarphutosis, ou Meprhamutosis *regna vingt-six ans.*

Il est nommé par Afriquain & par le Syncelle, *Misphragmut sis*, & ne regna que seize ans, selon le dernier. C'est le même *Pharaon* dont *Joseph* expliqua les songes, selon Usser, qu'on peut consulter sur l'an du monde deux mille deux cens quatre-vingt-neuf.

2339. Tutemosis *regna neuf ans & huit mois, si l'on s'en rapporte à Manéthon.*

Il est nommé *Tmosis* par Manéthon, *Thémosis* par Eusebe, *Tuthmosis* par Afriquain & par le Syncelle qui l'a fait regner trente-neuf ans. Joseph témoigne que ce fut par lui que les *Rois Bergers* furent chassez ; qu'étant assiegez dans *Avaris* qui est *Peluse*, selon quelques-uns ; & ne pouvant plus souffrir le siege, ils firent leur capitulation, & sortirent tous generalement des lieux qu'ils avoient possedé auparavant. C'est le même qui, selon Bunting, fit sortir *Joseph* de la prison où il étoit enfermé.

ANS
du monde

2348. AMENOPHIS *regna* 31. *ans.*

Funccius a crû que c'est le même *Pharaon* qui par un Edit voulut que tous les fils des Hebreux fussent tuez ; & le *Memnon*, dont la statuë parloit aux premiers rayons du Soleil levant. Il regna trente ans & dix mois, selon Bunting qui l'a fait mari d'*Isis*.

2379. ORUS *surnommé* le Grand, *regna* *trente-huit ans.*

Il en regna trente-six & cinq mois selon Manéthon, trente selon Afriquain, trente-huit selon Eusebe, & quarante-huit selon le Syncelle. ORUS ou OR n'est pas un nom propre Quelques-uns disent que dans la langue des Egyptiens, il signifie *Roi*. Bunting croit que c'est l'*Apollon* des Grecs; & qu'aussi-bien qu'*Osiris* son pere, il se servit heureusement des conseils du Patriarche *Joseph*.

2417. ACENGE'RE'S *regna douze ans.*

D'autres ont écrit aprés *Manéthon*, qu'*Ancherchérés*, *Acencerés*, *Acherchrés*, ou *Acherrés* fille d'*Horus*, lui succeda : & il est à craindre que Funccius n'ait pris une Reine pour un Roi. Aprés *Achencrés* fille d'*Orus*, Rhathotis, ou *Rhatos* son frere régna neuf ans, comme le témoigne Manéthon ; six, comme le dit Afriquain : & il est nommé *Achoris* par Eusebe qui l'a fait regner sept ans ; & ATHOTIS, par le Syncelle qui dit qu'il en a regné vingt-neuf. Il étoit frere de la Reine *Achenchrés*, selon Bunting.

ANS
du monde

2426. Achmorus *regna neuf ans.*

Funccius ajoûte que *Mercure Trimegiste* étoit celebre environ l'an deux mille quatre cens trente-neuf. Je ne connois point cet *Achmorus*. Mais je sçai fort bien que Manéthon, Jule Afriquain, Eusebe, le Syncelle, ont fait regner aprés *Athothis*, Achenchere's, Chebre's, ou Chenchene's qui regna douze ans trois mois, selon le premier, douze ans, selon le deuxiéme, dix-huit, selon le troisiéme ; & vingt-six, pourvû que l'on s'en rapporte au Syncelle. Quant à *Mercure Trimegiste*, Alsted veut qu'il ait appris la Chimie de *Noé*.

2438. Chenchre's *regna 16. ans.*

Funccius dit que c'est le même qui fut noyé dans la Mer rouge, & le *Buchoris* de Tacite.

2454. Achere's *regna huit ans.*

Eusebe le nomme *Acherrés*, & Bunting *Achencherés* deuxiéme du nom,

2462. Cherre's *regna quinze ans.*

Tous ces noms sont étrangement confondus dans Funccius : & il n'y a dans Afriquain & dans Manéthon, que deux Rois qui sont nommez *Acherrés*, ou *Achencherés*, jusqu'à celui qui leur succeda, qui est Armais. Mais il est tres-vrai que Funccius a suivi Eusebe qui a crû que ce *Cherrés* est le *Pharaon* qui fut abîmé dans la Mer rouge avec son armée.

ANS
du monde

2477. ARMÆUS, ou Danaüs *regna 5. ans.*

Il en regna neuf, si l'on s'en rapporte au *Syn*-
celle, quatre ans & un mois, selon Manéthon qui
l'a nommé ARMAIS, & Jule Afriquain le nomme
Armezés. Il regna quatre ans & un mois, selon
Bunting.

2482. RAMESSE'S *surnommé* ÆGYPTUS *qui chassa son frere* DANAÜS, *regna soixante-huit ans : & c'est de son nom que la terre de* MEZRAÏM *eut celui* d'Egypte.

2550. MENOPHIS *nommé* MIRIS *&* MARO *qui fit bâtir le labyrinthe, regna quarante ans.*

Cet *Amenophis* n'en regna que 19. & six mois,
selon Manéthon. Celui qui a fait bâtir ce *Labyrinthe*, est nommé par Eusebe, LABARIS, LACHARE'S
par d'autres, MARRUS ou MENDE'S par Diodore,
Ce *Mendés* pourroit bien être MEMNON, que les
Egyptiens nomment IMANDE'S ou ISMANDE'S : &
on pourra voir ce qu'en dit Strabon. Il est nommé OSIMANDE'S par Hécatée d'Abdérite : & AMENOPHIS est MEMNON.

LE GOUVENEMENT DES LARTIENS,
Qui dura 194. ans selon Manéthon,
& qui commença par

2590. ZETH *qui regna 55. ans selon Manéthon.*

ANS
du monde

2645. Rance's *regna soixante-six ans.*
2711. Amenophis *troisiéme du nom, regna quarante ans.*

Funccius dit qu'il soûmit les Grecs, les Syriens les Pheniciens ; qu'il conduisit une Armée en Thrace ; & qu'il est apparemment le *Vexoris* de Justin & d'Orose, & le *Sesostris* de quelques autres. Usser té moigne que *Ramessés*, surnommé *Miamun*, est l même *Pharaon* qui donna ordre aux Sages-femme *Siphara* & *Pua*, de tuer les fils des Hebreux, en les recevant ; & qui n'ayant pas obeï, donna un se cond ordre au peuple, de noyer generalement tou les nouveaux nez, & de laisser vivre toutes les fil les. Il dit qu'*Amenophis*, qui regna dix-neuf ans six mois, selon Manéthon, étoit fils de *Ramessé* & que de la narration de cet Auteur, quoique mê lée de beaucoup de fables que Joseph refute dan son premier Livre contre *Apion*, l'on en peut tire deux veritez de grande importance. La premier est que sous le regne d'*Amenophis* pere de *Sethos* premier Roi du dix-neuviéme Gouvernement, se lon Manéthon, & non pas sous l'autre *Amenoph* troisiéme Roi du même Gouvernement, comm Joseph se l'est faussement imaginé, les Israëlite conduits par *Moyse* sortirent d'Egypte. La deuxié me est, que cet *Amenophis* pere de *Setosis* ou *Ra messés*, & d'*Armaïs*, est le *Belus* des Grecs, per d'*Ægytus* & de *Danaüs* ; & que c'est le *Pharao* qui fut abîmé dans la Mer rouge l'an du mond trois mille quatre cens quatre-vingt-quatorze, l vingt-uniéme du premier mois. Il ajoûte que *Ra messés Miamun* est le Neptune des Mythologie

ANS
du monde

& rapporte un paſſage de Gellius qui dit que ceux qui n'ont point d'humanité, comme s'ils avoient eſté engendrez de la mer, ſont fils de *Neptune*, ſelon les Poëtes. Scaliger dit encore aprés Manéthon, que *Rameſſés* étoit nommé *Seſothis* & *Ægyptus*; que le *Seſothis* de Joſeph eſt le Seſoſtris d'Herodote, & le *Seſooſis* de Diodore. C'eſt ce que Georges Horn dans ſon Arche de Noé ne peut concevoir, n'étant pas croyable, à ſon avis, que la perte de l'armée dans la Mer rouge étant recente dans la memoire des Egyptiens, ils pûſſent former de ſi grands deſſeins, ni étendre ſi loin leurs conquêtes. De là il conclut que *Seſoſtris* a été poſterieur de pluſieurs ſiecles, & qu'il ne pût faire tous les progrés marquez dans l'Hiſtoire, que dans le tems de *Rehabeam*. Quel que puiſſe eſtre ce *Seſoſtris*, Naucler & Cluvier ont eſté perſuadez que Salomon en épouſa la fille, ou la ſœur. Au reſte le *Pharaon* qui fut noyé dans la Mer rouge, eſt nommé TALMA par Zacchut de Salamanque.

2751. AMENOPHIS *quatriéme du nom, fils de Seſoſtris, & qui ſemble eſtre le* Phéron *d'Herodote, regna 26. ans.*

Phéron, ſelon Herodote & Diodore, étoit fils de *Seſoſtris*. Mais la difficulté conſiſte à ſçavoir ſi cet *Amenophis* eſt *Phéron* qui eſt nommé *Nechorée* par Pline, quoi qu'à mon avis, le nom de *Phéron* a eſté corrompu de celui de *Pharaon*.

2777. THUORIS, *chez lequel ſe retira* Menelaüs *avec* Helene, *& qui par*

ANS
du monde

Homere est nommé Polybe, *regna sept ans.*

Le Pere Kircher dit qu'on le nommoit encore *Thulés*, qu'il étoit du tems de *Roboam* & de *Jeroboam*. Mais s'il est vrai ce que dit Eusebe, que *Troye* fut prise la septiéme année qui est la derniere du regne de *Thuotis* qui par Homere est nommé *Polybe* mari d'*Alcandre*, comment ce Roi put-il recevoir *Menelaüs* qui dit dans le quatriéme livre de l'Odyssée, qu'il est allé la huitiéme année de la prise de cette ville, en Cypre, en Phenicie, en Egypte, en Ethiopie? Herodote veut qu'un Roi de *Memphis*, & non pas de Thébes, ait receu *Menelaüs*; qu'*Alexandre* & *Helene* ayent abordé en Egypte avant la guerre de Troye: qu'ils ayent esté envoyez au Roi de *Memphis*, qu'il nomme Protée qui fit sortir *Alexandre Paris* de son Royaume: qu'il ait retenu *Helene* jusqu'à l'arrivée de *Menelaüs*, & qu'aprés la ruine de Troye il ait rendu cette femme sans l'avoir touchée. Herodote parle sur la bonne foi des Prêtres d'Egypte; & témoigne ensuite, qu'avant le tems du Roi *Psammitique* les Grecs n'eurent en Egypte aucune entrée, ni aucun commerce. Le Syncelle veut toutefois, aussi-bien qu'Eusebe, que *Thuoris* ait regné du tems que les Grecs étoient en guerre avec les Troyens: & pour sauver la relation qui regarde *Menelaüs* dans le passage d'Homere, il faut s'en tenir necessairement au Syncelle qui a donné à ce *Thuoris* cinquante ans de regne. On peut voir Bunting sur l'an du monde deux mille six cens quarante-quatre, & sur l'an deux mille six cens quarante-deux.

ANS
du monde

2761. SMENDE'S *ou* SECAC *regna 26. ans.*

Il est encore nommé *Symandius*, OSIMANDRUS, & *Smerrés*, comme l'a remarqué le Pere Kircher dans son Oedipe Egyptien. Ce fut dans sa Cour que se retira *Jeroboam* jusques à la mort de *Salomon*; ce que l'on peut voir dans le troisiéme livre des Rois. Eutychius a écrit dans ses Annales, que *Schishak* étoit le beau-pere de Salomon : que *Roboam*, qu'il confond avec *Jeroboam*, s'étoit retiré chez ce Roi d'Egypte, qui lui donna en mariage ATU qui étoit la sœur de sa femme. Mais il y a bien peu d'apparence qu'il ait accordé sa belle-sœur à un homme qui s'étoit revolté contre son gendre. Le Pere Jean Mariana dit que ce Pharaon *Sesac* est le *Sebac* d'Herodote & de Diodore. Il est remarqué dans l'Ecriture, que l'an quarante-sixiéme de *Roboam*, qui étoit le cinquiéme de son regne, *Schiscah* Roi d'Egypte marcha contre Jerusalem avec douze cens chariots, soixante mille hommes de cheval, un peuple innombrable de Lubéiens, de Succéiens, & de Chusites; & selon la Vulgate, de Lybiens, de Troglotydes & d'Ethiopiens : qu'il enleva les tresors du Temple, ceux de la maison Royale, & les boucliers d'or qu'avoit fait mettre le Roy Salomon. Il y avoit trois cens boucliers, chacun *de trois mines*, que l'on a traduit, chacun *de trois livres*, parce que la mine pesoit cent sicles communs, & que chaque bouclier étant de trois mines, devoit par cette raison être de trois livres, ou de trois cens sicles; ce qui fait voir que la mine ancienne parmi les Hebreux de ce tem-là, étoit d'une livre.

Mais les troupes de *Sesah*, nommé *Sucaseim* par

ANS
du monde

les Septante, *Susac* par Joseph, & *Sethos* par Manéthon, sont plus nombreuses dans Diodore. Celui-ci dit qu'il avoit six cens mille hommes de pié, vingt-quatre mille de cheval, vingt-sept mille chariots de guerre: qu'il conquit l'Asie: qu'il soumit les Scythes jusqu'au Tanaïs: qu'il passa le Gange, & traversa l'Inde jusques à l'Ocean. Justin témoigne que *Vexoris* Roi d'Egypte est le premier qui a fait la guerre aux Scythes: & quelques-uns croyent qu'il faut entendre Sesostris par Vexoris qui est le *Schishah* des Hebreux; parce que tout ce qui est rapporté à ce dernier dans l'Ecriture, est attribué à *Sesostris* par Herodote. Ils disent encore que dans Manéthon il a soumis Cypre: & c'est ce qui a été inconnu à Herodote qui veut qu'Amasis ait esté le premier des hommes qui a pris cette Isle, & se l'est renduë tributaire. Dans tous les lieux qu'il put conquerir, il fit mettre des inscriptions; & la suivante est dans Diodore: *Cette region a esté assujettie par* Sesostris *Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs.* Il envoya en Chaldée, en Grece, en Parthie & en Colchide quatre Colonies, fit bâtir dans toutes les villes d'Egypte des Temples qu'il enrichit des dépoüilles de ses ennemis, fit élever deux Obélisques de marbre, dont chacun avoit six vingt coudées de hauteur: & tous les Historiens demeurent d'accord qu'aprés *Osiris* l'Egypte n'a point eu de plus grand Roi. Il étoit grand en toutes manieres, puis qu'il étoit haut de quatre coudées, de trois palmes, & de deux doigts; ce que l'on pourra voir dans Eusebe.

2987. Pseusense's *regna* 1. *ans*.

ANS
du monde.

Il eſt nommé *Pſeuſenſés* par Euſebe , *Cheopés*, ou *Chemmis* par Herodote & par Diodore. On peut voir Bunting ſur l'an du monde deux mille huit cens cinquante-cinq.

3028. NEPHER CHERSES *regna 4. ans.*

D'autres le nomment *Nepher-Cherés* , *Nepheręſés* & *Chabrée.* Bunting dit que c'eſt le *Vaphérs*, dont l'on voit les lettres à *Salomon* dans le neufiéme Livre de la Preparation Evangelique d'Euſebe.

3032. AMENOPHIS *cinquiéme du nom , du tems de* Joſaphat *Roi de Juda , regna neuf ans.*

Buting dit que c'eſt *Cherin*, ou *Mycerin*, fils de *Chabrée.*

3041. OSOCHORUS *regna ſix ans.*

Bunting ſur l'an du monde deux mille neuf cens ſoixante & dix, dit que c'eſt le *Seſac* du troiſiéme Livre des Rois.

3047. SPINACE'S *regna neuf ans.*

Funccius ajoûte que dans la cinquiéme année de ſon regne, le Prophete Elie fut enlevé dans le Ciel.

3056. PERSUSENNE'S *regna* 55. *ans.*

ANS
du monde.

Ce *Persusennés*, que d'autres nomment *Prusenses* deuxiéme, n'en regna pas moins, selon Eusebe, qui continuë dans l'ordre suivant: Sesonchis regna 21. an. Osorthon 15. Tachelosis 13. Petubostis 25. Sebachon 12. Petubostis 25. Sebachon 12. Tarah d'Ethiopie 20. Stabon le nomme Tearchon, & dit sur le témoignage de Megasthene, qu'il passa jusqu'aux colonnes d'*Hercule*. Quelques-uns fondez sur le jeu des mots, ont crû qu'il avoit été le premier fondateur de *Tarracone en* Espagne qui fut rétablie par les Scipions. Il est nommé *Tharaco* dans Herodote, *Tharsisés* dans Joseph, *Taraka* dans la vulgate, & *Tirhaka* dans l'original. On peut voir Usser qui s'est servi d'un passage d'Isaïe, & d'un autre du quatriéme Livre des Rois, pour prouver contre Scaliger, que *Tirhaka* ne ravagea ni la Syrie, ni l'Egypte; qu'il donna même des troupes auxiliaires aux Egyptiens & aux Juifs contre *Sennacherib* Roi d'Assyrie. Eusebe qui continuë la suite des Rois, dit qu'aprés Tarak, Merre's d'Etiopie regna douze ans, Stephinatis 7. Nicepsus 6. Psammitique 44. &c. Dans une epître d'Ausone il est parlé de *Nicepsos* comme d'un insigne Magicien, ou Astrologue. Mais il faut achever la Table de Funccius, qui a crû devoir s'éloigner ici d'Eusebe, pour suivre Herodote qui commence par Cheopes qui est le *Ckemmis* de Diodore, qu'il fait regner cinquante ans: & la premiere année de son regne, selon Eusebe, répond à la cinquiéme de *Persusennés*. Bunting sur l'an du monde trois mille vingt-un dit, que *Senscoris* successeur de *Persusennés*, est *Sesostris*, ou *Sesonchosis*. & qu'il regna vingt-un an.

ANS
du monde.

3111. CEPHRENE'S *regna* 54. *ans.*
3165. OSORCHON Hercule, *nommé* MYCERIN *fils de* Cleopés, *regna* 6. *ans.*
3172. ASYCHIS, *ou* ANYSIS, *qui fut aveugle, élû par les Prêtres, regna* 6. *ans.*

Herodote, aprés avoir parlé de MENE'S, de NITCORIS, de MOERIS, de SESOSTRIS, de PHERON, & dit quelque chose de PROTE'E & d'HELENE, passe à CHEOPS, ou CHAIOPS, à CEPHRENE'S que d'autres nomment Chabriis; & à MYCERIN, ou MENCHERIN nommé ASYCHIS qui peut bien être, selon quelques-uns, SESAH, ou le SASYCHE'S de Diodore. Mais comme *Asychis* étoit Roi de Thebes, il n'est pas croyable qu'il ait succedé à *Mycerin* qui étoit Roi de *Memphis*. *Anysis* de la ville d'*Anysis*, regna, selon le même Herodote, aprés *Asychis*.

3178. SABACOS d'*Ethiopie, nommé* SUA, *ou* SO *dans le quatriéme verset du chap.* 17. *du* 4. *Livre des Rois, regna* 50. *ans.*

D'autres le nomment SEVECH, SOAN, SEGAR: & comme il étoit entré en Egypte avec une armée nombreuse d'Ethiopiens, il se rendit maître de ce Royaume, selon Herodote, & contraignit *Anysis* l'aveugle de prendre la fuite. Eusebe a dit aprés Afriquain, qu'il fit brûler *Bochoris* Roi d'Egypte, qui avoit été pris en une bataille: & il est aisé de

ANS
du monde.

juger par là que l'Egypte étoit partagée entre plusieurs Rois ; & que *Sabacon*, *Anysis*, & *Bochoris*, ont été d'un même tems. Le pere de ce dernier étoit *Gnephacth*, selon Diodore ; *Technatis*, selon Plutarque ; *Neochabis*, selon Athenée : & il est remarqué dans Elien : qu'il étoit en reputation pour sa pieté & pour sa justice. Il fut avare, selon Diodore ; mais si prudent, qu'on lui donna le surnom de *Sage*. Dans le Gouvernement de ces Ethiopiens, Africain fait succeder à *Sabacon* Sevechus son fils ; Tarak : & comme si ce n'étoit pas assez, Eusebe & le Syncelle ajoûtent Merre's d'Ethiopie pour un quatriéme. Le dernier nous a trouvé un autre Roi ; & leur joint Adramelech qui entra en alliance avec Hosée.

3228. Sethon *Prêtre de Vulcain, regna* 33. ans.

Dans le Gouvernement fabuleux des Dieux d'Egypte *Vulcain* pere du Soleil, tient le premier rang ; & regna sept cens vingt-quatre ans & quatre jours. Son Temple qui étoit dans la ville de *Memphis*, avoit été fondé par *Menés* : & il est remarqué dans Herodote, que du côté du Septentrion du Temple, *Moeris* y fit élever de tres-beaux portiques, & que *Rhamsinit* en fit bâtir d'autres au Couchant. Ce *Rhamsinit* est le même que *Ramsés*, *Remphis*, & *Rhapsasés* fils aîné de *Sethos*, que quelques-uns prennent pour *Sesostris*, qui dans le Scholiaste d'Apollonius n'est point distingué de *Sesonchosis*. Ce Roi amassa une si prodigieuse quantité d'or & d'argent, qu'il laissa quatre cens mille talens aprés sa

ANS
du monde.

mort, ou deux cens quarante millions de nôtre monoye, si l'on reduit les talens d'Egypte en talens Attiques. A côté de ces portiques, ou galeries, il fit mettre deux statuës, chacune de vingt-cinq coudées de hauteur, qui representoient l'Hyver & l'Eté, selon Herodote, qui dit encore, qu'au devant du Temple, *Sesostris* fit élever sa statuë, & celle de la Reine sa femme, chacune d'une seule pierre haute de trois cens coudées, & quatre autres qui representoient ses quatres enfans. Le même témoigne que de son tems on voyoit la statuë de *Sethon* avec un rat dans la main, parce que *Senacherib* étant allé lui faire la guerre, les rats mangerent les harnois des chevaux, & les courroyes des boucliers des soldats de son armée à *Peluse*; & qu'ensuite il fut contraint de se retirer. Joseph raconte la chose d'une autre maniere, & dit que *Senacherib* ayant employé devant Peluse beaucoup de tems, se disposoit à donner l'assaut quand il entendit que *Tharsicés* Roi d'Ethiopie, marchoit au secours de cette ville, & qu'à cette nouvelle il leva le siege. Usser sur l'an du monde trois mille deux cens quatre-vingt cinq nomme le fils de Sabacon, *Sevechus* d'Ethiopie, qui, selon Jule Afriquain, regna quatorze ans; & dit qu'il semble être le même que *Sethos* Prêtre de *Vulcain*, dont parle Herodote.

L'Egypte qui se vid deux années sans Roi, fut partagée entre douze hommes qui la gouvernerent quinze ans, selon Diodore, avec une égale autorité. C'est à ce Gouvernement que Tremelius & Junius rapportent les deux versets d'Isaïe: *Je mettray l'Egypte dans les mains des* Maîtres cruels *sur lesquels dominera* un Roi fort. *L'eau de la mer*

ANS
du monde.

manquera; & le fleuve sera desseché. Ils en tirent l'évenement d'Herodote, & disent, que ces *douze petits Rois* par le travail des miserables Egyptiens, se prendront à tous les ouvrages de la nature pour la forcer : qu'ils détourneront les eaux du Nil jusqu'à le dessecher dans son canal pour achever l'étang de *Moeris*, leurs pyramides & leur labyrinthe, par un seul caprice de leur esprit. Par ce dessechement Scaliger entend la secheresse qui sera telle que le Nil ne croîtra point dans les jours d'Eté, que l'Egypte ne sera point arosée de cette riviere ; & rapporte les paroles de ce Prophete au tems de *So*, *Sua*, ou *Sabacon*. David Kimchi, Salomon Jarki, & Abrazam Aben Ezra veulent qu'il s'agisse en cét endroit d'un Roi d'Assyrie & de ses conquêtes en Egypte : & les Peres Jean Mariana & Emanuel Sà l'ont expliqué comme ces Rabbins. Isaac Abravanel croit qu'on peut l'entendre des Rois des Chrétiens, & de l'Empereur (un Roi fort) à l'égard de ce qu'ils ont fait en ce païs-là. Mais pourquoi l'appliquer plutôt à l'Empereur des Romains qu'à celui des Turcs, ou aux Sarasins qui ont possedé l'Asie & l'Affrique. Je sçai que dans le Jalemmedenu, ou Tanchuma, qui est un vieux Commentaire sur le Pentateuque, l'Auteur explique les *Maîtres cruels* par les dix plaies qui réduisirent l'Egypte à l'extremité, *le Roi dur*, ou *fort*, par *Moyse*, comme s'il s'agissoit des choses passées ; & que Cocceius rapporte tout ce qu'il y a dans ce chapitre à une Egypte mystique dont il est parlé dans l'Apocalypse. Plusieurs Rabbins ont même douté si l'on ne doit point entendre ces *Maîtres cruels*, ou *Adonim Kasthée*, qui ont été mis par honneur dans le plurier

ANS
du Monde.

pour *un seul*, & pour celui qui est nommé *le Roi fort*. Il y a dans quelques unes de nos versions Françoises, *Je livreray l'Egypte entre les mains d'un Seigneur cruel*, aprés le Chaldaïque ; & le Pere Jean Mariana s'en est apperçû. Supposé même qu'il faille expliquer la chose à la lettre, on doute encore si on doit l'entendre de plusieurs Maîtres qui ont succedé les uns aux autres, ou qui ont vécu en un même tems, de maniere que ces Tyrans soient des Gouverneurs des Provinces sous ce *Roi fort* ; & si ce Roi est un Egyptien, ou un Etranger, qui devoit un jour conquerir l'Egypte. Cependant je ne voi rien de plus naturel ni de plus sensible que l'explication de Tremellius & de Junius, qui par *le dessechement des rivieres*, en trouvent encore l'évenement dans Herodote, qui témoigne que le cours du Nil fut détourné par le commandement de *Psammitique*.

3278. PSAMMITIQUE, *l'un des douze Gouverneurs, regna seul 54. ans.*

Avant la guerre de *Sabakon* Roi d'Ethiopie, les Officiers qui avoient suivi *Sesostris* dans ses conquêtes, & à qui ce Roi avoit donné des Gouvernemens dans la Basse Egypte, les conserverent quelque tems aprés comme leur bien propre, & ne reconnûrent plus de Souverain. Leurs Principautez furent possedées par les Ethiopiens : & ceux-ci n'aiant pû s'y maintenir, les autres rentrerent dans leurs Etats. Dans le nombre de ces petits Rois on compte *Anysis* l'aveugle qui s'étoit heureusement sauvé dans une

ANS
du monde.

isle ; *Psammitique* fils de *Nechus*, qui s'étoit retiré en Syrie ; *Thementhés*, dont il est parlé dans la troisiéme section du septiéme Livre de Polyenus ; & quelques autres y ont ajoûté *Sethon* Prêtre de de Vulcain. Ces petits Rois s'étant assemblez dans la ville de Memphis, se firent un heritage de toute l'Egypte : & comme ils étoient douze, ils la partagerent en douze Provinces. Psammitique regnoit à *Saïs* dans la basse Egypte, & avoit amassé de grandes richesses pour avoir permis aux Grecs & aux Pheniciens d'entrer dans ses ports, & de trafiquer dans son Etat. Les petits Rois devenus jaloux de son bonheur, lui firent la guerre, & le chasserent. Il appelle à lui les Cariens, les Ioniens, & les Arabes ; compose une armée de ces trois Peuples, donne la bataille à ses ennemis, les défait, tuë les principaux, chasse les autres, & regne seul dans toute l'Egypte. J'ai déja dit aprés Herodote, qu'il étoit fils de *Nechus*, ou *Nechao* ; & d'autres veulent qu'il ait été fils de *Sabbachus* Roi d'Ethiopie.

3332. Necho *regna 17. ans.*

Necho, Nechos, Nechepsos, Nehac, ou *Necao*, qu'Eutychius nomme *Nahu*, c'est-à-dire, *Boiteux*, fils de *Psammitique*, regna seize ans, selon Herodote. Il entreprit de faire un canal jusqu'au Golfe d'Arabie ; & six vingt mille hommes perirent dans ce travail. C'est le même qui défit les Syriens dans une bataille ; & *Josias* Roi de Juda y fut blessé d'un coup de fleche, dont il mourut à Jerusalem. Le lieu où fut blessé Josias est *Magdale* nommé *Menbai* dans les Annales d'Eutychius : & quelques-

ANS
du Monde.

uns croyent que c'est *Menés* qui a eu le nom de *Medmana*. Quoiqu'il en soit, *Nechao* prit *Cadytis*, *Carchemis*, & conquit sans peine toute la Syrie.

3349. PSAMMUS *regna six ans.*

Il est nommé par d'autres *Psammius*, & *Psamnis*; & étoit fils de *Necho*. Bunting dit qu'il regna seize ans, & qu'il faut corriger le nombre de six dans Herodote.

3355. APRIE'S *regna* 35. *ans.*

Quelques-uns disent qu'il n'en regna que vingt-cinq. Dans Jeremie il est nommé *Hophrah*, dont quelques Rabins par transposition de lettres, ont fait *Pharaoh* : ce qui est ridicule dit Mariana, parce que *Pharaon* est un nom commun ; *Hophrah* un nom propre. Les Grecs ont traduit *Hophrah* par *Vaphrés*; & le Syncelle, Eusebe, Jule Afriquain, & Clement d'Alexandrie, qui ont retenu le nom de *Vaphrés*, ont entendu par *Vaphrés* le Roi qui est nommé *Apriés* par Herodote. Scaliger dit que le mot Hebreu doit être prononcé *Haprea*, qui est plus approchant d'*Apriés*. Il prit *Sidon*, & quelques autres villes de Phenicie, s'empara de Cypre, & retourna chargé des dépouilles de ses ennemis.

3390. AMASIS *regna* 44. *ans.*

L'armée d'*Apriés* aiant été défaite par ceux de *Cyrene*, les Egyptiens se revolterent, ne doutans point qu'il n'eût sacrifié aux ennemis toutes ses trou-

ANS
du Monde.

pes, dans l'esperance de regner avec plus de sûreté. *Amasis* qu'il avoit envoié contre ces rebelles, en fut élû Roi : & *Nabucho onosor* qui connut bien que cette revolte lui pourroit servir, & qui peut-être fut appellé fort secretement par *Amasis*, entra en Egypte. Usser dit *, qu'il semble que dans tout le reste de l'Egypte *Nabuchodonosor* ait établi Vice-Roi cét *Amasis* : ce qu'Herodote pouvoit ignorer ; parce que les Prêtres Egyptiens, qui ne l'informerent que de ce qui pouvoit contribuer à la gloire de leur nation, s'empêcherent bien de lui apprendre qu'elle étoit devenuë tributaire des Rois d'Assyrie. Dans un autre endroit il dit, qu'*Apriés*, ou Pharaon *Hophrah*, qui avoit reçû de ceux d'Ionie & & de Carie trente mille hommes, en étant venu aux mains avec *Amasis* prés de Memphis, fut battu, pris, & à la fin étranglé, comme Dieu l'avoit prédit dans Jéremie, *qu'il livreroit Pharaon Hophrah à ses ennemis, de la même sorte qu'il avoit livré Sedecias à Nabucadnetzar.* Usser ajoûte qu'aprés la mort d'*Apries*, Amasis regna quarante-trois ans ; comme le témoigne Herodote qui n'avoit pas sçû des Prêtres d'Egypte qu'il étoit vassal du Roi de Chaldée. Scaliger a écrit avant Usser, qu'Herodote avoit simplement appris des Prêtres d'Egypte ce qui étoit capable de leur faire honneur, & que tout le reste lui avoit été caché par ces mêmes Prêtres.

3434. Psammenite *regna six ans.*

Sous son regne il tomba quelques goutes de pluie

* Usser sur l'an du monde 3433.

ANS
du monde

à Thébes en Egypte ; ce qui passa pour un grand prodige. Bunting dit que Pline le nomme *Semneser-tée*, & Reineccius est de l'opinion de Bunting.

CAMBYSE qui par la mort de *Cyrus* son pere, avoit hérité de son Etat, leva une armée contre *Amasis*; & ce ne fut ni par son cœur, ni par son esprit, mais par l'assistance de quelques traîtres, selon Ctesias, qu'il conquit l'Egypte. Il y a encore beaucoup d'apparence, que ce qu'il fit assiegeant Péluze, lui fut inspiré par ces mêmes traîtres, quand il mit devant son armée, des chiens, des chats & des animaux qui étoient sacrez aux Egyptiens : & comme dans la peur d'en tuer quelqu'un, les assiegez ne tirerent plus, il prit la ville par cet artifice. *Amasis* mourut cette même année ; & *Péluze* ouvrit aux Perses un passage aisé dans toute l'Egypte. *Psammenite* leur resista vigoureusement ; mais aprés la perte d'une bataille cruelle & sanglante, il fut obligé de prendre la fuite, & de se retirer en diligence à *Memphis*, où il ne manqua pas d'estre investi. La ville fut prise, & *Psammenite* logé par mépris dans un faubourg. *Cambyse* pour mettre sa patience à une autre épreuve, envoya sa fille en habit d'esclave, avec des Dames de la premiere qualité, pour puiser de l'eau sur une montagne, d'où elles ne pouvoient descendre avec leurs cruches sans être apperceuës de *Psammenite*. Cette Princesse ne passoit jamais devant son pere, qu'elle ne fît éclater ses cris ; & le pere ne paroissoit point en être touché. Il vid son fils avec deux mille Egyptiens de même âge, la corde au cou, un frein dans la bouche : & quoi qu'il sçeût qu'on allât tous les faire mourir, il témoigna la

ANS
du monde

même constance. Aiant veu de loin un de ses amis qui avoit perdu tous ses biens, & qui ne vivoit plus que d'aumônes, il commença dans le même tems à s'écrier, & à se battre rudement la tête. *Quoi! lui dit Cambise, quand il eut appris cette nouvelle, l'affliction de vôtre ami vous trouve sensible jusques à vous arracher des larmes? Et vous n'avez pas donné un soupir à ceux à qui vous avez donné la vie? Ah! fils de Cyrus*, répond Psammenite, *la douleur extrême est toûjours muette, & le cœur percé n'est pas en état de soupirer. Le malheur de ma famille est si grand, que toutes les larmes que je répandrois, ne le feroient jamais bien connoître. Mais la disgrace d'un ancien ami accablé de la derniere misere dans le commencement de sa vieillesse, aprés tous les biens qu'il a possedez, m'a paru digne d'être pleurée.* Cambyse touché de cette réponse, envoya dire qu'on sauvât son fils. Mais cet ordre ne fut pas executé, parce que l'on avoit déja fait mourir ce Prince. Ctesias témoigne qu'il relegua *Psammenite* à Suze. Herodote dit qu'il fut en grande considemation auprés de *Cambyse*; mais qu'ayant fait des brigues secrettes, & sollicité les Egyptiens de se revolter, le Roi de Perse le contraignit de boire du sang de taureau, dont il mourut.

3439. Cambyse *regna trois ans.*
3551. *L'Egypte se revolta, &* Amarthée *regna six ans.*

Psammenite est nommé *Amyrthée* par Ctesias. Usser sur l'an du monde trois mille cinq cens qua-

ANS
du monde

rante-quatre, dit qu'INAROS Roi de Lybie, fils de *Psammenite*, obligea la plus grande partie de l'Egypte à se revolter, & qu'il fut Roi. Mais sur l'an trois mille cinq cens quatre-vingt dix il reconnoît un *Amyrthée*, aprés Herodote. Quoi qu'il en soit, *Artaxerxés* Longue-main fit pendre *Inar*.

3558. NEPHERITE'S *regna six ans.*

Il étoit fils d'*Amyrthée*. Il faut voir Usser sur *Pausiris*. Il dit que *Nepherités*, ou *Nepherée*, est l'HERCINION du sixiéme livre de Justin, & qu'Orose ne l'a point autrement nommé.

3564. ACHORIS *regna douze ans.*

Il en regna treize, selon Usser.

3576. PSAMMUS *&* NEPHERITE'S *regnerent un an.*

Aprés *Achoris*, *Psammus* ou *Psamnités* regna un an, & aprés lui, *Nepherités*, quatre mois. On peut voir Usser sur l'an du monde trois mille six cens vingt-huit, & trois mille six cens vingt-neuf.

3577. NECTANEBIS *regna dix-huit ans.*

Il n'en regna que douze, selon Usser. TACHOS nommé THAM par Polienus, TAOS par Aristote, & THEOS par Africain, regna deux ans.

3597. NECTANEBIS *regna dix-huit ans.*

ANS
du mande

Funccius a suivi Jule Afriquain & Eusebe. Mais ce Nectanébis ne regna que douze ans. Il étoit fils de *Tachos*, ou selon Plutarque, le fils de la sœur de ce Tachos, qui dans les grands preparatifs qu'il faisoit contre le Roi de Perse, lui avoit donné à commander quatre-vingt mille hommes, outre les dix mille Grecs qui étoient conduits par *Agesilas* Roi de Sparte, & une flote de deux cens vaisseaux, que commandoit *Chabrias* d'Athénes. Il est nommé *Pharaon* SHANAK dans les Annales d'Eutychius, NEBTIBENIS dans un Manuscrit de Daniël, NECTENABUS dans Polienus, & NECTANABIS dans l'Agesilaüs de Plutarque. Ce fils, ou neveu de Tachos, qui avoit ordre d'aller assieger quelques villes en Syrie, fut obligé de se retirer en Phenicie, & de là en Perse. Un autre qui eut la même ambition que *Nectanébe*, & qui eut aussi le titre de Roi, assembla une armée de cent mille hommes, chercha *Nectanébe*, fut défait & pris dans une bataille par *Agesilas*: & par le moyen du Spartiate, Nectanébe se vid absolu dans tout le Roiaume.

Quelque tems aprés *Artaxerxe Ochus* reprit l'Egypte: & quoique les Egyptiens l'appellassent *asne* par mépris, il répondit: *Cet asne mangera vôtre bœuf.* Sa prédiction se trouva vraie; parce qu'aprés avoir tué leur Dieu *Apis*, il le fit servir sur sa table, où il fut mangé. Nectanébe se voyant reduit à l'extremité, se retira en Ethiopie avec ses richesses, ou selon d'autres, dans la Cour du Roi *Philippe* pere d'Alexandre.

Les Egyptiens depuis, à qui l'avarice & l'orgueil des Perses devenoient insupportables, se ré-

ANS
du monde

volterent à l'arrivée d'*Al xandre*, à qui *Mazacès* ou *Mazabés* Lieutenant de *Darius Codoman*, & Gouverneur de Memphis, livra la ville. Usser sur l'an du monde trois mille six cens soixante & treize, ajoûte qu'*Alexandre* fit bâtir Alexandrie l'an du monde trois mille six cens soixante & treize, le cinquiéme de son regne, non pas le septiéme, comme l'ont écrit Cyrille d'Alexandrie & Cedren; & que ce ne fut ni la deuxiéme, comme l'a crû Diodore, ni la troisiéme, ce que dit Eusebe; mais la premiere de la cent douxiéme Olympiade.

Aprés la mort d'Alexandre, *Aridée*, comme je l'ai déja remarqué, parut héritier de ses conquêtes. Mais ses tuteurs firent ce qu'il eût dû faire: & son pouvoir fut aussi borné que son esprit. La Syrie fut donnée à *Laomedon*, la Paphlagonie & la Capadoce à *Eumenes*, la Pamphylie & la Lycie à *Philotas*, la Carie à *Cassander*, la Thrace à *Lyzimaque*, la Phrygie Mineure à *Leonat*, la Lydie à *Meleagre*, la Macedoine à *Antipater*, la Perse à *Phratapher-nés*, la Medie à *Python*, la Mesopotamie à *Archesi-las*, l'Inde à *Por* & à *Taxil*, & l'Egypte à *Ptolemée*.

CHAPITRE V.

Des Rois d'Egypte aprés la mort d'Alexandre.

PTOLEME'E fils de *Lagus* Macedonien, & d'Arsinoé qui avoit été la maîtresse de Philippe, & qui étoit grosse de *Ptolemée* quand *Lagus* la prit, eut deux femmes: *Eurydice* dont il eut

Ptolemée le Foudroyant; & *Berenice*, dont il eut *Ptolemée* Philadelphe qui lui succeda. Il eut encore deux filles, dont la premiere fut mariée avec *Lyzimaque*, & *Agathocle* fils de Lyzimaque épousa l'autre. *Alexandre* reçut Ptolemée parmi ses Gardes : & dans les emplois les plus importans qu'il lui donna, il en fut servi avec toute la satisfaction qu'il s'étoit promis de sa conduite. Quoi qu'il fût brave, il ne laissoit pas d'être savant : & l'on a sans doute beaucoup perdu en perdant l'Histoire qu'il avoit faite *de la Vie d'Alexandre*, qu'il avoit suivi dans toutes ses guerres. C'est de cette Histoire & de celle d'*Aristobule*, qu'Arrien se vante d'avoir tiré ce qu'il a écrit de ce Conquérant. Mais outre que les originaux sont ordinairement plus estimez que les copies, les personnes de qualité ont un certain air qui les distingue d'avec les autres : & il est rare de rencontrer en une même personne, un homme d'armée, un homme de lettres, un grand Capitaine & un grand Roi.

Il soutint la guerre contre *Perdiccas* qui fut malheureux dans son entreprise; chassa de Syrie & de Phenicie *Laomedon*; fit la guerre aux Juifs qu'il traita d'abord fort cruellement. Aprés avoir pris Jerusalem le jour du Sabbat, sous pretexte d'y vouloir sacrifier, il tira de cette ville & de Samarie beaucoup de gens qu'il distribua dans les garnisons, & les honora des privileges & des mêmes droits dont joüissoient ceux qui étoient nez en Macedoine. Il fut pour cela surnommé *Soter*, ou *Sauveur* : & les Rhodiens le mirent encore au nombre des Dieux, pour en avoir été secourus contre *Demetrius* le Preneur de villes.

La connoissance de cette Histoire est si necessaire, qu'il faut absolument en être informé, pour bien concevoir le chapitre onzieme de Daniël, où

ce Prophete marque les LAGIDES ou Ptolemées, & les SE'LEÜCIDES ou successeurs de *Seleücus*, qui firent souffrir aux Juifs des maux effroyables. Il étoit aisé aux uns & aux autres de les tourmenter, parce que la Judée a l'Egypte au Sud, la Syrie au Nord; & c'est ainsi que par *le Roy de Septentrion* il faut entendre *le Roy de Syrie*; & par *le Roy du Midy*, le *Roy d'Egypte*. Le chapitre onziéme, dont j'ai parlé, contient principalement les actions de *six* Rois d'Egypte, & de *huit* Rois de Syrie; parce que le troisiéme & le quatriéme verset regardent *Alexandre*, & la division de ses Roiaumes. Le cinquiéme doit être entendu de *Ptolemée* fils de *Lagus*, & de *Seleücus Nicator*. Le troisiéme, de *Ptolemée Philadelphe*, & d'*Antiochus le Dieu*. Le septiéme, le huitiéme & le neuviéme, de *Ptolemée le Bienfaisant*, & de *Seleücus Callinique*. Le dixiéme, de *Ptolemée le Bienfaisant*, & d'*Antiochus* surnommé *le Grand*. L'onziéme, le douziéme, le treiziéme, le quatorziéme, le quinziéme & le seiziéme, de *Ptolemée Philopator*, & du même *Antiochus*. Le dix-septiéme, le dix-huitiéme & le dix-neuviéme, de *Ptolemée Epiphane*, & d'*Antiochus le Grand*. Le vingtiéme, de *Seleücus Philopator*, empoisonné par *Héliodore*. Le vingt-uniéme & les suivans, de *Ptolemée Philometor*, & d'*Antiochus Epiphane*; quoique d'autres expliquent le trente-quatrié me, de l'*Ante Christ*, avec tout le reste du chapitre.

PTOLEME'E fils de *Ptolemée le Sauveur* & de *Berenice*, fut surnommé *Philadelphe*, parce qu'il aima sa sœur *Arsinoé* jusqu'à se marier avec elle: & quand *Sotadés*, qui avoit toujours été bien avec lui, tâcha de le détoûrner de cet inceste * par un mot trop libre, il en fut si sensiblement touché,

* Vid. Athenæus Deipnos. lib. 14. c. 4. Plutarch. lib. de Puerorum institutione.

qu'il le fit noyer. Straton de Lampsaque, ville de Mysie dans l'Asie Mineure, fut son Précepteur, qu'il recompensa de quarante-huit mille écus : & comme ce Roi étoit sçavant, doux & liberal, il attira par sa reputation, par son merite & par sa generosité dans sa Cour les sept Poëtes Tragiques, *Sosithée*, *Lycophron*, *Alexandre*, *Æantide*, *Sosiphane*, *Philiscus*, & *Homere*, surnommé *le Jeune*. Quelques autres comptent aussi *Theocrite* de Syracuse, Lycophron de Chalcide, *Callimaque* de Cyréne, *Apollonius* d'Alexandrie, *Arat* de Soli en Cilicie, *Homere le jeune* de Hiéraple ville de Carie, & *Nicandre* de Claros ; quoique celui-ci n'ait été que du tems de *Ptolemée Physcon*. Ils furent surnommez *les Pleïades*, parce qu'ils brilloient dans la Poësie, de la même sorte que *les Pleiades*, ou les sept étoiles qui sont au derriere du Taureau, brillent dans cette Constellation du ciel.

Il eut encore *Hipparque* & *Conon* que la connoissance des Mathematiques rendoit celebres : & sa magnificence peut être connuë par le beau canal qu'il acheva l'an du monde trois mille sept cens trois, depuis le Nil jusqu'à la Mer rouge, dont Pharaon *Necao* & *Darius* n'avoient pû venir à bout. Ce fut sous son regne que fut faite la Version Grecque des Septante qui devoient être soixante & douze, parce qu'il y avoit douze Tribus, & que de chacune on prit six hommes qui avoient une connoissance tres-parfaite de la langue Grecque & de l'Hebraïque. Il est pourtant vrai que d'autres ont dit qu'elle fut nommée la *Version des Septante*, parce qu'elle fut approuvée par les *Septante* du *Sanhédrim* de Jerusalem, qui trouva bon que les Juifs *Hellenistes* la lûssent dans leurs Synagogues, ou à tout le moins dans leurs Ecoles. Mais cette opinion est singuliere ; & tous les Sçavans demeurent d'ac-

cord que Septante Anciens furent envoyez par le Pontife ***Eleazar***, à ***Ptolemée Philadelphe***, avec un exemplaire de la Loi, quoique les Rabbins nient fortement ce que dit Joſeph, *qu'il étoit écrit en lettres d'or*, parce qu'une écriture de cette ſorte, ou verte, ou rouge, ou d'une autre couleur que celle de l'ancre dont on ſe ſervoit, eût rendu profane cet exemplaire. Pour les cellules ſeparées les unes des autres, où ils travailloient, ſaint Jean Chryſoſtome, Tertullien, & Philon Juif diſent le contraire de ce qu'ont écrit Juſtin Martyr & ſaint Epiphane. Ariſtée & Joſeph n'en parlent point; & ſaint Jerôme traite d'impoſture cette circonſtance. Ce dernier, ſaint Irenée, & Clement Alexandrin ont même crû que cette verſion a été faite ſous le regne de ***Ptolemée*** fils de ***Lagus***. Uſſer a voulu prouver dans un Livre qu'il a mis au jour ſur ce ſujet, que nous n'avons plus cette verſion, qui fut brûlée, comme il le ſuppoſe, avec la fameuſe Bibliotheque d'Alexandrie; que Doſithée Juif, fameux heretique, fit une Verſion du Pentateuque & de tout le reſte du vieux Teſtament, ſous le regne de ***Ptolemée Philometor***; & que l'Egliſe Grecque ſe ſervit de cette derniere, au défaut de celle qui avoit été faite ſous ***Philadelphe***. On trouvera dans Joſeph, qu'outre les preſens que fit ***Ptolemée*** à ces Traducteurs, il n'épargna rien pour la magnificence du Temple de Jeruſalem: qu'il lui coûta quatre cens ſoixante talens, ou deux cens ſoixante & ſeize mille écus, pour racheter prés de dix mille Juifs qui étoient eſclaves. Demetrius de Phalere qui lui avoit fait une Bibliotheque de deux cens mille volumes, devoit l'augmenter de trois cens mille, à ce que l'on dit; & l'on pourra conſulter Uſſer dans ſes Annales du vieux Teſtament ſur l'an du monde quatre mille quatre cens trente-ſept. La guerre

qu'eu *Ptolomée Philadelphe* contre *Antiochus* deuxiéme du nom Roi de Syrie surnommé *le Dieu*, fut grande & longue : & pour la finir il fut obligé de le rechercher, & de lui donner en mariage sa fille *Berenice*, que *Laodice* premiere femme de ce même *Antiochus* fit massacrer. Il regna deux ans avec son pere qu'il mit au nombre des Dieux, aussi-bien que sa mere *Berenice*, dont il voulut faire une Deesse, comme je l'ai remarqué dans une Medaille. Il regna seul trente-huit ans, & mourut l'an du monde trois mille sept cens vingt-cinq.

PTOLEMÉE surnommé *Evergete*, ou *Bienfaisant* fils de *Ptolemée Philadelphe* & d'*Arsinoé*, s'aquit l'amitié de tous ses peuples : & Strabon témoigne que ses successeurs ne furent dignes ni de leur amour, ni de leur estime. Dans le juste regret qu'il eut de la mort de *Berenice* deuxiéme femme d'*Antiochus*, que *Seleucus Callinique* avoit fait mourir, il fit la guerre à ce meurtrier, prit plusieurs villes, gagna toutes les dépoüilles qu'autrefois *Cambyse* avoit enlevées aux Egyptiens : & sans les affaires particulieres qui le rappellerent dans son Roiaume, il eût chassé indubitablement l'autre du sien. Il fut empoisonné par son propre fils qui lui succeda l'an trois mille sept cens cinquante-un ; & regna vingt-cinq ans ou vingt six, selon Eusebe. Si l'on oppose qu'il doit avoir regné plus long-temps, parce que Jesus fils de Sirac dit dans le huitiéme verset de sa Preface de l'Ecclesiastique, *qu'il alla en Egypte la trente-huiti me année du regne d'Evergete*, on peut répondre aprés quelques-uns, qu'il faut entendre ces trente-huit ans de ceux de *Ptolemée Philadelphe*. Mais comme la réponse n'est pas trop juste, il faut dire, si cét endroit n'est point corrompu, que l'on ne doit point s'en tenir à Eusebe qui témoigne qu'il n'a regné que vingt-six ans, ou

qu'on doit l'entendre de *Ptolemée Physcon*, qui fut aussi nommé *Evergete*; & que Jesus étant en Egypte du tems de ce Roi, trouva ce recueil chez *Sirac* son pere.

PTOLEME'E quatriéme Roi d'Egypte fut par raillerie & par reproche surnommé *Philopator*, parce qu'il avoit empoisonné son pere *Evergete*; & il fit mourir son frere *Magas* & sa mere *Cleopatre*. Il ajoûta l'inceste à ses meurtres en se mariant avec sa sœur nommée *Eurydice* par Justin, Arsinoé par Polybe : & pour aimer un si méchant Prince, il eût fallu être ennemi declaré de la vertu. La guerre qu'il eut avec *Antiochus* sixiéme Roi de Syrie, surnommé *le Grand*, le reveilla de l'oisiveté où il étoit, & il le défit dans une bataille. Mais comme la gloire ne le touchoit point, & qu'il n'avoit de passion que pour le plaisir, il fit la paix avec ce Roi, & ne compta plus de biens dans la vie que la bonne chere, le vin, & les femmes. Sa cruauté fut même si grande, qu'il fit mourir sa femme *Eurydice*, pour être plus libre avec sa maîtresse *Agathoclée*, & pour caresser plus en repos le jeune Agathocle qui étoit le frere de sa favorite. Dans ce desordre *Enante* leur mere disposoit des charges ; & ses deux enfans s'étoient établis de telle maniere par leurs creatures & par leurs brigues, que Ptolemée, pour l'autorité, étoit devenu le dernier homme de son Roiaume. On ne sçavoit plus à quoi se resoudre quand il mourut la dix-septiéme année de son regne, qui est la trois mille sept cens soixante-huitiéme du monde. On crût même qu'il avoit été empoisonné par ces deux femmes qui s'étoient saisies de tous ses trésors, & qui tâchoient d'usurper l'Etat. Mais le peuple qui les haïssoit, & qui vouloit venger *Eurydice*, ou *Arsinoé*, tua en fureur

l'infame *Agathocle*, fit pendre ensuite la mere & la fille ; & les principaux d'Alexandrie envoierent quelques Ambassadeurs aux Romains, pour les prier de donner leur protection à leur jeune Prince.

Ptolemée surnommé *Epiphanés*, ou l'*Illustre*, fils de *Philopator* & d'*Eurydice*, ou *Arsinoé*, eut besoin de la protection des Romains pour se défendre d'*Antiochus* surnommé le *Grand* ; qui n'aiant pû soûmettre l'Egypte par ses armes, cherchoit les moiens de l'usurper par ses artifices. Pour y réussir, il fit alliance avec *Epiphane* ; lui donna sa fille *Cleopatre* en mariage ; & témoigna en particulier à cette Princesse qu'il ne l'accordoit à *Ptolemée* que pour lui fournir une occasion de s'en défaire. Mais *Cleopatre* n'écouta ni les conseils, ni les interêts d'*Antiochus*, n'eut de tendresse que pour son mari qui regna vingt-quatre ans, & qui mourut l'an du monde trois mille sept cens quatre-vingt douze.

Ptolemée fils de *Ptolemée* l'Illustre, & de *Cleopatre*, fut surnommé *Philometor*, parce qu'il aima passionnément sa mere. *Antiochus* huitiéme Roi de Syrie, entra en Egypte avec une armée ; força plusieurs villes, & devint maître de tout son Royaume, qu'il fut obligé de restituer. J'ai parlé de cette guerre dans le troisiéme chapitre : & il me suffit de dire ici qu'il accorda sa fille à *Bala*, ou *Velés* que d'autres nomment *Alexandre l'Illustre*, onziéme Roi de Syrie ; qu'il la reprit pour la marier avec *Demetrius* deuxiéme du nom ; & qu'étant tombé de son cheval dans la bataille qu'il avoit donnée à *Bala* il la perdit ; qu'il mourut des blessures qu'il avoit reçûës, & que sa tête fut portée à son ennemi. Son regne fut de trente-cinq ans.

Ptolemée surnommé *Physcon*, ou *le Ven-*

tru, & *le Bienfaisant* par raillerie, parce qu'il étoit plus cruel que genereux, choisit pour femme sa propre sœur qui avoit été mariée avec *Alexandre Bala*, & depuis avec *Demetrius Nicanor*. Il ne la repudia quelque tems aprés que pour épouser sa belle-fille, qui avoit été déja sa maîtresse, & dont il eut *Ptolemée Lathure*, & *Ptolemée Alexandre*. Etant haï de tous ses sujets pour ses cruautez, le peuple mit le feu dans son palais; & pour se sauver il fut obligé de se retirer dans l'Isle de Cypre. Ce fut là qu'il sçut que l'on avoit donné son Roiaume à *Cleopatre* qu'il avoit repudié, qu'il fit tuer le fils qu'il en avoit eu, & qu'aprés en avoir fait mettre le corps en pieces, il les envoia pour être servies sur la table de cette Princesse. Quelque tems aprés s'étant bien remis avec *Cleopatre* sa sœur & sa femme, il retourna en Egypte, & mourut l'an trois mille huit cens cinquante-six, le vingt-neuviéme de son regne.

PTOLEMÉE surnommé *Lathure*, c'est-à-dire, *Violent, aimant les femmes*, ou selon Plutarque, *Lamyre*, c'est-à-dire, *le plaisant*, ou *le goguenard*, fut encore surnommé *le Ventru*, selon Eusebe, & *le Sauveur*, comme dit Porphyre. Il succeda, contre l'intention de *Cleopatre*, à qui *Physcon* par son testament avoit laissé le Roiaume, & le choix même de l'un ou de l'autre de ses enfans pour gouverner l'Etat avec elle. Mais le peuple qui avoit déja remarqué en cette Reine plus d'inclination pour *Alexandre*, la contraignit de lui preferer *Lamyre*, & dans cette dure necessité elle fit si bien, que par son credit, & par ses menaces, elle l'obligea de repudier sa sœur *Cleopatre*, & d'épouser son autre sœur nommée *Selene*. Quelque déference qu'il eût pour sa mere, cette complaisance ne la pût toucher; & les plus grands devoirs qu'il lui rendit,

ne ſervirent qu'à la confirmer dans l'averſion qu'elle avoit pour lui. Dans cette haine que la nature n'étoit pas capable de ſurmonter, & que l'ambition rendoit invincible, elle fit ſes brigues, & les ménagea de telle ſorte, que l'an trois mille huit cens ſoixante & dix elle le força de ſortir d'Egypte. Elle retint ſa femme *Selene* dont il avoit eu déja deux enfans ; la maria depuis avec *Diodote*, ou le *Gryphon*, douziéme Roi de Syrie, ennemi declaré de *Ptolemée* qui s'étoit retiré dans l'iſle de Cypre ; & qui en ſortit, ou pour n'avoir pas aſſez de forces pour lui reſiſter, ou pour éviter les occaſions de faire la guerre à ſa propre mere. *Alexandre* à qui la cruauté de *Cleopatre* devint ſuſpecte, & qui avoit raiſon de la craindre, prévint ſon deſſein ; & ſe voiant chaſſé d'Egypte, & haï de tout le monde, ſe retira dans l'iſle de *Cos*, où il mourut aprés avoir regné dix ans en Egypte. *Ptolemée Lathure*, qui fut rappellé l'an trois mille huit cens quatre-vingt trois, regna huit ans ſeul aprés la mort de ſa mere *Cleopatre*, & en regna ſeize avec cette Reine.

Il eſt remarqué dans le deuxiéme livre de Pline, qu'un certain *Eudoxe* s'étant embarqué ſur le golphe d'Arabie pour éviter la colere de *Ptolemée Lathure*, arriva enfin au port de *Caliz*, & qu'avant lui un autre qui avoit fait voile d'un port d'Eſpagne, étoit allé en Ethiopie pour y trafiquer. Là même il eſt dit que du tems de *Quintus Metellus Celer*, le Roi des Sueves voiſins de la Mer Baltique, avoit donné aux Romains des Indiens, qui étant ſortis de leur païs pour le commerce, avoient été jettez ſur les côtes d'Allemagne par les tempêtes. Cluvier conclut, ſi cette relation eſt veritable, que les trois parties de la Terre connuë & peuplée par les anciens, ont été découvertes de tous côtez ;

qu'ils ont passé avec leurs vaisseaux, non seulement au-dessous du Cap de bonne Esperance vers le Pole Antarctique, mais encore sous le Pole Arctique, au-delà de la Moscovie & de la Tartarie; & qu'ils ont plus fait que les Anglois & les Hollandois qui n'ont pû trouver par là un passage au Japon & dans la Chine.

PTOLEME'E DENYS fils de *Lathure* & de *Selene* fut surnommé *Auletés*, ou *Flûteur*, parce qu'il se piquoit de bien joüer de la *flûte* : & il disputoit aux gens du métier cét avantage en habit royal & dans son Palais devant tout le monde. Il fit alliance avec les Romains qui le compterent parmi leurs amis; & pour en obtenir cette grace il donna trois millions six cens mille écus à *Jule-Cesar*. Mais comme il n'avoit pas voulu empêcher Caton de s'emparer de l'isle de Cypre; qu'il avoit épuisé l'Egypte d'argent, il se fit haïr de tous ses sujets qui se revolterent, & qui le chasserent de son Roiaume. Pour y rentrer, l'an trois mille neuf cens quinze il prit le chemin de Rome, où ceux d'Alexandrie envoyerent contre lui cent Ambassadeurs qu'il fit massacrer : & ne pouvant avoir des Romains aucune réponse décisive, il se retira sans esperance à Ephese. Ce fut dans cette ville que l'an trois mille neuf cens dix-sept il eut de *Pompée* des lettres qui s'adressoient à *Gabinius* qui gouvernoit alors la Syrie, avec ordre de le rétablir dans son Roiaume, où sa fille *Berenice* qu'*Archesilas* avoit épousée, étoit absoluë. *Gabinius* aiant défait dans une bataille le mari de cette Princesse l'an trois mille neuf cens dix-sept, assûra l'Etat au Roi le Flûteur qui tua ensuite *Berenice*, & qui regna trente ans, selon quelques-uns, & trente-un, selon quelques autres.

Ptolemée Denys le jeune, fils de *Ptolemée* le Flûteur, fut marié l'an trois mille neuf cens vingt-cinq avec sa sœur *Cleopatre*, qui étoit le nom commun de ces Princesses. Il l'épousa par le commandement de *Jule Cesar* qui avoit soûmis les Egyptiens, & qui envoya la jeune Princesse *Arsinoé* sa sœur à Rome, ou par poltique, ou pour contenter cette jeune Reine. Ce fut chez ce Roi que *Pompée* le Grand chercha sa retraite aprés la bataille de Pharsale; & ce fut encore par le consentement de ce même Roi qu'il fut tué sept ans aprés avoir rétabli *Ptolemée* son pere dans son Roiaume. *Cesar* qui avoit suivi *Pompée* jusques en Egypte, apprit qu'il avoit été massacré par *Septimius*, par *Salvius*, & par *Achillas*; que *Photin* avoit conduit cette trahison; & que celui-ci qui étoit le premier Ministre de *Ptolemée* avoit fait encore chasser *Cleopatre*. Il souffrit quelque tems l'humeur insolente de cét eunuque; & cependant envoya chercher cette jeune Reine, qui s'étant mise dans une barque, aborda secrettement au pié du château, où elle se fit lier parmi des hardes, & porter sur les épaules d'*Apollodore* son conducteur dans le Palais où étoit *Cesar*, parce que si elle eût été reconnuë, on n'eût pas manqué de l'arrêter. Cette adresse de l'Egyptienne ne déplût pas au Romain, qui la remit bien avec *Ptolemée*, & qui voulut que par un festin on en témoignât une joye publique. Mais ayant appris que ce *Photin* avoit fait sa brigue pour le massacrer dans ce repas, il le tua; & eût encore tué *Achillas*, si ce traître ne se fût sauvé dans le camp du Roi, qui le suivit quelque tems aprés, & mit *Cesar* dans la derniere consternation. C'est dans la guerre, dont *Achillas* fut la seule cause, que *Jule Cesar* s'étant apperçû que ses ennemis étoient en

état de lui prendre ses vaisseaux, se vid obligé pour les chasser d'employer le feu qui brûla une partie de la ville, & la fameuse Bibliotheque dont les Historiens ont parlé. *Ptolemée* perit ensuite, & la plûpart disent qu'il fut noyé. Il regna quatre ans avec *Cleopatre*, & mourut l'an trois mille neuf cens vingt-cinq.

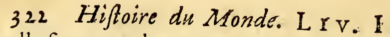
CLEOPATRE l'an trois mille neuf cens vingt-cinq, fut établie Reine par *Jule Cesar* qui en eut un fils appellé *Cesarion*; & l'on trouve encore dans le cabinets des Medailles de ce jeune Prince. Mais à dire ici la verité, celles que j'ai vûës m'ont paru trop nettes pour ne m'être pas suspectes: & les Antiquaires se souviendront, s'il leur plaît, du *Padoüan*. Lors qu'Antoine eut fait ses preparatifs contre les Parthes, il envoya un ordre à cette Princesse de le venir trouver en Cilicie pour y justifier sa conduite; parce que tout le monde la soupçonnoit d'avoir assisté *Cassius* & *Brutus* aprés la mort de *Jules Cesar*. L'Envoyé d'Antoine en la regardant jugea bien peut-être qu'elle n'avoit qu'à se faire voir pour se faire absoudre; & que le Juge auroit de la peine à ne pas demander quelque faveur à la criminelle. Cette Reine qu'on n'eût jamais prise pour une étrangere en Ethiopie, en Arabie, en Judée, en Syrie, en Medie, ni en Perse, parce qu'elle entendoit parfaitement bien toutes les langues de de ces Royaumes, & qui n'appelloit jamais d'interpretes pour expliquer ses intentions aux Ambassadeurs de ses alliez & de ses voisins, avoit l'esprit vif & délicat, pensoit toûjours bien, & ne disoit que des choses fines. On sçait de Plutarque que le son de sa voix étoit touchant & harmonieux, son teint frais, son air engageant, son humeur commode & sa taille libre. Avec tout cela on

voyoit en elle de certaines graces que la Poësie & la Peinture n'expriment jamais ; qui manquent souvent aux belles personnes ; qui ne laissent pas à la raison la liberté de se reconnoître ; qui passent tout d'un coup jusqu'au fond du cœur ; un agrément qui est le plus rare & le plus beau don de la nature.

Marc Antoine n'étoit pas trop en possession de ce privilege : & comme il avoit l'esprit naturellement assez mal tourné, il sentoit son homme de garnison, & de camp ; vivoit à peu prés comme ces gens qui ont été élevez toute leur vie dans les Republiques, dans les Provinces, ou dans les armées ; & n'avoit point cét air dégagé, civil & insinuant qu'on prend dans les Cours & parmi les femmes. Il fut si charmé de cette Princesse, qu'il abandonna la guerre des Parthes, pour l'accompagner jusques en Egypte, où ils passoient les jours & les nuits dans les festins : & Pline a parlé de la perle de deux cens mille écus qu'elle lui fit boire aprés l'avoir faite dissoudre ; & d'une autre du même prix que l'Empereur *Auguste* fit mettre en deux pieces pour en orner les oreilles de *Venus* dans le *Pantheon* qu'*Agrippa* son gendre avoit fait bâtir. *Antoine* alla encore plus loin, puisqu'il l'épousa ; qu'il la fit nommer *la Reine des Reines* ; qu'il la regala de la Phenicie, de la basse Syrie, de l'isle de Cypre, da la Cilicie, de l'Arabie, & d'une partie de la Judée. Mais ce scandale étoit trop public pour être souffert ; & il y alloit de l'interêt de tous les Romains d'empêcher *Antoine* d'être si prodigue de leur bien. Pour ne point entrer dans les particularitez de cette histoire qui est connuë de tout le monde, il suffit de dire que l'an trois mille neuf cens quarante-un, il y eut un combat naval entre *Auguste* & lui le deuxiéme de

Septembre ; que l'armée d'*Antoine* fut défaite ; qu'il se sauva jusques en Egypte où il fut abandonné des gens de guerre du Roi *Herode* & de ses amis ; & que l'an trois mille neuf cens quarante-deux , il se tua de desespoir.

Cleopatre le suivit de prés ; & l'on ne sçait pas fort precisément si elle se fit mordre par un aspic, ou si elle prit quelque poison dans la peur qu'elle eut d'être menée à Rome en triomphe. Je ne sçaurois pourtant oublier ce que rapporte Eutychius , & que je n'ai vû que dans cét Auteur : *La vie* , dit ce Patriarche , *devint odieuse à cette Reine aprés qu'elle eut esté informée de la mort d'Antoine , & de la resolution d'Auguste qui se proposoit de la mener à Rome comme captive. Pour prevenir un coup si honteux, elle en voulut éprouver un autre sur deux filles de sa suite dont l'une étoit nommée* ABRA, *qui avoit le soin de la coëffer ; l'autre* MATRA, *qui avoit accoûtumé de l'habiller , & de lui couper les ongles.* Ces noms peut-être ne sont que des noms d'offices , parce qu'en Arabe ABRA signifie *pareuse* , qui pare, qui orne ; MATRA *coupeuse* ; & aujourd'hui même dans le Serail, il y a la charge de DIRNAKGI *Baschi*, ou chef de ceux qui *coupent les ongles* de l'Empereur. Elle ordonna donc à ses deux filles que d'autres nomment *Carmione* & *Taïra*, de lui apporter d'un certain jardin une vipere , & en fit l'essai sur ces deux personnes *qui expirerent à l'heure même. Elle mit alors sa couronne sur sa tête, se para de ses habits les plus magnifiques , de ses pierreries & de ses perles ; porta la vipere sur son sein du côté du cœur , & rendit presque dans le même tems le dernier soupir.* Quelques Auteurs disent , ajoûte Eutychius , que s'étant ouvert le bras avec un couteau ,



elle fit entrer dans cette playe le venin de quelques viperes qu'elle gardoit, & qu'elle en mourut subitement. Mais ce qui me paroît le plus admirable, est ce que remarque le Patriarche, qu'*Auguste* étant entré dans la chambre où elle étoit morte, vid qu'elle soûtenoit de la main gauche la couronne qu'elle s'étoit mise sur la tête, comme si elle eût voulu témoigner à cét Empereur, que la mort même n'avoit pas été capable de lui faire tomber sa couronne, ni de l'arracher du trône où il trouva qu'elle étoit encore assise. On peut aisément juger par là, que Victorius, qui dans le quatriéme livre de ses diverses Leçons a donné avis aux Peintres de ne point representer cette Princesse avec un serpent attaché au sein, n'avoit jamais entendu parler de l'histoire de ce Patriarche Elle mourut l'an du monde trois mille neuf cens quarante-deux, regna quatre ans avec son frere, dix-huit seule, plus de quatorze ans avec *Marc-Antoine*; en vêcut trente-huit & quelques mois : & l'Egypte où les *Ptolemées* avoient regné deux cens quatre-vingt-quatorze ans, fut par sa mort reduite en Province.



CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Grecque.

ANS du monde		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.
3650.	ARISTOTE & DEMOSTHENE *mou-rurent* 1157. *ans aprés Moyſe.*	321.

ARiſtote nâquit à *Stagire*, aujourd'hui *Libanova*, en Macedoine, dans la contrée *Amphaxitide* ſur la côte du Golfe de la mer Egée, auquel la riviere de Strymon a donné le nom de Strymonique ; & la ville de Stagire étoit en Thrace avant que *Philippe* pere d'*Alexandre* eût étendu les bornes de ſon Roiaume. Cet Ariſtote étoit fils de *Nicomaque* medecin d'*Amyntas* deuxiéme du nom, Roi de Macedoine : & il eſt remarqué dans Diogene Laërtien, qu'il étoit begue, qu'il avoit les yeux petits, les jambes grêles, qu'il s'habilloit magnifiquement, & qu'il ſe plaiſoit à porter des bagues. La plûpart conviennent qu'il étudia trois ans ſous *Socrate*, vingt ſous Platon ; & je me ſouviens d'avoir lû en quelque endroit, qu'il compoſa quatre cens volumes ; & que pour les cinquante, ou plus de ſoixante même, qu'il compoſa *des Animaux*, il receut d'*Alexandre* huit cens talens, qui font quatre cens quatre vingt mille écus de nôtre monnoie. Il eut une maîtreſſe qu'il aima paſſionnément, & il lui fit des ſacrifices quand elle fut morte. Ce que Gregoire de Nazianze & Juſtin Martyr ont

écrit de lui, qu'il s'étoit noyé de desespoir dans l'Euripe, pour ne pouvoir comprendre son flux & reflux, est fabuleux; & ce qu'on lui a fait dire en mourant, *Etre des êtres ayez pitié de moy*, n'est pas plus certain. Ceux qui n'ont jamais pû concevoir qu'il eût tiré de l'étude seule toutes les lumieres qu'il a euës, les ont attribuées au demon: & quelques-autres * en ont encore plus mal jugé, puisque saint Ambroise dans ses Offices dit que le Lycée est plus à craindre que les jardins d'Epicure : que saint Vincent & Seraphin de Firmo ont pris ce grand homme pour la coupe de la colere de Dieu, qui fut répanduë par le troisiéme Ange sur les eaux, dont il est parlé dans l'Apocalypse. Les Rabbins Azarias, Joseph Ben Schem Tobh, Perizol ont une meilleure opinion d'Aristote, puis qu'ils en font un Proselyte d'*Alliance*, ou de *Justice*, c'est à dire un homme qui par l'amour seul de la gloire de Dieu suivit enfin la Religion des Juifs, qui s'engagea d'observer exactement la Loy de Moïse, & qui entra dans le Judaïsme par la Circoncision, par le Baptême & par les offrandes. Mais les Rabbins, comme nous l'avons déja vû ailleurs, rêvent tres-souvent; & quand il s'agit d'un fait historique, les songes ne tirent jamais à consequence.

Demosthene étoit fils d'un forgeur d'épées; & le fils n'avoit pas naturellement de grandes dispositions à se bien servir des armes du pere. Pour dire la chose en peu de mots, *Demosthéne* étoit poltron;

* Vid. Joan. de Launoy De varia Aristotelis in Academia Parisiensi fortuna.

& quand il fallut en venir aux mains dans la bataille de *Cheronée*, que gagna *Philippe*, il quitta son rang & jetta ses armes, pour n'avoir rien qui pût l'embarrasser dans sa fuite. Il est vrai que ce n'est pas un trop grand défaut pour un Orateur, que de n'être pas vaillant, & qu'il lui suffit de mettre en pratique les regles de l'Art dont il se mêle; de pousser, ou de retenir comme il lui plaist les passions de ceux qui l'écoutent, & de venir à bout de ce qui lui fait de la resistance. Jamais homme ne fut plus terrible de ce côté-là que *Demosthene*: & ceux qui sont informez de son caractere & de sa vie, tomberont d'accord qu'il a souvent fait trembler des Rois, quand ils ont sçû qu'il devoit parler; & que les ennemis des Atheniens avoient moins de peur de leurs armées de terre & de mer, que de ses harangues. Aprés avoir esté condamné par l'Areopage à une amende de trente mille écus, il fut arrêté par les Huissiers & mis en prison, d'où il se sauva. On le rappella de son exil: mais comme *Cratére* & *Antipater* marchoient contre Athénes avec leurs troupes, & que le peuple suscité par *Demadés* avoit prononcé contre lui un Arrest de mort, il sortit secrettement de la ville avec *Hypéride*, avec *Aristonique* de Marathon, & *Hymére* frere de *Demetrius* Phaleréen, condamnez tous trois par le même Arrest. Ceux-ci qui se retirerent dans l'isle d'Egine, furent tirez du temple d'*Ajax*, où ils avoient cherché un azile, & envoyez par *Archias* à *Antipater* qui les fit mourir. *Demosthéne* qui s'étoit sauvé à *Calaurie*, aujourd'hui *Sidra*, dans le sein Argolique, & qui fut sollicité par *Archias* de

ANS du monde		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

ſortir du temple de *Neptune*, où il ſe croyoit en ſûreté, s'empoiſonna, voyant bien qu'il n'y avoit plus de ſalut pour lui; & que le genre de mort qu'il ſe choiſiſſoit, étoit moins à craindre que la vengeance d'un ennemi qui n'eſt point ſenſible à la pitié.

3651.	Perdiccas *eſt tué par ſes gens de guerre.*	320.
3653.	Antigone *regne en Aſie: &* Antipater *meurt.*	318.
3654.	Phocion *eſt condamné à la mort par ceux d'Athenes.*	317.
	Diodore. Plutarque.	

Phocion avoit eſté diſciple de *Platon* & de *Xenocrate*; & s'il eſt vrai ce que Duris a écrit de lui, les Atheniens ne le virent jamais rire, ni pleurer. Quand il alloit en campagne pour faire la guerre, il ne portoit ni ſouliers, ni robe; ou s'il arrivoit qu'il fût vêtu, les ſoldats avoient accoûtumé de ſe dire par une eſpece de Proverbe; *que c'eſtoit la marque d'un grand hyver.* Sa phyſionomie étoit ſevere, & en peu de mots il diſoit beaucoup de choſes. Etant envoié par *Chabrias* avec vingt galeres, pour prendre l'argent & les vaiſſeaux que ceux des Iſles étoient obligez de contribuer, il lui remontra, *qu'il n'avoit pas aſſez de galeres s'il alloit combatre des ennemis; & qu'une ſeule pouvoit lui ſuffire, s'il alloit en qualité d'Ambaſſadeur chez des amis & des alliez.* Sans avoir brigué les Charges publiques, il fut élû General quarante-cinq

ANS du monde. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

fois, quoi qu'il fût absent, qu'il n'eût pour le peuple nulle complaisance, & qu'étant un jour applaudi pour un avis qu'il avoit donné, il eût demandé à ses amis, *s'il ne lui étoit point arrivé de proposer quelque chose de ridicule ou de dangereux, sans y prendre garde.* Un autre jour *Demosthéne*, à qui cette grande severité ne pouvoit plaire, lui ayant dit: *Le peuple vous tuëra s'il entre en fureur*; il lui répondit: *Il vous tuëra bien plutôt vous-même, s'il rentre jamais en son bon sens.* Etant passé à Byzance avec des troupes, il la défendit avec tant de resolution & de vigueur, que *Philippe* pere d'*Alexandre* fut obligé de lever le siege. Il prit même quelques-uns de ses vaisseaux, reconquit les Places où il avoit mis des garnisons, fit une descente sur les côtes de Macedoine, courut & pilla tout le plat païs. *Alexandre* qui l'estimoit singulierement, lui envoya des presens considerables à diverses fois, le fit presser de vouloir accepter une des quatre villes qu'il lui marqua en Asie; & quoi qu'il pût faire, il ne voulut jamais profiter de ses liberalitez, ni de ses offres. Mais sa vertu, & tous les services qu'il avoit rendus à sa patrie, firent beaucoup moins d'impression sur l'esprit des Atheniens, que les calomnies de ses ennemis qui l'accuserent de trahison: & il n'en falut pas davantage pour être coupable. Il fut condamné avec quelques-uns de sa connoissance: & comme ils avoient bû dans la prison toute la ciguë que le bourreau avoit preparée, & qu'il n'en restoit plus pour *Phocion*, ce bourreau dit qu'il n'étoit pas resolu d'en broyer d'autre, à moins qu'on ne lui donnât dequoi la payer. On fut

quelque tems ſans lui répondre : *Phocion* regardant quelqu'un de ſes amis : *Je vous prie*, dit-il, *de ne lui pas refuſer ce qu'il demande, puiſque pour mourir à Athenes, il faut qu'il en coûte quelque choſe.*

ANS du Monde.		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.
3656.	Caſſander *fit tuer Olympias.*	315.
3663.	Hercule *fils d'*Alexandre *eſt maſſacré.*	300.
3671.	Antigone *Roi d'Aſie eſt tué dans une bataille.*	300.
3680.	Theocrite *qui a excellé dans le genre Bucolique, étoit celebre. Il étoit fils de Praxagore & de Phylinne, & nâquit à Syracuſe.* Euclide *de Megare* étoit encore fameux en ce tems-là : & Menandre *Poëte Comique mourut cette année.* Euſebe.	291.
3683.	Demetrius *perd le Royaume de Macedoine.*	288.
3684.	Pyrrhus, *qui avoit regné ſept mois en Macedoine, eſt chaſſé par Lyzimaque.*	287.
3688.	Lyzimaque *Roi de Macedoine eſt tué dans une bataille, quarante quatre ans aprés la mort d'*Alexandre.	283.
3689.	Ptolemée le Foudroyant *commence à regner en Macedoine.*	282.
3690.	Arat, *dont nous avons les Phénoménes, étoit floriſſant.*	281.
3702.	Epicure *mourut âgé de ſoixante & douze ans.*	269.

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3728.	Demetrius *deuxiéme du nom regne en Macedoine.*	243.
3738.	Antigone le Prometteur *commence à regner en Macedoine.*	233.
3789.	Philopémen *General de ceux d'Achaïe est empoisonné.*	182.

Philopémen étoit de *Megalopolis* ville d'Arcadie, presque au milieu du Péloponese, & fut disciple des Philosophes *Ecdéme* & *Démophane* de la même ville, élevez tous deux par *Arcésilas* dans l'Academie. A juger de lui par quelques passages de Plutarque, il n'étoit pas homme à payer de mine : & si à *Mégare*, l'hôtesse qui se preparoit à le recevoir, le prit, quand il arriva, pour un valet, il est croyable qu'il en avoit la physionomie, ou l'habit. Dés son enfance il aima les gens de guerre : & dans sa jeunesse il forma son corps aux exercices qui pouvoient contribuer à le rendre adroit, & bon homme de cheval. Il mit une exacte discipline dans la Milice, changea la maniere de combatre de ceux d'Achaïe, défit devant *Mantinée* les Spartiates qui vouloient s'emparer du Péloponese, & y tua *Machanidas* qu'ils avoient fait Roi. Cette action lui valut une statuë de bronze à cheval, qui fut posée dans le temple d'*Apollon* à Delphes : & quand ceux de Béocie eurent mis le siege devant *Mégare*, & qu'ils croyoient l'emporter d'assaut, au bruit qui courut qu'il marchoit au secours de cette ville, ils se retirerent en desordre, & laisserent les échelles qu'ils avoient attachées à la muraille. *Nabis* Roi de Sparte, qui avoit surpris *Mes-*

sene, & qui étoit dedans avec son armée, étant informé qu'il s'avançoit, & qu'il étoit même déja proche de la ville, sortit à la hâte avec se troupes, & ne pensa plus qu'à se sauver.

Sa reputation étoit si grande, que ceux de *Gortyne* en Crete l'appellerent pour être leur General ; & les services qu'il leur rendit, répondirent dignement à leur attente. A son retour il trouva que les Achéens & les Romains s'étoient joints contre *Nabis*, & on lui donna le commandement de l'armée navale. Comme il n'entendoit pas fort bien la Mer, il fut battu : & les ennemis aprés sa défaite mirent le siege devant *Gythie*, aujourd'hui *Paleopoli*, dans le *Golfe* Laconique, où il en fit un meurtre effroyable. *Nabis* ayant esté tué par ceux d'Eolie, & les Lacedemoniens balançant sur le parti qu'ils devoient choisir, Philopémen fit avancer son armée de ce côté-là, entra dans la ville, & l'obligea d'être de la ligue des Achéens ; ce qui la rendit fort considerable. Les Lacedemoniens changerent d'avis quelque tems aprés : & comme *Diophane* que ceux d'Eolie avoient choisi pour leur General, marchoit avec *Titus Quintius Flaminius*, pour se venger de Lacedemone, il s'y jetta le plus promtement qu'il lui fut possible : & quoi qu'il n'eût point alors d'emploi, il empêcha l'un & l'autre d'entrer dans la ville. Les Achéens l'ayant élû depuis pour leur General, & les Spartiates s'étant détachez de leurs interêts, il fit mourir quatre-vingt Bourgeois, ou trois cens cinquante, comme le témoigne Aristocrate, & força les autres de recevoir tous les bannis qu'ils avoient chassez. Il contraignit même de

sortir du païs de Lacedemone ceux à qui le droit de Bourgeoisie avoit esté accordé, les renvoya tous en Achaïe; & les trois mille hommes qui ne voulurent pas lui obéïr ayant esté vendus comme des esclaves, l'argent qu'on reçût de leur vente, fut employé à bâtir dans *Mégalopolis* un fort beau Portique. Depuis, Messéne située à l'embouchûre de la riviere de *Balyra*, prés d'*Ithome*, dans la Messénie, aiant pris un autre parti que celui des Achéens, *Philopémen* assemble des troupes, mais en petit nombre, parce qu'il n'y avoit plus de tems à perdre, cherche *Dinocrate* qui étoit l'auteur de ce desordre, se rencontre avec ce qu'il avoit de gens de guerre entre Mégalopolis & Messéne sur les frontieres d'Arcadie, les charge & les met en fuite. Mais comme *Dinocrate* fut secouru de cinq cens hommes qu'il avoit laissez pour garder le plat païs, il ralia tous ceux qui fuyoient, & *Philopémen*, qui n'étoit plus en état de lui resister, ne pensa plus qu'à sauver ceux qui l'avoient suivi. Dans sa retraite, qu'il eût faite apparemment avec honneur, son cheval broncha, & le fit rudement tomber par terre. Les ennemis qui s'en apperçûrent, coururent sur lui, le prirent, lui licrent les mains derriere le dos, sans avoir égard à sa dignité, ni à son âge, car il avoit soixante & dix ans, & le conduisirent à Messéne. *Dinocrate* qui étoit son ennemi capital, & qui prévoyoit que toutes les villes qui étoient en ligue avec les Achéens, ne manqueroient pas de le reclamer, le fit mettre la nuit dans un cachot, & y envoya le bourreau avec du poison. D'abord qu'il le vid, il lui demanda ce

que ſes gens étoient devenus ? & le bourreau ayant répondu que la plûpart s'étoient ſauvez, *Voila qui va bien*, dit-il, *nous n'avons pas eſté malheureux en toutes manieres.* Aprés cela il but le poiſon ; & l'on pourra conſulter Plutarque ſur la vengeance que les Achéens firent de ſa mort.

3804. Perſée *eſt pris par* Lucius Æmylius Paulus. 164.

Il étoit fils de *Lucius Paulus* qui fut tué à la bataille de Cannes, & frere d'*Emilie* qui fut mariée avec le Grand Scipion. En premieres nôces il épouſa *Papyria* fille de *Papirius Maſſo* Conſulaire, & eut d'elle le fameux *Scipion* Second, & *Fabius Maximus*. Il la repudia quelque temps aprés ; & quand quelqu'un lui eut demandé s'il n'en avoit pas eu de beaux enfans ; ſi elle n'étoit pas ſage & bien-faite ? il ſe contenta d'étendre ſon pié, de lui montrer ſon ſoulié, & de lui dire : *N'eſt-il pas beau ? N'eſt il pas bien fait ? N'eſt-il pas neuf ? Cependant vous ne voyez pas où il me bleſſe.* La premiere Charge qu'il brigua fut l'Edilité qu'il emporta ſur douze autres concurrens, qui devoient être fort conſiderables ; parce que tous parvinrent depuis au Conſulat. Dans la guerre que les Romains eurent en Eſpagne, on lui accorda la qualité de Preteur, & il y eut l'autorité Conſulaire, puiſqu'on y porta douze haches devant lui, & que les autres Preteurs n'en avoient que ſix. Il y tua trente mille ennemis en deux batailles ; & y conquit juſques à deux cens cin-

quante villes. Dans son Consulat il fit la guerre aux Liguriens qui demeuroient le long des Alpes sur la côte des montagnes qui est baignée de la mer Tyrrhene , qui regarde du côté d'Afrique. Quoique leur armée fût de quarante-huit mille hommes ; qu'il n'en eût que huit mille dans la sienne , c'est-à-dire , qu'il y eut cinq Liguriens contre un Romain , il les défit , & les obligea de lui remettre tous leurs vaisseaux & leurs places fortes , dont il fit abattre les murailles. Il fut choisi pour aller en Macedoine contre *Persée* ; & fut conduit par le peuple & par ses amis jusqu'à sa maison , où aiant trouvé sa petite-fille *Tertia* qui étoit encore jeune , & qui pleuroit , il lui en demanda la raison ; & elle lui répondit : *Ne sçavez-vous pas , mon pere , que Persée est mort ?* entendant parler d'un petit chien à qui l'on avoit donné ce nom. *He bien! ma fille*, répondit Emile en la baisant , *l'augure me plaît.* En un jour il passa le golfe de la mer Adriatique depuis Brindes jusques à Corfou , d'où il fut à Delfes en cinq jours , & en cinq autres il arriva où étoit l'armée qu'il commandoit. Quand il fut arrivé en Macedoine , il trouva Persée bien fortifié au bord de la mer avec un camp de quatre mille hommes de cavalerie , & prés de quarante mille de pié. Il avoit mené avec lui *Marc Caton* son gendre fils du grand Caton , *Fabius Maximus* son fils aîné , *Scipion Nasica* gendre de *Scipion l'Africain* , le même qui ruïna depuis Carthage & Numance ; & le Roi de Macedoine fut bien-tôt défait. S'étant sauvé de cette bataille qui fut sanglante , il fuit à

Pydné, aujourd'hui *Citro*, ville de la *Pierie*, contrée de la Macedoine sur la côte du golfe Thermoïque, un peu au-dessous de la riviere d'Aliacmon. Il se retira depuis avec sa cavalerie à *Pella* dans la *Bottiée*, à *Amphipole*, à *Galepsos*, ou *Alepso*, ville maritime à l'Orient de cette derniere; & en Samothrace, où il s'imagina estre en sûreté dans le temple de Castor & de Pollux. Mais ayant connu qu'il n'y pourroit long-tems demeurer avec sa femme & ses enfans, il confia toutes ses richesses à un Candiot qui s'étoit engagé de l'enlever secrettement dans un brigantin, & qui n'eut pas plutôt ses tresors, qu'il partit sans lui. Se trouvant alors sans esperance, il se rendit à *Cneius Octavius* Lieutenant d'Emile dans l'armée de mer, & demanda qu'on le menât devant le Consul qui se leva d'abord qu'il le vid, qui alla même au-devant de lui pour lui faire honneur, & qui souffroit veritablement de sa disgrace. Persée en se prosternant aux pieds du vainqueur, & faisant connoître sa bassesse par des prieres & par des soumissions honteuses, s'attira l'indignation du General, qui lui reprocha, qu'il deshonoroit par son peu de cœur la victoire qu'il avoit remportée sur lui; & qu'étant si lâche, il n'étoit pas digne de son estime, ni du titre de Roi qu'il avoit porté. Persée le suivit dans son triomphe avec ses deux fils & une fille, qui étoient trop jeunes pour connoître l'état pitoyable de leur fortune. De la prison ordinaire de Rome, il fut transferé dans la ville d'Albe, où il mourut l'an trois mille huit cens cinq, ou selon Velleius Paterculus, l'an cinq cens quatre-

ANS du monde.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

vingt-neuf de Rome bâtie, c'est à dire, l'an du monde trois mille huit cens huit, cent soixante-trois ans avant la naissance de Jesus-Christ. Quand le Senat eut appris sa mort, il envoya un Tresorier, avec ordre de le faire mettre en terre, & de fournir aux frais de ses obseques : ne pouvant souffrir qu'on refusât à un Roi les honneurs qui étoient dûs à sa naissance.

3834.	Andrisque, *ou* le faux Philippe, *qui vouloit passer pour fils de* Persée *Roi Macedoine, fut défait par* Q. Cæcilius Metellus.	147.

Ce *faux Philippe* avoit défait dans une bataille le Preteur *Juventius* qui est nommé *Panatius* dans Eutrope. Il s'étoit emparé de la Macedoine, & fut pris par *Q. Cæcilius Metellus.*

3823.	*Le Philosophe* Carneadés *mourut.*	228.

C'est le même *Carneadés* de Cyréne, que les Atheniens envoyerent en Ambassade au peuple Romain, avec deux autres fameux Philosophes, *Critolaüs*, & *Diogéne* le Stoïcien. Les Atheniens ayant esté reduits à l'extremité par les guerres que les Macedoniens leur avoient faites, pillerent *Orope*, ville de la Béocie, quoi qu'elle fût dans leur alliance. Les habitans en firent leurs plaintes aux Romains qui renvoyerent aux Magistrats de Sicyone la connoissance de ce differend. Ceux-ci condamnerent les Atheniens à cinq cens mille écus : &

les Atheniens députerent aux Romains ces trois Philosophes, qui firent si bien par leur éloquence, qu'ils en furent quittes pour soixante mille écus, ou cent talens. Il est parlé de la force du raisonnement de *Carneadés* dans plusieurs Auteurs : & *Marc Caton* qui n'aimoit ni les lettres Grecques, ni les Philosophes, fut d'avis que l'on chassât fort honnêtement ceux-ci de la ville, parce qu'il étoit presque impossible de ne pas croire ce qu'ils entreprenoient de persuader. Ce *Carneadés* fils d'*Epicome*, ou *Philicome*, eut pour disciple *Clitomaque* de Carthage, & vêcut quatre-vingt-cinq ans, si l'on en croit Olympiodore ; ou quatre-vingt-dix, si l'on s'en rapporte à Ciceron.



REMARQUES

